

Inscriptions scolaires

Un peu moins dans Essex, un peu plus à Windsor et dans Kent

(L.C.) Les écoles séparés de langue française de Windsor Essex et Kent recevront dans l'ensemble moins d'élèves aux niveaux élémentaire et secondaire l'an prochain.

Pour les écoles françaises le conseil des écoles catholiques de Windsor, il y aura une augmentation de 10 élèves de plus

au niveau de la maternelle comparé à septembre dernier, ceci pour cinq des écoles. A l'école Ste-Thérèse, la maternelle et le jardin à temps plein pour les parlants français auront 19 élèves et une maternelle et un jardin à temps plein pour les ayant-droit auront 30 élèves. Il y sera offert une maternelle et un jardin à demi-

temps pour les parlants français aussi qui compteront 7 élèves pour les ayant-droit, il y en aura 5. L'école offrira aussi un service de garderie avant les heures de classe, pendant l'heure du dîner et après les heures de classe et s'il y a une demande peut-être jusqu'à 17h00.

Du jardin à la huitième il y aura une hausse de 12 élèves pour les cinq écoles et à l'école Ste-Thérèse de la première à la huitième, une augmentation de 11 élèves.

Pour le conseil des écoles catholiques du comté d'Essex, les dix écoles connaîtront une baisse de 32 élèves au niveau de la maternelle (250 à comparer à 282 l'automne dernier). De la première à la huitième année, il y aura 198 élèves de moins que les 2859 de septembre dernier. Au niveau secondaire il y aura une hausse de 66 élèves.

Dans le comté de Kent au niveau de la maternelle, il y aura

une baisse de 11 élèves dans les quatre écoles; l'automne dernier il y en avait 91. Pour ce qui est de la première à la huitième année, il y aura une hausse de 33 élèves de plus que les 862 en septembre '90. A l'école secondaire de Pain Court on attend une trentaine d'élèves de plus comparé à l'an dernier.

Ces nombres peuvent varier en raison de départs et d'arrivées pendant l'été.

Valcourt se mettra le nez dans le dossier de l'éducation

OTTAWA (APF): Le gouvernement fédéral était vraiment sérieux lorsqu'il a annoncé dans le Discours du Trône son intention de se mêler du dossier de l'éducation au pays.

Trois jours après avoir fait part de ses intentions, le premier ministre Brian Mulroney a annoncé que le ministre acadien de l'Emploi et de l'Immigration, Bernard Valcourt, aurait la délicate mission «de diriger les consultations et les discussions sur l'avenir de l'éducation et de la formation au Canada».

Mission délicate, parce que l'éducation est depuis toujours la chasse gardée des provinces. Le gouvernement fédéral a cependant un argument de taille. Chaque année Ottawa verse environ onze milliards aux provinces pour l'enseignement dans les provinces et les territoires.

Dans son Discours du Trône, Ottawa annonçait ses couleurs en établissant un lien direct entre la prospérité économique et l'éducation des Canadiens. «La prospérité économique est avant tout une question de ressources humaines» pouvait-on lire dans le Discours du Trône.

Malgré les sommes faramineuses dépensées à chaque année pour l'éducation au pays, trois élèves sur dix quittent l'école avant d'avoir terminé leurs études, et quatre adultes sur dix ne savent

pas assez lire ou compter pour fonctionner dans la société.

Le gouvernement fédéral se dit conscient que l'éducation est de compétence provinciale, et le ministre Valcourt a juré de respecter l'autorité des provinces en ce domaine. Le Discours du Trône est explicite à cet égard, le gouvernement veut établir des objectifs pancanadiens pour l'an 2000 avec «l'appui et la coopération» des provinces. Mais le ministre Valcourt a aussi déclaré dans une entrevue à Radio-Canada que l'éducation était l'affaire de tout le monde.

L'intrusion du fédéral dans le domaine de l'éducation vise quatre principaux objectifs. On veut réduire le taux d'analphabétisme, faire en sorte que 90 pour 100 des Canadiens obtiennent un diplôme d'études secondaires avant l'âge de 25 ans, doubler le nombre de diplômés de niveau postsecondaire en mathématiques, en sciences et en génie, et quadrupler la formation offerte par les employeurs à leurs employés.

Le ministre Valcourt devrait rendre public bientôt un document de travail sur l'avenir de l'éducation et de la formation au Canada. Ce document visera à établir un consensus sur les priorités et les objectifs du gouvernement pour la prochaine décennie dans le domaine de l'éducation.

Les parents fransaskois en cour suprême pour obtenir le contrôle de leurs écoles

OTTAWA (APF): Les parents francophones de la Saskatchewan veulent que la Cour suprême du Canada ordonne au gouvernement conservateur du premier ministre Grant Devine de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer aux parents fransaskois le contrôle et la gestion de leurs écoles françaises.

Dans un récent jugement, la Cour d'appel de la Saskatchewan a reconnu que les parents francophones de cette province avaient le droit de gérer et de contrôler leurs écoles, en vertu du

jugement de la Cour suprême du Canada de mars 1990 dans l'affaire Mahé.

Elle a toutefois refusé d'ordonner au gouvernement provincial de se conformer au jugement de la Cour suprême dans les plus brefs délais.

Le gouvernement provincial a invoqué tour à tour des raisons techniques, juridiques, politiques et, récemment, des raisons économiques pour retarder la création de commissions scolaires fransaskoises.

Le gouvernement provincial

avait pourtant signé en 1988 une entente-cadre avec le gouvernement canadien, en vertu de laquelle Ottawa s'engageait à déboursier 3 millions par année pendant cinq ans pour mettre en oeuvre le projet de gestion scolaire en Saskatchewan.

Présentement, seuls les provinces du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario, du Yukon et de l'Île-du-Prince-Édouard accordent à leur minorité linguistique une forme quelconque de gestion scolaire de leurs écoles.

Près de 200 nouveaux finissants et finissantes



M. et Mme Robert et Lorette Vallée ont tout à fait raison d'être aussi fiers qu'ils le démontrent ici: leur fille Lise s'est mérité le prix d'excellence générale parmi la soixantaine de finissants et finissantes qui ont reçu le certificat d'études pré-universitaires de l'Ontario à une cérémonie tenue à la Place Concorde jeudi soir.

Un témoignage a été prononcé en leur nom par Chantal Cadotte.

Environ 140 finissants et finissantes ont reçu le diplôme d'études secondaires de l'Ontario. C'est Nicole Caza qui a remporté le prix d'excellence générale à ce niveau.

Le discours d'adieu a été prononcé par Monique Meloche.

(Voir la liste complète des récipiendaires de prix et de bourses en page 6)


Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE

House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor 972-1365; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, 979-3757

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor 948-8171; 734-6369.



Jeanne Pouliot
représentante **Century 21**

Bureau: 945-9955
Domicile: 979-9641
Fax: 948-1621

Request Realty Inc.
5135 chemin Tecumseh est,
Windsor, Ontario. N8T 1C3

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTIONS)

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs, et voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)

APPAREILS MÉNAGERS

Bellisle TV Appliances Ltd., M. Robert Bellisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-2844

ARTICLES RELIGIEUX

Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. 944-9780.

ARTISANAT

L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, East

Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh 735-1235.

ARTS ET CULTURE

Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, 948-5545 (519)

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. 966-6112.
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: 352-2414; Dom.: 354-5031
Prudential d'Amérique, Mme Lise Bellehumeur, secrétaire, 7651 est, ch. Tecumseh, 974-9177.

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P.9, Emeryville (Puce),
Bur.: 727-3855, 727-6479; Rés.: 979-8581

AUTOMOBILES-PIÈCES

A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) 1-800-265-2128 comté; 798-3525 Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE (Voir aussi GARAGES)

Emeryville Collision Inc., M. Serge Labonté, Hwy. 2, Emeryville, 727-3486
Essex Custom Collision, M. Dominique Bruzzese, 2918 ch Walker, 969-6305.

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

CAMPING

Windsor South/Amherstburg KOA, la famille Florian Brousseau, RR1, 6480 ch Texas, McGregor, 728-5200

CASSE-CROUTE (Voir RESTAURANTS)

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. 258-4626
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. 253-6326

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTIONS)

COSMÉTIQUES (Voir SOINS DE LA PEAU ET COSMÉTIQUES)

DISC JOCKEY

Melodies Marion, M. Louis Marion, 258-6900

ÉLECTRICIEN

Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, 798-3205

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, 258-4979

Suite page 6



Scène Jeunesse

NDLR: Parmi les finissants et finissantes honorés à la cérémonie de remise de diplômes de l'école secondaire L'Essor la semaine dernière, figuraient, comme à chaque année, un nombre de jeunes gens et de jeunes filles qui poursuivront ailleurs leurs études. Certaines d'entre elles du cours de français donné par le chef du département de français, Mme Suzanne Shirver, ont livré sous forme de poème quelques-uns de leurs sentiments et de leurs réflexions à l'occasion de leur départ.

Vaut mieux tard que jamais

Ainsi va la vie!

Au coucher du soleil je pense souvent à toi,
Et parfois j'entends ta douce voix;
Qui tout au fond de mon cœur,
Me dit qu'il est facilement l'heure.
Le temps ne peut pas être arrêté
Il n'y est pas le temps de pleurer.

Ces mots font mal, même s'ils sont tendres.
Mon cœur blessé, commence à se fendre.
Je ne peux pas croire que c'est la fin.
Nos moments et aventures ne sont plus que des liens.

La peur au fond de moi me contrôle.
Ces sentiments autour de moi me frôlent.
Je dois accepter la réalité,
C'est quelque chose qui va être réalisé.

Mes amis, le temps est venu,
Pour longtemps, nous nous sommes connus.
De différentes routes, on va prendre,
A un nouveau destin, on va se rendre.

Mon cœur crie,
A ce dernier stade de ma vie
Comme étudiante,
Mais je reste confiante
Qu'on se reverra un jour,
Même si nos cœurs sont lourds,

Nous entrons dans une métamorphose
Fleurissant comme un bouton de rose.
Ceci n'est pas seulement une terminaison
Mais aussi une nouvelle formation.

Mes chers amis, ouvrez vos ailes
Et prenez vol dans un immense ciel
Qui s'appelle la vie!

Nicole St-Pierre

Monter

Au seuil du grand escalier
Dans l'obscurité et la candeur
Reluquant chaque marche
Je fis mon premier pas.

Avec prudence et assistance
Je franchissais chaque palier.
Sortant graduellement de l'ingénuité
Se pénétrant dans la lumière

Arrivant au haut de l'escalier,
N'osant me retourner,
J'envisageais déjà ce deuxième,
Plus vaste et plus fascinant

La démarche s'effectuait avec plus de tribulations
Mais à chaque palier, attendant,
Ils étaient prêts à me soutenir et me diriger.
Vers le haut de mon escalier.

A chaque palier, de nouveaux visages,
De nouvelles découvertes nouvelles aventures.
A chaque palier s'épanouissaient
Ma vision, mes aptitudes, mes ambitions.

Finalement, arrivée au haut,
Avec tristesse, dire Au revoir aux amis,
Aux professeurs, qui m'ont tant aidée.
J'envisage déjà ce troisième escalier

Qui me mènera à mon avenir,
Et je sens cette main, L'Essor,
Qui m'a tant soutenu, qui m'a guidée
Qui maintenant se laisse glisser.

Françoise Słodowski

L'école secondaire
Un séjour éphémère.
Au début on se fait
Des amis qu'on pense vrais
Mais Réalité dort
Et lorsqu'elle sort
Les amis qu'on a faits
Ne sont ce qu'on pensait.
Voilà quatre ans gaspillés
Sur de fausses amitiés.

Ce très court passage
Atteint presque le rivage
Les amis nouveaux
Se font en CPO
Nos goûts se rassemblent
On a les mêmes cours ensemble.
On travaille tous très fort
On se fatigue à la mort

Car on veut tous finir
Pour enfin en sortir.

On a le même but en vue
Au début, qui l'aurait cru?
Donc avis à tous ceux
Qui commencent sous peu,
Le secondaire est le moment
D'utiliser le bon sens
Les amis se font bien
Si l'on choisit avec soin
J'ai manqué mon coup
Et je regrette tout
Car mes amis vrais
Prendent ce cours de français
Mais le temps, il s'écoule
Ainsi roule la boule.

Giselle St-Pierre

Un cri du cœur

En prenant mes premiers pas
Pour la première fois
Dans l'école qui deviendra

Une deuxième maison
Plus jamais une institution
D'éducation.

J'apprends plus que mes a,b,c
Et je laisse de côté mes poupées
Pour l'étude de projets, travaux, essais.

Mais la vie n'est pas seulement des travaux
Il existe plusieurs rendez-vous sociaux
Où je rencontre des amis, les meilleurs cadeaux
Du monde.

Mes cinq années pour moi sont pleines de régal
De fêtes, de danses, de bals
Et malheureusement, comme une rafale
Tout m'est enlevé.

Elle vient pour enlever la joie ressentie
Et les plaisirs avec mes bons amis
Pour me forcer encore dans une nouvelle vie

Je n'oublierai jamais mes moments
spéciaux partagés. Le vent
crie au fond de mon cœur, attends!

La fuite du temps...
Passe trop vite;
Subite.
Peut-être même écrase comme des bébêtes
sous mon pied
mon passé.

Je pleure du fond
De mon cœur

Je ne ressens plus le bonheur
De partir comme auparavant.

Mon cri du cœur
Laisse couler des larmes
sur mes souvenirs.

Je peux seulement crier
A tue-tête,
Sur un toit
Aurevoir!

Dina Riccio

Une deuxième coordonatrice de services en français dans le domaine des services de santé

Les francophones de la région Windsor-Essex ont maintenant deux coordonatrices des services en français dans le domaine de la santé. Madame Helga Wintal à l'hôpital Windsor Western s'ajoute maintenant Mme Gisèle Harrison à l'Association canadienne

pour la santé mentale.

Avant de combler ce poste, Mme Wintal a travaillé au gouvernement fédéral en Ontario et au Québec dans divers ministères. Elle a mené des enquêtes auprès des détenus fédéraux, modifié des programmes de création d'emploi

et coordonné des programmes d'égalité d'accès à l'emploi. En plus de son travail actuel, elle siège au comité des Services d'information communautaire de Windsor-Essex.

Mme Gisèle Harrison a obtenu en 1989 son baccalauréat en Relations

Internationales de l'université de Windsor.

Depuis ce temps, elle travaille à la promotion de la jeunesse en Ontario. Elle compte à son crédit la

Centre socio-médical français de Windsor-Essex.

Ces deux dames ont la tâche de coordonner la planification des services de santé en français dans plusieurs agences identifiées



On peut voir à gauche, Mme Gisèle Harrison et Mme Helga Wintal

Des voix captivantes



Les voix captivantes des membres du groupe Hart-Rouge (ci-dessus) et les arrangements musicaux conçus pour bien les mettre en valeur, ont enchanté un auditoire très hétérogène au spectacle de la St-Jean parrainé par Radio-Canada et tenu au Bay Sound Stage du parc Dieppe le lundi soir de la St-Jean.

Le groupe, qui devient de plus en plus populaire partout au pays et même sur la scène internationale a présenté une grande variété de pièces, y compris certaines faites a cappella.

En première partie du spectacle, un nombre d'artistes francophones de la région ont bien impressionné l'auditoire par la qualité quasi-professionnelle de leurs interprétations musicales. On voit l'une d'elle ci-contre: Michèle Lozon de Grande-Pointe, lauréate du dernier concours Ontario-Pop.

(Photos: Pierre Côté)



Retraite en français

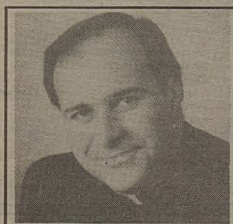
C'est le P. Marc Larocque, assistant à la paroisse S. Simon et S. Jude de Belle-Rivière, qui sera directeur d'une retraite en français qui aura lieu à l'Université de Windsor les 19, 20 et 21 juillet.

Le thème de la retraite est

communiquant avec Mlle Estelle Campeau ou Mme Rita Fortin dont les numéros de téléphone s'y trouvent.

«Tous adolescents ou

adolescentes, hommes ou femmes sont invités à cette expérience de foi, de réflexion et de prière.» signale cette dernière.



basé sur les premiers versets du 12e chapitre de l'Épître aux Romains: «Et ne vous modeliez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui Lui plaît, ce qui est parfait.»

Des renseignements se trouvent dans l'annonce à la page 6 et on peut obtenir d'autres en



Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à \$1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477 ou 1-800-265-7500 sans frais dans le comté.

Un feu

Le jeudi, 20 juin de cette année, le restaurant Burger King situé au 7955 du chemin Tégumseh Est, angle Lauzon, a été englouti par les flammes.

Un peu après minuit, des gens se conduisaient de façon désordonnée à l'extérieur du restaurant et le gérant leur a demandé de quitter les lieux. Lors d'une vérification à l'extérieur vers 2h30, tout semblait en ordre, mais on a remarqué 4 ou 5 jeunes dans un champ à l'arrière.

A 3h10 un employé a alerté le personnel qu'il sentait de la fumée. Les flammes se sont répandues rapidement à l'arrière de l'édifice et on a dû faire venir les pompiers.

Les enquêteurs estiment que les dommages sont assez sérieux. L'inventaire complet d'aliments a été détruit.

De bonnes choses
se passent à
la



Place Concorde

Tous les dimanches

de 10h à 14h
Super Brunch
7,50 \$

Tous les jeudis

de 17h à 21h
"Un goût d'Italie"
Buffet de pâte et autres
7,95 \$

Tous les vendredis

de 17h à 21h
Buffet fruit de mer, poisson et autres
7,95 \$

**Venez nous rencontrer
Appuyez votre Centre communautaire**

7515, 1^{re} avenue Forest Glade Windsor
948-5545

Editorial

Le gouvernement néo-démocrate: la bulle est crevée

Les Néo-démocrates ontariens n'ont jamais prétendu être parfaits... cependant voilà des années qu'ils prétendent être le seul parti vraiment honnête et le seul parti vraiment soucieux du bien de la population.

Mais une fois qu'ils ont accédé au pouvoir, ça n'a pas pris longtemps pour que «la bulle soit crevée».

Comme on le sait, ils ont d'abord avoué qu'ils ne pourraient pas tenir toutes leurs promesses électorales, parce que lorsqu'ils les faisaient, ils ne s'attendaient aucunement à être élus. Cela peut paraître comme un aveu candide. Mais ce que ça révèle, c'est qu'ils ont donc promis toutes sortes de mesures sans même avoir vérifié d'abord qu'elles étaient réalisables! C'est non seulement malhonnête, c'est fort irresponsable.

Passons à la question d'intégrité ministérielle. Lorsqu'il était chef de l'opposition, M. Rae était tout à fait intransigeant à ce chapitre: il insistait que tout ministre coupable de la moindre écart de conduite se devait de démissionner pour préserver l'intégrité du système. Mais lorsque ce sont ses ministres à lui, même celles qui avouent avoir dévié à son propre code de conduite à lui, ce n'est plus la même chose!

Il ose même déclarer être certain que la population n'insisterait pas. Ça, c'est de l'hypocrisie.

Quant aux finances de l'état, peut-être ne devrions nous pas être surpris qu'un parti qui est irresponsable en faisant ses promesses électorales, le soit aussi dans le domaine de gestion financière. La performance du nouveau gouvernement ontarien à ce chapitre est si piètre que même les néo-démocrates d'autres provinces ou au fédéral avouent que cela va nuire à leurs perspectives électorales.

Et la seule défense que présente le gouvernement ontarien, c'est que lui met les intérêts des gens avant le déficit. (Traduction: on dépense sans se préoccuper des moyens et on laisse à ceux qui suivront le soin de payer).

C'est ici que se manifeste de la façon la plus flagrante l'attitude sacro-sainte du parti de M. Rae. Comme si personne d'autre ne se souciait du bien du peuple simplement parce que ces autres tiennent à le faire d'une façon responsable.

En fait, M. Rae semble se moquer de tels gens. Lorsque le financier Conrad Black a déclaré qu'il ne ferait plus d'investissements dans cette province tant qu'elle serait dirigée par un gouvernement néo-démocrate, M. Rae

l'a accusé de ne plus vouloir «jouer» quand les autres dictent les règles du jeu.

M. Rae dit vouloir établir un «partenariat» avec les gens d'affaires. Le problème est que, de toute évidence, partenariat pour lui veut dire que son gouvernement dépense comme il le veut, aussi irresponsable que cela puisse sembler à d'autres, et que gens d'affaires, eux, se brûlent à la tâche afin de payer allègrement la note pendant que le gouvernement, d'autre part, continue à rendre plus difficile de gérer une entreprise de façon à réaliser des bénéfices.

M. Rae a donc un bon bout de chemin, et quelques tourments, à faire avant d'être reconnu comme un vrai chef à respecter. Et c'est dommage, fort dommage. Car en attendant, la province la plus peuplée du pays, et donc, par conséquent, le pays lui-même, en souffre.

Cela est assez évident sur le plan économique. Mais il y a aussi un autre domaine, peut-être encore plus important, où l'absence en Ontario d'un leadership respecté ne peut qu'avoir des répercussions regrettables sur l'ensemble du pays: le débat constitutionnel.

Jean Mongenais

Politique

Jean-Marie Nadeau

Agence de presse francophone

Pour l'unité des francophonies canadiennes

La Fédération des francophonies hors Québec (FFHQ) tenait à Ottawa du 14 au 16 juin son assemblée générale annuelle. Le document de réflexion remis aux délégués pour cette rencontre s'intitulait «Dessein 2000: pour un espace francophone». Ce document n'est pas encore complet, puisqu'il s'agit d'un texte préliminaire, et il commande encore une consultation élargie avec des francophonies canadiennes.

Jamais un document «franco-canadien» n'a su exposer avec autant d'éloquence les enjeux de notre existence et annoncer autant de pistes de solutions crédibles pour notre épanouissement.

On y introduit de nouvelles formules plus dynamiques comme «créer des espaces francophones» qui ne veulent pas dire «isolement». On dit qu'il faut d'abord une «prise de conscience et prise de confiance»; qu'il faut briser «l'inéquation entre droits et pouvoirs»; qu'il faut extirper les «dédoubléments» fédéral-provinciaux, promouvoir les «partenariats»; réformer le Sénat (les politiques linguistiques seraient soumises à une double majorité) et réformer le mode de scrutin. Enfin, on énonce ce très beau concept de «sujets constitutionnels» pour désigner les communautés culturelles, les femmes et autres.

Mieux! On y utilise par ailleurs abondamment l'appellation «franco-canadien» pour nous identifier. Finalement, on a enfin l'intelligence d'arrêter de se définir par la négative comme «francophone hors Québec». Il était temps!

Il semble évident que ce texte a avant tout été écrit dans une perspective «franco-canadienne» exclusivement. Un peu comme pour répondre aux Québécois qui ont rédigé le rapport Bélanger-Campeau sans tenir compte de la francophonie canadienne.

Mais là où la confusion règne, c'est quand on semble vouloir assimiler les francophonies québécoise et acadienne à la seule appellation «franco-canadienne» en mettant surtout de l'avant le concept d'un fédéralisme fort, central et uni comme prémisses. C'est comme si on confondait son acte de foi fédéraliste avec la nouvelle réalité canadienne en voie de définition, soit prendre ses rêves pour des réalités...

On reconnaît que l'exercice n'était pas facile. En fait, le concept «d'espace psychologique francophone» était le plus difficile à circonscrire. Mais il y a deux communautés françaises au Canada qui se définissent clairement comme peuple, à savoir les peuples

québécois et acadien. Personne n'a intérêt à en réduire ou banaliser la portée, surtout pas les autres francophonies canadiennes. N'en déplaise à monsieur Chrétien et à ses disciples!

On ose croire que ce n'était pas l'intention visée par ce document. Tout ce que l'on dit, c'est que c'est l'impression que ça donne.

Par ailleurs, on trouve assez géniale l'idée que les communautés ethno-culturelles devraient s'identifier à l'une des trois communautés de base, à savoir la francophone, l'anglophone et l'autochtone, comme façon d'être vraiment canadiennes. Plutôt que de dualité, on devrait de plus en plus parler, au Canada, de «trilalité» canadienne, si le terme existe, puisqu'on y inclut enfin les

autochtones.

Le Canada a besoin d'un fédéralisme fort et riche si possible, qui conserve tout son pouvoir de dépenser dans les secteurs vitaux pour nos communautés. Le virage politico-constitutionnel qui semble se dessiner actuellement laisse de plus en plus présager un Canada asymétrique, Québec inclus. Lui français, nous hybrides.

On nous dit, si l'on veut, un crédo fédéraliste. Mais nonobstant les gains obtenus, n'oublions pas quand même les pertes subies. L'histoire des gains n'a que vingt ans, celle des pertes est plus que centenaire.

Bien sûr que c'est avec les yeux rivés sur l'avenir que l'on peut espérer et aspirer à l'épanouissement plein et entier. Dans l'égalité la plus grande

possible.

Aussi magnifique que puisse être le nouveau discours de la francophonie canadienne, les décisions politiques devront l'être autant. La seule recette c'est la vigilance. On peut dire que la FFHQ a peut-être réussi, cette fois-ci, à donner le ton d'une véritable prise en charge de notre destinée. Que les actions qui suivront aient autant de grandeur!

L'unité des francophonies canadiennes ne doit pas se faire par un nivellement des identités communautaires, par le bas. Elle doit conserver le cap sur une solidarité dans le respect des différences, pour que l'on accède tous ensemble à une véritable égalité avec les autres communautés partout au pays.

UN SURVOL DE L'HISTOIRE

Le Canadair Sabre 6

Au milieu des années 1950, les pilotes de l'aviation royale du Canada, qui aident à maintenir la paix en Europe, deviennent fiers des forces aériennes occidentales. La raison en est le Sabre, un avion de chasse construit au Canada par Canadair et propulsé par un moteur à réaction Orenda de conception canadienne.



Premier chasseur avec des ailes en flèche construit en Amérique du Nord, le Sabre est populaire auprès des pilotes. Monoplace et facile à manoeuvrer, le Sabre est le premier chasseur à excéder aisément la vitesse du son en piqué. Mais, bien que cet avion représente un pas de géant en avant pour l'aviation militaire, il a encore un pied dans le passé.

Car contrairement à la plupart des chasseurs qui le suivront, le Sabre est encore un avion contrôlé manuellement.

Les premiers Sabre connaissent une immense succès pendant la Guerre de Corée - ils font la différence entre l'aviation soviétique Mig-15 - et lors de missions de paix partout dans le monde.

Canada

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais
Adjointe à la rédaction: Lucie Collins
Correspondant national: Yves Lusignan
Publicité national: Céline Vachon
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements 16.00\$/Canada: 37.00\$/Ailleurs
Téléphones: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopier: 948-0628

Atelier Céline Vachon
Johanne Gagnon
Linda Klimczak

Enregistré comme courtier
de deuxième classe.
Permis 02903

Membre de l'Association de la Presse Francophone

Vous êtes déjà abonné?
Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs!
Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Tél. _____

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Nouveaux documents de l'ARF

(C) La Fondation de la recherche sur la toxicomanie (la ARF) vient de publier une série de mises à jour sur les questions liées

à l'alcool et aux autres drogues, s'adressant à des groupes précis. Les femmes enceintes

constituent l'un de ces groupes. «Plus nous ne découvrons sur les conséquences de l'usage de drogue

par une femme enceinte (par exemple, les «bébés crack» ou le syndrome d'alcoolisme foetal, qui

peut entraîner une déficience mentale), plus nous nous inquiétons au sujet des risques courus par le bébé», déclare M. Mark Taylor, président de la ARF.

La nouvelle affiche de la ARF, intitulée *Est-ce sans danger pour mon bébé?*, décrit les effets de diverses drogues et les dangers que pose leur usage pendant la grossesse.

M. Taylor affirme que l'éducation sur la drogue doit également s'adresser aux parents, un autre groupe important. «Certains jeunes font l'essai de drogues et deviennent parfois dépendants. La réaction naturelle des parents est un mélange de culpabilité, de peur et de colère... qui est rarement efficace. La brochure *Mon enfant prend de la drogue?* aide les parents à identifier les signes d'un usage possible de drogue et à prendre les mesures nécessaires.»

Aînés et aînées francophones du Canada

Une association nationale verra le jour

(C) Les aînées et aînés francophones du Canada ont décidé de se regrouper en association nationale et ont mis sur pied, à cet effet, un comité qui verra à organiser un congrès de fondation d'ici deux ans.

Voilà la principale conclusion qui est ressortie de la Rencontre nationale des aînées et aînées francophones qui regroupait plus d'une cinquantaine d'aînées et aînés francophones du Canada récemment à Ottawa sous le thème

«S'unir pour bâtir».

Outre la préparation du congrès de fondation, le comité ad hoc mis sur pied par les déléguées et délégués de la rencontre examinera les modalités de fonctionnement d'une telle association, jettera les bases d'une constitution, préparera un organigramme et recherchera des sources de financement.

Le comité est composé de M. André Lécuyer, de l'Ontario, M. Adrien Leclerc, du Manitoba, Mme Agathe St-Pierre, de l'Alberta, Mme Jeanne Leblanc, de la

Saskatchewan ainsi que M. Bernard Richard du Nouveau-Brunswick. Le comité sera élargi afin d'assurer une représentation des autres provinces et territoires.

C'est sous l'égide de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (ex-Fédération des francophones hors Québec) que cette rencontre a été rendue possible. La Fédération maintiendra son appui et poursuivra sa collaboration avec le comité ad hoc pour la bonne marche du projet.

L'assurance-maladie est en danger, selon les consommateurs et six organismes de soins de santé

OTTAWA (APF): Le financement des soins de santé au pays préoccupe de plus en plus les intervenants du monde de santé.

Six organismes nationaux de santé et une association de consommateurs ont décidé de faire front commun, et de créer Le Groupe d'intervention action santé. Objectif: rien de moins que de sauvegarder l'assurance-maladie.

L'Association des consommateurs du Canada (ACC), l'Association des hôpitaux du Canada (AHC), l'Association canadienne des soins à long terme (ACSLT), l'Association médicale canadienne (AMC), l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC), l'Association canadienne de santé publique (ACSP) et l'Association canadienne de psychologie (ACP) ont l'intention de mener une campagne nationale pour «réveiller les Canadiens et les décideurs» aux dangers qui guettent le régime de soins de santé au pays.

Récemment, un rapport du

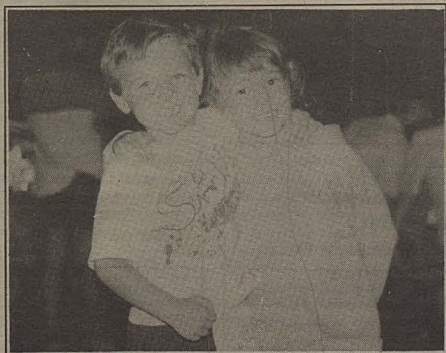
Conseil national du bien-être social concluait qu'au rythme des coupures, il pourrait bien y avoir 12 régimes provinciaux et territoriaux d'assurance-maladie dans un avenir rapproché.

Tout comme le Conseil national, les porte-parole du Groupe d'intervention action santé que les provinces les plus pauvres soient incapables d'offrir à même leurs revenus un service de santé de qualité comparable à celui des provinces riches.

Pour l'Association médicale canadienne, le gouvernement fédéral doit respecter le principe de l'équité entre les provinces riches et pauvres.

Pourquoi avoir attendu si longtemps avant de réagir? «Avant de se rendre compte dans nos pratiques quotidiennes que les politiques fédérales posent un problème, ça prend un certain temps» a justifié le docteur Luc Granger de l'Association canadienne de psychologie.

Ah! Les premiers amours!



Les chansons du groupe Hart-Rouge, présenté en spectacle par Radio-Canada pour la St-Jean, ont charmé beaucoup de monde, y compris, de toute évidence, ces jeunes tourtereaux que notre photographe a capté derrière d'autres spectateurs. Ils sont Daniel Gagnon, fils de Marcel et Johanne Gagnon et Michele, fille de Mme Maureen Leblanc et M. Ronald Blanchard.

**Abonnez-vous au REMPART
seulement 16.00 \$ par an**



Scène Jeunesse

Ma vie à dix-neuf ans

L'éclat glorieux
éternellement ponctuel
annonce l'aube.
Ses bras maternels
de leur chaleur douce
bercent le monde

Mais,
Les arbres veillent...
L'iris violet
répand librement
son haleine parfumée
La mélodie du loriot
chante:
louanges à Dieu!

Mais,
L'épaisseur étouffe...
Les montagnes reflètent
la respiration ivre
de la vie.
Le Spectacle s'épanouit
naïvement
protégé par l'innocence.

Mais,
La confusion verte...
La mer liquide
garde ses secrets sans âge
de monstres et de fortunes.
Elle goûte
toujours
le sucre.

Mais,
Les racines envahissent...
Je me trouve ici
-Oui-
Me voici
envahie
par les racines
de la vie
Et,
L'ombre embrouille...

J'habite la forêt
perdue dans l'ombre
des connaisseurs.
Je bois leur siphon à grandes gorgées.
J'ai soif, Je recherche
l'éclat glorieux...

Que c'est difficile de partir!

Quelle année se fait voir passer si lentement mais si vite
Que la plaisante mais accablante dernière!
Pourtant il est temps que cette école on la quitte
Pour la laisser belle et bonne à nos soeurs et nos frères.

Beaucoup de souvenirs en nous elle incite
Lorsque cette année achève déjà sa carrière
Et lorsque les esprits de L'Essor circulent, on s'agite
Puisqu'ils viennent nous dire que de nous, CPO, sont-ils fiers!

Nous n'allons jamais oublier
Les fous rires dont nous avons joui
Ensemble toute la longue journée
Avec tous nos plus chers amis.

Nos joies, nos peines, nos peurs et nos rêves tous partagés
Parmi nous ici.
A notre départ il va falloir bien saluer
Cette école qui pendant cinq ans a occupé notre vie.

Il va sûrement me manquer d'agacer Katherine
Pendant l'heure du dîner avec son gros piment
Tout en mémorisant ses lignes de Racine
Elle se réjouissait en le mangeant.

Toujours à mes côtés la belle Patricia bien fine
M'inspirait depuis il y a longtemps
Lorsqu'en une sombre journée elle illumine
Un sourire en moi si tendrement.

Comme elles étaient drôles les farces de Claire
Qui me faisaient rire à ne plus en finir
Son talent vraiment extraordinaire:
De bon goût, comme de la tire!

Mais je réalise finalement ce qui m'a été le plus cher
Cela m'a pris tout ce temps à le découvrir
Que nul autre endroit sur la terre
Ne m'aurait ouvert les portes à l'avenir
Aussi grandes que l'a fait L'Ecole L'Essor!

Voilà que j'ai trouvé ce qui remue en moi.
C'est un cri qui me vient du cœur
Mais il ne me reste plus aucun choix
Que de dire au revoir à cette école... cette fleur.

Josette Monforton

Renée Gignac

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT - LOCATION

Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

FLEURISTE

Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 256-6503.

GARAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan, Route 42, Tecumseh, 735-4121
Imprimerie Tribune, M. Jean-Louis Lacasse, 13021 est, ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES


Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. L'Espérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÈCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)



LIBRAIRIE
champlain
A FRENCH BOOKSTORE

469 rue Queen E. Toronto, Ontario M5A 1T7

(416) 364-4345
Fax: (416) 364-8843

LIVRES ET DISQUES
FRANÇAIS
choix complet
pour tous les goûts
et tous les âges

Librairie du
SUD-OUEST

9h à 17h du lundi
au samedi

Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants
COMMANDES POSTALES

2653 ave Howard, Windsor, Tél.: 972-8489
Ontario N8X 4Z3 Télécopieur (fax) 972-8490

LOCATION D'ÉQUIPEMENT

(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES

Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE

Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445.

OPTICIEN

Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE

Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE


Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles, 735-6774

PHOTOGRAPHES

St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622

The Photographer, Mme Marthe Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. 253-4535

Conservez vos souvenirs pendant des années... en
faisant prendre un portrait de famille aujourd'hui



PRIX RÉGULIER 70.00\$
PRIX SPÉCIAL JUSQU'AU
31 JUILLET 19.95\$

Séance complète Limite: un par famille

Valable pour adultes, enfants et groupes
5729 ch. Tecumseh E.

944-2652

Suite page 17

On parle d'eux et d'elles



Plusieurs milliers de dollars en bourses et en prix ont été distribués au cours de la cérémonie de remise des diplômes de l'école secondaire L'Essor tenue à la Place Concorde jeudi dernier. Voici la liste des récipiendaires: Prix de matières des cours Préuniversitaires de l'Ontario: Algèbre: Stéphane Tellier, Biologie: Kelly Laframboise, Calcul: Nadja Lafontaine, Chimie: Stéphane Tellier, Comptabilité: André Mailloux, Droit: Jody Jarriett, English Literature: Stéphane Tellier, English Writing: Chantal Cadotte; Français: Chantal Levert, Français Littérature: Gisèle St-Pierre, Géographie: Karianne Howarth, Histoire: Danielle Comeau, Mathématiques discrètes: Chantal Levert, Physique: Eric Tenzer, Sciences dans la société: Gisèle St-Pierre et Sciences humaines: Tanya Buzzanga.

Certificats d'excellence de la province de l'Ontario: Tiffany Liptay, Stéphane Tellier, Lise Vallée, Chantal Cadotte, Danielle Comeau, Guy Gagnier, Kelly Labramboise, Chantal Levert, Sarah McAllister, Josette Monforton, Valérie Nunes, Teena Parent, Patricia Recker, Dina Riccio, Françoise Siodlowski, Gisèle St-Pierre et Monique Trépanier. Prix d'excellence générale des Cours Préuniversitaires

de l'Ontario: Lise Vallée.

Prix de matières de 12e année: Arts dramatiques: Julie Richardson; Beaux Arts: Marc C. Tremblay; Bureautique: Heather Satterley; Droit: Bernadette Morencie et Jennifer Hamelin; Education Coopérative: Toni Balestrini et Dina Riccio; Education Physique: GARCONS: David Drouillard et Jamie Gilbert; Education Physique: FILLES: Michelle Girard; English (Avancé): Esther Buis et Steven van Egmond; English (Général): Thérèse Leblanc; Etudes techniques: AUTO: Louis Bondy; DESSIN: Charles Minnis; EBENISTERIE: Martin Robichaud; Français(A): Gisèle Beaudet; Français (G): Thérèse Leblanc; Informatique: Steven van Egmond; Math (A): Nathalie Roy; Math (G): Sean Dupuis; Musique: Glen Bacaro; Physique (A): Esther Buis; Physique (G): Sean Dupuis; Sciences Familiales: Thérèse Leblanc. Prix d'excellence générale de 12e année: Nicole Caza. Bourses de l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex: Nathalie Deshaies, Sean Dupuis, Denise Nantais et Patrick Cyrenne. Bourse de la Caisse Pop de Pointe-aux-Roches: Nathalie Deshaies. Bourse de la de la FFCF Section Ste-Marguerite: Lou Ann Barrette. Bourse des Chevaliers de Colomb de Belle-Rivière: Gisèle St-Pierre. Bourse de M. et Mme Rosario et Marie Bézaire: Richard Branquette. Bourse de M. Henri Charron: Teena Parent. Bourse Hillaire Vaillancourt: Monique Meloche. Bourse de M. Paul Chauvin: Carole Dubois. Bourses de l'ACFO Windsor-Essex-Kent: Monique Trépanier et Guy Gagnier. Bourse OSSIF: Chantal Cadotte. Bourse AEF0: Chantal Levert. Bourse de la Caisse Pop de Tecumseh: André Mailloux. Bourse des Chevaliers de Colomb (St-Jérôme): Sarah McAllister. Bourse de M. Luc Mailloux:

Patricia Recker. Bourse de l'Ecole de Pensée Education Populaire: Martin Robichaud. Bourses de la FFCF-Section l'Annonciation: Louis Bondy et Nicole St-Pierre. Bourse de M. André Comeau: Toni Balestrini. Bourse du club de l'Age d'or Jean-Paul II: Josette Monforton. Bourse de Mme Donna Bastien: Carole Dubois. Bourse Reaching Out: Dina Riccio. Bourse de la S. L. F. du Conseil des Ecoles Catholiques du comté d'Essex: Danielle Comeau. Trophée Sénateur Lacasse: Katherine Bénéteau. Trophée de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises (Conseil régional): Nicole Caza. Bourses du Club Optimiste de St-Clair-Beach: Charlotte Beausoleil. Bourses de la Bibliothèque: Brigitte Lefort et Nancy Ouimet. Bourse de M. Camille Thomas: Katherine Bénéteau. Bourses des Professeurs: Michel Bondy, Terilyn McHugh, Guy Gagnier et Kelly Laframboise. Bourse du Dr Corneliu Lazar: Stéphane Tellier. Bourse de la Catholic Women's Ligue de St-Simon & St-Jude: Danielle Mousseau. Bourse de la C. W. Ligue de l'Annonciation: Guy Gagnier. Bourse du Club Alouette: Patrick Cyrenne, Derek Tomkins, Nadine Pelchat. Bourse de l'OECTA d'Essex: Michelle Lacombe. Bourse du Centre culturel St-Cyr: Carrie Leavoy. Prix d'excellence en éducation physique: Danielle Comeau. Médaille du Gouverneur général: Lise Vallée.

A l'occasion du spectacle de la Nuit dans les Champs organisé par le Centre culturel Tournesol le 22 juin, le Centre a remis des plaques d'appréciation à huit personnes en guise de reconnaissance de leur dévouement à l'organisme, dont Mme Thérèse Fortier, présidente-fondatrice du Centre il y a plus de 15 ans, M. Philippe Charrette qui l'a remis sur pied en 1986 suite à une longue période d'inactivité, ainsi que Mme Lise Roy, Jeanne Montigny, Paulette Richer, Linda Davey et MM. Joseph Bisnaire et Daniel Montigny.

*Vous avez quelque
chose à faire
imprimer?*

.....

*Nous sommes là
pour vous con-
seiller,*

.....

*puis, s'en occuper
pour vous!*

948-4139

Marcel's Garage & Bodyshop

(Division de Jerome
Marier and Sons Ltd)
Alignment

SERVICE COMPLET DE
DÉBOSSAGE ET DE
RÉPARATION
Nous acceptons toutes les évaluations
faites par les assureurs

945-1181

5584 est, chemin Tecumseh
(angle Ferndale)

Nous avons toujours des voitures à
prêter pendant les réparations

Retraite en français

Edifice Vanier, Université de Windsor
19, 20 et 21 juillet

Thème: *Le culte spirituel à rendre à Dieu*

Directeur: P. Marc Larocque

Inscription: 19h le vendredi 19 juillet

Coût de participation: y compris chambre et repas: 85 \$

Faire parvenir le coupon suivant avant le 19 juillet, à: Mme Rita Forton, 2250 avenue Moy, Windsor, Ontario. N8W 2M6
Je veux participer à la retraite en français du 19 au 21 juillet. Je m'engage à payer 85 \$. Dépôt ci-joint: 10 \$

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____
Téléphone: _____

Renseignements:

Mme Rita Forton: 256-8585
Mlle Estelle Campeau: 258-0995

LE FORUM

RAPPORT À LA POPULATION —
DU FORUM DES CITOYENS SUR L'AVENIR
DU CANADA

Journal du Canada 1991

Cahier spécial - Texte publicitaire

★★★★

Les Canadiens souhaitent que le Québec reste... mais pas à n'importe quel prix Un pays en crise en quête de solutions

La majorité des Canadiens non Québécois qui ont participé au processus de consultation du Forum des citoyens veulent que le Québec demeure au sein de la Confédération, mais si ce dernier part, alors «la rupture doit être nette, totale et définitive».

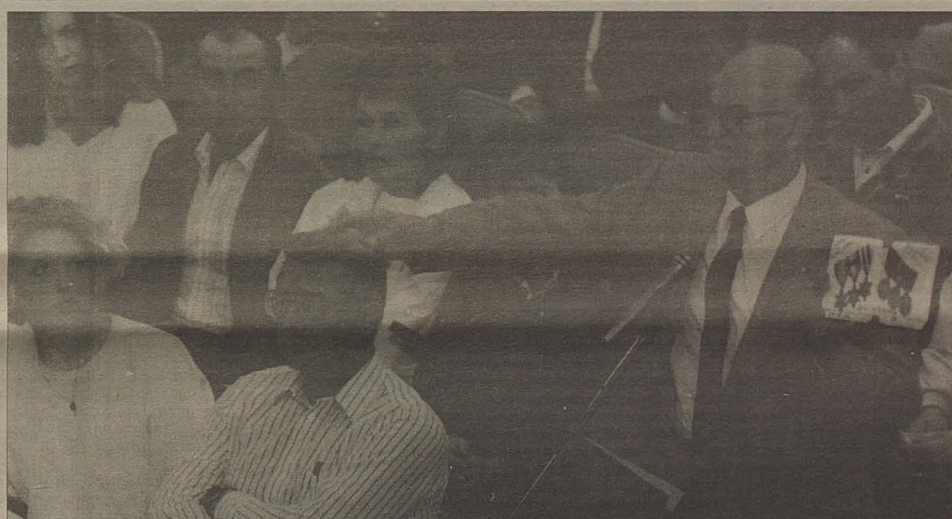
Dans le rapport final, on peut lire que le motif immédiat de la création du Forum des citoyens a été l'échec de l'Accord du lac Meech qui a amené les Québécois francophones à désespérer de jamais trouver l'égalité, le respect et la sécurité à l'intérieur du Canada. Le rapport reconnaît que si leur originalité culturelle et leurs besoins différents ne peuvent être reconnus dans le cadre d'une relation renouvelée, il est fort possible que les Québécois veuillent sortir de la structure actuelle et poursuivre leur destinée de façon indépendante, avec ou sans association avec ce qui subsistera du Canada.

Le rapport nous apprend que les Canadiens hors Québec ne se montrent guère ou pas du tout intéressés à quelque forme d'association, plus ou moins étroite, avec un Québec indépendant. Toutefois, sous l'effet des pressions qui s'exerceraient sur un Canada amputé du Québec, il est tout à fait possible — certains disent même «probable» — qu'il cesse d'exister en l'espace de quelques années.

Les participants au Forum réclament justice pour les peuples autochtones et ils souhaitent que la Loi sur les Indiens, ainsi que le ministère des Affaires indiennes qui l'administre, disparaissent progressivement au fur et mesure de la réalisation de l'autonomie gouvernementale.

«Le Canada est en crise» affirme le rapport. «Une crise ressentie par

«REPRENEZ-LES DONC, MES MÉDAILLES!»



À Drayton Valley (Alberta), Les Scribner, 72 ans, ancien combattant, voulait rendre ses médailles. Il ne leur voyait plus aucune valeur, le Canada étant devenu une «maison

divisée». Il voulait aussi honorer un camarade de guerre québécois qui lui avait sauvé la vie. Un tonnerre d'applaudissements l'a persuadé de garder ses médailles.

les Canadiennes et les Canadiens de façon aussi immédiate qu'une sécheresse touche l'agriculteur. C'est une crise d'identité, une crise de communication, une crise de leadership.»

Lorsque le premier ministre a annoncé la création du Forum, il a demandé aux Canadiens de faire un examen de conscience, en posant une première question: «Est-ce que nous voulons encore vivre tous ensemble?» Après une consultation à travers tout le pays, à laquelle ont directement participé quelque 400

000 participants, le Forum a répondu par: «Oui, mais...»

«Lorsque nous réfléchissons à l'expérience des huit derniers mois, une chose nous frappe: le degré de convergence des vues des participants, d'abord à propos de nos dirigeants politiques dans lesquels ils n'ont plus aujourd'hui aucune confiance; puis des médias, dans lesquels ils voient un facteur de division à ce moment critique de l'histoire de notre pays; et, enfin, dans leur exigence d'être associés

Suite à la page 8

Un processus au service du peuple...

Le Forum n'a pas été une commission royale comme les autres. Au lieu de demander aux citoyens de venir témoigner devant lui, il est parti à leur rencontre.

Salons, cuisines, écoles et universités, sous-sol d'église et de temple, fermes et réserves, chambres de commerce, salles de conseil, clubs philanthropiques... trains, prisons et centres d'accueil pour sans-abris... autant de lieux où, entre janvier et avril, plus de 400 000 Canadiennes et Canadiens sont venus en toute franchise, et parfois avec passion, échanger leurs points de vue sur l'avenir du Canada.

Et cela, sans compter les quelque 300 000 participants au Forum des élèves, organisé parallèlement en collaboration avec la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

Dans notre Forum principal, plus de 75 000 personnes nous ont fait part de leurs idées en appelant notre numéro sans frais; près de 10 000 autres nous ont adressé des lettres, des mémoires ou des rapports per-

sonnels, et l'on estime à 315 000 le nombre de citoyens qui, répartis en 13 000 groupes, ont débattu des principaux thèmes du Forum: les valeurs et l'identité canadiennes, le Québec et l'unité du pays, les peuples autochtones, les langues officielles, la diversité culturelle, l'économie, le leadership et la démocratie.

Environ 150 organismes pan-canadiens nous ont apporté leur collaboration en distribuant près de 11 000 cahiers de discussion.

Et puis, des milliers de particuliers y sont allés de leur contribution, comme madame Veta Read, de Toronto. Son objectif était ambitieux: organiser 74 groupes de discussion, autant qu'elle comptait de printemps. Son enthousiasme lui aura fait «manquer sa cible... elle en a tenu 771

Au bout du compte, ils auront été nombreux à imiter cette honorable Canadienne en faisant leur le processus de consultation. Résultat: c'est l'engagement massif des citoyens eux-mêmes qui constitue le vrai rapport.

À l'intérieur:

LE RAPPORT

Version condensée du rapport du Forum des citoyens, suite à la plus intense consultation jamais entreprise dans l'histoire du Canada.



À VOUS LA PAROLE

«... Il est facile de craindre ce que l'on ne connaît pas, mais on ne peut avoir peur d'un visage souriant ou d'une poignée de main...»

CHRONIQUE

Keith Spicer nous parle de son expérience du Forum des citoyens et de la nécessité d'élaborer sans tarder une «nouvelle stratégie d'espoir» pour le Canada.

Chronique

Le Canada a besoin d'une nouvelle stratégie d'espoir

par Keith Spicer

Les Canadiens se sont toujours plu à croire qu'ils possèdent le génie du compromis. Il est au moins aussi facile de prouver que notre don consiste, plutôt, à transformer chaque atout en problème.

Vu de loin, le Canada c'est le paradis. De l'intérieur, le Canada apparaît à certains Canadiens comme une vision dantesque de l'enfer.

Soyons honnêtes: nous sommes tous plus ou moins coupables de décrier le Canada. Notre façon à nous de parader notre patriotisme, c'est de dire du mal de cette nation sans nationalité, si vaste et si fragile.

A bien y regarder, le Canada est un renversant défi de perspective—perspective de l'esprit et du cœur. Mais pour vraiment saisir qui nous sommes et ce que nous avons entre les mains, le mieux est sans doute de nous regarder par les yeux de l'humain.

Il y a huit mois, le Forum a entrepris une sorte d'opération chirurgicale à âme ouverte sur 26 millions de Canadiens, pour tenter de discerner comment les citoyens voient leur avenir.

Dans ce rapport, nous résumons comment nous nous y sommes pris, ce que nous avons entendu et ce que nous en pensons.

Nous avons commis quantité d'erreurs—le plus souvent en technicolor. Pourtant, en dépit de tous nos errements, je crois que nous avons su inventer, sur le tas, un processus démocratique que les Canadiens ont trouvé libérateur.

Notre travail pourrait bien s'avérer une planche de salut tendue par le peuple pour aider les politiciens à franchir quelques gouffres périlleux sur le chemin de nouvelles solutions.

Nous avons fait de notre mieux pour écouter attentivement les citoyens. Nous avons tenté d'améliorer le climat du dialogue entre nos populations cloisonnées, souvent furieuses, débousoillées et pleines de contradictions.

Enfin, nous avançons ici quelques opinions et suggestions qui nous sont propres.

Nous tentons par là de traduire concrètement les valeurs et les rêves que les citoyens ont exprimés si éloquemment, et de dépasser certaines de leurs contradictions pour en tirer quelques grandes orientations pour l'avenir.

Nous pensons que la plupart des Canadiens sauront reconnaître leurs espoirs dans le parcours ainsi esquissé.

Il est évident que je ne revendique pas la paternité exclusive du rapport. Celui-ci est le résultat de dures négociations entre une poignée de citoyens possédant une optique et des convictions souvent radicalement différentes.

Les idées que nous présentons s'approcheront peut-être de cet accord minimal dont les politiciens devront accoucher pour conserver

un pays. Si c'est le cas, peut-être les Canadiens y entendront-ils, nuancée de réalisme, une petite musique d'espoir.

Les observations qui suivent ne traduisent que mes opinions personnelles, au-delà du consensus de notre groupe.

Au cours du printemps, j'ai constaté qu'une prise de conscience de soi anglophone, plus réfléchie et plus authentique, est en train de surgir et de grandir rapidement.

J'y discerne une assurance nouvelle des anglophones et, entre autres promesses, l'esquisse d'un échange plus franc et plus ouvert avec le Québec.

dehors du Québec—sont, et ont toujours été, les deux faces de la même médaille: l'instauration, dans la pratique, du fair-play au profit de tous les citoyens parlant nos deux grandes langues de travail, le français et l'anglais.

Mais c'est le Québec qui est au cœur de la question. Le Québec est la seule entité en Amérique du Nord où les francophones peuvent se sentir complètement libres, respectés et protégés. Là, parce qu'ils sont en majorité et contrôlent les institutions clés, ils peuvent défendre la saine prédominance de leur langue et de leur culture—celle-ci étant entendue au sens le plus large,

moral et un «problème» au Canada, doivent faire partie intégrante de toute solution.

Premièrement, parce qu'elles peuvent nous aider à sentir cet immense territoire que nous partageons et nous apprendre à le respecter. Deuxièmement, parce que les autochtones tendent à aborder les différends d'une manière plus consensuelle, moins conflictuelle, une approche que nos politiciens seraient bien inspirés de suivre. Enfin, avec leur culture riche et variée, les peuples autochtones peuvent inscrire notre vie et notre destinée au Canada dans une dimension spirituelle plus profonde.

En ce qui concerne la réforme constitutionnelle, j'exhorterai le gouvernement à reconsidérer son rejet d'une assemblée constituante, sous quelque forme que ce soit, ou d'un processus similaire qui permette aux citoyens de se sentir partie prenante à l'élaboration de la Constitution. Le gouvernement devrait, au contraire, encourager au sein du public un débat, sur la base d'une meilleure information des citoyens, concernant les avantages et les inconvénients de cette idée, et les diverses formes concrètes qu'on pourrait lui donner. La forme retenue, quelle qu'elle soit, devrait être assortie de la garantie inviolable que ni le Québec, ni aucune région, puisse être écrasée par des votes majoritaires: un consensus extrêmement grand devrait être une règle impérative.

Nombre de Canadiens, particulièrement en dehors du Québec, s'interrogent sur tel ou tel aspect essentiel de cette approche, tout en la trouvant attrayante.

C'est aussi mon cas, estimant que, ce faisant, on pourrait au moins cerner les principes d'une nouvelle constitution avant sa rédaction finale. Et cette méthode pourrait conférer à la loi fondamentale l'avantage de crédibilité que n'en permet le discrédit dont souffre le système politique actuel.

Je pense également que, si nous parvenons à élaborer une nouvelle constitution, elle devrait être soumise d'une façon ou d'une autre à la ratification du peuple. Une telle consultation pourrait prendre la forme d'un référendum, exigeant de fortes majorités d'avis favorables au Québec et dans toutes les régions; ou encore la forme d'un forum des citoyens qui serait manifestement non-partisan et procéderait à une consultation plus complète.

Deux mises en garde: un tel processus devrait être précédé par une négociation des plus exhaustives et être conçu de telle manière qu'il nous unisse plus qu'il ne nous divise.

Le Sénat. Une assemblée législative non-élue, telle que notre

Chambre haute, est un affront à la démocratie. Le comportement scandaleux de certains sénateurs, ces dernières années, n'a pas seulement ébloué les nombreuses personnes de qualité qui siègent dans cette enceinte; il a ébranlé aussi la foi des Canadiens dans tout le régime politique.

Je suis partisan d'une étude sérieuse de formules telles qu'un Sénat «triple E» (élu, efficace et à représentation égale) ou, peut-être mieux encore, quelque variante du Bundesrat allemand—chambre haute de type «Conseil des provinces»—dont les chefs de gouvernements provinciaux et leurs principaux ministres seraient membres d'office.

À défaut d'une réforme fondamentale, je pense, comme mes collègues, qu'il faut abolir le Sénat.

Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest restent notre dernière frontière. Il faut que la voix de leurs habitants soit mieux entendue à Ottawa et à la table des négociations constitutionnelles. Nous devons apprendre à mieux connaître les défis, le potentiel et la culture du Nord et faire en sorte que, dans l'imaginaire des Canadiens, le Nord devienne symbole d'unité. Notre pays, c'est l'hiver...

Pour ce qui est du premier ministre, je considère que notre consensus des commissaires traduit insuffisamment la colère dont il est la cible, et n'en analyse pas suffisamment les raisons ni la signification.

Je trouve que notre rapport présente un peu trop facilement qu'être premier ministre et vilipendé vont

de pair; et, de la même façon, il traite un peu trop allègrement le premier ministre comme juste un «politicien parmi d'autres» qui méritent des reproches. Qui possède un grand pouvoir doit assumer la responsabilité de ce qu'il en fait. Aujourd'hui, le pays voue le premier ministre aux gémonies. Il se trouve que je le respecte bien plus que ne le font beaucoup d'autres, mais je considère néanmoins que notre version consensuelle minimise le mécontentement dont il est l'objet.

Je me dois d'ajouter que le premier ministre—même lorsque la transparence de notre processus ne lui permettait plus d'ignorer que notre rapport s'en prendrait à lui et à plusieurs de ses politiques—à tenu la parole qu'il m'avait donnée, à savoir que notre rapport serait universellement distribué aux Canadiens.

En ce qui concerne l'environnement, je suis partisan d'en faire l'une de nos grandes priorités nationales, en équilibre raisonnable avec les besoins économiques légitimes des Canadiens. Les politiques non-élues, telle que notre



Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire...

Ce mouvement, les gouvernants pourront le canaliser vers des positions constructives dans lesquelles les francophones du Québec, comme les Canadiens anglophones, se reconnaîtront.

Les Québécois s'entendent probablement plus facilement avec un Canada anglophone plus sûr de lui, plus cohérent et mieux campé sur ses principes qu'avec la constellation de juridictions et de positions «canadiennes anglaises» qui ont rendu notre système politique si distrayant pour les politologues, si payant pour les avocats et si déroulant pour nous tous.

Du côté francophone, on distingue à la fois une grande confiance dans le Québec—teintée par plus de circonspection et d'ouverture d'esprit qu'on ne le croit à l'extérieur—et une grande inquiétude des communautés francophones ailleurs au Canada.

Un Québec culturellement fort n'est pas quelque exigence nouvelle, comme certains le pensent, ni contraire au bilinguisme fédéral officiel. Le Québec et le bilinguisme fédéral—sans parler des quelques services provinciaux bilingues en

englobant toutes les façons qu'ont les Québécois d'être eux-mêmes.

Cela, ils le peuvent déjà dans une très large mesure à l'intérieur de la structure canadienne actuelle; et ils le pourront pleinement dans un Canada renouvelé.

La vitalité des communautés francophones ailleurs au Canada ne dépend pas seulement de leurs propres efforts et de la compréhension des gouvernements provinciaux. Elle repose aussi sur les piliers jumeaux que sont la politique linguistique fédérale—dont les défauts d'application sont réparables—et un Québec culturellement fort. Tous deux ont besoin de l'appui ferme et non équivoque du gouvernement fédéral.

À mesure que les Québécois et leur vingt millions d'alliés—souvent réticents et même parfois irascibles—du Canada anglophone comprendront mieux cette nécessité dans le contexte nord-américain global, je pense qu'ils se rejoindront plus souvent sur la même longueur d'onde. Et c'est là le point de départ obligé de toute nouvelle entente durable.

Nous avions réservé une place de choix aux autochtones dans notre consultation. Les Premières nations, loin de poser seulement un défi

«Nous devons tous... faire ce qu'il y a de plus difficile au monde: changer d'avis»

DES DÉBUTS QUI SUSCITÈRENT L'ENTHOUSIASME

L'opposition demande
l'arrêt des travaux...

Normand dénonce
la commission Spicer

«C'est une farce monumentale»
—Lucien Bouchard

Les Canadiens ne croient
pas à la «Spicer-thérapie»

La controverse poursuit
la Commission

Les commissaires du Forum des citoyens.

Keith Spicer, président, ancien président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Richard Cashin, président, Syndicat des pêcheurs et des travailleurs de l'alimentation et travailleurs assimilés (Terre-Neuve).

Carole Corcoran, avocate et ancienne administratrice de la bande indienne de Fort Nelson (Colombie-Britannique).

Felix (Fil) Fraser, commissaire en chef de la commission des droits de la personne de l'Alberta.

Thomas Kierans, président de l'Institut C.D. Howe.

James Matkin, président-directeur général du Business Council of British Columbia.

Robert Normand, président et éditeur du quotidien Le Soleil de Québec.

Raymond Sirois, président du conseil et président-directeur général de la Société Québec-Téléphone.

Roger Tassé, vice-président exécutif, Affaires juridiques et environnementales chez Bell Canada.

Susan Van De Velde, agricultrice et militante dans l'action communautaire (Manitoba).

Elsie Wayne, maire de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick).

Helena Zukowski, scénariste et auteure (Colombie-Britannique).

Pour acheter d'autres versions de ce rapport (texte complet imprimé ou sur bande, résumé audio ou vidéo ou rapport du Forum des élèves), appeler le 1-800-561-6069.

devraient protéger les éléments vitaux que sont l'air et l'eau; les ressources renouvelables comme les forêts; les sites historiques; et les espèces menacées.

Un dernier mot sur le Forum lui-même. Le gouvernement a dû le constituer en catastrophe, et lui a imposé une structure peu maniable. La tâche du Forum n'en a pas été facilitée et il en a éprouvé d'autant plus de mal à prendre ses distances par rapport au gouvernement. L'automne dernier, la situation exigeait peut-être que le gouvernement lui mette le pied à l'étrier. Toutefois, idéalement, tout nouveau forum des citoyens devrait être créé, géré et financé par les citoyens eux-mêmes.

Une impression personnelle, enfin, que je crois partagée par la plupart de mes collègues, sinon tous.

Avant sillonné le pays dans tous les sens, arpenté l'asphalte des grandes villes et la terre des campagnes les plus reculées, rencontré des gens de toutes origines et conditions, j'ai perçu chez les Canadiens une grande communauté de valeurs et d'idéaux. Tous, nous avons suffisamment en commun pour nous lier beaucoup plus fortement qu'aujourd'hui.

Quels sont ces valeurs et idéaux?

La liberté et la dignité dans la diversité, sans exclusive d'aucune culture ou race; une démocratie sourcilieuse; la solidarité sociale; une société ordonnée où l'on peut vivre en sécurité; un environnement propre; la notion, tacitement admise, de «Nord»; un rôle de pilier

de la paix, plus indépendant, dans un monde toujours plus interdépendant; le droit d'aimer ce pays un peu, beaucoup, passionnément... ou pas du tout. Ou comme le disait Yvon Deschamps dans un tout autre contexte: «N'importe où, n'importe quand, n'importe comment, n'importe combien».

Le Canada est en proie à des crises jumelles, l'une structurelle, l'autre, plus profonde et plus délicate, spirituelle. La malédiction de notre système politique aura été de privilégier la structure encore et toujours—et l'on s'étonne ensuite que nul n'ait vu autre chose dans le Canada que des formules d'amendement.

Nous sommes aujourd'hui plongés dans une crise spirituelle telle qu'il nous faut trouver, très vite, des structures nouvelles avec l'espoir qu'elles dureront très longtemps. De l'écoute de milliers de Canadiens, dont certains se sentaient tellement aliénés qu'ils recusaient le nom même de Canadien, j'ai tiré quelques conclusions:

- Les citoyens réclament qu'on les écoute d'abord, puis que les gouvernements gouvernent avec vision et courage, au lieu de le faire à coup de sondages d'opinion et de se livrer à des jeux partisans stériles;
- Pour peu que nos dirigeants fassent preuve de bon sens, d'imagi-

nation, de générosité et de beaucoup de courage, ils sauront donner forme pratique et équitable aux espoirs d'avenir de la plupart des Canadiens, quelles que soient les structures requises pour cela;

- Nous tous—citoyens comme politiciens—devons faire notre part en prenant personnellement la responsabilité et l'initiative de poursuivre le dialogue entre tous les Canadiens;

«Il y a place
pour tout le
monde dans
ce canot
mythique qu'est
le Canada»

- Nous tous devons profiter de ce dialogue pour écouter, apprendre et, au besoin, faire ce qu'il y a de plus difficile au monde: changer d'avis.

Ce pays se meurt d'ignorance et de notre refus obstiné d'apprendre. Avec leur suffisance paresseuse et cynique, nos responsables n'ont que trop longtemps ridiculisé, avec les qualificatifs de «simplistes» et «naïves», les solutions pratiques évidentes à ces problèmes: des possibilités de voyages et d'échanges largement ouvertes, par exemple, et un meilleur enseignement d'un minimum d'histoire commune.

Seule une remise en cause courageuse dans une perspective mondiale, une nouvelle façon de penser à cœur et esprit ouverts, peuvent transmuter la crise actuelle en promesse d'avenir. Sachant combien les hommes répugnent à changer, connaissant le conser-

Deux avis en marge

La version finale du rapport du Forum a fait l'objet d'un accord unanime des commissaires, bien que deux d'entre eux aient formulé des commentaires à parti qui sont joints au document principal.

Monsieur Richard Cashin a mis trois aspects en exergue:

- Le caractère limitatif du processus de consultation, dont les résultats ne seraient pas représentatifs du point de vue de tous les Canadiens, mais uniquement de ceux qui participaient au Forum.

- L'insistance qu'il a perçue sur les «concepts de démocratie directe de style américain... qui cadrent mal avec notre système parlementaire».
- Le risque de perdre de vue

d'enjeu principal—celui de l'unité canadienne—dans le bouillonnement des questions soulevées par les participants, ainsi que le permettait l'ampleur du mandat du Forum.

Pour sa part, Monsieur Robert Normand estime que le processus de consultation pêche par sa superficialité, surtout au sujet de la place du Québec dans un Canada renouvelé, et il juge «particulièrement timides» les propositions formulées à cet égard. Il regrette que le rapport du Forum n'accorde que peu d'attention aux communautés francophones hors Québec et juge que les dépenses du Forum ont été «beaucoup trop élevées en regard de la qualité du produit final».

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

« Le Québec doit faire partie du Canada pour toujours. Perdre le Québec serait à peu près aussi grave que de perdre ses jambes... »

Lettre de Colombie-Britannique

AU DÉBUT DE CHAQUE DISCUSSION DE GROUPE DU FORUM, ON demandait aux participants quels étaient, d'après eux, les grands problèmes auxquels le Canada est confronté. Voici les thèmes qui se dégagent des rapports des groupes de discussion ainsi que des lettres, mémoires et appels téléphoniques que nous avons reçus :

- l'identité et les valeurs canadiennes,
- le Québec et l'unité canadienne,
- les peuples autochtones,
- les langues officielles,
- la diversité culturelle,
- l'économie canadienne,
- le leadership et la démocratie.

1 L'identité et les valeurs canadiennes

Les citoyens qui se sont adressés au Forum ont parlé de ce que cela représente à leurs yeux que d'être Canadiens. Nombre d'entre eux ont pris leurs voisins américains comme point de comparaison — disant que nous sommes «davantage ceci» et «moins cela» qu'eux — et beaucoup pensent par ailleurs que le Canada a des valeurs et des aspirations sociales différentes non seulement des leurs mais aussi de celles de tous les autres peuples du monde.

L'un des messages qui nous est parvenu le plus clairement, c'est que l'égalité et l'équité doivent être les principes directeurs de notre société.

«Nous croyons que la plupart des Canadiens veulent une société qui (...) protège les intérêts nationaux tout en garantissant les droits individuels (...) qui protège les libertés, de telle façon que les individus puissent vivre comme ils l'entendent aussi longtemps qu'ils n'empêchent pas sur les droits des autres.»

Terre-Neuve

«Demandez aux Canadiens ce qui

fait qu'ils sont Canadiens et le régime d'assurance-maladie sera la première réponse qui leur vient à l'esprit. Tout l'éventail des programmes cofinancés, depuis les paiements de transfert entre provinces jusqu'à l'assurance-maladie et Radio-Canada, est très important pour le Canada.»

Vancouver

Les Canadiens ont également dit au Forum qu'ils se considèrent comme un peuple qui règle ses différends de manière pacifique, par la consultation plutôt que la confrontation. Beaucoup souhaitent des échanges directs entre Canadiens des différentes régions du pays.

«Il est vraiment important d'avoir des programmes d'échange, car le meilleur moment pour apprendre une langue, c'est quand on est jeune. Et ce sont deux cultures différentes. Une fois qu'on passe un certain temps ici, on commence à se parler à soi-même en français et à rêver en français...»

Un élève de Vancouver, âgé de 16 ans, en visite d'échange à Québec

«Lorsque j'étais enfant, le gouvernement a subventionné mon voyage scolaire au Québec. Je n'étais jamais sorti de la province. J'ai conservé les amis que je me suis faits là-bas. N'est-ce pas là ce que nous attendons de ce pays?»

Un Torontois originaire de Terre-Neuve

«Si, dans dix ans, un étranger en visite au Canada me demandait pour quoi mon pays est connu, j'aimerais pouvoir répondre...je pense que le Canada est célèbre

pour ses relations pacifiques, à l'intérieur comme à l'extérieur». Manitoba

«Nous pensons qu'il faudrait adopter une loi pour que tout le monde fasse un voyage au Québec. Il est facile de craindre ce que l'on ne connaît pas, mais on ne peut avoir peur d'un visage souriant ou d'une poignée de main...»

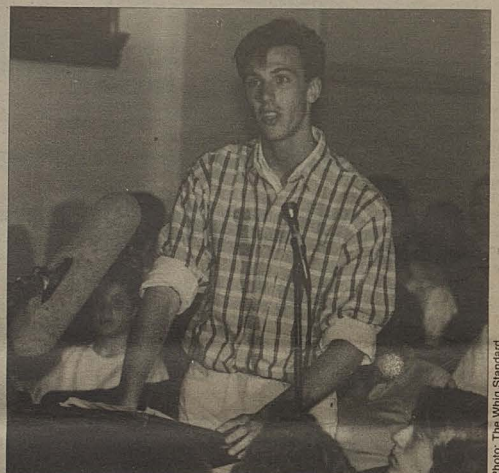
Un résident de Wainwright, qui s'est rendu à Mariville, dans le cadre d'un échange parrainé par le Forum

Les participants ont dit maintes fois, et avec ferveur, au Forum que l'insuffisance de leurs connaissances les empêche de découvrir d'autres régions du pays et leurs concitoyens qui y vivent, et que c'est en nous connaissant mieux nous-mêmes que nous pourrions résoudre nos problèmes de manière consensuelle. Certains demandent que l'enseignement de l'histoire du Canada devienne obligatoire dans toutes les écoles. Ils tiennent le système éducatif et les médias largement responsables de leurs lacunes dans ce domaine.

«Je suis atterré de constater l'ignorance de notre histoire qui sévit chez beaucoup de nos adolescents. Comment les gens pourraient-ils prouver fierté et loyauté à l'égard de quelque chose qu'ils connaissent si mal?»

Toronto

«Peut-être, lorsqu'on se décidera enfin à récrire les manuels d'histoire de ce pays, afin qu'on y parle de nous et de tout ce que nous avons apporté au Canada, les gens commenceront-ils à



Jason Westrate, étudiant, s'exprime à Gananoque, Ontario

comprendre que nous ne sommes pas un problème, que nous sommes des êtres humains.»

Un participant autochtone à la télé-tribune de Whitehorse

Nombre de participants, surtout les Canadiens de fraîche date et ceux qui ont beaucoup voyagé, reconnaissent et apprécient la réputation dont jouit le Canada dans le monde.

«Comment pourrait-on ne pas être optimiste quand on vit dans un pays enviable du monde entier? Il est incompréhensible que certains Canadiens rêvent de le détruire.»

Alberta

«Les Canadiens sont généralement respectés partout dans le monde. Leurs valeurs et idéaux se reflètent dans les politiques et activités internationales de notre pays et sont souvent chaleureusement loués et appréciés à l'étranger.»

Un groupe de discussion formé par des

Canadiens vivant à Lagos, au Nigeria

Beaucoup voient dans les coupures budgétaires imposées à la Société Radio-Canada et Via Rail une certaine indifférence à l'égard des symboles nationaux. Celles-ci, ajoutées aux changements d'uniforme de la GRC, où le port du turban est désormais autorisé, et aux réductions de service opérées par Postes Canada, témoignent de ce que le gouvernement néglige ou détruit activement les institutions qui devraient contribuer à l'unité canadienne.

«On m'enlève mon pays. Je vois des coupures dans le réseau de communications dont ce pays a besoin pour se parler à lui-même. Radio-Canada se meurt, Via Rail déperit et il est question de jeter la culture sur la table des négociations avec le Mexique.»

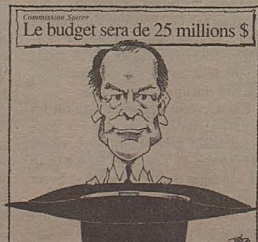
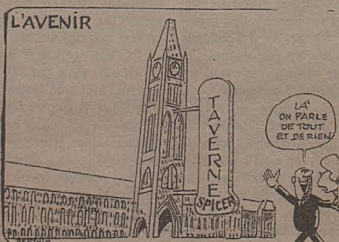
Toronto

«Les Postes sont la seule présence fédérale dans notre localité. Il faut conserver des liens si l'on veut garder le pays entier. L'un de ces liens devrait être une Poste fédérale.»

Saskatchewan

En dehors du Québec, la grande majorité des citoyens qui ont parlé au Forum souhaitent un gouvernement central fort qui saura agir résolument pour guérir les maux économiques du pays, unifier ses citoyens et réduire les divisions et la discorde entre groupes ou régions. Ce n'est pas qu'ils ne soient pas attachés à leur province ou région,

Dessins et desseins



mais leur fidélité envers le Canada l'emporte.

Ailleurs qu'au Québec, un petit nombre de participants ont préconisé un renforcement des régions au détriment du pays dans son ensemble.

«Il nous faut un gouvernement central fort, qui sache percevoir le bien commun au-delà de toutes les petites querelles régionales.»
Nouveau-Brunswick

«Ce serait une grave erreur que d'affaiblir les pouvoirs actuels d'Ottawa sans réfléchir pleinement à toutes les ramifications (...) Il ne faut pas amoindrir les pouvoirs fédéraux, plutôt les renforcer et même les élargir, si possible.»
Ontario

Nous laissons le mot de la fin sur l'identité et les valeurs canadiennes à un citoyen de Braside, en Ontario :

«Nous sommes pour l'humilité, l'égalité et la tolérance. Nous sommes les «Américains tranquilles». Assemblage de minorités, nous essayons et réussissons la plupart du temps à vivre ensemble dans l'harmonie, même si ce n'est pas toujours facile. Le monde extérieur sait nous décrire mieux que nous n'en sommes capables nous-mêmes. C'est peut-être dû au fait que la remise en question perpétuelle de notre identité fait partie de notre identité. Oh oui, les Canadiens ont une identité. En fait partie notre croyance que nous avons tous un droit égal d'être différents.»

2 Le Québec et l'unité canadienne

En 1965, la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme lançait une mise en garde, estimant que le pays traversait la plus grave crise de son histoire. En 1979, le Groupe de travail sur l'unité canadienne réitérait l'avertissement et l'amplifiait disant que le Canada

était entré dans une phase encore plus grave et plus critique.

Cette fois, en 1991, ce ne sont pas les élites, les universitaires, les gens d'affaires, les politiciens et les journalistes qui nous parlent de crise, ce sont les gens, Monsieur et Madame Tout le monde, d'un bout l'autre du pays.

«... si les Canadiens anglais n'ont pu se résoudre ne serait-ce qu'aux concessions minuscules et défensives de l'Accord du lac Meech, comment pourraient-ils accepter une modification substantielle de la Constitution actuelle?»
Québec

«Je ne veux pas de la séparation. Comme me l'a dit ma femme canadienne-française, avec des larmes dans les yeux: 'Ne me dis pas que j'aurai besoin d'un passeport pour aller voir ma famille'.»
Nouveau-Brunswick

«Le Canada ne peut pas être sauvé : depuis le début il y a une différence de perception - le Québec se voit comme un demi, le Canada le voit comme un dixième (...) L'avenir du Québec ne doit pas se décider à Terre-Neuve - ou au Manitoba (...) Le Québec n'est pas une région, c'est une nation»
Groupe de discussion au Québec

Pour la plupart des participants ailleurs qu'au Québec, il ne faut pas acheter le maintien de la province dans la Confédération au prix de la destruction ou de l'atteinte à ce qu'ils chérissent le plus. Ils sont conscients de la possibilité réelle que le Québec se sépare.

«Cette lettre émane d'un Canadien qui préférerait vivre en harmonie à côté d'un Québec étranger, amical, plutôt qu'avec une province mécontente et réticente.»
Colombie-Britannique

«Cessons de parler dans le vague de souveraineté-association jusqu'à ce que tout le monde sache ce qu'elle représente. Les politiciens du Québec ont amené



Échanges sur l'avenir du Canada avec des Albertains dans un restaurant de Manyberries

les Québécois à croire qu'ils pourraient survivre en tant qu'État séparé avec tous les avantages de l'appartenance au Canada, sans connaître aucun des problèmes associés à l'indépendance. Que l'on fixe les conditions maintenant, afin que tout le monde sache bien ce que signifie la séparation véritable.»
Ontario

«Je veux que le Québec reste dans la Confédération, mais comme un égal, pas comme un supérieur. L'avidité et l'égoïsme du Québec me troublent. Si le Québec se sépare, il ne faut pas qu'il y ait de souveraineté-association, ni d'union économique, ni de monnaie commune. Si le Québec fait éclater le pays, il deviendra un ennemi, et l'on ne fréquente pas ses ennemis.»
Colombie-Britannique

«... si le Québec se sépare, cela devrait se faire à l'amiable, mais sans maintenir d'attaches. Je n'arrive pas à croire que nous puissions réaliser des progrès avec une monnaie commune. Le Canada devrait pouvoir maintenir un couloir à travers le Québec et avoir librement accès à la voie maritime du Saint-Laurent.»
Ile-du-Prince-Édouard

Les participants au Forum se disent souvent disposés à reconnaître le particularisme culturel et linguistique du Québec. Ce qu'ils éprouvent toutefois de la difficulté à accepter, c'est que le gouvernement provincial du Québec tire de la différence culturelle des pouvoirs spéciaux tels que l'on aurait deux définitions différentes des droits et obligations attachés à la citoyenneté canadienne. Le fait français au Canada, représenté dans une large mesure par le Québec, est vu par nombre de participants comme l'une des caractéristiques qui dis-

tinguent notre pays. Ceux qui l'apprécient le plus sont également les plus attristés à la perspective de perdre le Québec.

«La plupart des gens avec qui j'en ai parlé ne veulent pas d'un pays divisé. Ils ne nient pas non plus aux Québécois le droit de préserver leur langue et leur culture.»
Ontario

«Rendons donc obligatoire pour tous les Canadiens, à tout le moins, de bien connaître l'anglais et le français, vraiment bien. Combien nous serions fiers d'être différents des Américains. Combien ce serait amusant de pouvoir nous écouter raisonner et déraisonner.»
Colombie-Britannique

«Je ne peux pas plus imaginer le Canada sans le Québec que la Nouvelle-Écosse sans le Cap Breton. Le Québec représente un gros morceau de mon âme culturelle de Canadien.»
Nouvelle-Écosse

«Le Québec doit faire partie du Canada pour toujours. Perdre le Québec serait à peu près aussi grave que de perdre ses jambes. La langue française fait partie intégrante de notre patrimoine. Tant pis si les autres Canadiens ne savent pas ce que signifient 'sud' et 'nord'.»
Lettre de Colombie-Britannique

«Il y a le Québec qui n'arrête pas de dire 'moi, moi, moi', le Canada anglais qui n'arrête pas de dire 'moi, moi, moi', et d'autres groupes culturels qui font de même. Personne ne dit 'nous'.»
Un élève de la Colombie-Britannique

Une écrasante majorité des participants pensent que la séparation du Québec aurait une incidence néfaste sur le Québec et sur le reste du Canada. Les minorités franco-

phones ailleurs qu'au Québec s'inquiètent beaucoup de la place qui leur reviendrait dans un Canada sans Québec. Les Québécois anglophones, qui sont nombreux à appuyer les aspirations culturelles et linguistiques des francophones, ont des préoccupations analogues quant à leur avenir advenant la séparation du Québec.

«C'est peut-être psychologique, mais le Canada sans le Québec serait exposé encore plus à l'érosion, la dissipation et aux dissensions régionales.»
Yukon

«Les francophones hors Québec seraient encore plus une minorité qu'à l'heure actuelle. Nous devrions lutter pour ne pas être assimilés. C'est très inquiétant pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick - nous avons tout à craindre d'une union avec les autres provinces maritimes.»
Nouveau-Brunswick

«... nous craignons que si le Québec se séparait, notre pays soit avalé par les États-Unis.»
Ontario

3 Les peuples autochtones

Le guide de discussion du Forum invitait les participants à se prononcer sur trois questions : les rapports entre les autochtones et les non-autochtones, le règlement des revendications territoriales et l'accès à l'autonomie politique. Des citoyens de partout au pays ont avoué être mal renseignés sur le dossier autochtone, ce qui explique leur réticence à formuler des recommandations précises.

Les revendications et les aspirations des autochtones comptent

Des sans-abri dans une discussion de groupe à Vancouver



CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

« On m'enlève mon pays (...) Radio-Canada se meurt, Via Rail déperit et il est question de jeter la culture sur la table des négociations avec le Mexique. » Toronto



Photo: Northern News Services Ltd

Les tambours du Delta au Forum des citoyens à Tuktoyaktuk (T.-N. O.)

toutefois parmi les questions qui ont suscité le plus de préoccupations et donné lieu à une quasi-unanimité chez les citoyens qui se sont adressés au Forum. Aux yeux de la grande majorité des participants, l'histoire des rapports entre autochtones et non-autochtones est scandaleuse et une source de honte pour tout le pays.

«Quand on pense qu'à Oka, le drame a été déclenché par quelqu'un qui voulait aménager un terrain de golf à un endroit où il y a des sépultures indiennes! Si on ne respecte pas les Indiens plus que cela, c'est que quelque chose ne va pas.»
Québec

«La question des droits des autochtones est la preuve que le racisme est profondément ancré dans notre société.»
Un groupe de discussion du Cap Breton

Bien que le Forum n'ait entendu qu'un petit nombre d'autochtones, ceux-ci ont exposé par des propos chargés d'émotions et convaincant les conditions économiques et sociales effroyables qu'ils connaissent.

«Je suis un 'problème' depuis que je suis né (...) Il est temps que nous récrivions les livres d'histoire afin que nous y soyons inclus, afin que les gens comprennent que nous ne sommes pas un problème - nous sommes un peuple qui a un riche passé.»
Yukon

«Nous, autochtones, ne voulons pas perdre nos droits autochtones. Nous voulons participer à l'amélioration de la Constitution. Nous voulons nous occuper de revendications territoriales et amener les gens à s'intéresser aux questions et aux préoccupations proprement autochtones. Les autochtones devraient avoir leur propre commission et réviser la Loi sur les Indiens.»
Territoires du Nord-Ouest

Plusieurs ont tracé des parallèles entre la situation des autochtones et celle du Québec.

«S'il y a un groupe 'distinct', c'est celui des peuples autochtones du Canada. Nos peuples autochtones s'offensent de ce que les Québécois soient considérés comme une nation fondatrice, et je dois avouer que je trouve extraordinaire qu'il n'en soit pas de même pour les Indiens.»
Manitoba

4 Les langues officielles

Les avis des participants au Forum sur la coexistence du français et de l'anglais au Canada sont partagés. La majorité d'entre eux s'opposent farouchement à la façon dont la politique des langues officielles est appliquée mais une minorité importante, souvent les mêmes, se félicite

que la population canadienne soit composée de deux groupes linguistiques différents qui, disent-ils, confèrent encore plus de particularité au pays. Il faut faire une distinction entre les changements que les citoyens aimeraient voir apporter à l'application de la politique et la valeur qu'ils attachent au bilinguisme en tant qu'objectif personnel, pour eux-mêmes ou pour leurs enfants. Un participant de Manotick, en Ontario, a résumé le dilemme en ces termes :

«Ce devrait être un atout que de posséder deux langues, mais l'administration du "bilinguisme officiel" a fait d'un atout potentiellement merveilleux et unificateur quelque chose de nuisible, qui engendre la division»
Quant aux adversaires du bilinguisme, voici ce qu'il pensent :

«Le bilinguisme a échoué. Le Québec devrait préserver les droits en matière d'utilisation de la langue française sur son territoire. Le reste du Canada est et demeurera anglais. Nous n'avons plus les moyens de financer cette politique.»
Alberta

«Je ne pense pas que le français doit être protégé au Québec seulement. C'est une des deux langues nationales du Canada et c'est un des facteurs de l'identité canadienne (...) Il faut de la tolérance de part et d'autre.»
Manitoba

L'utilisation faite par le gouvernement du Québec de la clause dérogatoire, dans le but de soustraire sa politique linguistique aux dispositions pertinentes de la Charte canadienne des droits et libertés, a été vivement critiquée.

«J'aimerais que le Canada soit bilingue, mais je ne voudrais pas voir le bilinguisme imposé dans des régions où il n'y a pas de francophones. Je pense par ailleurs que l'affichage devrait se faire dans les deux langues au Québec.»
Alberta

«L'antipathie canadienne envers le Québec est largement imputable à

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

«La question des droits des autochtones est la preuve que le racisme est profondément ancré dans notre société.» Île-du-Cap-Breton

la charte de la langue du Québec.»
Colombie-Britannique

«Dans les années 1970, le Canada anglais a tendu la main au Québec pour l'apaiser, et c'est ainsi que naquit le bilinguisme officiel. L'histoire du bilinguisme officiel des 25 dernières années est l'histoire d'un échec, et aujourd'hui le Québec s'en fout et est en train de préparer le terrain pour sa séparation définitive.»
Ligne 1-800

5 La diversité culturelle

Les citoyens ont dit au Forum que la grande diversité ethnique et culturelle de la population canadienne constitue un de ses principaux attraits. Par contre, la façon dont notre politique multiculturelle est appliquée essuie de sévères critiques.

L'énorme majorité des participants nous ont rappelé que, pour édifier un pays uni, il convient de mettre l'accent sur nos traits communs plutôt que de nous accrocher à nos différentes origines. Nombre d'entre eux voient dans le financement du multiculturalisme un exemple de la tendance du gouvernement à attiser les discordes au lieu de promouvoir l'unité.

«Le multiculturalisme est une source de division en soi (...) nous passons beaucoup trop de temps à nous différencier et pas assez à cultiver notre identité nationale.»
Ontario

«D'une façon générale, il est bon d'être fier de son héritage culturel. La mosaïque que nous formons est un des traits caractéristiques de notre pays, qui nous différencie du creuset américain. Il faut célébrer l'art, la musique ainsi que les traditions culturelles et ethniques, comme au Folklorama de Winnipeg. Nous devons toutefois rester Canadiens avant tout et cultiver cette identité par le biais de l'éducation et par l'organisation de manifestations culturelles. Il faut nourrir ce sentiment d'appartenance pour ne

pas oublier qui nous sommes.»
Richmond, Colombie-Britannique

«Notre groupe est convaincu qu'il faut s'efforcer de préserver la diversité culturelle dans notre pays et qu'il faut tolérer la spécificité ethnique. Il trouve, par contre, que (...) c'est aux groupes minoritaires qu'il appartient de promouvoir leur propre langue et leur culture à la maison et dans leur milieu culturel. A notre avis, la promotion de ces différences ethniques, culturelles et linguistiques NE DEVIENDRAIT ABSOLUMENT PAS SE FAIRE A COUPS DE SUBVENTIONS GOUVERNEMENTALES.»
Québec

«Ce n'est pas dans les rituels visibles ni dans la langue que réside la véritable culture; c'est plutôt une philosophie personnelle de la vie. L'État ne devrait pas contribuer au financement d'activités multiculturelles, car c'est une source de discordes qui compromet l'unité du pays.»
Alberta

«Mes origines se situent en Europe du Nord - Allemagne, Russie, Danemark et Angleterre - et je ne suis pas venu au Canada avec l'idée de m'accrocher à ce passé, mais plutôt avec celle de faire mon possible pour devenir Canadien.»
Ontario

6 L'économie canadienne

Les participants au Forum ont exprimé un sentiment d'insécurité profonde devant la conjoncture et les perspectives économiques du Canada. Bon nombre n'acceptent pas les bouleversements causés par des mesures dictées par les forces du marché international.

Pour la grande majorité, les citoyens n'ont aucun contrôle sur les facteurs économiques, mais c'est l'État qui doit créer un climat économique propice à leur prospérité et à celle de leur famille.

«Ce qui préoccupe les gens dans l'immédiat, c'est de savoir s'ils auront un emploi demain, ce sont



Photo: Jacques Boissinot, CP

Discussion au Forum des citoyens en février dernier, à Québec

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

« Il y a un vide politique : les gouvernants n'ont aucune vision précise, aucune suite dans les idées... » Québec

les taxes et les impôts, ainsi que la qualité de la vie dans leur région. Le bricolage constitutionnel n'est pas une de leurs priorités.»

Colombie-Britannique

« Avec toutes ses richesses, le Canada devrait être le pays le plus prospère du monde, mais il accuse un recul économique de plus en plus marqué. Cette régression est due à son sous-développement industriel qui vient de ce que le Canada n'a jamais été un pays uni, bien géré, et qu'il constitue la somme de dix pays différents, partiellement sous-développés et à moitié indépendants, qui sont souvent déchirés par des querelles et qui vivent au-dessus de leurs moyens à coups d'expédients politiques. S'il existe un certain 'libre-échange' entre le Canada et les États-Unis, aussi douteux soit-il, il n'y en a toujours pas à l'intérieur du pays. »

Ontario

Dans les régions autres que l'Ontario et le Québec, beaucoup de participants trouvent que les décisions officielles à caractère économique sont motivées par les besoins du centre du pays.

« La récente politique fédérale de crédit cher est un exemple. Elle visait lutter contre l'inflation. Ou y avait-il de l'inflation? En Ontario. Y avait-il un problème d'inflation dans les provinces de l'Ouest ou dans les Maritimes? Non. Les résidents de ces provinces ont-ils dû payer des

taux d'intérêt élevés? Oui. »

Alberta

Dans le contexte économique, c'est la question du déficit qui revient le plus souvent. En sus de la réduction du déficit, sujet de préoccupation générale, les participants ont recommandé de limiter les dépenses gouvernementales et de rééquilibrer le budget.

« Le Canada est un pays riche, assez riche pour aider les autres encore plus qu'à l'heure actuelle. Nous avons toutefois contracté des dettes monumentales, tant à l'échelle collective qu'individuelle. »

Ontario

7 Le leadership et la démocratie

Un des messages dominants, c'est que les participants ont perdu confiance à la fois dans le régime et dans leurs dirigeants.

« Le sectarisme politique a provoqué une réaction d'hostilité de la part du Québec et divisé le pays. Les partis politiques ont faussé les perceptions des Québécois : "Dites-leur tout ce qu'ils veulent entendre, l'essentiel c'est qu'ils votent pour nous. Dites au Québec qu'il est différent du reste du Canada et que notre parti est le seul à pouvoir défendre ses intérêts". Les politiciens ont dressé les Québécois contre le

reste du Canada et, dans une mesure moindre, les régions les unes contre les autres. »

Saskatchewan

« On n'arrivera pas à nous faire croire qu'il suffit de trouver la bonne formule pour que tout aille bien. Nos dirigeants politiques ont failli; ils n'ont ni vision, ni légitimité. »

Manitoba

« Nos représentants se comportent d'une façon épouvantable au Parlement; on dirait des enfants indisciplinés. Ils se comportent comme de mauvais garnements, n'ont aucune retenue et ne cessent de se quereller entre partis. Pourquoi ne se serrent-ils pas les coudes et n'exploitent-ils pas leurs meilleures idées? »

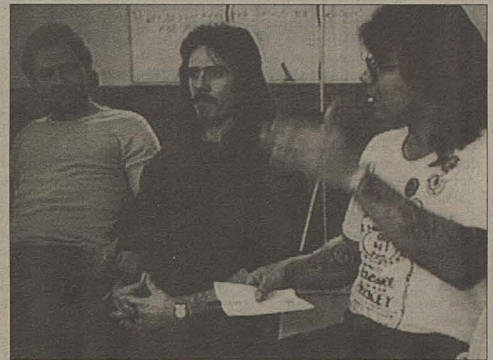
Ontario

« Il y a un vide politique: les gouvernants n'ont aucune vision précise, aucune suite dans les idées, aucune notion de notre destin national; les pots-de-vin, la corruption et l'incompétence dominent une bureaucratie alourdie. ... »

Québec

Le désenchantement des Canadiens à l'égard de leurs dirigeants actuels est très net — surtout pour ce qui est du gouvernement, mais aussi de l'opposition et des partis provinciaux. Des voix s'élèvent de partout au pays :

« C'est par un acte de volonté que nous resterons unis et Mulroney



Débat animé à la prison de Collins Bay

n'a pas cette volonté. Nos gouvernants fédéraux ont provoqué un sentiment de méfiance et d'aliénation comme on n'en avait encore jamais vu. »

« Tout le monde s'accorde à dire que Brian Mulroney devrait démissionner. Il faudrait avoir recours aux référendums au Canada, pour permettre aux citoyens de participer. Il ne faut plus jamais que des négociations se déroulent dans le secret comme ce fut le cas au lac Meech. »

« Le gouvernement est seul responsable du sentiment généralisé de désunion qui règne au Canada. La façon dont il essaie de régler les problèmes qui compromettent l'unité canadienne est déplorable. »

« Ce sont les politiciens, et surtout notre premier ministre, qui n'ont pas compris le message, et ils ne veulent pas l'entendre. Le premier ministre fera des pieds et des mains pour réaliser la décentralisation, même si cela provoque l'écèlement du pays... Le plus inquiétant, c'est que ce scénario qui prévoit l'octroi de pouvoirs plus étendus aux

provinces, ne déplaît pas du tout à bien des premiers ministres provinciaux. »

Nombre de participants ont dit au Forum que les médias portent une lourde responsabilité quant aux difficultés et aux problèmes auxquels le Canada se trouve confronté du fait qu'ils ne s'efforcent pas suffisamment de donner des informations de base fiables et ne nous donnent pas de nous-mêmes une image constructive.

« Les médias nous ont fait beaucoup de tort en montant en épingle le sentiment séparatiste au Québec et le lac Meech. Les médias ont versé dans l'exagération et dans le sensationnalisme. »

Manitoba

Ce sont les élèves d'une classe du secondaire, premier cycle, de la Saskatchewan, qui nous donnent le mot de la fin :

« Nous pouvons essayer d'inciter les adultes à nous écouter et leur dire ce que nous pensons; cela les fera peut-être réfléchir et ils cesseront de ne penser qu'à eux. Peut-être que pour une fois le premier ministre et tous les gens importants nous écouteront et que le Canada y gagnera. »

Ce que nous en pensons

Les conclusions du Forum des citoyens

Dans cette partie, en caractères gras, les commissaires livrent leurs opinions et suggestions, toutes puisées dans les interventions des citoyens :

L'IDENTITÉ CANADIENNE

Nous pressons le gouvernement de repenser et de rationaliser sa politique se rapportant à toutes les institutions et tous les symboles nationaux — surtout ceux qui ont trait aux communications ou qui ont une certaine valeur historique — afin de les mettre davantage à l'honneur et d'éviter que les Canadiens n'aient l'impression que le sentiment national se perd. Dans certains cas, le gouvernement pourrait se contenter de mieux expliquer ses décisions, dans d'autres il lui faudra peut-être modifier ses programmes.

Mais puisque la perception est la réalité, le gouvernement ne peut plus ignorer le problème sans déstabiliser ni affaiblir encore davantage le sentiment d'appartenance à un Canada uni, surtout chez les anglophones.

Aussi suggérons-nous aux éventuels artisans d'une réforme de la Constitution d'examiner sérieusement l'à-propos d'un préambule qui consacrerait, en termes simples mais éloquentes, notre passé, notre identité, nos valeurs et la vision d'avenir à laquelle les Canadiens souscrivent librement.

LE QUÉBEC

Étant donné que les provinces sont entrées dans la Confédération à des conditions différentes et qu'elles font l'objet de dispositions

constitutionnelles spécifiques, nous pensons que la conclusion d'arrangements spéciaux, correspondant à des besoins particuliers, est un principe fondamental du fédéralisme canadien. Ce principe pourrait s'appliquer, au besoin, à toutes les provinces.

Dans le contexte du Québec, si les Canadiens acceptent de privilégier l'équité en présence de certains besoins particuliers, ils pourraient, en dehors du Québec, accepter que le Québec dispose de la latitude et des moyens nécessaires pour être lui-même, autrement dit une société possédant son identité propre et occupant la place qui lui revient au sein de la famille canadienne renouvelée.

Nous reconnaissons, au nombre

de ces besoins particuliers, l'importance capitale pour les Québécois de préserver leur langue et leur culture françaises. Nous reconnaissons par ailleurs que les Québécois anglophones jouissent de certaines garanties en matière de droits linguistiques dont ne bénéficient pas les Franco-Canadiens hors Québec, sauf au Manitoba, et au Nouveau-Brunswick où les garanties constitutionnelles vont encore plus loin.

Si l'on arrive à persuader les Canadiens d'accepter une réforme constitutionnelle qui aide le Québec à jouir d'une meilleure protection linguistique et culturelle, nous pensons que le Québec pourrait, à son tour, se montrer davantage disposé à remanier la Loi 178 qui est perçue comme une mesure discrimina-

toire dans les autres régions.

Nous pensons que les Canadiens souhaitent être mieux informés sur les conséquences que pourrait avoir, pour le Québec comme pour le reste du pays, l'éventuelle accession de cette province à l'indépendance. Nous sommes d'avis que les gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que le secteur privé, devraient faire le nécessaire pour que tous les Canadiens soient mis au courant de l'incidence d'une éventuelle accession du Québec à l'indépendance sur les plans économique, politique et social ainsi que sur nos relations avec l'étranger.

LES LANGUES OFFICIELLES

Il est indispensable de procéder à un examen indépendant de la manière dont la politique des

langues officielles est appliquée, afin de dissiper les malentendus, de la rendre juste et raisonnable. A défaut, le mécontentement grandissant du public risque d'entraîner son rejet en bloc et de porter un coup fatal au principe de l'égalité linguistique dans les institutions fédérales, qui devrait faire l'unanimité. Cet examen devrait notamment avoir pour but de faire bien comprendre aux Canadiens quels sont les avantages et les conséquences de la politique des langues officielles et des activités qui en découlent, et de leur expliquer beaucoup mieux ses objectifs et méthodes. Il devrait également évaluer les efforts d'information déployés et se pencher sur toutes les préoccupations du public.

Nous pensons que tous les enfants devraient avoir la possibilité d'apprendre les deux langues officielles à l'école.

LES PEUPLES AUTOCHTONES

Nous joignons notre voix à celle de la grande majorité des Canadiens pour exiger un règlement juste et rapide des revendications territoriales découlant des traits des Premières nations, afin de garantir, en harmonie avec leur environnement, leurs besoins linguistiques, culturels et spirituels.

Nous nous joignons à l'ensemble du peuple Canadien pour appuyer le principe de l'autonomie gouvernementale et pensons que les autochtones devraient être appelés à contribuer activement à sa définition et à sa mise en œuvre.

Nous croyons que la Loi sur les Indiens, ainsi que le ministère des Affaires indiennes qui l'administre, devraient disparaître progressivement au fur et à mesure de la réalisation de l'autonomie gouvernementale.

Nous pensons que le Canada devrait reconnaître officiellement l'histoire et la contribution des peuples autochtones en tant que Premières nations du Canada.

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Nous croyons qu'il faudrait réaffecter tous les crédits fédéraux consacrés à la promotion du multiculturalisme aux seules activités visant la familiarisation des immigrants avec la société canadienne,

la lutte contre la discrimination raciale et la promotion de l'égalité. Le but premier du multiculturalisme devrait être d'établir une société d'accueil dynamique, ouverte à tous et, partant, d'encourager le vrai respect de la diversité.

Nous pensons que le gouvernement devrait élaborer des programmes d'information du public concernant la valeur et les avantages de la diversité culturelle, qui soient beaucoup plus clairs, audacieux et originaux et expliquent tant le réaménagement précédemment décrit que l'énorme contribution des communautés ethnoculturelles au Canada.

Nous pensons que les ministres provinciaux de l'éducation devraient maintenir certains cours d'initiation au patrimoine canadien, en s'échangeant peut-être davantage leurs manuels et méthodes, mais en les réservant aux écoliers immigrants du cycle élémentaire. Ces cours, destinés à faciliter l'adaptation des jeunes néo-Canadiens à la culture de leur nouvelle société devraient être concis et ne pas durer plus d'un an.

APPRENDRE À MIEUX SE CONNAÎTRE

Nous pensons que le gouvernement fédéral devrait, de concert avec les secteurs privé, éducatif et bénévole (et nous songeons tout particulièrement aux organisations sportives et culturelles), élaborer des plans visant la remise sur pied des programmes de voyages et d'échanges s'adressant surtout, mais pas exclusivement, aux jeunes.

Nous croyons qu'il y a lieu d'adopter une approche novatrice, en vue d'aplanir les difficultés que la géographie du pays impose aux Canadiens désireux de mieux comprendre et apprécier le Canada. Nous pensons que le gouvernement fédéral devrait inviter l'industrie touristique à offrir des formules réalistes et abordables pour permettre aux Canadiens de visiter d'autres régions du pays, plus facilement et à meilleur compte.

Nous pensons que les étudiants canadiens méritent de mieux comprendre, et à un plus jeune âge, l'histoire de leur pays et de toutes ses régions, y compris l'histoire et la culture des peuples autochtones

et des groupes ethnoculturels. Il conviendrait, à cette fin, de préparer, en consultation avec les premiers habitants du Canada, des manuels scolaires qui donnent une explication plus fidèle et plus complète du rôle joué par les autochtones dans l'histoire du pays. Les provinces, autres que le Québec, devraient envisager d'adopter un programme d'histoire commun, du moins en partie. Elles devraient explorer avec le Québec toute formule de coordination envisageable qui respecte les différents passés et les différentes perspectives.

L'ÉCONOMIE CANADIENNE

Les participants ont systématiquement abordé le sujet. Ils considèrent toutefois que c'est un domaine dans lequel ils ne peuvent pas, eux-mêmes, faire grand-chose à titre direct, et où seuls les gouvernements peuvent agir, bien qu'ils n'aient pas beaucoup confiance en ces derniers. Tout ce que leur disent les gouvernements et les chefs de file du monde des affaires semble ne pas cadrer parfaitement avec les valeurs sociales et les principes qu'ils chérissent, quand il n'y a pas de contradiction flagrante.

Voilà qui explique pourquoi de nombreux participants se sentent trahis, affligés, confus et fâchés. Ils ont le sentiment que leurs valeurs canadiennes traditionnelles sont en train d'être usurpées par des forces du marché anonymes et que les gouvernements ne prennent guère de mesures pour y résister. Les autorités sont en partie responsables de ces craintes, qui, pensons-nous, sont le produit de malentendus que les gouvernements devront tirer au clair, sans quoi ils continueront, tout comme le pays, à les payer chèrement.

Nous croyons que les gouvernements doivent éclaircir ces questions pour les Canadiens. L'histoire montre que les gouvernements ont un rôle constructif à jouer pour redresser les imperfections du marché, compléter les initiatives commerciales et préserver le pays. Ils constituent la seule entité qui puisse abriter et nourrir les valeurs communes qui ont donné naissance à nos buts et objectifs communs. L'un des principaux défis que les gouvernements doivent donc relever

aujourd'hui est le suivant: s'adapter à la mondialisation qui s'opère.

Nous croyons que ces différents facteurs nous imposent tous - secteur privé, syndicats, petits entrepreneurs, travailleurs spécialisés et non spécialisés - l'obligation de nous adapter et d'investir notre temps et nos efforts en nous-mêmes, afin que notre société puisse être concurrentielle. Ce n'est qu'en nous attelant à la tâche que nous pourrions continuer de connaître un niveau de vie élevé, et produire des biens et des services qui nous rapportent à tous profits et prospérité.

UN FÉDÉRALISME AMÉLIORÉ

Nous croyons que dans le cadre des efforts visant le renouveau national, le gouvernement fédéral devrait, en priorité, chercher à collaborer avec les autres gouvernements en vue d'éliminer les chevauchements de programmes et de sphères de compétence, partout où cela est possible, et qu'il se fixe comme objectif l'efficacité, sachant que celle-ci pourra être améliorée en plaçant les programmes le plus près possible des usagers.

Nous pensons par ailleurs que le gouvernement fédéral devrait veiller à ce que le remaniement des structures et des processus nécessaires à l'efficacité ne porte pas atteinte aux valeurs sociales fondamentales ni aux institutions nationales essentielles.

LE LEADERSHIP ET LA DÉMOCRATIE

Nous nous rallions à l'avis de la grande majorité des Canadiens qui pensent que le Sénat devrait faire l'objet d'une réforme fondamentale ou être aboli.

Nous joignons notre voix à celle des participants au Forum, pour déplorer le comportement ridicule, et parfois scandaleux, de certains députés et sénateurs qui jettent le discrédit sur le régime parlementaire. Nous sommes en accord avec les très nombreux participants qui jugent que notre système est trop livré aux rivalités partisanes et trop axé sur la confrontation. Nous préconisons en particulier de revoir de près la Période des questions et la façon dont elle est structurée, en

s'inspirant d'autres régimes parlementaires où elle est plus productive.

Nous adhérons à l'opinion des nombreux participants au Forum qui nous ont signalé que notre système est trop assujéti à une discipline de parti extrêmement rigide. Il conviendrait d'envisager sérieusement de raccourcir la durée des séances pour permettre aux députés de consacrer davantage de temps à leurs lecteurs et de tenir plus souvent des votes libres.

Comme nous l'avons déjà signalé, les participants ont proposé tout un catalogue de changements au processus gouvernemental. Nous n'avons pas la compétence nécessaire pour les analyser, mais compte tenu de l'intérêt manifesté par un nombre élevé de Canadiens, le gouvernement se doit d'examiner sérieusement leurs suggestions, ne fût-ce que par égard envers eux.

Nous pensons qu'au cours de la période de reconstruction nationale, le gouvernement devrait réfléchir à la meilleure manière d'encourager et d'approfondir le genre de dialogue suscité par le Forum et de mettre à profit certaines de nos méthodes.

Le gouvernement devrait par ailleurs envisager d'avoir recours régulièrement à de telles méthodes pour essayer de résoudre les grands problèmes ou pour examiner les questions soulevées par les citoyens.

Nous pensons que les politiciens, quelle que soit leur allégeance politique, devraient envisager le recours à certaines de nos techniques afin d'accroître considérablement la participation populaire à l'élaboration des politiques et des programmes ou à la résolution de problèmes qui touchent directement les citoyens, même s'ils doivent pour cela passer moins de temps au Parlement et plus avec leurs électeurs.

LE MOT DE LA FIN

Les commissaires concluent le rapport officiel en citant les propos d'un citoyen :

«Nulle pirouette, nul faux-fuyant ne parviendra à préserver de la colère du peuple l'élu, d'aucune assemblée, qui contrecarrerait sa volonté. Les électeurs regardent et attendent.»

Un pays en crise en quête de solutions...

Suite de la première page

plus étroitement à l'élaboration du Canada de demain.»

En outre, le Forum déplore le comportement stupide, et parfois scandaleux, de certains députés et sénateurs qui jettent le discrédit sur le régime parlementaire. Et il est d'accord avec tous les citoyens qui jugent que notre système politique est trop livré aux rivalités partisanes... trop assujéti à une discipline de parti extrêmement rigide. Il conviendrait, estime le rapport, d'envisager sérieusement de tenir davantage de votes libres et de rac-

courir la durée des sessions pour permettre aux députés de passer plus de temps dans leur circonscription, à l'écoute de leurs électeurs.

La «facture de l'indépendance» serait lourde à payer peut-on lire dans le rapport et son constat est un manque d'information flagrant, avoué dans les deux camps, au Québec comme ailleurs.

«Dans un Canada amputé du Québec, on verrait apparaître des lignes de fracture entre le Nord et le Sud du pays. Une chose est certaine: si les différentes provinces et régions, poussées par le désespoir, formulaient une demande d'annexion aux États-Unis, ce serait à

genoux qu'elles se présenteraient. Elles ne seraient pas en mesure de poser des conditions et il ne faudrait pas s'attendre à un élan de charité de la part de nos voisins.»

Le rapport remonte à 1867 pour expliquer les origines du Canada et la structure de gouvernement fédéral que les Pères de la Confédération avaient décidé de lui donner en vue de préserver la diversité linguistique, culturelle et religieuse de l'époque.

«Ils étaient (les Pères de la Confédération) habités d'une vision, celle d'un pays sans pareil, véritablement différent de son grand voisin du Sud. Contrairement aux

auteurs de la Constitution américaine, ils ont voulu une protection constitutionnelle expresse des droits collectifs des deux langues officielles. La diversité, conçue comme un motif de fierté et de richesse, devenait ainsi la pierre angulaire du nouvel État.»

«Le respect des différences entre les divers peuples qui composent la société continuera-t-il d'être le fondement du Canada de 1992? Le Québec, et la langue française - celle de la majorité de ses habitants - continueront-ils d'être reconnus, comme en 1867, en tant que caractéristiques distinctives du Canada? Parviendrons-nous enfin à ménager

aux peuples autochtones la place qui leur revient de droit dans notre Constitution et saurons-nous satisfaire leur revendication légitime d'institutions propres, d'une manière conforme à la dignité et au respect auxquels ils aspirent?»

Le rapport conclut: «Quant à nous, nous répondons par un «oui» retentissant, fondé sur la conviction que tous les Canadiens, de l'Atlantique au Pacifique et l'Arctique, tireront profit, sur les plans social, culturel et économique, d'une fédération régénérée qui reconnaitra la diversité et les besoins différents des nombreux peuples qui l'habitent.»



Sports

(LC) La ligue de quille Les Joyeux Troubadours a tenu son banquet de fin de saison à la Place Concorde. Des prix et des plaques ont été remis lors de ce banquet. La bague pour la joute «69», chez

les femmes a été remportée par Mme Henriette Michaud et chez les hommes par M. Roland Ringuette. Le plus haut simple d'équipe a été gagné par Les Chaussettes; Gilles Chiasson, Sylvie

Banquet de fin de saison pour les Joyeux Troubadours

Chiasson, Roger Beaulé et Maryse Baillargé avec 771; le plus haut triple par Les Balayeurs: George Paquet, Huguette Miglietta et Dave

Harrison avec 2191. Le prix de consolation est allé à l'équipe Les bûcherons: Jack Tracey, Luc St-Pierre, Henriette Michaud et Robert

Vallier. La plus haute moyenne chez les femmes a été remportée par Mme Suzanne Paquette et chez les hommes par M. Jack Tracey.



Dans la première photo les champions, Les Frivoles; de gauche à droite, Joe Percy, Guylaine Hébert, Juliette Lachance et Richard Paquette.



Dans l'ordre habituel Jeanine Tracey, présidente de la ligue qui a remis une plaque à Mme Rita Vallier, la vice-présidente sortante.



Dans la troisième photo on peut voir l'exécutif avec des invités d'honneur. Dans l'ordre habituel: Ginette et Lucien Cyrenne représentant le Club Alouette, Mme et M. Jeanine et Jack Tracey, Mme et M. Huguette et Roger Miglietta, M. et Mme Robert et Rita Vallier et à l'avant, M. Luc Côté, le secrétaire.

Pensez-y bien:

Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au REMPART?...

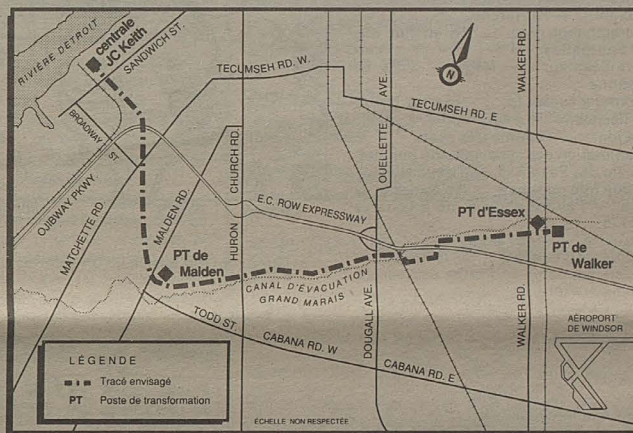
Suggérez-leur donc!...

Merci!

DERNIÈRE NOTIFICATION

LIGNE DE TRANSPORT DE L'ÉLECTRICITÉ À 230 KILOVOLTS ENTRE LE POSTE DE TRANSFORMATION WALKER ET LA CENTRALE THERMIQUE J.C. KEITH DE WINDSOR

Ontario Hydro propose de construire une ligne biterne à 230 kilovolts entre le poste de transformation Walker et la centrale thermique J.C. Keith de Windsor (voir la carte ci-dessous).



La nouvelle ligne est nécessaire afin d'accroître l'approvisionnement d'électricité dans la région de Windsor. Elle devrait entrer en service en mai 1995. Le projet consiste à poser des câbles souterrains sur une longueur approximative de 8 kilomètres et à reconstruire 5 kilomètres de ligne aérienne entre le poste de transformation Malden et la centrale J.C. Keith.

Ce projet a fait l'objet d'une première notification en août 1990. Depuis, Ontario Hydro a examiné les différentes solutions possibles pour sa réalisation et a pris en considération les commentaires du public. Ce processus d'examen est conforme aux exigences de l'évaluation environnementale de portée générale pour les lignes de transport d'énergie secondaires, qui a l'approbation du ministère de l'Environnement de l'Ontario.

Tout commentaire concernant ce projet doit être communiqué par écrit, d'ici le 9 août 1991, à l'adresse suivante:

M. D.E. Horrocks
Chef de service
Lignes de transport
Études et Développement - Transport
Ontario Hydro
H9 A10
700, avenue University
Toronto (Ontario)
M5G 1X6

Si aucun problème d'importance n'est soulevé d'ici là, Ontario Hydro soumettra son rapport d'étude environnementale au ministère de l'Environnement.

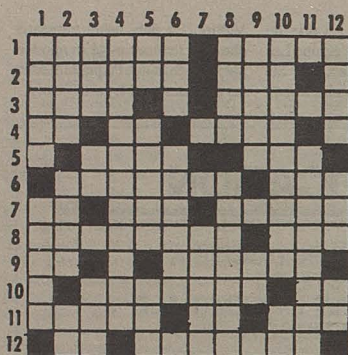
Si vous avez des questions sur ce projet ou sur le processus d'approbation, veuillez écrire à:

Peter Blair
Service des Relations avec
les collectivités
Ontario Hydro
700, avenue University
Toronto (Ontario)
M5G 1X6

Vous pouvez aussi téléphoner à
frais virés au (416) 592-7943.

ontario hydro

mots croisés



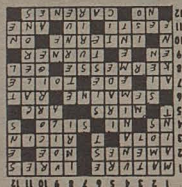
HORIZONTALEMENT

- 1—Ensemble des mâts d'un navire. — Sûls.
 2—Doux (pl.). — Patriarche.
 3—De l'alphabet grec. — On en fait une huile purgative.
 4—Notre-Seigneur. — Nég. — Ville de Palestine.
 5—Commune russe. (pl.). — Sert à lancer des flèches.
 6—Sept jours. — Homme très avare.
 7—Inflammation des synoviales du poignet. — Ville des Pays-Bas. — Tissu de lin.
 8—Grande fête publique. — Gelée des eaux en 1775.
 9—Dans. — Peintre anglais, né à Londres en 1775.
 10—Intérieure. — Pron. indéf.
 11—Estonie. — Voyelles. — Sorte d'étai.
 12—Lac au Soudan. — Partie submergée d'un navire (pl.).

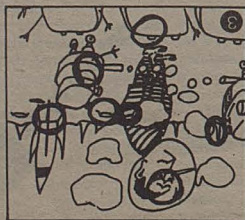
VERTICALEMENT

- 1—Plusieurs. — Fruit sec indéhiscent.
 2—Ville du Québec. — Poss. — Marque la situation.
 3—Tesson. — Moi. — Préfixe.
 4—D'une manière unanime.
 5—De la gamme. — Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Contraction convulsive de certains muscles du visage.
 6—Point cardinal. — Somme que l'on fait au milieu du jour.
 7—Devenir aigre.
 8—Inscription sur la croix. — Du verbe éternuer.

Solution



MOTS CACHÉS: CRETIN



jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs SOP-184

- 9—Prép. qui indique ce qu'on vient de dire. — Venu au monde.
 10—Corrigé une seconde fois. — Voyelles.
 11—Signification. — Même. — Nég.

mots cachés

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	D	R	U	O	S	C	P	E	E	S	O	R	P	V
2	R	I	O	L	R	A	P	O	T	R	E	M	A	O	E
3	P	A	C	I	F	I	E	R	U	E	X	R	C	R	X
4	N	S	O	R	T	E	P	T	O	P	I	I	E	T	A
5	O	S	N	O	I	T	A	M	R	O	F	O	U	E	T
6	I	O	C	T	E	R	I	R	E	E	A	U	S	S	I
7	T	C	E	U	R	A	X	I	R	P	O	S	E	O	O
8	A	I	N	L	I	N	E	A	E	A	E	N	R	U	N
9	T	A	T	E	A	S	T	R	E	R	D	U	O	C	S
10	A	T	R	S	T	I	A	R	U	I	N	E	T	I	E
11	T	I	E	T	O	T	X	C	O	R	P	S	A	S	L
12	S	O	R	N	N	E	E	P	A	C	T	E	S	U	L
13	N	N	S	I	O	R	S	A	G	E	S	S	E	I	I
14	O	N	S	N	O	I	T	A	C	I	F	I	R	E	V
15	C	R	A	N	O	I	T	A	S	K	E	V	N	O	C

Amer
association
aussiConcentrer
constatation
conversation
corps
coudre
cranFixes
formations
fouet

Lest

Notaire

Pacifier
pactes
paix
parloir
père
port
portes
pose
prix
proseRace
radeau
rire
rois
rotule
route
ruineSagesse
soirs
sorte
soucis
soudsTare
taxes
transiter
troc

Urne

Vérifications
vexations
ville
vociférations

LES PETITES DÉBROUILLARDS

Des expériences à la piscine



Plusieurs des expériences que je t'ai proposées ici ou dans mes livres sont basées sur le phénomène de la pression de l'air ou de l'eau. Cette pression, on ne la ressent généralement pas, car elle s'exerce sur tous les côtés à la fois, par en dessus et par en dessous.

Mais aujourd'hui, je te propose une expérience toute simple qui te permettra de ressentir cette pression.

Quand tu plonges la main dans un grand bassin d'eau ou dans une piscine, tu ne ressens pas la pression de l'eau, bien qu'elle existe. Essaie plutôt ceci. Mets ta

main dans un sac de plastique, chasse l'air du sac, et plonge ta main dans l'eau. Ressens-tu la pression sur le dessus et sur le dessous de ta main?

Si tu laisses de l'air dans le sac, tu verras l'air monter vers le haut du sac, et tu ne ressentiras pas aussi bien la pression de l'eau.

Tu peux aussi vérifier que la pression de l'eau s'exerce dans toutes les directions. Quand tu iras à la piscine ou au lac, plonge un ballon dans l'eau et essaie de le maintenir submergé. Ce n'est pas facile! Même si tu empêches le ballon de remonter, il va glisser sur un côté. Pour le garder im-

mobile, tu dois aussi vaincre la pression de l'eau qui s'exerce sur les côtés du ballon, ce qui est difficile.

Sais-tu que ton organe le plus sensible pour détecter la pression (et ses variations) est ton oreille? Quand on voyage en auto dans une région montagneuse, on ressent souvent cet effet de l'oreille bouchée. En bien, cela est dû à la pression de l'air. Et quand on fait de la plongée sous-marine, c'est aussi notre oreille qui ressent le mieux les variations de la pression de l'eau.

GOLDSTYN



La bonne alimentation

On fête en oeuf!



Recevoir d'anciens ou de nouveaux amis est l'un des plus grands plaisirs de l'été. Les repas de grillades en plein air à la maison, les réunions autour du patio ou à la plage en famille, sans cérémonie, signifient plaisir dans un milieu sain et détendu.

Pas besoin de s'enervier concernant <<le menu>> à servir lors de ces réunions estivales toutes simples. Souvenez-vous que vos invités sont venus vous voir, et non évaluer vos connaissances sur la cuisine ou la tenue de maison. Les menus estivaux doivent être simples et légers. Vous serez de meilleure humeur si vous ne passez pas des heures dans une cuisine surchauffée. De plus, lorsqu'il fait chaud, les aliments légers se digèrent mieux.

Les oeufs sont la solution idéale. Délicieux chauds ou froids, seuls ou en tant qu'ingrédient de l'une des centaines de recettes merveilleuses, les oeufs sont une source d'éléments nutritifs et de goût et démontrent que vous avez du flair.

Pour le plat de résistance, essayez l'alléchante Pizza aux fruits de mer. Elle est élégante lorsqu'on la sert sur de la belle porcelaine avec des légumes de la saison, plus simple lorsqu'on la présente en bouchées, sur une serviette de papier coloré.

Pizza aux fruits de mer

Sauce blanche:
2c. à table (30mL) beurre ou margarine



2c. à table (30mL) farine
1/3 tasse (75mL) lait (le lait 2% ou écrémé convient tout à fait)
1 jaune d'oeuf
Sel et poivre

Pizza:

2 abaisse à pizza (12po/30cm)
1 boîte de pâte de tomates (5 1/2oz/ 156mL)
2 à 3 tasses (500 à 750mL) fruits de mer ou poissons* cuits ou en conserve
6 oeufs durs tranchés
12 olives noires dénoyautées, tranchées
Feuilles de basilic séchées
Poudre d'ail
2 tasses (500mL) fromage mozzarella râpé

Faire fondre le beurre dans une casserole. Incorporer la farine.

Incorporer graduellement le lait en remuant. Faire cuire à feu moyen tout en remuant jusqu'à ce que le mélange atteigne le point d'ébullition et épaississe. Retirer du feu. Incorporer graduellement au jaune d'oeuf. Assaisonner au goût. Mettre de côté.

Déposer les abaisses à pizza sur des plaques à cuisson. Étendre la pâte de tomates et ensuite, la sauce blanche. Terminer avec les fruits de mer, les oeufs tranchés, les olives, le basilic, la poudre d'ail (au goût) et le fromage. Faire cuire à 450°F (230°C) de 12 à 15 minutes ou jusqu'à ce que la pizza soit chaude.

*Ex. crevettes, pétoncles, flocons à saveur de crabe, thon, etc.

Donne 2 pizzas. Temps de

préparation: 20 minutes. Temps de cuisson: 15 minutes.

Pour vous aider à donner de l'allure à vos fêtes en plein air à la maison, les producteurs d'oeufs du Canada vous offrent, avec leur concours <<On fête en oeuf>>, la chance de gagner un ensemble de meubles de patio de 11 pièces ou un parasol de patio. Pour participer, il suffit de remplir le bulletin de participation disponible aux

épicerie et restaurants participants, pendant le mois de juillet, et de la faire parvenir à l'adresse inscrite sur le bulletin, en y joignant 2 symboles Canada Catégorie A, découpés des boîtes d'oeufs.

Pour obtenir d'autres recettes mettant en vedette les oeufs, aliment polyvalent, envoyez votre demande et \$5 à: Facilité, élégance avec oeufs, P.O. Box 5044, Paris, Ontario, N3L 3W5.

Index des Services en Français

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Regal Capital Planners, M. André Comeau, 7300 ch. Malden, Rés.: 734-7921 - Bur.: 972-1520

QUINCAILLERIE

Stoney Point Hardware, M. Gérard Lefalve, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER

Centre Canadien-Français, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations et Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, 252-4870, 974-8949.
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, 727-6583.
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42, 728-1061
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigacouette, 137 ch. L'Espérance, Tecumseh, 735-8058; 979-3138
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. 974-6160

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE

Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), 974-3199

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, 250-0926
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, Belle-Rivière. 728-1500
Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 à l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012



Gérard Mailoux
gérant-adjoint

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mile Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, 944-5861.

Suite page 18



Dis

à tes amis

que tu as

vu ça

dans

**LE
REMPART**

SOS FEMMES

Si vous traversez une période difficile, si vous avez des problèmes personnels ou familiaux, et vous sentez le besoin d'en parler, en français, ou de savoir où trouver de l'aide...

... ou si vous connaissez quelqu'un pour qui vous pourriez obtenir de tels renseignements, composez-le...

1-800-387-8603

Nous sommes là du lundi au vendredi de 8h à 20h, prêtes à vous écouter

VOTRE APPEL D'EMEURERA STRICTEMENT CONFIDENTIEL

(Le numéro de téléphone de SOS FEMMES est disponible chaque semaine dans l'index des Services en Français, dans LE REMPART sous la rubrique: "Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficultés").

Couples bilingues

Le premier colloque canadien sur les mariages mixtes a levé le voile sur une réalité cruciale pour les francophones minoritaires

Par: Patrick de Baillon
(collaboration spéciale)

REGINA (APF): «Pour en avoir discuté avec mon mari, explique Michèle Jensen, je crois qu'après cette fin de semaine, il sera beaucoup plus prêt à s'impliquer dans la francophonie. Avant il acceptait mon implication, maintenant il va y avoir le partage».

Comme le reste des participants au colloque «Nos réalités linguistiques», Michèle vit une situation de mariage mixte: son mari est unilingue anglophone. Du 7 au 9 juin dernier, elle a pu partager son expérience avec d'autres Fransaskois tandis que son mari faisait de même en compagnie de conjoints anglophones.

Le colloque, une initiative du Service fransaskois d'éducation des adultes, était une première au Canada.

Pour certains, c'était l'occasion d'amorcer un dialogue qui n'avait jamais eu lieu. «Ça m'a permis de mieux apprécier les sacrifices que fait ma femme pour

ma culture, confie Jean Chabot. Elle m'a expliqué hier soir qu'à chaque fois que nous allons dans ma belle-famille, il faut toujours un certain temps avant qu'on pense à lui parler en anglais. C'est quelque chose dont on n'avait jamais parlé auparavant...»

L'enfant révélateur du problème

Mais pour le monde, les vrais problèmes commencent avec l'arrivée du premier enfant: «Dans l'atelier de mon mari, explique Paulette Sparrow, ils ont dit qu'ils pensaient avoir épousé quelqu'un de normal...et puis les enfants arrivent et le français sort. Pourtant quand j'ai épousé un anglophone, je pensais vraiment que ma francophonie était finie. Il n'était pas question que mes enfants parlent français. Mais ça été plus fort que moi».

Pour les participants, nier son identité francophone est en effet impossible. Martin Blanchet l'a pourtant tenté, en vain. «Je me

traisais moi-même de Frenchie. Je cherchais à me rabaisser. Par gêne et à cause de la société qui ridiculisait les Français. Mais ses fantômes culturels n'arrêtaient pas de le hanter. «Le point tournant a été mon mariage: ma femme m'a accepté pour ce que je suis». La venue du premier enfant n'a fait qu'ancrer sa volonté de vivre enfin selon sa nature.

Promouvoir les deux cultures

Du côté des conjoints anglophones, on ressent plusieurs

craintes. La peur de perturber le développement du langage chez l'enfant, d'en faire un handicapé dans les deux langues. La peur aussi que l'enfant soit un jour incapable de communiquer avec ses grands parents francophones.

Certains couples, comme les Touchette, ont choisi de promouvoir également les deux langues mais en privilégiant le français puisqu'en Saskatchewan, il est minoritaire».

Dès le départ explique Michèle, je ne leur ai parlé qu'en anglais et Raymond seulement en

français. De cette manière, ils ont appris les deux langues avec une bonne prononciation».

Une solution qui ne fonctionne que dans le cas où les deux parents sont bilingues. Ce qui n'est souvent pas possible. «Mon mari a essayé d'apprendre le français, confie Michèle Jensen. mais il faut bien admettre qu'il n'est pas doué pour les langues. Au bout de deux ans, son enfant l'avait dépassé. Pour ne pas le dévaloriser, j'ai laissé l'anglais pénétrer dans notre famille...»

La violence faite aux femmes est «un péché»

Les hommes n'ont pas le droit de dominer les femmes selon les évêques canadiens

OTTAWA (APF): La violence faite aux femmes est «un péché, un crime et un problème social sérieux» affirment les évêques canadiens, dans une déclaration intitulée «Vivre sans peur».

Inquiets de la violence faite aux femmes dans notre société, les évêques canadiens ont publié une déclaration ferme, claire et limpide sur ce phénomène et sur les façons d'y faire face. Mais surtout, les évêques ont décidé de donner l'heure juste sur la doctrine de l'Eglise, et de détruire certains mythes tenaces dans notre société.

Premier coup de canon des évêques: oui, la violence faite aux femmes est un péché, parce qu'elle va à l'encontre du cinquième commandement.

Deuxième coup de canon: oui, la violence conjugale peut impliquer «la séparation conjugale». Il faut d'abord et avant tout, penser à la sécurité de la femme écrivait les évêques. «Ce n'est qu'une fois

que la femme a été protégée, que l'homme a été tenu responsable de ses actes, et qu'il s'est sincèrement repenti qu'on peut envisager une vraie réconciliation». Et, ajoute les évêques, il n'y a pas de repentir si l'homme n'a pas reconnu sa responsabilité dans les actes de violence et s'il ne s'est pas engagé à s'amender.

Troisième coup de canon: non, la Bible ne dit pas que la femme doit être soumise à l'homme. Il s'agit d'une mauvaise interprétation des Saintes Ecritures». L'homme et la femme, soulignent les évêques, «ont été créés, l'un comme l'autre, à l'image de Dieu».

Les statistiques sur lesquelles s'appuient les évêques dans le préambule de leur déclaration sont inquiétantes. Chaque année, un million de femmes sont violentées physiquement, sexuellement ou psychologiquement par leur mari

ou l'homme qui partage leur vie. Et chaque semaine, deux femmes sont tuées par leur compagnon. En outre, 56 pour 100 des femmes canadiennes craignent de marcher seules la nuit tombée dans les villes.

Selon les évêques, la société doit élaborer des programmes de prévention à long terme. Les évêques sont prêts à contribuer de plusieurs façons, entre autres, en offrant des programmes de catéchèse qui enseignent l'égalité de toutes les personnes; en développant des programmes de préparation au mariage qui mettent l'accent sur l'égalité des hommes et des femmes; et en encourageant la participation active des femmes à la formation des séminaristes et des prêtres. Le prêtre est souvent la première personne que les femmes violentées vont consulter.

C'est la première fois que les évêques canadiens publient une position aussi précise sur la violence faite aux femmes. Mais le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr Robert Lebel, nie que l'Eglise se livre à une sorte d'autocritique de son enseignement religieux en publiant une telle déclaration.

Index des Services en Français

SERVICE D'EAU PURIFIÉE À DOMICILE

National Safety Associates, M. et Mme Rénald et Carmen Cyrenne, 254-5357

SERVICE D'ÉCOUTE, DE RENSEIGNEMENTS ET DE CONSEILS POUR LES FEMMES EN DIFFICULTÉ

SOS Femmes, 1-800-387-8603

SERVICES D'INFORMATION ET DE SÉCRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor, 948-9322

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est. ch. Tecumseh, Windsor, 253-3526

Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, 258-6490 12127 est. ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-1445; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1840

Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor, 971-7311

Levesque, Levesque, et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh, 735-9828

SOINS DE LA PEAU ET COSMÉTIQUES

Produits Mary-Kay, Mme Louise Klimczak, 5135 rue Colbourne, 944-0802; et Natalie Blanchard, 944-3809.

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C. Row, Windsor, 974-6491

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi SYSTÈMES SATELLITE)

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor, 972-3055

SYSTÈMES SATELLITE

Mark TV and Satellite Systems-Sales and Service, M. Ed Drouillard, M. Mark Drouillard, Mme Lise Wolte, 11400 ch Tecumseh, 735-2155

TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉ: Jouets pour la garde-rie au Centre Actif, les apporter à la réception de la Place Concorde 19

OFFRE DE SERVICES: Secrétaire bilingue à la recherche d'un emploi à temps plein ou temps partiel. Références disponibles 735-0723 19

A VENDRE: Ford Granada, 600 \$ ou meilleure offre, tel quel. 4 supérieur Mag-Rims 14", 125 \$. 254-5357. 19

CHAMBRE À LOUER: et foyer à partager, préférentiellement avec un(e) étudiant(e) ou un(e) enseignant(e), de langue française ou anglaise 734-7896 21

RECHERCHÉ: une échelle de 24 pieds en aluminium à prix raisonnable 948-8604 24

A VENDRE: Climatiseur vertical, 9,000 BTU; excellent état, 350 \$ 977-6520 24

APPARTEMENT À PARTAGER POUR JUILLET ET AOÛT 91: Sur la rue Cameron près de l'Université/ 260

\$ par mois ou prix à discuter. Appeler au 948-5304 et demander Angèle. 24

GARDIENNE: vous cherchez une gardienne francophone? Je suis la mère de trois filles et j'habite la région de Riverside est. J'ai beaucoup d'expérience avec les jeunes enfants ayant travaillé comme assistante au jardin d'enfance pendant deux ans et demi. Si vous êtes intéressés vous pouvez me contacter au 948-7406. 26

A VENDRE: Doberman, femelle rouge, 11 mois, avec toutes ses piqûres. Demande 125 \$. Appeler 945-2110. 26

A VENDRE: Maison proche du lac, 6 chambres à coucher, chauffage à bois et à l'huile, 88 acres de terrain boisé, situé à Moffet, Témiscamingue, Québec. Prix: 48 000 \$. Téléphone 819-747-2051 ou 728-3210. 26

RECHERCHÉ: J'ai perdu une chatte noire et blanche, fourrure épaisse et poil long et brillant. Son nom est Sixty, perdu dans la région de Walkerville 977-6855. 27

C'est avantageux de lire
LE REMPART
Dites-le à vos amis!

Des meilleures idées...
pour de meilleurs bureaux



MONARCH

office supply limited

1835 Provincial
(anciennement Route 98)
Windsor, Ontario

966-2400

Livraison gratuite tous les jours
Amplement de stationnement
gratuit

Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles

«Le juillet de la Chanson Française» à la radio de Radio-Canada

(C) La chanson française connaît cet été de nouvelles heures de gloire à la radio de Radio-Canada alors que s'anime depuis le 29 juin, la 5^e édition de la grande fête annuelle du «Juillet de la Chanson française», célébrée simultanément en France, en Belgique, en Suisse et au Canada par les Radios membres de la Communauté des Radios publiques de langue française (CRPLF).

Ce grand rendez-vous permet de diffuser et de promouvoir des milliers de chansons d'expression française et de consacrer de nombreux talents sur la scène internationale.

C'est dans le cadre de

l'émission «Ici comme ailleurs», diffusée du lundi au vendredi de 9h30 à midi, que Michel Désautels et Jean-François Doré ont lancé le lundi 1^{er} juillet, ce grand concours dont la première phase vise à établir, par un vote populaire, les cinq ou six chansons qui feront l'objet du Référendum final.

Dix chansons, sélectionnées par un comité de la CRPLF, et diffusées fréquemment sur les ondes de la Radio de Radio-Canada, seront alors soumises à l'évaluation des auditeurs.

Toute la population est invitée à participer à cette grande consultation et à courir la chance de gagner un voyage pour deux

personnes au Festival de la Chanson de St-Malo, du 4 au 7 septembre prochain. Ce prix exceptionnel sera tiré au sort au cours de l'émission de clôture du «Juillet de la chanson française», le samedi 27 juillet entre 11h et 13h.

Au cours de la semaine du 8 juillet, des coupons de participation seront publiés dans Le Rempart de Windsor. Ces coupons devront être postés au plus tard le vendredi 19 juillet à minuit.

Les résultats du vote populaire seront rendus publics dans le cadre de l'émission «Ici comme ailleurs», le mardi 23 juillet. On dévoilera alors les titres des chansons qui passeront au palmarès

du Référendum international. Le 27 juillet sera diffusé simultanément en France, en Belgique, en Suisse et au Canada; les auditeurs exprimeront leur choix par téléphone afin d'élire la chanson francophone la plus populaire de

l'année.

A ce jour, Daniel Lavoie, Jean-Jacques Goldman, Patricia Kaas et Roch Voisine ont remporté les honneurs de cette vaste consultation annuelle qui se déroule dans les quatre pays participants.

TVOntario

Mercredi 3 juillet - 20h30

AFRICAN RAINBOW

L'équipe d'African Rainbow observe de près d'impressionnantes hippopotames et se familiarise avec les mœurs et les coutumes des Massis, tribu de nomades. Lorenzo Ricciardi rencontre Eddie McGee, spécialiste des techniques de survie sous les tropiques.

Jeudi 4 juillet - 19h30

GAMELLE ET SAC A DOS

Si l'esprit d'aventure vous habite, regardez la série Gamelle et Sac à dos. Marc Blais, aventurier-cinaste, tente d'éveiller l'aventurier qui sommeille en chacun de nous en nous livrant chaque semaine ses

réécits d'expéditions. De plus, il nous donne plusieurs conseils pratiques sur diverses activités estivales et hivernales.

Vendredi 5 juillet - 19h00

IMAGINE

Voyez les meilleurs moments du magazine jeunesse Imagine. Reportages, vidéoclips, entrevues: les animateurs Glen Baxter et Marie-Nathalie Dufort nous en ont mis plein la vue au cours de la dernière saison. Imagine est également diffusé le dimanche à 19h sur TVO, le service anglais de TVOntario.

Samedi 6 juillet - 16h30

CINÉ... POUR TOI: La Cité des

émeraudes.

Pendant son sommeil Dorothée est transportée au pays d'Oz par une force magique. Elle rencontre Tic Tac, un homme mécanique. Elle le suit au palais de la Princesse Langueide où se trouve Ozma, l'épouvantail, le Bôcheron et Jacques la Lanterne. La Princesse Langueide désire libérer son frère du Roi des Nomes et nos quatre amis acceptent de sauver le Prince.

Dimanche 7 juillet - 19h30

LA BANDE MAGNÉTIQUE

Les adolescents ont maintenant droit à une heure complète de programmation sur La Chaîne, à 7 heures, sept jours sur sept. Avec de la musique, des productions de jeunes vidéastes, des magazines et des dramatiques, il y en aura pour tous les goûts! Ceux qui n'ont pas accès à La Chaîne par câble peuvent regarder La Bande Magnétique sur la Chaîne anglaise de TVOntario, le dimanche à 19h30. La Bande Magnétique met à l'antenne des films vidéo réalisés par des jeunes Franco-Ontariens sur une foule de sujets qui les intéressent. Si vous êtes âgé de 13 à 23 ans et que vous voulez participer à la série et au concours, téléphonez, sans frais, au 1-800-463-6164 pour obtenir le bulletin de participation.

Mardi 9 juillet - 19h00

CITÉ T.V.: Contrepartie

Les finissants du programme de radio-télédiffusion de La Cité collégiale à Ottawa présentent les bandes vidéo qu'ils ont produites dans le cadre de leur formation scolaire.

CBEFT

Mercredi 3 juillet - 12h45

MUSICOLORE

Jeu-questionnaire animé par Johanne Landry et Benoît Duguay. Réal. François Savoie, CRAFT-Moncton.

19h30

LE BASEBALL LABATT 50

DES EXPOS

En direct du Stade Olympique de Montréal; match entre les Expos et les Mets de New York. Comm. Raymond Lebrun. Anim. Camille Dubé. Analyste: Claude Raymond. Réal. Jacques Primeau et Michel Aumais. Réal.-coord. Michel Quidoz.

Jeudi 4 juillet - 12h45

SUR LE VIF

D'Edmonton. Des reportages au cœur du monde sauvage où évoluent des milliers d'espèces animales, des insectes aux grands fauves. Prod. Karvonen Films Ltd.

COMMENT CA VA?

Magazine axé sur la santé. Anim. Dr Jean-François Chicoine. Réal. Pierre Lawrence. Prod. Ideacom Inc.

Blanchir en une nuit. - Les arts qu'on dit martiaux. - Suicide à l'université. - Le cancer du sein: une femme sur douze. - Infirmité...pour la vie. - Comment vont vos bronches? - L'oreille cassée: l'importance de bien soigner une otite.

Vendredi 5 juillet - 13h15

VOYAGE GRANDEUR NATURE

Émission consacrée à la flore et à la faune de l'est du Québec. Avec Steve Desbiens. Réal. Serge Turbide et Alain St-Pierre. Coprod. ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et Radio-Canada. Le parc du Bic. - La Réserve de Port-Daniel.

18h30

LA COUR EN DIRECT

Chicane de clôture. - Travaux de couture.

Carrières et Professions



LE CONSEIL DES ÉCOLES SÉPARÉES CATHOLIQUES DU COMTÉ D'ESSEX

requiert les services de

2 BIBLIOTECHNICIEN(NE)S

pour septembre 1991
pour desservir les écoles de langue française

NATURE DU TRAVAIL: - Sous l'autorité du bibliothécaire, accomplir les tâches qui se rattachent au service

EXIGENCES:

- Diplôme d'études collégiales en technique de la documentation
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit)
- Dactylographie
- Catholique

TRAITEMENT:

Selon la convention collective
Excellents avantages sociaux

CE POSTE EST ÉGALEMENT OFFERT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Prière de soumettre sa demande d'ici le 10 juillet 1991 à:

Mme Elizabeth Macnab
Administratrice des Ressources humaines
Conseil des écoles séparées catholiques du comté d'Essex
360, avenue Fairview ouest
Essex, Ontario
N8M 1Y5

A. Bénéteau
Président, S.L.F.

A. Wilds
Présidente du Conseil

R.J. Reddam
Directeur de l'éducation

Camps de Basketball

pour les jeunes de 8 à 16 ans
École Secondaire L'Eclair

Deux sessions

15 - 26 juillet
29 juillet au 9 août

L'occasion:

- * de bien connaître les règles du jeu
- * de maîtriser les habiletés de base
- * d'apprendre à apprécier le jeu d'équipe
- * de nouer de nouvelles amitiés

L'inscription de 25 \$ pour une session comprend l'achat d'un T-Shirt et la participation à des concours pour lesquels des prix seront remis

Pour s'inscrire, communiquer avec Mlle Connie Lachapelle, Ecole secondaire L'Eclair, 13605 ch. St-Gregory, St-clair Beach, N8N 3E4 ou lui téléphoner au 735-4115.

Professionnels et Gens d'affaires...
...Savez-vous...

... que LE REMPART entre...

...dans plus de 1200 foyers francophones chaque semaine?

...qu'en moyenne chaque copie est lue par 2 ou 3 membres de la maison?

...que 2/3 de ces gens disent l'examiner de la première à la dernière page?

ANNONCEZ-VOS SERVICES ET VOS PRODUITS!
ÇA SERA VU!
948-4139

Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles

D'autres prix à la Chaîne de TVOntario

(C) Les émissions pour enfants de la Chaîne, le service français de TVOntario, s'est distingué encore une fois par la qualité de leur contenu pédagogique.

En effet, l'Institut de la radiotélévision pour enfants (IRTE) a décerné, pour la deuxième année consécutive, le prix d'excellence dans la catégorie préscolaire à la série *Piccoli* et *Lirabo* pour son épisode *La ferme de l'oncle Lucien*, une réalisation de M. Valmont Jobin produite par Mme Bonita Chevrier et Mme Annette

Lalonde.

L'Institut a également accordé le Prix de mérite dans la catégorie meilleur documentaire d'information pour les 10 à 12 ans au magazine *Nouvelles Nouvelles*. Cette série, produite et réalisée par M. Hagop Goudsouzian avec l'assistance de la chercheuse Mme Marie-Hélène Ouellet, met en vedette des jeunes Franco-Ontariens parlant de leurs passe-temps favoris.

L'IRTE, fondé en 1974 et regroupant plus de 120 membres à travers le Canada, se fait un devoir de souligner les productions

télévisées répondant aux attentes particulières des enfants et parents.

Depuis 1989, le Secteur

Enfance de la Chaîne de TVOntario s'est vu mériter neuf grands prix, quatre nominations ainsi qu'une

mention d'honneur, tant au niveau national qu'international.



Disques en revue



Nicolas Peyrac «Grands succès» Capitol/Pathé 26581.

L'auteur-compositeur-interprète Nicolas Peyrac est né à Paris en 1945. Il a débuté sur la scène musicale en 1975. Ses chansons qui parlent au cœur plus qu'à la tête méritent toujours les braves populaires. Cet album-ramassis regroupe plusieurs de ses plus belles chansons: «Tu me chavires le corps», «Mourir à Harlem», «D'où venez vous», «Napoléon», etc... Un très bon achat.

Les parfaits à Salaulds, Virginie, etc... «CD simple» Trans-Canada Disques.

Ca roule toujours du côté pop français. CD simples du jour: «Voyou» (Kébec-disc 9506) des Parfaits à Salaulds, de l'album «A cœur ouvert» (bebop de centre ville), «Dans mes histoires» (M Plus CD-3) de Virginie (une nouvelle voix sensuelle parisienne qui s'impose), «J'trouverais les mots» (Pitou Musique 711) de Jean-Louis Ruty (un titre intéressant extrait du prochain laser de ce jeune chanteur italien), et «Très longtemps» (Pygmalion 289) de Stéphane Bass (extrait de l'album «Si j'avais des ailes».

Divers artistes «Les misérables» Relativity 90875-2.

Voici l'enregistrement ultime de cette pièce musicale de Broadway (d'après le roman de Victor Hugo: textes de Herbert Kretzmer/musique de Claude-Michel Schönberg). Le tout comprend trois disques lasers (3 heures de musique, dont 80 minutes de musique inédite). Musique et paroles sont fort bien défendues par le Philharmonia (John Cameron) et une pléniade de chanteurs célèbres qui ont su brillamment saisir toute l'essence de cette musique intime, tendre et violente à la fois. Hautement recommandé.

Mozart/Orchestre de Chambre de Lausanne «Sénéades» Virgin Classics 91122.

La lecture des deux sénéades mozartiennes (K-320 et K-239) de la part de Sir Yehudin (Orchestre de Chambres de Lausanne) a du mérite. Les divers mouvements sont remplis de vigueur brillante autant que de délicatesse et de tendresse et ils sont d'une beauté sans recherche. Cet enregistrement bénéficie d'une prise de son à la hauteur de son niveau artistique.

Highway 101 «Bing Bang Boom» WEA 96 5384.

Une énergie américaine omniprésente pendant tant d'années,

le groupe Highway 101 ne lâche jamais. Sa musique, qui se veut un hybride de rock-country-folk à un flair particulier, personnel. La production est simple, se réduisant bien souvent à l'essentiel. En écoutant à du «Wherever You Are», «Honky Tonk Baby», «Till I Get It Right», etc... on s'immerge dans une petite boîte enfumée à la main.

Ray Anderson «Wishbone» Justin Time Records 8429.

Ray Anderson est non seulement présentement le plus grand de tous les trombonistes, mais également une des plus importantes figures du jazz. Son jeu se caractérise par un mordant extraordinaire. Bref, Anderson a une technique assez spéciale de jouer sa trombone et on s'y attache. D'intérêt particulier ici: «The Gahtooze» et «The Wishbone Suite» signés Ray Anderson, en plus d'une version prenante du «Cheek To Cheek» d'Irving Berlin avec du Mark Helias (contrebasse), Fumio Itabashi (piano), et Don Parson (batterie).

Andrew Davis «Play Organ at Roy Thompson Hall» Marquis ERAD-109.

Andrew Davis, directeur musicale de l'Orchestre Symphonique de Toronto est l'un des chefs d'orchestres les plus en demande de sa génération. Il a joué de l'orgue pendant les années 60 au sein de l'Academy of St-Martin-in-The-Fields. Ce n'est alors pas au hasard que M. Davis a choisi l'orgue de Ray Thomas Hall à Toronto comme instrument de son premier disque comme soliste (orgue à 4 claviers). La musique de J.S. Bach, Charles Ives, et César Frank chante ici librement.

Dis à tes amis
que tu as
vu ça
dans
LE
REMPART

AVIS DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO

RÉVISION DE LA POLITIQUE EN MATIÈRE DE CYCLISME RENCONTRES PUBLIQUES/ CENTRES D'INFORMATION

Dans le cadre d'un processus de consultation sur sa politique en matière de cyclisme, le ministère des Transports de l'Ontario tiendra cinq rencontres publiques dans la province, à Toronto, Ottawa, London, Sudbury et Thunder Bay.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à venir faire part de leurs commentaires sur les questions, les préoccupations et les divers choix de politiques.

Dans chaque ville, des membres de l'équipe du projet seront à votre disposition pendant l'après-midi et en début de soirée (de 13 h à 19 h) pour discuter du projet à un centre d'information. À 19 h, on présentera un court exposé de l'étude, qui sera suivi d'une discussion libre jusqu'à 21 h.

Le centre d'information le plus près de votre localité se tiendra à :

London, Université Western Ontario, maison Somerville, salle Rainbow, à l'ouest de la rue Richmond (sur le campus - promenade Oxford), le jeudi 11 juillet 1991.

Si vous ne pouvez pas y assister, mais que vous désirez formuler des commentaires ou avez des questions à poser, veuillez appeler :

M. David Hunt, coordonnateur de projet, ministère des Transports, téléphone : (416) 235-4174 télécopieur : (416) 235-5224

OU M. David Richardson, chef principal de projet, Marshall Macklin Monaghan téléphone : (416) 882-1100 télécopieur : (416) 882-0055

ou écrire à l'adresse suivante :

Ministère des Transports, Bureau des politiques des transports municipaux, 1201, avenue Wilson, tour ouest 3^e étage, Downsview (Ontario) M3M 1J8.

For information in English please call (416) 235-4174 or 1-800-268-0637.



Ministère des Transports
Ministry of Transportation
Ontario



Samedi 13 juillet - 20h30

Salle Bingo City (angle Manning et E.C. Row)

Parrainé par: École Secondaire L'Essor

Mercredi 17 juillet - 17h45, 19h, 20h30, 21h45

Salle Downtown Country Bingo, 671 est, rue Wyandotte

Parrainé par: Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme

Samedi 13 juillet - Share The Wealth - 17h30, Bingo rég. 19h30, 21h, 22h30

Salle CanAm, 576 Ouellette

Parrainé par: Association Canadienne Française de l'Ontario

Tous les soirs cet été...

Des films pour tous les goûts ! LA CHAÎNE TV

Du lundi au dimanche à 22 heures, sauf le samedi à 23 h 15

LE PALTOQUET

Le nouveau Commissaire aux langues officielles entre en fonction Victor Goldbloom veut d'abord calmer les esprits au pays

OTTAWA (APF): En poste depuis quelques jours, le nouveau commissaire aux langues officielles s'est fixé comme priorité d'inspirer confiance aux minorités linguistiques, et d'agir de façon à calmer les esprits.

Victor Goldbloom veut «amener des gens à baisser le ton un peu» et «regarder avec plus d'objectivité» les problèmes. M. Goldbloom fait référence ici aux gens qui affirment que le bilinguisme institutionnel «est dépassé», et que l'évolution de la démographie dans les provinces anglophones ne justifie plus le maintien de cette politique: «Je ne suis pas de cet avis».

M. Goldbloom fait aussi référence aux personnes qui affirment que «le bilinguisme est une affaire extrêmement coûteuse». C'est à ces gens «mal informés» que le nouveau commissaire pense lorsqu'il dit vouloir calmer les esprits.

Pour M. Goldbloom il est clair que les racines canadiennes sont «françaises d'abord, anglaises par la suite». Il ne fait aucun doute dans son esprit que les francophones et les anglophones ont conclu une entente il y a près de 125 ans «pour partager le destin du pays». «Je ne suis pas pour accepter à la légère que cette perception fondamentale de notre pays change», ajoute-t-il.

M. Goldbloom est conscient que les provinces de l'Ouest canadien n'acceptent pas cette notion des deux peuples fondateurs. Mais il ne croit pas qu'une majorité des citoyens à l'ouest veulent pour autant «changer radicalement» cette conception du pays. La preuve dit-il, c'est qu'il y a tellement de familles anglophones qui veulent inscrire leurs enfants dans les classes d'immersion en français, que la demande excède l'offre.

Un homme modéré

Le commissaire ne sous-

estime pas la montée des mouvements d'opposition contre le bilinguisme, mais il dit sentir «un petit mouvement de retour du pendule», tant au Québec, qu'ailleurs au Canada. C'est pour cela que M. Goldbloom veut «faire baisser l'intensité des émotions», de façon à discuter plus calmement de l'avenir du pays.

Durant toute l'entrevue, Victor Goldbloom est resté fidèle à l'image d'un homme modéré, pondéré et pausé que les Québécois ont retenu de cet ancien ministre libéral dans le gouvernement Bourassa durant les années '70.

L'homme âgé de 67 ans dégage une certaine sérénité. Celui qui a pratiqué et enseigné la pédiatrie pendant de nombreuses années avant de se tourner vers la vie publique, celui qui a déjà tenu tête au maire de Montréal Jean Drapeau alors qu'il était ministre responsable de la Régie des installations olympiques huit mois avant l'ouverture des Jeux de 1976, dit aborder ses nouvelles fonctions dans «un esprit de modestie».

Même s'il est un homme modéré, M. Goldbloom n'a pas l'intention de s'abstenir de commenter sur des dossiers difficiles. «Il faut que je sois la conscience du pays. Je n'ai pas l'intention d'hésiter à me prononcer». Mais, précise-t-il, il ne réagira pas toujours à brûle-pourpoint. «Je voudrais réagir de façon pondérée, mais je n'aurai pas peur de me prononcer, même si je deviens ainsi l'objet d'une controverse».

Il n'hésitera pas non plus à intervenir dans le débat politique en cours, lorsque la question linguistique sera au centre des discussions. «Je ne serais pas fidèle à mon mandat si je m'abstenais de commentaires».

Un bon interlocuteur.

Premier commissaire aux

langues officielles issu de la minorité anglophone du Québec Victor Goldbloom, qui est d'origine juive, croit qu'il pourrait être un bon interlocuteur auprès des anglophones au pays. Ainsi, celui qui se décrit comme un «apôtre du dialogue» estime que le fait d'être un anglophone lui permettra d'être écouté en anglais par des anglophones. Un anglophone pourrait-il mieux défendre les intérêts des minorités francophones? «Peut-être. Il faut que les anglophones aient le sentiment d'écouter un des leurs», explique M. Goldbloom.

Même si la francophonie québécoise est «plus forte que

jamaïs», M. Goldbloom ne cache pas «une certaine inquiétude» pour ce qui est de la situation de la francophonie hors Québec. Il ressent même «un certain sentiment d'urgence» d'agir pour renforcer les communautés francophones à travers le pays. Il est conscient que les francophones de l'extérieur du Québec ne sont pas tout à fait maîtres de leurs systèmes d'enseignement, et qu'ils ne reçoivent pas tous les services en français.

«Lorsqu'on veut vivre en français mais qu'on est obligé de gagner sa vie dans les deux langues, si ce n'est pas en anglais seulement, il y a un danger pour la langue» analyse le docteur Goldbloom. Pour

en savoir plus long sur ce problème, il a l'intention de visiter les communautés francophones au pays au cours de son mandat.

A titre d'ancien ministre provincial Victor Goldbloom se dit «très sensible» aux besoins des provinces d'agir dans les domaines de leurs compétences de façon plus autonome, et «appuie la plupart de ces revendications». Le commissaire ne veut donc pas «prendre pour acquis» que les provinces ne pourraient pas prendre leurs responsabilités dans le domaine linguistique, surtout en ce qui concerne les intérêts et les

Suite page 9

C'est lancé!



La construction d'un complexe sportif récréatif desservant les communautés de Tecumseh, St-Clair-Beach, Maidstone et Sandwich-Sud pourrait débuter cet automne, si une campagne de prélèvement de fonds lancée au Beach Grove Golf and Country Club jeudi dernier réussit. Un groupe nombreux de bénévoles vise à prélever 3 million \$ du secteur privé, soit presque la moitié du coût total du projet, dont le restant proviendrait d'octrois provinciaux ainsi que des municipalités et d'agences gouvernementales.

L'édifice serait situé à l'angle de la route 2 et du chemin Manning et contiendrait, en un premier temps, deux surfaces de glace ainsi qu'une succursale du système de bibliothèque du comté. Le projet est conçu de façon à permettre l'addition subséquente d'une piscine et de salle à usages multiples.

"Je crois que c'est la première fois que plusieurs communautés décident d'unir leurs efforts en vue d'un projet de cette envergure, a déclaré le maire Harold Downs de Tecumseh. Je suis très confiant que notre objectif sera atteint."

On voit ici les coprésidents de la campagne de prélèvements de fonds qui lèvent un verre au succès de leur entreprise: à gauche, M. Gerry Lesa, au centre, M. Jim Ellis, et à droite, le Dr John Pepin.

LE REMPART ne sera pas publié la semaine prochaine. Nos bureaux demeureront fermés jusqu'au 22 juillet pour les vacances. La publication reprendra cette semaine-là.

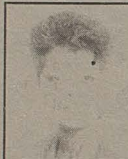
Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE

House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor 972-1365; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, 979-3757

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor 948-8171; 734-6369.



Jeanne Pouliot
représentante **Century 21**
Bureau: 945-9955
Domicile: 979-9641
Fax: 948-1621
Request Realty Inc.
5135 chemin Tecumseh est,
Windsor, Ontario, N8T 1C3

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONTRUCTIONS)

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs, et voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)

APPAREILS MÉNAGERS

Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-2844

ARTICLES RELIGIEUX

Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est. ch. Tecumseh, Windsor. 944-9780.

ARTISANAT

L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, East

Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh 735-1235.

ARTS ET CULTURE

Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, 948-5545 (519)

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. 966-6112.

La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: 352-2414; Dom.: 354-5031

Prudential d'Amérique, Mme Lise Bellehumeur, secrétaire, 7651 est. ch. Tecumseh, 974-9177.

The Co-operators, M. Luc Mallow, C.P.9, Emeryville (Puce), Bur.: 727-3855, 727-6479; Rés.: 979-8581

AUTOMOBILES-PIÈCES

A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) 1-800-265-2128 comté; 798-3525 Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE (Voir aussi GARAGES)

Emeryville Collision Inc., M. Serge Labonté, Hwy. 2, Emeryville, 727-3486

Essex Custom Collision, M. Dominique Bruzzese, 2918 ch Walker, 969-6305.

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER)

CAMPING

Windsor South/Amherstburg KOA, la famille Florian Brousseau, RR1, 6480 ch Texas, McGregor, 726-5200

CASSE-CROUTE (Voir RESTAURANTS)

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. 258-4626

Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. 253-6326

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONTRUCTIONS)

COSMÉTIQUES (Voir SOINS DE LA PEAU ET COSMÉTIQUES)

DISC JOCKEY

Melodies Marion, M. Louis Marion, 258-6900

ÉLECTRICIEN

Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, 798-3205

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, 258-4979

Suite page 6

On parle d'eux et d'elles



Nouveau personnel



Mme Bernadette Grenier a été nommée gérante du bureau de la Place Concorde. Elle a oeuvré une dizaine d'années comme agente de développement de l'Association canadienne-française de l'Ontario, puis plus récemment comme conseillère du Réseau des garderies francophones de la province. "Je crois toujours à l'importance de développer le réseau de garderies et je continuerai à y oeuvrer en siégeant au comité régional de soutien, a-t-elle indiqué, mais je crois que le besoin de faire réussir cette magnifique entreprise qu'est la Place Concorde est encore plus grand". A titre d'agente de l'ACFO Mme Grenier avait institué la mise sur pied du comité d'étude qui avaient éventuellement conduit à l'achat de l'édifice par la communauté francophone, y oeuvre à titre bénévole depuis le début, et siégeait à son Conseil d'administration d'où elle a démissionné pour assumer sa nouvelle fonction.

Nous nous excusons d'avoir mal rapporté le nom d'une des conseillères de la Coopérative Jeunesse mise sur pied par le centre culturel Tournesol pour offrir des services divers à la communauté pendant la saison estivale. Elle est Danielle Dastranj. On peut communiquer avec la Coopérative au 252-4627.



Suite à un stage de formation, Mme Linda Klimczak a été nommée assistante à l'atelier de production du REMPART où elle continuera à travailler à temps partiel, tout en poursuivant ses études en criminologie à l'Université de Windsor. Elle travaillera ainsi à la préparation du journal pour l'impression sous la direction de Mme Céline Vachon, chef d'atelier et adjointe à l'administration. "Je suis fort heureuse d'avoir cet emploi, a commenté Mme Klimczak, car en plus d'être très intéressant, c'est une excellente occasion de connaître beaucoup mieux la communauté de langue française".



Mme Suzanne Cubaynes-Desforges a été nommée au personnel du Centre d'alphabétisation Alphana où elle prend en main le dossier de l'alphabétisation en milieu de travail. Mme Cubaynes-Desforges est bien connue pour sa participation à diverses organisations de la communauté française, entre autre l'Union culturelle des Franco-Ontariennes. Elle s'est dit fort heureuse d'avoir été choisie et prête à faire tout son possible pour faire avancer le dossier.

Décès

Mélissa Mallet, de Cochrane, dont le cadavre asphyxié et poignardé a été trouvé dans un bosquet à quelques cent mètres de chez elle quelques heures après qu'elle a été portée disparue. Elle était la fille de M. et Mme Michel et Yolande Mallet et petite-fille de Mme Mallet de Shippegan, N.-B. et de M. et Mme Raymond et Claudette Richard, anciennement de Windsor. Elle laisse également dans le deuil, une petite soeur, Marie-Claude ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines.



Récemment, nous avons publié les poèmes gagnants des catégories françaises du concours de poésie du Windsor Star auquel collabore LE REMPART. Voici maintenant les figures de ces jeunes poètes, avec Mlle Lisette Leboeuf, recherchiste à CBEF, qui a lu leurs poèmes à la soirée des honorant. Devant, dans l'ordre habituel, Jennifer Dupuis, Charlotte Tiessen et Karen Campbell, derrière, Nathalie Roy, Mlle Leboeuf et Jamie Galipeau.

Nouveau restaurant à ambiance française à Windsor

(JCM) Qu'est-ce que l'on fait si l'on aime prendre un repas au centre-ville dans un restaurant à ambiance française, puis se relaxer dans un bar où la musique n'est pas

toujours le rock qui plaît aux jeunes, mais que l'on n'en trouve pas? On en établit!

En tout cas, c'est ce qu'a fait M. Robert Nadon, propriétaire du

restaurant "L'Escargot" et du piano-bar "Le Papillon", qui viennent d'ouvrir leurs portes au 131 ouest de la promenade Riverside, en face du parc Dieppe.

"Lorsque je recherchais ce genre d'ambiance qui plaît surtout aux gens de 25 ans et plus, je devais me rendre à Détroit," explique-t-il. "Alors j'ai tout

simplement décidé d'en créer ici."

C'est une entreprise établie par conviction du besoin, car M. Nadon n'avait aucune expérience directe dans le domaine, sauf pour avoir toujours été client régulier à plusieurs établissements de fine cuisine. Natif de Montréal, où il a travaillé dans le domaine bancaire puis dans celui de la promotion des ventes pour une entreprise d'équipement agricole, il est venu à Windsor il y a sept ans où, jusqu'à récemment, il a investi en d'autres dans le domaine de l'immeuble.

Il a donc dû s'entourer de personnel compétent, et est retourné à Montréal, chercher son chef, M. Richard Bergeron, qui décrit ses mets comme étant de la "cuisine contemporaine à base française."

Le restaurant est ouvert de 11h30 à 14h pour le dîner, puis de 18h à 22h30 pour le souper. Les fumeurs et les non-fumeurs sont installés dans des pièces différentes.

Le bar "Le Papillon" est situé à l'étage supérieur et est ouvert de midi à 1 heure du matin. On offre la musique de piano de 17h à 21h, et après cela, de la musique avec DJ, autant pour ceux et celles qui veulent danser que pour les autres qui ne veulent qu'écouter en se relaxant.

Trois-quart du personnel des deux établissements est de langue française.



Le propriétaire Robert Nadon à côté du piano du bar "Le Papillon"



Allison Gallant, au bar, jase avec l'assistant maître d'hôtes Marc Roberge et au chef cuisinier Richard Bergeron dans une des pièces du restaurant "L'Escargot"

Le CRTC approuve le plan de restructuration de Radio-Canada

OTTAWA (APF): Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé par décision majoritaire le plan de restructuration de la Société Radio-Canada, et donne ainsi son accord à la fermeture de stations régionales.

Le CRTC refuse toutefois à Radio-Canada le droit de solliciter de la publicité locale, là où la programmation locale a été supprimée. Cette décision pourrait faire perdre cinq millions de dollars par année à la Société.

Le Conseil estime que le plan présenté par les dirigeants de Radio-Canada pour faire face à un manque à gagner de 108 millions est acceptable compte tenu des circonstances, et ne va pas à l'encontre de la Loi sur la radiodiffusion.

Le 5 décembre dernier, le président de la SRC Gérard Veilleux causait toute une commotion au pays en annonçant la coupure de 1100 postes, la fermeture de stations régionales et la disparition des émissions produites localement, sauf pour les bulletins de nouvelles.

La décision du CRTC autorise Radio-Canada à transformer la station française CBLFT Toronto en un simple réémetteur de CBOFT Ottawa. Elle confirme la disparition de la programmation locale. Plus encore, le CRTC accepte d'assimiler une région à une province, justifiant ainsi la décision de Radio-Canada de maintenir une seule station par province.

Même s'il approuve le plan de restructuration, le CRTC manifeste plusieurs craintes et plusieurs doutes. D'abord, le Conseil n'est pas convaincu que les nouveaux projets d'émissions pourront se réaliser s'il y a d'autres

réductions budgétaires.

Deuxièmement, le CRTC «doute» que Radio-Canada puisse refléter «la diversité des besoins, des opinions et des perspectives culturelles des Canadiens» compte tenu des ressources affectées à la programmation régionale.

Le CRTC «craint grandement» que la disparition des émissions locales «laissent les francophones hors Québec sans outils d'expression culturelle reflétant leurs vœux, leur héritage, leur situation». Ceci dit, le CRTC «constate» que Radio-Canada n'est absolument pas obligée de desservir des auditoires locaux en vertu de la loi sur la radiodiffusion.

La Fédération des communautés francophones et

acadiennes du Canada (F.C.F.A) s'est dite «insatisfaite» de cette décision.

L'organisme porte-parole des francophones de l'extérieur du Québec n'arrive pas à comprendre comment le C.R.T.C peut justifier sa décision «face au tollé de protestations» lors de l'annonce des coupures.

«Le C.R.T.C n'a pas eu le courage de ses convictions» affirme le directeur général de la Fédération, M. Aurèle Thériault.

Il se pourrait même que la Fédération porte cette décision en appel auprès du Cabinet fédéral, comme l'autorise la nouvelle Loi sur la radiodiffusion. Selon M. Thériault, cette démarche pourrait se faire de concert avec les

mouvements d'opposition qui ont vu le jour au pays lors de l'annonce des coupures à Radio-Canada le 5 décembre.



Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à \$1000, pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou l'importer quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477 ou 1-800-265-7500 sans frais dans le comté.

Vandalisme dans les écoles

Pendant les mois de juillet et d'août, les jeunes sont en vacances dans le comté d'Essex. C'est pendant ce temps-là que les écoles élémentaires et secondaires sont la cible de vandalisme. On brise les fenêtres, on entre par effraction et on endommage l'école elle-même et les propriétés adjacentes. Les statistiques pour l'année 1990 démontrent que les écoles ont subi des dommages d'une valeur de plus de 100,000\$ pendant les seuls mois d'été.

Si vous voyez quelqu'un faire des dommages, ou des suspects, appelez tout de suite la police. Si vous avez de l'information au sujet de gens qui causent des dommages, appelez Echec au Crime.



Le Médailon est ouvert du lundi au samedi

de 17h00 à 22h00 pour les membres et leurs amis

On vous sert des mets variés à des prix raisonnables. De la patate frite au New York Steak

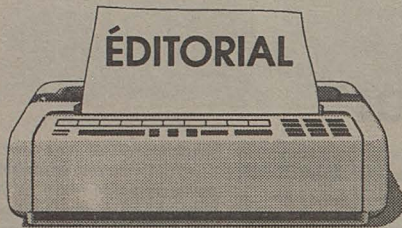
Le Médailon est opéré complètement par des bénévoles sous la direction de Emmanuel et Aline Chayer qui vous attendent avec chaleur et courtoisie.

Avis

On recherche une personne pour combler un poste vacant au Conseil d'administration jusqu'à la prochaine assemblée annuelle prévue pour janvier 1992. Les membres intéressés à combler ce poste devront communiquer avec M. Renald Paquin au 948-5545 avant le 19 juillet.

948-5545

7515 promenade Forest Glade



Aurevoir... et merci!

À l'occasion de mon départ du journal, je ressens surtout un profond sentiment de reconnaissance envers tout le monde qui a vraiment fait une différence dans mon travail comme adjointe à la rédaction pendant mon séjour ici. J'ai rencontré une gamme de gens qui ont toujours été très gentils et très patients avec moi. Chacun m'a fait voir les choses d'une manière différente, ce qui m'a fait acquérir de bonnes expériences qui demeureront toujours avec moi. D'abord j'ai eu la chance de travailler avec une équipe de personnes formidables, chacune avec sa personnalité unique, qui m'ont toutes beaucoup touchée. Elles m'ont appris beaucoup de choses différentes sur les plans personnel et professionnel. J'ai vraiment eu la chance d'avoir un très bon mentor qui m'a montré les différentes facettes

du journalisme et de la vie. À cause de sa patience et sa sagesse, j'ai ainsi acquis de l'expérience que je n'aurais pas pu avoir nulle part ailleurs. J'aimerais te remercier mille fois Jean, car tu as beaucoup enrichi ma vie. Tu as été un ami encore plus qu'un patron. Merci à mes copines de travail de leur chaleureuse amitié. À Céline, qui sait toujours comment faire rire les gens, transformer les moments moins plaisants par sa bonne humeur et offrir un appui aux moments propices. À Johanne, qui a toujours un bon commentaire pour tous les moments de la vie, qui m'a prêté une oreille sympathique et m'a donné de bons conseils. À Linda, que je ne connais que depuis quelques mois qui m'a fait découvrir sa façon plaisante. À Mme Mongenais, pour toutes ses friandises et pour le genre de « grand-maman » qu'elle est devenue pour moi. Vous allez vraiment toutes me manquer d'une manière ou d'une autre parce que vous avez toutes joué un rôle dans ma vie qui vous a taillé une place spéciale dans mon cœur.

Merci aussi à tous les autres gens avec qui je suis entrée en contact, et qui ont beaucoup facilité mon travail.

Je me rappelle encore le premier article que j'ai écrit qui traitait de la question de l'immeuble. Je me sentais un peu mal à l'aise car je n'avais jamais fait ce genre de travail. MM Renald Paquin et Omer Dubuc furent donc les premiers à me mettre à l'aise. J'ai

vraiment reçu beaucoup d'aide de plusieurs gens comme Nicole Germain qui m'a toujours aidé quand j'avais besoin de renseignements ou d'expressions particulières et Pierre Côté avec son talent de photographe et lui aussi avec ses renseignements.

Je ne voudrais pas oublier nos amis du bureau voisin qui auraient bien voulu que l'on mette une fenêtre entre les bureaux; elles aussi sont vraiment été très gentilles et très « le fun ».

Je ne veux pas oublier l'Association de la presse francophone qui nous a offert des ateliers de journalisme où nous avons acquis plusieurs trucs du métier. Merci à Pierre Cremer qui a toujours su comment bien organiser ces ateliers et merci aussi à ceux et à celles que j'y ai rencontrés de tous les coins du pays. Tout le monde avaient sa propre histoire à conter et même de bonne farces! J'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de gens très sympathiques; chacun a su comment me faire sentir très bien même si j'étais toute nouvelles dans le domaine.

Tout ce que j'ai appris restera avec moi pour la vie. C'est vraiment une bonne expérience de pouvoir travailler en petit groupe avec des gens comme les francophones qui sont toujours prêts à donner de l'aide quand ils ont vraiment quelque chose à cœur. Encore une fois mille merci à tous.

Lucie Collins

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE!

La seule manière de survivre

Éditorial tiré du "Le Mada-waska, d'Edmundston, Nouveau-Brunswick"

La crise économique qui s'achève (espérons-le) nous fait réaliser combien forte est la compétition à l'échelle internationale. La globalisation des marchés fait du commerce une affaire qui n'a plus de frontières. Les règles du jeu ne se limitent plus à fabriquer uniquement de bons produits, à livrer des services. Dans son rapport aux employés pour l'année 1990, M. Niall O'Brian, président de Fraser Inc., touche la corde sensible, non seulement pour les pâtes et papiers, mais pour le monde industriel et des services. «Pour demeurer vraiment concurrentiel, dans les années 1990 et au-delà, nous devons être exceptionnels: exceptionnels par la qualité de nos produits et du service que nous offrons à nos clients; exceptionnels dans la façon dont nous gérons notre entreprise et dont nous effectuons notre travail.» Le mot exceptionnel signifie être extraordinaire, très différent de l'ordinaire. Le Japon a compris et appliqué cette formule gagnante. Aujourd'hui, il fait figure de chef de file industriel. Il est cité en modèle aux quatre coins du globe.

Pour devenir exceptionnelle,

une personne doit se sentir valorisée et heureuse dans son travail humain. Il est possible de gérer la qualité à tous les niveaux dans la mesure où l'être humain réalise que ses efforts positifs produisent des résultats encourageants et stimulants. Pour y arriver, il faut établir une méthode de gestion participative. L'époque du tordage de bras et du dirigisme à sens unique est révolue. Fraser mérite des félicitations pour sa démarche, qui doit être suivie par d'autres. La compagnie réalise que tous ses employés(e)s forment plus qu'une grande famille. Il s'agit d'une équipe dont chacun des membres doit connaître tous les secteurs de l'entreprise. En définitive, il faut transformer la gestion de la qualité en un mécanisme participatif, qui touche tous les employés(e)s. L'employeur ne demande pas à son personnel de se faire mourir au travail, de faire l'impossible. Il s'agit de bien faire les choses une première fois. En plus de la qualité atteinte, il y a une économie de temps, d'argent, d'énergie sous toutes formes. En bout de ligne, tout le monde est heureux.

Un être humain, aussi humble soit-il dans son travail quotidien, possède des idées, des talents, des connaissances. Bien souvent, il a plus le sens pratique des choses que les grands penseurs et planificateurs. C'est en

échangeant des idées, qu'il est possible d'atteindre des objectifs et d'améliorer notre raison d'être collective.

La meilleure façon de faire face à la compétition, c'est d'être non seulement compétitif soi-même, mais d'être meilleur que son compétiteur. La vitesse à

laquelle circulent maintenant les informations et communications doit nous faire passer de la réflexion à l'action. Pour survivre, s'améliorer, se développer, il faut un effort collectif. Si les entreprises fonctionnent avec un souci constant de la qualité, les clients, les consommateurs répandront la bonne

nouvelle et la roue économique sera plus solide.

Nous n'avons pas le choix, si nous voulons un avenir prospère et un progrès significatif. La gestion de la qualité, c'est l'affaire de tout le monde.

Jean L. Pedneault

Enfin le consensus dans la communauté

Éditorial tiré du "Le Nord de Kapuskasing"

Il y a une dizaine de jours se tenait le Sommet de la francophonie ontarienne à Toronto.

Plus de 400 Franco-Ontariens de toutes les régions de la province ont participé à cet

événement d'envergure, peut-être le plus important rassemblement du genre à jamais avoir pris l'affiche en Ontario-français. On était là pour décider d'une stratégie commune pour l'avenir. On a réussi.

À l'heure même où tout le pays se remet en question, suite aux déboires des accords constitutionnels du lac Meech, la minorité franco-ontarienne avait une excellente occasion de faire le

point et même de jeter les premières bases de ce que l'on se plaît à définir un plan de développement global.

Plus tard cet automne, un document sera rendu public à cet effet. Il fera part entre autre d'un consensus, d'une unité et d'un front commun, le résultat de plus de 300 recommandations. Bref le document fera état de toute cette

Suite page 6

La fin d'une heureuse tradition

Éditorial tiré du "Le Journal de Cornwall"

Avez-vous remarqué que les mesures que les gouvernements annoncent comme temporaires ont tendance à devenir permanentes, alors que celles qui semblent être passées dans la tradition semblent de plus en plus menacées de disparaître?

C'est le moins que l'on puisse dire lorsqu'on apprend que la ministre de l'Éducation de l'Ontario, Marion Boyd, a décidé d'abolir les bourses de 100\$ accordées aux finissants du secondaire qui affichent une moyenne de 80% et plus.

La Ministre a alloué la semaine dernière que ce programme coûte 2\$ millions par année au

Ministère et que ces fonds seraient mieux investis ailleurs dans le réseau de l'éducation.

Celle-ci a de plus alloué que 100\$ c'est bien peu de chose et que ce n'est pas un incitatif qui pourrait pousser les étudiants à travailler plus fort pour obtenir de meilleurs résultats scolaires.

Madame Boyd semble peut-

Suite page 6

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Liée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais
Adjointe à la rédaction: Lucie Collins
Correspondant national: Yves Lusignan
Publicité nationale: Céline Vachon
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Atelier: Céline Vachon
Johanne Gagnon
Linda Klimeczak

Enregistré comme courrier
de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements 16.00\$/Canada; 37.00\$/Ailleurs
Téléphones: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopier: 948-0628

Membre de l'Association de
la Presse Francophone

Vous êtes déjà abonné?
Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs!
Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Tél. _____

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

La commission Spicer croit qu'il faut examiner la façon d'appliquer la politique des langues officielles

OTTAWA (APF): La manière d'appliquer la politique des langues officielles devrait faire l'objet d'un examen indépendant, à défaut de quoi, le mécontentement populaire risque d'entraîner son rejet en bloc.

Après une consultation publique de huit mois et la participation de 400,000 Canadiens aux discussions sur l'avenir du pays, le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada constate que les Canadiens sont en général en faveur du bilinguisme à titre personnel, mais sont contre le bilinguisme officiel, qui est considéré comme une source de gaspillage des fonds publics, et de dissensions.

Le président du Forum des citoyens Keith Spicer a précisé aux journalistes que les douze commissaires ne remettaient pas en question la Loi sur les langues officielles, mais souhaitaient que les Canadiens soient mieux informés de cette politique.

La Commission Spicer note dans son rapport que l'opinion dominante au pays est que le bilinguisme officiel «a été imposé de façon inopportune et excessive». Seule une minorité des participants qui se sont prononcés sur la question linguistique serait en faveur des services bilingues tels qu'ils sont offerts.

Les Canadiens mécontents sont contre les primes au bilinguisme, la traduction coûteuse

de manuels techniques à diffusion restreinte (une référence aux frégates de l'armée), le peu d'occasions pour les fonctionnaires anglophones de manier la langue française, et la désignation de trop de postes bilingues. Ironiquement, l'ex commissaire aux langues officielles D'Iberville Fortier dénonçait quelques semaines avant son départ les primes au bilinguisme et les trop nombreux postes désignés bilingues...au Québec!

Mais c'est surtout l'adoption de la Loi 178 au Québec sur l'affichage en français qui incite beaucoup de Canadiens à remettre en question la politique des langues officielles. Le rapport Spicer est clair sur ce point: la Loi 178 représente pour eux «le rejet de deux décennies d'efforts visant à faire du Canada un pays officiellement bilingue». C'est la goutte qui a fait déborder le vase.

Curieusement les Anglo-Québécois, qui sont pourtant les premiers concernés par cette loi, se sont dits moins préoccupés par les contraintes sur l'affichage, même si les lois linguistiques sont perçues comme une entrave à la liberté d'expression. Mais la majorité des Anglo-Québécois «considère la protection de la langue française comme nécessaire, et pour le Québec et pour le Canada».

Les francophones hors Québec: encore quelques lignes

La question autochtone prend beaucoup de place dans le rapport Spicer, trop même au goût du commissaire québécois Robert Normand, qui a accusé le Forum des citoyens d'avoir banalisé la question du Québec, en se penchant sur la question autochtone «pour des raisons de culpabilité».

M. Normand a même cru bon annexer au rapport des «remarques» pour le moins virulentes contre le rapport Spicer, comme celle-ci affirmant que «des préoccupations de spectacles médiatiques l'ont emporté sur la substance».

M. Normand s'est aussi fait le défenseur inattendu des quelque 900,000 francophones de l'extérieur du Québec, à qui le rapport «ne consacre que quelques remarques occasionnelles» écrit-il, alors qu'il fait état «du lyrisme politique des Canadiens vis-à-vis les quelque 500,000 autochtones». Il croit que la révision de la politique fédérale sur les langues officielles ne pourra que l'édulcorer.

Après le rapport Allaire du Parti libéral du Québec et le rapport Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, le rapport Spicer est le troisième rapport d'importance en quelques mois à ne consacrer que quelques passages sur la

francophonie canadienne.

M. Normand trouve enfin que le rapport a coûté trop cher «pour la nature du produit brut que nous avons». Les coûts, écrit-il, sont trop élevés pour «la qualité du produit livré».

La F.C.F.A dénonce le rapport

La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (anciennement la FFHQ) a dénoncé à son tour le rapport Spicer. Manifestement chauffée à bloc par toutes les rumeurs entourant une remise en question de la politique des langues officielles, la Fédération a émis un communiqué une heure à peine après le dévoilement officiel du rapport Spicer.

La Fédération, qui salue au passage les commentaires du commissaire Normand, voit d'un mauvais oeil tout examen de la politique des langues officielles. «J'ai l'impression que la Commission n'a pas mis tous les efforts pour proposer des solutions» estime le président de la F.C.F.A., Raymond Bisson. Ce dernier trouve que le rapport Spicer «déforme la réalité», et qu'il «est moins scientifique qu'un sondage», même si 400,000 personnes ont participé à la consultation populaire.

La Fédération ne digère toujours pas l'absence au sein du Forum des citoyens d'un

commissaire représentant les communautés francophones et acadiennes. Elle accepte encore moins l'absence d'une quelconque référence au million de francophones et d'Acadiens de l'extérieur du Québec, dans les questionnaires distribués aux animateurs des ateliers.

Goldbloom d'accord avec une révision

Contrairement à la F.C.F.A., le nouveau commissaire aux langues officielles n'est «pas du tout opposé» à une réévaluation des pratiques existantes quant à l'application de la Loi sur les langues officielles. Mais cela ne veut pas dire, précise-t-il aussitôt, que la Loi sur les langues officielles doit être réévaluée «dans ses éléments fondamentaux».

M. Goldbloom considère comme un «échantillonnage important» la contribution des 400,000 Canadiens au rapport, «même si certaines impressions sont fondées sur des informations inexactes».

Il est clair pour le commissaire que la majorité des Canadiens est favorable à l'existence et au respect des deux langues officielles au pays. Mais il est aussi évident, dit-il, que ces Canadiens voient d'un mauvais oeil l'application des politiques linguistiques.

NOUVEAU
MAINTENANT
OUVERT

Le Papillon

PIANO • DISCO BAR

131 ouest, pr.
Riverside
253-2144

En vedette au piano, de 17h à 21h:

- du lundi au vendredi: Tom Borshuk
- le samedi: Tom Malenfant

Une ambiance qui
plaira surtout
aux gens de
25 ans ou plus

Une magnifique
panoramique
de Détroit

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT - LOCATION

Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

FLEURISTE

Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

GARAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan, Route 42, Tecumseh, 735-4121
Imprimerie Tribune, M. Jean-Louis Lacasse, 13021 est, ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3066

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. L'Espérance, Tecumseh, 735-0069

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÈCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)



LIBRAIRIE
champlain
A FRENCH BOOKSTORE

468 rue Queen E. Toronto, Ontario M5A 1T7

LIVRES ET DISQUES FRANÇAIS

*choix complet
pour tous les goûts
et tous les âges*

(416) 364-4345
Fax: (416) 364-8843

Librairie du
SUD-OUEST

Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants
COMMANDES POSTALES

2653 ave Howard, Windsor,
Ontario N8X 4Z3

9 h à 17 h du lundi
au samedi

Tél.: 972-8489
Télécopieur (fax) 972-8490

LOCATION D'ÉQUIPEMENT

(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES

Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE

Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445.

OPTICIEN

Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE

Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE

Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles, 735-6774)

PHOTOGRAPHES

St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622

The Photographer, Mme Marthe Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. 253-4535

Conservez vos souvenirs pendant des années... en faisant prendre un portrait de famille aujourd'hui

towne portraits

PRIX RÉGULIER 70.00\$
PRIX SPÉCIAL JUSQU'AU
31 JUILLET 19.95\$

Séance complète Limite: un par famille

Valable pour adultes, enfants et groupes
5729 ch. Tecumseh E.

944-2652

Suite page 9

La fin d'une heureuse...suite de la 4

être oublier qu'avec 100\$, un étudiant universitaire pourrait s'acheter un ou deux manuels dont il aura besoin au cours de sa première année de collège ou d'université, attendu que les emplois d'étudiants ne sont pas toujours très nombreux et très payants et attendus que les bourses ne sont pas accessibles à tout le monde.

En voulant économiser sur ce programme, il semble que la Ministre envoie le mauvais message aux étudiants, tout comme aux enseignants et à la communauté en général. C'est comme si elle leur disait, individuellement et collectivement, qu'il n'est plus nécessaire d'exceller, parce que l'excellence coûte trop cher pour le gouvernement. Il ne faudrait pas se surprendre si, à la suite d'une telle décision, les entreprises locales qui s'étaient laissées convaincre qu'une bourse accordée aux étudiants représente un investissement dans l'avenir, décident elles aussi, à l'exemple du ministère de l'Éducation, que récompenser l'excellence est un luxe qu'elles ne peuvent plus se permettre.

Certes, madame la Ministre entend continuer de présenter des certificats aux «boursiers», mais que vaut une bourse vide, alors que, dans le passé, cet honneur comportait une récompense de 100\$?

Il est évident que les élèves qui réussissent bien en classe le font par intérêt pour les cours et par désir de se donner des outils pour leur avenir et que ce n'est pas pour mériter un cent dollars de

plus qu'ils investiraient cinq ans d'études. Mais cette bourse était, pour ceux qui ont eu l'honneur de la recevoir, un signe tangible que l'effort peut être récompensé. On peut même affirmer, sans risquer de se tromper, que les étudiants qui travaillent bien et qui ont les talents pour réussir continueront de fournir leur plein effort malgré la disparition de cette bourse, mais c'est tout de même regrettable de voir disparaître une si belle tradition

ontarienne.

Si les diverses écoles secondaires ont plus de difficulté à recruter des donateurs de bourses dans l'avenir, elles pourront blâmer la récession, évidemment, mais elles pourront aussi pointer du doigt la Ministre de l'Éducation qui, parce geste rétrograde, ne fait rien pour leur faciliter les choses.

Au lieu d'abolir cette bourse, la Ministre aurait peut-être dû songer à l'enrichir.

Hugette Burroughs

Enfin le consensus...suite de la 4

grande entreprise de concertation.

Et si l'on se fie au déroulement du Sommet, la francophonie ontarienne jouit actuellement d'un regain de vie, d'un nouveau dynamisme. Plus de 90 groupes et d'importantes délégations de jeunes se sont fait remarqués lors du Sommet; on était loin des assemblées provinciales de l'Association canadienne-française de l'Ontario qui ne réussit habituellement qu'à rassembler que la moitié d'intervenants du genre. Il faut s'en réjouir.

Lors du Sommet, la communauté s'est définie une fois pour toute comme franco-ontarienne. C'est une décision fort importante; s'en est finalement fait des termes Ontariois ou francophone. On s'entendra et l'on se reconnaîtra tous comme Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens. Après vingt ans de tergiversations à ce sujet, il était temps de se donner le même nom.

Aussi, la communauté s'est engagée résolument dans le

fédéralisme tout en reconnaissant le caractère distinct du Québec. Elle se devait de préciser sa position dans le débat constitutionnel. C'est fait.

Il y avait cependant un grand absent lors de cette fin de semaine, Bob Rae, notre premier ministre, celui-là même qui joue au leader dans le cadre de l'actuel débat constitutionnel.

Quels que soient les motifs ou véritables raisons de cette absence, Bob Rae a raté une chance en or de démontrer sa bonne foi et un certain sens du leadership dans le contexte des réformes constitutionnelles imminentes; il aurait dû être là et afficher qu'il ne craint pas d'être en relation étroite avec la franco-ontario, d'autant qu'il venait d'amorcer quelques jours auparavant des discussions avec Robert Bourassa, son homologue du Québec. De quoi a peur Bob Rae?

Quoiqu'il en soit, l'absence d'un Bob Rae a été remarquée et le sujet a nourri nombre d'entretiens et de discussions tout au long des trois jours de rencontres.

Finalement, ce qui ressort du Sommet, c'est que la communauté franco-ontarienne, du moins ses leaders, seront nettement plus agressifs à l'avenir. On a pu s'en rendre compte lors des protestations et des revendications touchant l'éducation collégiales en français. On est littéralement tanné du «cnaissage» politique ou bureaucratique.

Enfin, il était temps que la communauté franco-ontarienne, toujours docile par tradition adopte un discours plus critique, plus agressif. Après tout, n'en avons-nous pas assez?

Nous savons ce que nous voulons. Point! Enfin...

Pierre Albert

PROJET DE LOI 115 - LOI DE 1991 MODIFIANT DES LOIS EN CE QUI CONCERNE LES ÉTABLISSEMENTS DE COMMERCE DE DÉTAIL

Le Comité permanent de l'administration de la justice siégera à partir du lundi 29 juillet 1991 pour étudier le projet de loi 115, Loi modifiant la Loi sur les jours fériés dans le commerce de détail et la Loi sur les normes d'emploi en ce qui concerne l'ouverture des établissements de commerce de détail et l'emploi dans ces établissements. Les séances auront lieu à Toronto, Thunder Bay, Sudbury, North Bay, Collingwood, Windsor, London, Hamilton, Ottawa, Kingston et Peterborough, selon les besoins. Ce projet de loi a pour but de modifier la Loi sur les jours fériés dans le commerce de détail en ce qui concerne l'ouverture des établissements de commerce de détail le dimanche et autres jours fériés et de modifier la Loi sur les normes d'emploi en ce qui concerne l'emploi dans les établissements de commerce de détail.

Le comité invite les personnes, groupes ou organismes, qui désirent faire des observations sur ce projet de loi, à les lui soumettre par écrit. Les mémoires doivent parvenir à la greffière du comité le mercredi 24 juillet 1991 au plus tard. Pour être prises en considération par le comité, les demandes de rendez-vous pour lui faire une présentation orale doivent être adressées à la greffière du comité avant vendredi 12 juillet 1991, dernier délai.

Le président du comité,
Drummond White, député

La greffière du comité,
Lisa Freedman

Édifice Whitney, bureau 1521, Queen's Park
Toronto (Ontario) M7A 1A2
Téléphone : 416/325-3528; Télécopieur : 416/325-3505
Appareil de télécommunications pour sourds : 416/325-3538
Nous acceptons les appels à frais virés.

This information is available in English on request.



Assemblée législative
de l'Ontario

Des meilleures idées...
pour de meilleurs bureaux

MONARCH
office supply limited

1835 Provincial
(anciennement Route 98)
Windsor, Ontario

966-2400

Livraison gratuite tous les jours
Amplément de stationnement
gratuit



Sports

(NC) Les parents ont une grande influence sur l'attitude de leurs enfants vis-à-vis de l'activité physique et sur leurs possibilités d'y participer. Les jeunes obèses ont besoin d'être encouragés et soutenus d'une façon particulière.

En faisant régulièrement de l'exercice, ils peuvent perdre du poids puis maintenir un poids idéal. Cela est d'autant plus important que d'après les statistiques, de 80 à 85 p. 100 des personnes qui sont obèses dans leur jeunesse le demeurent à l'âge adulte.

Le Dr Oded Bar-Or, directeur du Children's Exercise and Nutrition Centre de l'Université McMaster à Hamilton (Ontario), s'intéresse particulièrement aux jeunes, à leurs activités physiques et à leurs habitudes du point de vue de la santé. Pendant des années, il a mené diverses recherches pour l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, organisme national financé par Condition physique Canada.

Grâce au travail du Dr Bar-Or et d'autres personnes, on peut comprendre mieux les besoins et les intérêts des enfants obèses en matière d'activité physique.

Voici donc quelques conseils à l'intention des parents ayant des enfants obèses:

- * Veillez à ce qu'ils s'amuse bien. Courir avec papa à l'épicerie du coin ou jouer avec un copain sur le portique d'escalade, ce sont aussi des exercices physiques. Beaucoup d'enfants qui n'ont pas l'esprit de compétition (et qui n'aiment pas les sports pour cette raison) aiment faire des activités dans un environnement rassurant.

- * Intégrez l'activité physique à la routine quotidienne. Au besoin, évitez d'accompagner vos enfants en voiture. Encouragez-les à aller à vélo ou à marcher autant que possible, et à pratiquer des jeux informels: grimper dans les arbres, jouer à chat perché, etc. Demandez-leur de vous aider à la maison; par exemple, de tondre la pelouse, de ramasser les feuilles mortes, de porter l'épicerie ou de sortir les ordures. A la longue, les petits exercices comptent!

- * Faites-en une affaire de famille. Soyez vous-mêmes actifs et en bonne condition physique;

emmenez votre famille faire des randonnées, du vélo, de la natation ou de la marche le plus souvent possible. De telles activités stimulent la confiance en soi et encouragent les enfants à rester

Une vie active pour des jeunes obèses

actifs en grandissant.

* Organisez des activités non compétitives. D'excellents programmes qui mettent l'accent sur le plaisir et la participation sont organisés dans divers endroits, notamment dans les centres de loisirs, les clubs pour enfants ou adolescents et les YM-YWCA. Les activités, qui ont lieu après les

classes, les samedis et en été, conviennent parfaitement aux enfants qui n'ont pas l'esprit de compétition, et leur permettent de découvrir des exercices susceptibles de les intéresser toute la vie.

* Allez-y doucement. Quelle que soit l'activité, il faut encourager les enfants à adopter un rythme qui leur convient. Certaines des recherches du Dr Bar-Or portent sur le concept de l'effort perçu (qui consiste à ajuster son rythme en fonction de ce que l'on ressent). Le Dr Sheehan le formule de façon plus agréable: «Régler votre corps à «Confortable» (ni trop facile, ni

trop difficile), et continuez».

* Soyez positifs. Enfin, encouragez vos enfants quand ils sont actifs. Récompensez aussi bien leurs efforts que leurs progrès.

Si les enfants et les adolescents apprennent tôt les bienfaits de l'activité physique et prennent des habitudes bonnes pour leur santé, cela leur sera très utile au fur et à mesure qu'ils grandiront. Tous les enfants méritent un bon début. Comme on pouvait le lire dans une publication de Condition physique Canada, «En ce qui concerne les corps, il n'y en a qu'un par client».

PARTICIPaction

par François Lagarde



Attention, les yeux!

Quelle merveille, que l'œil humain! Sans lui, on ne sait pas où on va, on ne peut plus regarder la télévision ou les personnes du sexe opposé, on devient parfaitement incapable de lire la biographie de la Callas ou le mode d'emploi des aliments à cuire au four à micro-ondes. Bref, sans yeux, on ne voit rien; la vie devient éminemment compliquée et perd ses agréments les plus visibles.

Pourtant, peu de sportifs sont conscients de l'importance de protéger leurs yeux, malgré tous les objets qui peuvent littéralement leur sauter aux yeux, depuis la balle de tennis jusqu'au bâton de golf.

Le problème, c'est que les yeux sont des objets fragiles. Le plus léger accident aux yeux peut devenir une catastrophe et entraîner la perte totale ou partielle de la vue.

C'est ce que m'a rappelé une brochure publiée conjointement par l'Institut national canadien pour les aveugles, la Régie de la sécurité dans les sports du Québec et l'Association des ophtalmologistes du Québec.

Cette brochure s'intitule «Voir aux yeux des sportifs». Et on y lit des statistiques portant sur 789 blessures oculaires subies entre 1981 et 1985.

Le hockey sur glace est le principal responsable des blessures aux yeux, avec 32,3 % de tous ces accidents. Mais les sports de raquette (tennis, squash, racquetball, badminton) suivent de près, avec 28,5 % du total. Le base-ball et la balle-molle comptent pour 16 %, alors que les autres sports totalisent 23,2 % des accidents. Mais ce sont les jeux de guerre ou de commando (où on atteint l'adversaire au moyen d'une arme remplie de balles de peinture) qui causent la plus forte proportion d'accidents nécessitant une hospitalisation: 42,9 % (contre 25,9 % seulement pour le hockey sur glace).

61 % des blessures aux yeux sont causées par le projectile (balle, rondelle, volant, etc.): 23 % par l'équipement qui propulse le projectile (bâton ou raquette). Et 16 % ont des causes diverses (chute, coup de patin, etc.)

J'ai aussi appris dans cette brochure qu'une balle de racquetball ou de squash, même si elle semble molle et inoffensive, peut atteindre des vitesses de 200 à 210 km/h (c'est le double de la vitesse maximale permise aux automobiles sur nos autoroutes!)

Mais la seule statistique, qui compte vraiment, c'est que 91 % des blessés n'utilisaient pas de protecteur oculaire. Donc, 91 % de ces blessures auraient pu et dû être évitées.

Au hockey, on doit porter une grille ou un protecteur facial en polycarbonate recouvrant tout le visage. De bonnes lunettes de ski sont assez robustes pour faire dévier une pointe de bâton ou une branche d'arbre, et des verres anti-ultraviolets peuvent filtrer les rayons qui causent l'aveuglante kératite des neiges.

Dans les sports de raquette, le port de bonnes lunettes protectrices en polycarbonate est essentiel. Les lunettes sans lentille sont insuffisantes, car à haute vitesse la balle peut se déformer suffisamment pour les traverser.

Certains sportifs rejettent ces protecteurs oculaires sous prétexte qu'ils les trouvent «achalants». Ils devraient plutôt s'efforcer d'essayer tous les modèles offrant une protection adéquate, de façon à choisir celui qui leur convient le mieux.

Et ils devraient le faire sans tarder — sinon, cette chronique de PARTICIPaction risquerait d'être la dernière qu'ils auront lue. Éditeur physique, François Lagarde est directeur des communications de PARTICIPaction.



NC

PROJET DE LOI 74 - LOI DE 1991 SUR L'INTERVENTION

PROJET DE LOI 108 - LOI DE 1991 SUR LA PRISE DE DÉCISIONS AU NOM D'AUTRUI

PROJET DE LOI 109 - LOI DE 1991 SUR LE CONSENTEMENT AU TRAITEMENT

PROJET DE LOI 110 - LOI DE 1991 MODIFIANT DES LOIS EN CE QUI CONCERNE LE CONSENTEMENT ET LA CAPACITÉ

Le Comité permanent de l'administration de la justice siégera à partir de l'automne 1991 pour étudier: le projet de loi 74, Loi concernant la prestation de services d'intervenants en faveur des personnes vulnérables; le projet de loi 108, Loi prévoyant la prise de décisions au nom d'adultes en ce qui concerne la gestion de leurs biens et le soin de leur personne; le projet de loi 109, Loi concernant le consentement au traitement; et le projet de loi 110, Loi modifiant certaines lois de l'Ontario par suite de l'adoption de la Loi de 1991 sur le consentement au traitement et de la Loi de 1991 sur la prise de décisions au nom d'autrui. Les séances auront lieu à l'Édifice de l'Assemblée législative, Queen's Park, Toronto (Ontario) (et à d'autres endroits de la province selon les besoins).

Le projet de loi 74 a pour but d'établir un cadre pour la prestation de services d'intervenants en faveur de personnes, qui, en raison de leur infirmité, ont du mal à exprimer leurs désirs ou à agir en conséquence ou à s'assurer de leurs droits et à les exercer. Le projet de loi 108 a pour objet la gestion des biens et les décisions de soin personnel exercées au nom de personnes affligées d'une incapacité mentale. Le projet de loi 109 a pour objet le consentement à des traitements administrés par des professionnels de soins de santé et le projet de loi 110 abroge la Loi sur l'incapacité mentale et modifie vingt-trois autres lois.

Le comité invite les personnes, groupes ou organismes qui désirent faire des observations sur ces projets de loi à les lui soumettre par écrit. Les mémoires doivent parvenir à la greffière du comité le lundi 23 septembre 1991 au plus tard. Pour être prises en considération par le comité, les demandes de rendez-vous pour lui faire une présentation orale doivent être adressées à la greffière du comité avant vendredi 6 septembre 1991, dernier délai.

Le président du comité,
Drummond White, député

La greffière du comité,
Lisa Freedman

Édifice Whitney, bureau 1521, Queen's Park
Toronto (Ontario) M7A 1A2

Téléphone : 416/325-3528; Télécopieur : 416/325-3505
Appareil de télécommunications pour sourds : 416/325-3538

Nous acceptons les appels à frais virés.

This information is available in English on request.



Assemblée législative
de l'Ontario

Fort Malden

Fort Malden
National Historic Site

Lieu historique national
du Fort-Malden

On vous invite à notre chasse aux
boulets de canon de la mi-été

le dimanche 14 juillet à 13h30



Soyez les premiers à trouver les indices de cette
"chasse au trésor" de nature historique (Les
groupes doivent s'inscrire entre midi et midi
trente. Les enfants doivent être accompagnés par des adultes)
Grands prix: Boulets de canon d'une livre en chocolat
Deuxième prix: Soldats-jouets en chocolat

738-5416

Le lieu historique du Fort Malden
100 ave Laird
Amherstburg

Heures d'ouverture du parc:
10h à 18h
tous les jours

Canada

WINDSOR CHAPEL

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNÈRES

253-7234

1700 est, chemin
Tecumseh, Windsor

Francis Louis Janisse,
président et directeur



La bonne alimentation



La mise en conserve domestique fait de nouveaux adeptes

Autrefois, la mise en conserve domestique faisait partie intégrante de l'été et l'on s'affairait joyeusement à préparer fraises, pêches ou courgettes pour les transformer en confitures ou en marinades délicieuses. Aujourd'hui, la mise en conserve domestique connaît un regain de popularité auprès de nombreuses familles, dû aux contraintes monétaires et aux préoccupations diététiques et environnementales.

Par où commencer? Selon Tara Fainstein, spécialiste en technologie alimentaire en conserve domestique chez Bernardin Canada, le secret de la réussite consiste à utiliser des techniques et des recettes sûres et modernes.

Pour aider les consommateurs francophones à utiliser les techniques modernes, Bernardin vient de publier deux séries de dépliants d'instructions pour obtenir des conserves maison sûres et délicieuses.

La première série, «La mise en conserve domestique» comprend trois dépliants: «L'essentiel», «Étape par étape» et «Exemples de recettes». Ils expliquent le pourquoi de la mise en conserve, les différents ustensiles nécessaires et toutes les étapes de la mise en conserve facile. «Les conserves sous pression» se compose de deux dépliants: «Les étapes simples» et «Préparation et traitement pour les légumes, les viandes et le poisson». On peut les obtenir en faisant la demande.

Les renseignements et les recettes reflètent l'intérêt grandissant pour les aliments naturels, à plus faible teneur en sucre et en sel. Quand vous préparez des conserves maison, vous savez exactement quel type, quelle quantité et quelle qualité d'ingrédients vous utilisez. C'est pourquoi les conserves maison sont appréciées non seulement pour leur caractère unique et personnel mais

pour leur qualité et leur bon goût, déclare Madame Fainstein.

Pour obtenir ces nouveaux dépliants français sur la mise en conserve maison, envoyez vos nom, adresse et la liste des titres qui vous intéressent à: Bernardin Canada, 120 The East Mall, Etobicoke, Ontario M8Z 5V5.

Voici une recette, Poires au miel, que vous retrouvez dans le dépliant, «Exemples de recettes».

Poires au miel

Cette tartinade veloutée, délicatement parfumée à l'orange, s'inspire des beurres aux fruits d'autrefois. Elle a la même saveur naturelle de jadis, mais le contenu en sucre et le temps de cuisson sont réduits pour s'accorder au style des années 90.

3,4 kg (7 1/2 lb) de poires moyennes mûres

250 ml (1 tasse) de miel de fleurs d'oranger

5 ml (1 c. à thé) de zeste d'orange râpé

2 ml (1/2 c. à thé) de muscade râpée

* Laver et hacher grossièrement les poires. Déposer dans une casserole en acier inoxydable ou en émail. À l'aide d'une grande cuillère ou d'un pilon, écraser les poires pour faire sortir le jus. Porter à ébullition; couvrir et diminuer la chaleur. Laisser mijoter jusqu'à ce que les poires soient tendres, environ 20 minutes, en remuant de temps en temps.

Passer dans un tamis fin en pressant avec une cuillère pour obtenir 2,5 L (10 tasses) de compote de poires.

Réduire en purée au robot culinaire. (On obtient des poires au miel plus veloutées avec la purée. Éliminer cette étape si on désire une tartinade moins lisse.)

Remplir d'eau bouillante une grande marmite munie d'un support. Déposer 7 jarres mason propres de 250 ml (1 demi-litre) dans la marmite. Couvrir, porter à ébullition; pour stériliser les bocaux, laisser bouillir 10 minutes à une altitude de moins de 305 m (1 000 pi.)

Remettre la purée dans la casserole; incorporer le zeste d'orange et la muscade. Porter à ébullition en remuant de temps en temps; diminuer la chaleur et bouillir

doux 45 minutes. Ajouter le miel; porter de nouveau à ébullition; bouillir doucement 20 minutes ou jusqu'à ce que la tartinade colle à une cuillère ou jusqu'à consistance désirée.

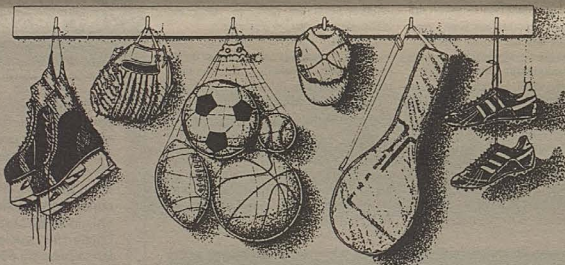
Placer les couvercles Snap Bernardin dans l'eau bouillante; bouillir 5 minutes pour activer le produit de scellage.

Déposer les poires au miel dans un bocal chaud stérilisé jusqu'à 0,5 cm (1/4 po) du bord (espace libre). Retirer les bulles d'air en glissant une spatule de caoutchouc entre le verre et le contenu; ajuster l'espace libre à 0,5 cm (1/4 po). Essuyer le bord du bocal en retirant tout résidu collant. Centrer le couvercle sur le bocal; visser la bague du bout des doigts sans trop serrer. Placer le bocal dans la marmite. Répéter avec le reste de la tartinade.

Couvrir la marmite; porter de nouveau l'eau à ébullition; traiter 5 minutes à une altitude de moins de 305 m (1 000 pi.). Retirer les bocaux. Laisser refroidir 24 heures. Vérifier le sceau des bocaux (les couvercles scellés se courbent vers le bas). Retirer les bagues. Essuyer les bocaux, étiqueter et entreposer dans un endroit frais et sombre.

Donne 7 bocaux de 250 mL (1 demi-litre).

Qu'y a-t-il de commun entre ceci



et ceci?



Les loteries contribuent au financement du sport en Ontario.

Chaque fois que vous jouez à votre loterie préférée, vous participez au financement de toutes sortes d'activités et de causes valables, notamment le sport et les loisirs. Voici une série d'organismes et d'entreprises qui ont bénéficié de subventions des loteries.

Parc Connaught de Kincardine - achat d'une cage pour les frappeurs
Club de gymnastique Bluewater de Sarnia - construction d'agres pour les jeunes enfants
YMCA de St. Catharines - établissement des plans de nouvelles installations
Ville de Pickering - préparation d'une étude de faisabilité
Ligue de bas-ball mineur d'Owen Sound - achat d'un lance-balles automatique

(This information is also available in English (416) 324-6540)



Ontario Lottery Corporation
Société des loteries de l'Ontario

Grâce à nous tous, les plus belles œuvres grandiront.

En Bref

LE NOMBRE DE PRESTATAIRES EN HAUSSE EN AVRIL

OTTAWA (APF): Le gouvernement fédéral a versé plus de 1.7 milliard en prestations d'assurance-chômage en avril dernier, une augmentation de 48.3 pour 100 par rapport à la même date l'année dernière, rapporte Statistique Canada.

Il y avait au total 1,568,000 millions de prestataires au pays en avril dernier, soit 30.6 pour 100 de plus qu'en avril 1990. Durant cette période, le nombre de prestataires a augmenté davantage chez les hommes (36.7 pour 100) que chez les femmes (22.2 pour 100).

Le nombre de prestataires a augmenté dans toutes les provinces et les territoires entre les mois de mars et avril, mais les hausses ont

été les plus importantes au Yukon (8.8 pour 100 de plus de prestataires), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 pour 100), en Saskatchewan (3.6 pour 100), en Ontario (3.1 pour 100), et en Alberta (2.8 pour 100).

La moyenne des prestations hebdomadaires en avril était de 244.78\$, en hausse de 5 pour 100 par rapport à l'année dernière.

LES PARTS SOCIALES DES COOPÉRATIVES EXEMPTÉES DE LA TPS

OTTAWA (APF): Les parts sociales émises par les coopératives seront exonérées de la TPS, a annoncé le ministre des Finances Don Mazankowski, alors qu'il dévoilait de «nouvelles mesures de rationalisation» de la TPS.

Le Conseil canadien de la coopération (CCC) et plusieurs autres organismes de coopération avaient dénoncé la décision du gouvernement d'imposer la TPS sur les parts sociales des coopératives, au même titre que les frais d'adhésion à un club de golf.

Lors de l'entrée en vigueur de la TPS, le gouvernement considérait une part sociale comme un simple droit d'adhésion, donc taxable. Le CCC prétendait qu'il s'agissait plutôt d'un instrument financier, donc non taxable. L'organisme réclamait d'être sur le même pied d'égalité que les entreprises capitalistes, dont les actions n'étaient pas taxées.

La modification à la TPS annoncée par le ministre des Finances est rétroactive au 1er janvier et touche toutes les coopératives, sauf les coopératives de restauration, de loisirs ou de

sport.

LES PROVINCES DE L'OUEST AURONT LEURS JEUX FRANCOPHONES DES MAI 1992

(APF: Gilles Plante): L'idée de mettre sur pied des jeux de la francophonie canadienne fera un immense pas en avant dès le mois de mai 1992 alors que les provinces de l'Ouest canadien présenteront chacune leur propre finale francophone provinciale, à l'exemple des Jeux de l'Acadie.

L'Ouest canadien deviendra ainsi la troisième région canadienne à réunir sa jeunesse pour ce type tout à fait particulier de

manifestation sportive, après le Québec et les régions acadiennes de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick.

Les jeux seront disputés dans un premier temps de façon individuelle dans chacune des provinces de l'Ouest. Une fois que l'organisation de ces jeux provinciaux sera solidement mise en place, ce qui pourrait prendre environ trois ans selon ce dernier, on devrait passer à l'étape suivante soit la grande finale réunissant les meilleurs athlètes de chacune de ces provinces pour les Jeux de l'Ouest.

Victor Goldbloom veut... suite de la une

besoins de la minorité linguistique. Mais prudent dans son analyse, il estime néanmoins que le dossier des langues officielles doit demeurer de juridiction fédérale.

Le multiculturalisme: un faux problème

Enfin, Victor Goldbloom ne croit pas que le multiculturalisme canadien soit une bonne raison pour les Canadiens de rejeter le concept des deux langues officielles. Selon lui, il n'y a pas de choix à faire entre un pays à deux langues et un pays multiculturel. «Je suis convaincu que nous pouvons être et l'un et l'autre».

Ceci dit, le commissaire est d'avis qu'il faut «revoir et repenser» le multiculturalisme, de façon à développer un peu plus un sentiment d'identité canadienne. Un sentiment d'identité, précise M. Goldbloom, qui s'appuie sur le concept du bilinguisme et des deux langues officielles.

«C'est depuis 1534 que l'on parle le français sur ce territoire. C'est depuis 1759 qu'on parle l'anglais sur ce territoire. Ce sont des héritages à ne pas laisser tomber».

Marcel's Garage & Bodyshop

(Division de Jerome Marier And Sons Ltd)
Alignement

SERVICE COMPLET DE DEBOSSAGE ET DE RÉPARATION
Nous acceptons toutes les évaluations faites par les assureurs

945-1181

5586 est, chemin Tecumseh
(angle Ferndale)

Nous avons toujours des voitures à prêter pendant les réparations

Carrières et Professions



FESFO
Fédération des
élèves du secondaire
franco-ontarien Inc.

Recherche un(e)
DIRECTEUR (TRICE) GÉNÉRAL(E)

EXIGENCES DU POSTE:

- études postsecondaires en administration serait un atout;
- expérience de 2 ans en gestion (solide capacité en gestion des ressources humaines et financières);
- excellente capacité d'expression verbale et écrite en français et en anglais.

CONNAISSANCES:

- des politiques, directives et objectifs de la Fédération;
- des procédures d'application pour l'obtention de subventions;
- du milieu franco-ontarien.

TRAITEMENT: à négocier

Votre curriculum vitae devra être reçu avant le 26 juillet à:

MONSIEUR NORMAND FORTIER
ADMINISTRATEUR AU CONSEIL D'ADMINISTRATION
222, avenue Laurier est, Ottawa (Ontario)
K1N 6P2

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉ: Jouets pour la garde-rie au Centre Actifit, les apporter à la réception de la Place Concorde 19

OFFRE DE SERVICES: Secrétaire bilingue à la recherche d'un emploi à temps plein ou temps partiel. Références disponibles 735-0723 19

A VENDRE: Ford Granada, 600 \$ ou meilleure offre, tel. 444 444 444 19

CHAMBRE À LOUER: et foyer à partager, préférablement avec un(e) étudiant(e) ou un(e) enseignant(e), de langue française ou anglaise 734-7896 21

RECHERCHÉ: une échelle de 24 pieds en aluminium à prix raisonnable 948-8604 24

A VENDRE: Climatiseur vertical, 9,000 BTU; excellent état, 350 \$ 977-6520 24

APPELÉMENT À PARTAGER POUR JUILLET ET AOÛT 91: Sur la rue Cameron près de l'Université/ 260

\$ par mois ou prix à discuter. Appeler au 948-8304 et demander Angèle. 24

GARDIENNE: vous cherchez une gardienne francophone? Je suis la mère de trois filles et j'habite la région de Riversdale est. J'ai beaucoup d'expérience avec les jeunes enfants ayant travaillé comme assistante au jardin d'enfance pendant deux ans et demi. Si vous êtes intéressés vous pouvez me contacter au 948-7406. 26

A VENDRE: Doberman, femelle rouge, 11 mois, avec toutes ses piqûres. Demande 125 \$. Appeler 945-2110. 26

A VENDRE: Maison proche du lac, 6 chambres à coucher, chauffage à bois et à l'huile, 88 acres de terrain boisé, situé à Moffet, Témiscamingue, Québec. Prix: 48 000 \$. Téléphone 819-747-2051 ou 728-3210. 26

RECHERCHÉ: J'ai perdu une chatte noire et blanche, fourrure épaisse et poil long et brillant. Son nom est Sixty, perdu dans la région de Walkerville 977-6855. 27

Index des Services en Français

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Regal Capital Planners, M. André Comeau, 7300 ch. Malden, Rés.: 734-7921 - Bur.: 972-1520

QUINCAILLERIE

Stoney Point Hardware, M. Gérald Leflaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER

Centre Canadien-Français, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor, 943-1189

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations et Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, 252-4870, 974-8949.
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puc, 727-6583.
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42, 728-1061
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigaouette, 137 ch. L'Espérance, Tecumseh, 735-8058, 979-3138
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor, 974-6160

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE

Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), 974-3199

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, 250-0926
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1500
Paul Reume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 à l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011

798-3012



Gérald Mailloux
gérant-adjoint

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

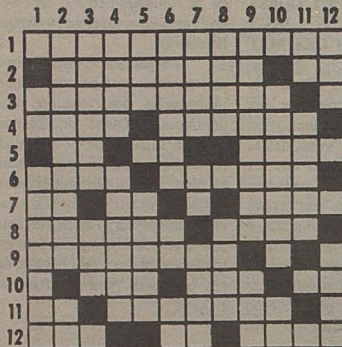
Alphana, Mile Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, 944-5991.

Suite page 11

mots croisés

jouez avec nous

mots cachés

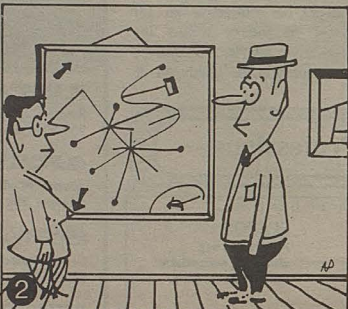
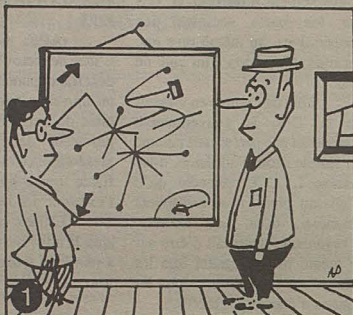


HORIZONTALEMENT

- 1- Courbure en forme de genou.
- 2- Femme d'un général. — Préf.
- 3- Du verbe caresser.
- 4- Fermé. — Qui sont en usage.
- 5- De l'espagnol. — Lui. — Couche pigmentaire de l'iris.
- 6- Mis en circulation. — Allonger.
- 7- Moi. — Règle double. — Va ci et là.
- 8- Ce qui est écrit en tête d'une lettre. — Hardie.
- 9- Faire usage de.
- 10- Pour ouvrir ou fermer. — Poss. — De la gamme.
- 11- Conj. — Qui professe un art libéral.
- 12- Sur. — Inf. — Sorte de boîte qui sert à mettre quelque chose.

VERTICALEMENT

- 1- Jumelles. — Mouvement insurrectionnel (pl.)
- 2- Aussi. — Pron. pers.
- 3- Huile volatile extraite de la fleur d'oranger. — Contraction convulsive de certains muscles du visage.
- 4- Prén. de la femme de l'enfant Pierre de Portugal. — Étoile (latin).
- 5- Dém. — Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.
- 6- Fête le 21 octobre. — En les. — Pron. pers.
- 7- Jeune baliveau en réserve. — A toi. — Titre des grands officiers de la couronne.
- 8- Titre légal de l'or et de l'argent. — Présentement.
- 9- Draperies. — Sainte.
- 10- Qui n'ont pas d'indulgence. — Unit les parties du discours.
- 11- Fleuve de Russie. — Touffu.
- 12- Grand fleuve. — Grosse pièce de bois pour soutenir provisoirement une construction.

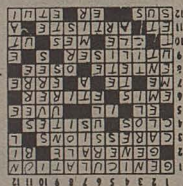


8 lettres cachées

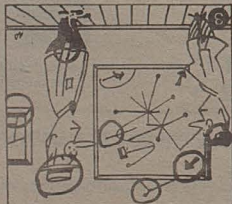
E	N	F	A	M	M	B	M	A	C	H	E	F	E	R
N	O	E	L	L	I	A	M	I	L	T	S	O	R	T
I	R	N	L	F	N	N	O	F	N	C	U	N	E	A
M	E	T	E	E	E	D	E	E	O	E	E	T	I	D
A	G	O	G	I	L	E	L	R	M	R	U	E	M	E
L	R	N	E	X	R	L	N	D	A	R	G	R	R	C
N	O	M	L	U	I	E	I	R	M	I	A	E	O	A
C	F	T	A	A	T	T	I	A	A	O	S	U	L	S
T	A	D	R	T	T	T	E	C	S	N	L	T	E	T
E	E	R	E	E	U	E	A	O	A	I	E	E	L	I
L	E	M	I	M	M	R	M	B	E	M	C	S	L	N
F	C	N	A	L	B	P	E	R	A	A	R	U	I	E
F	E	U	I	L	L	E	E	A	L	L	E	U	M	
I	E	I	R	E	L	O	T	I	E	E	L	U	O	C
S	P	U	R	E	S	I	N	A	V	L	A	G	R	E

abattu	cisaille	lame	rouille
aciérie	corvette	laminé	sifflet
allée	coulée	laminoir	
allège	coulière	lente	
amas		limaille	tôlerie
armature	fonton	lormier	trompé
anne	forraile		
	feuille	mâchefer	
bandelette	fonte	métal	
blanc	forge	mine	
bocard	forgeron	minerais	
		mineur	
carillon	galvanisé	mise	
castine	gueuse		
	gueuset	pure	
cédât			

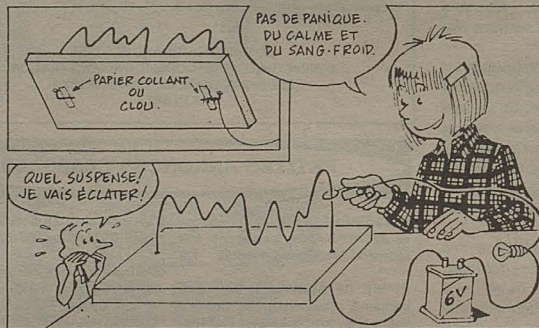
Solution



CORNETTE : MOTS CACHÉS :



LES PETITES DÉBROUILLARDS



As-tu une bonne coordination?

La plupart des activités manuelles que tu fais demandent une bonne coordination entre tes yeux et tes mains. L'apprentissage de cette coordination s'est faite par essais et erreurs, depuis ta tendre enfance. Le petit montage suivant te permettra de mesurer ton habileté, et de t'améliorer. Mes petits débrouillards appellent ce jeu le « nervosimètre », car quand on est très nerveux, ça va mal!

Procure-toi une petite planchette de bois ou un carton rigide d'environ 25 cm sur 15 cm; deux bouts de broche métallique (ou du fil dénudé n° 12 ou n° 14), l'un d'environ 80 cm, l'autre d'environ 15 cm; trois bouts de fil électrique isolé d'environ 25 cm, de long;

une pile électrique et une ampoule de voltage assorti.

Une fois le matériel rassemblé, réalise le montage tel qu'illustré. D'abord, modèle la broche de 80 cm en zigzag et forme une boucle avec la broche de 15 cm. Demande l'aide d'un adulte. Puis insère la broche en zigzag dans la boucle. Fixe, à l'aide de clous ou de colle, la broche en zigzag sur la planchette dans laquelle tu auras percé deux trous (voir illustration). À l'aide d'un fil isolé, relie une extrémité de la broche en zigzag à la borne positive (+) de la pile. Raccorde l'autre extrémité de la boucle à l'ampoule et relie la borne libre de l'ampoule à la borne négative (-) de la pile.

Voici arrivée l'heure de vérité... Essaie de faire passer la boucle sur toute la longueur de la broche en zigzag, et ce, dans le moins de temps possible. Mais attention! Il ne faut pas que l'ampoule s'allume.

En fait, ce jeu est un circuit électrique ouvert, c'est-à-dire que le courant électrique ne peut pas circuler. Mais lorsque la boucle touche la broche en zigzag, le circuit électrique se ferme, le courant électrique peut circuler et l'ampoule s'allume. Pour corser le jeu, tu peux augmenter le nombre de courbes ou réduire le diamètre de la boucle.



Disques en revue



Yvon Brunet

H. Baumann «Messe de Saint Hubert/Musique de chasse» Polygram/Philips 426 301-2.

Le cor est l'accompagnateur de la chasse, à laquelle il prête son concours comme instrument de sonnerie tout en étant l'instrument de la joie et du recueillement. Avec cet enregistrement, le coriste Hermann Baumann (soutenu de Folkwang Horn Ensemble) tente de présenter l'aspect populaire, propre au cor, qui se manifeste dans les Messes de Saint Hubert et dans la musique solennelle de chasse. L'exécution purement instrumentale est d'une perfection technique incomparable.

Aaron Neville «Warm Your Heart» A&M 5354.

Cechanteur de la Nouvelle-Orléans nous donne ici la preuve que l'attention qu'on lui portait lors de ses débuts (Tell It Like It Is des années 60) était justifiée. On prend plaisir à faire tourner à maintes reprises du «Louisiana» de Randy Newman, «Warm Your Heart» (ancien succès du regretté Clyde McPhatter), «Close Your Eyes» (musique doo-wop popularisée par The Five Keys), «Ave Maria», «Everybody Plays The Fool» (premier 45 tours), etc.. Le tout fut brillamment produit par Linda Rondstadt. Hautement recommandé.

Natalie Cole «Unforgettable With Love» WEA/Elektra 61049.

Quel beau témoignage à son père, le regretté Nat King Cole, que cet album enregistré récemment. Les interprétations suaves et mielleuses de «Mona Lisa», «Don't Get Around Much Anymore», «Unforgettable» (chanté en duo avec son père via la technologie de studio), «Almost

Like Being In Love», etc., font que l'on embarque et que l'on se sent bien. De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques.

Roy Orbison, Van Morrison, etc.. «Only The Lonely» Denon/Varese Sarabande 5324.

Voici la trame sonore de ce film humoristique dont la grande vedette est John Candy. La musique de soutien est signée Maurice Jarré (Docteur Zhivago/Ghost). Le clou du disque a pour titre «Only The Lonely» de Roy Orbison, mais le «Someone Like You» de Van Morrison a du mérite également. On n'a pas de quoi se rouler par terre avec la musique de Jarré, mais c'est bien tout de même.

Ronnie Prophet, Kelita, Bobby Lalonde Band, etc.. «CD Single Series» Bookshop Records BSRD-824.

Cette nouvelle compilation nous dévoile une musique country très colorée: «The Feeling Of Love»

de Ronnie Prophet, «Merry Go Round» de Kelita, «Runaway Heart» de Eddie Eastman, «Sweet New Love» de Susan Jacks, «I'm Going Home» de Hal Bruce, etc.. Le producteur canadien Gilles Godard y est pour beaucoup ici. Un bon achat.

Lou Donaldson «Play The Right Thing» Milestone MCD-9190-2.

Le saxophoniste américain, Lou Donaldson, est un improvisateur de grand talent. Ses solos sont toujours limpides et pleins d'une grande musicalité. Il joue fort bien le blues, avec un accent profondément émouvant. «Play The Right Thing», avec du Lonnie Smith (orgue), Peter Bernstein (guitare), et Bernard Purdie (batterie) plaira assurément aux nostalgiques: «Harlem Nocturne», «The Masquerade Is Over», «This Is Happiness», etc.. C'est une acquisition de choix comme disque à se faire écouter tout au long de l'été.

TVOntario

Mercredi 10 juillet - 21h00
LES CHAMPIONNATS D'ORTHOGRAPHE

Le printemps dernier, 5 700 jeunes de 11e et 12e année, provenant de 118 écoles françaises et d'immersion, participaient à la filière scolaire des Championnats du monde d'orthographe de langue française. Un record en Ontario! Le grand public aura l'occasion d'acquiescer ses connaissances de l'orthographe en vue de la prochaine étape éliminatoire au cours d'une émission spéciale d'une heure sur les ondes de La Chaîne, le mercredi 10 juillet à 21 heures. Profitez de l'occasion pour vous informer sur les Championnats en composant le 1-416-484-2734!

Les Samedis - 16h30
A CINÉ... POUR TOI: LE BEL ÉTÉ

Pour se divertir cet été, les enfants peuvent compter sur les excellentes émissions de La Chaîne de TVOntario, tous les jours de la semaine, de 17 heures à 19 heures, et les fins de semaine, de 8 heures à midi. Les enfants seront heureux d'apprendre qu'ils pourront également passer un bel été en regardant de tous nouveaux films dans le cadre de Ciné...pour toi, le désormais populaire rendez-vous des jeunes cinéphiles, tous les samedis à 16h30.

Vendredi 12 juillet - 19h00
IMAGINE

Reportages, chroniques, vidéoclips, entrevues, voilà le menu que propose le magazine «Imagine» à la jeunesse franco-ontarienne. Une multitude de sujets qui les concernent et intéressent les jeunes sont abordés tout au long de la

série.

Samedi 13 juillet - 1h30
LA FRANCE À LA CARTE:
Jacques Maximin: accablations

Voyage à Nice pour rencontrer le chef Jacques Maximin, qui, en s'inspirant d'œuvres d'art autant que d'objets courants, a inventé de nouveaux plats extraordinaires.

Dimanche 14 juillet - 20h15
ZOOCLIP: La Loutre de mer

La caméra nous permet d'assister à la naissance d'une loutre de mer dans un zoo et à suivre son apprentissage durant les premiers mois de sa vie. Très sociable, d'une belle fourrure qu'elle nettoie soigneusement, la loutre est un des rares animaux à se servir d'un outil: elle ouvre les coquilles des mollusques dont elle se nourrit en les frappant contre une pierre qu'elle transporte sur son ventre.

Lundi 15 juillet - 19h00
LA NUIT SUR L'ÉTANG 2:
André Lanthier

Finaliste au concours Ontario-Pop en 1987 et au Festival de Granby en 1986, ce musicien accompli, originaire de Hearst, s'est taillé depuis une solide réputation de chanteur et de musicien de variétés.

Mardi 16 juillet - 18h30
DEGRASSI: L'Écran de fumée

Rick aime bien Catherine et il décide de se joindre au Comité environnemental dont elle fait partie. C'est lui qui aide Catherine à créer une annonce, et malgré la mauvaise réputation qu'il a, Catherine voit que Rick a des idées géniales.

Index des Services en Français

SERVICE D'EAU PURIFIÉE À DOMICILE

National Safety Associates, M. et Mme Rénald et Carmen Cyranne, 254-5357

SERVICE D'ÉCOUTE, DE PENSEIGNEMENTS ET DE CONSEILS POUR LES FEMMES EN DIFFICULTÉ

SOS Femmes, 1-800-387-861

SERVICES D'INFORMATION DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. 948-9322

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. 253-3526
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, 258-6490
12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh. 735-1445; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1840
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor, 971-7311

Levesque, Levesque, et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 1218 rue St-Anne, Tecumseh. 735-9928

SOINS DE LA PEAU ET COSMÉTIQUES

Produits Mary-Kay, Mme Louise Klimozak, 5135 rue Colbourne, 944-0802; et Natalie Blanchard, 944-3809.

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C. Row, Windsor. 974-6491

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi SYSTÈMES SATELLITE)

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. 972-3055

SYSTÈMES SATELLITE

Mark TV and Satellite Systems-Sales and Service, M. Ed Drouillard, M. Mark Drouillard, Mme Lise Woiite, 11400 ch Tecumseh, 735-2155

TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)



Jeudi 11 juillet - 18h, 19h39, 21h

Salle Derby Bingo, 1279 ouest University

Parrainé par: L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes, Conseil régional

Samedi 13 juillet - 20h30

Salle Bingo City (angle Manning et E.C. Row)

Parrainé par: Le comité de bingo de l'école Secondaire L'Essor

Samedi 13 juillet - Share The Wealth - 17h30, Bingo rég. 19h30, 21h, 22h30

Salle Can-Am, 576 Ouellette

Parrainé par: Association Canadienne Française de l'Ontario

Lundi 15 juillet - 19h à 23h

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: Place Concorde

Mercredi 17 juillet - 17h45, 19h, 20h30, 21h45

Salle Downtown Country Bingo, 671 est, rue Wyandotte

Parrainé par: Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme

Jeudi 18 juillet - 19h à 23h

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: Place Concorde

Samedi 20 juillet - 19h à minuit

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: L'Association Parents Instituteurs, Georges P. Vanier

Jeudi 21 juillet - 2h à minuit

Salle Derby Bingo, 1279 ouest University

Parrainé par: L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes, conseil régional

Mardi 30 juillet - 20h30

Salle Bingo City (angle Manning et E.C. Row)

Parrainé par: Le comité de bingo de l'école Secondaire L'Essor

Mardi 30 juillet - 19h à 23h

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: Place Concorde

Mercredi 31 juillet - 19h à 23h

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: Place Concorde

A l'antenne de CBEF, 54 am à Windsor et 103,1 à Leamington

Mercredi 10 juillet - 11h00
LANGUE ET ESPACE
FRANCOPHONE

L'aventure linguistique au Québec et dans le monde francophone. Les identités culturelles et les régionalismes. Les institutions et les politiques linguistiques. Anim. Guy Rochette. Réal. Jean-Pierre Saulnier.

22h10 - JAZZ-SOLILOQUE

<<The Organ Grinder>>: Renée Romes; <<Dark Beauty>>: Kenny Drew; <<Bye Bye Blackbirds>>: Rashama Roland Kirk; <<Blues for Mama>>: Nina Simone; <<The Talk of The Town>>: Earl Hines; <<Everything Happens to Me>>: Jerry Bergonzi; <<Cherokee>>: Martial Solal; <<Lazy Afternoon>>: Jimmy Rowles; <<Whisper Not>>: Roy Hargrove; <<You Leave Me Breathless>>: Loe Tabackin; <<Easy Living>>: Zoot Sims. Anim. et réal. Gilles Archambault.



Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles

PARTICIPEZ AU CONCOURS "NOTRE CHANSON!"
VOUS POURRIEZ GAGNER UN VOYAGE...

À ST-MALO, BEAU PORT DE MER!

Ce coupon-réponse vous devez remplir.
3 chansons francophones vous devez choisir.
Ajoutez un titre si vous le voulez.
Participez! Vous pourriez gagner!

Pour connaître la position des chansons,
À "ici comme ailleurs", chaque semaine, ils en parleront.
Jusqu'au 19 juillet vous avez pour participer.
Votez! Votez! Vous pourriez voyager!

Lors d'une émission spéciale, le 27 juillet à 11 heures,
parmi ces chansons, une sera couronnée la meilleure.
Pour l'occasion, 4 pays francophones seront rassemblés.
Vos choix inscrivez! Vous avez une chance de gagner!

Et c'est en écoutant attentivement cette émission,
qu'une personne chanceuse apprendra avec émotion,
qu'elle vient de gagner un voyage pour deux, tout payé,
au Festival de la chanson québécoise
de St-Malo en septembre. IMAGINEZ!

Retournez votre coupon à:
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
13^E ÉTAGE
C.P. 6000
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3C 3A8

INDIQUEZ VOS TROIS CHOIX DANS L'ORDRE (1^{ER}, 2^E, 3^E CHOIX):

- ☐ À NOS ACTES MANQUÉS / Jean-Jacques Goldman / France
- ☐ AU FUR ET À MESURE / Lyane Foly / France
- ☐ CAPITAINE / Véronique Rivière / France
- ☐ DÉSENCANTÉE / Mylène Farmer / France
- ☐ LA LÉGENDE DE JIMMY / Diane Tell / Canada
- ☐ L' PARADIS / Pascal Auberson / Suisse
- ☐ PETITE FILLE DES ÎLES / Les Chéris / Belgique
- ☐ TOUT CE QUI NOUS SÉPARE / Jil Kaplan / France
- ☐ TRISTES TROPIQUES / Gérard Manset / France
- ☐ TU M'AIMES-TU? / Richard Desjardins / Canada

TITRE QUE VOUS AIMEZ:

Nom	Prénom
Téléphone	Adresse
Ville	Code postal



Radio-Canada
Radio



Le "Jour du Seigneur" diffusé du Nord de l'Ontario

Cet été, le dimanche à 10h dès le 21 juillet, on pourra suivre la sainte messe à la télévision de Radio-Canada en provenance du Nord de l'Ontario et du Témiscamingue.

Le dimanche 21 juillet: le jour du Seigneur parviendra de North Bay, à l'église Saint-Vincent-de-Paul. Le Père Lionel

Dessgroseillers, curé de la paroisse, présidera l'assemblée.

Le dimanche 28 juillet: la messe sera en provenance de Sturgeon Falls, à l'église Sacré-Coeur. La célébration sera présidée par l'abbé Jean-Marie Charbonneau, curé de la paroisse.

Le dimanche suivant, l'abbé

Paul-André Durocher, présidera alors que le Jour du Seigneur parviendra de Haileybury, à l'église Sainte-Croix. Et le dimanche 11 août: la messe parviendra de Ville-Marie, au Témiscamingue à l'église Notre-Dame du Rosaire avec le père Gérard Morin.

L'émission "Le Jour du Seigneur" est animé par Jean Groulx et réalisée par Oliver Caron.

Nouvelle publication "Les Symboles Canadiens"

Les symboles sont le reflet de l'histoire d'un peuple, de son environnement et de ses traditions. Ils illustrent les valeurs et les aspirations de sa population. Les symboles canadiens sont une illustration symbolique de notre évolution en tant que nation.

La publication LES SYMBOLES CANADIENS a été conçue pour aider les Canadiens et les Canadiennes à mieux connaître leur pays et les nombreux symboles qui les distinguent sur la scène internationale. Elle comporte des illustrations des symboles du Canada, des provinces et des territoires accompagnés de notes

explicatives.

De plus, la publication renferme des suggestions d'activités présentées sous forme de feuillets. Les pages du centre sont détachables et peuvent être affichées.

Le volume LES SYMBOLES CANADIENS, publiés par le Groupe Communications Canada-Édition, en collaboration avec le Secrétariat d'État du Canada se vend au prix de 4,95 \$ l'unité, frais d'expédition et de manutention en sus. On peut le commander directement du Groupe Communication Canada-Édition, Ottawa, Canada K1A 0S9.

CBEFT

Mercredi 10 juillet - 14h15
CINÉMA

La Poule Mouillée (Coward of The County) É.-U. 1981. Drame réalisé par Dick Lowry. Avec Kenny Rogers et Fredric Lehne. A la mort de son père, un jeune homme promet de ne jamais aller à la guerre.

19h30 - CINÉMA SPÉCIAL

Rencontres du Troisième Type (Close Encounters of The Third Kind) É.-U. 1977. Drame de science-fiction réalisé par Steven Spielberg. Avec Richard Dreyfuss, François Truffaut et Melinda Dillon. Des extra-terrestres se manifestent dans une petite ville de l'Indiana.

Jeu 11 juillet - 14h15
CINÉMA

L'apprenti Sorcier (Henderson Monster), É.-U. 1979. Drame réalisé par Waris Hussein. Avec Jason Miller, Christine Lahti, Stephen Collins et Nehemiah Persoff. Le professeur Thomas Henderson tente de créer de nouvelles formes de vie. Il compte sur ses travaux pour obtenir un prix Nobel et des subventions importantes.

19h30
LE BASEBALL LABATT 50
DES EXPOS

En direct du Stade Olympique de Montréal: match entre les Expos et les Dodgers de Los Angeles. Comm. Raymond Lebrun. Anim. Camille Dubé. Analyste: Claude Raymond. Réal. Jacques Primeau et Michel Aumais. Réal.-coord. Michel Quidoz.

Vendredi 12 juillet - 19h30
COMMENT CA VA?

Magazine axé sur la santé. Anim. Dr Jean-François Chicoine. Réal. Pierre Lawrence. Prod. Idéacom. Inc.

Avoir la chair de poule - La pratique d'activités physiques intenses: chaque chose en son temps. - Les inquiétudes face à l'hospitalisation. - Vivre sa grossesse le mieux possible. - Pas de casque, pas de bicyclette. - Bonde? Brune? Aubergine?

20h00 - LA NOBLE MAISON

(Noble House), É.-U. 1987. Drame d'aventures réalisé par Gary Nelson d'après le best-seller de James Clavel. Avec Pierce Brosnan, Deborah Raffin et Ben Masters (1re de 4).

Fidèle à la tradition instituée cent cinquante ans auparavant par le fondateur de la Noble Maison, la plus importante entreprise commerciale de Hong-Kong, le «Tai-Pan» procède à la passation des pouvoirs aux mains de son successeur Ian Struan Dunross.

PROJET DE LOI 70 - LOI DE 1991 SUR LA PROTECTION DES SALAIRES DES EMPLOYÉS

Le Comité permanent du développement des ressources siégera pour étudier le projet de loi 70, Loi portant modification de la Loi sur les normes d'emploi par création d'un Programme de protection des salaires des employés et par adoption de certaines autres modifications, à Queen's Park, Toronto, la semaine du 29 juillet 1991.

Le comité invite les personnes, groupes ou organismes qui désirent faire des observations sur ce projet de loi à les lui soumettre par écrit. Les mémoires doivent parvenir à la greffière du comité le vendredi 16 août 1991 au plus tard. Les demandes de rendez-vous pour faire une présentation orale au comité doivent être adressées à la greffière du comité avant vendredi 26 juillet 1991, dernier délai.

Le président du comité,
Peter Kormos

La greffière par intérim du comité,
Tannis Manikel

Édifice Whitney, bureau 1521, Queen's Park
Toronto (Ontario) M7A 1A2

Téléphone: 416/325-3509; Télécopieur: 416/325-3505
Appareil de télécommunications pour sourds: 416/325-3538

Nous acceptons les appels à frais virés.

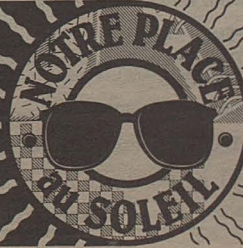
This information is available in English on request.



Assemblée législative
de l'Ontario

Informez-vous!

Appelez au (416) 484-2734.



Les Championnats
du monde
d'orthographe

LA CHAÎNE TV

Un nouveau Conseil de l'éducation franco-ontarienne (CÉFO) est créé

(Toronto) Le ministre délégué aux Affaires francophones, M. Gilles Pouliot, a annoncé au nom de la ministre de l'Éducation, Mme Marion Boyd, et du ministre des Collèges et Universités, M. Richard Allen, la création d'un nouveau Conseil de l'éducation franco-ontarienne (CÉFO).

Le mandat du Conseil de l'éducation franco-ontarienne sera de fournir aux ministres de l'Éducation et des Collèges et Universités des avis sur toutes les questions touchant l'éducation des francophones en Ontario, aux niveaux élémentaire, secondaire, collégial ou universitaire.

Le nouveau conseil sera composé de vingt personnes: douze membres proviendront d'organismes francophones voués à la promotion de l'éducation en langue française, quatre du Comité

consultatif des affaires francophones du ministère des Collèges et Universités, et quatre hauts fonctionnaires y siégeront sans avoir le droit de vote.

«Grâce à la création de ce

conseil, la communauté franco-ontarienne aura un lien direct avec les ministres responsables de l'éducation», a déclaré M. Allen, ce à quoi a ajouté Mme Boyd, «Ce

conseil va nous aider à offrir aux francophones une meilleure accessibilité à une éducation de qualité.»

Quand à M. Pouliot, il a

remercié ses deux collègues de l'initiative qu'il qualifie de confirmation que le gouvernement veut être à l'écoute de la communauté francophone.



L'Association française des municipalités de l'Ontario aide les francophones à se présenter aux élections municipales.

OTTAWA (APF): L'Association française des municipalités de l'Ontario cherche à promouvoir la place des francophones au sein de la politique municipale. Sa présidente, Gisèle Lalonde, indique qu'à partir du 26 septembre, l'association effectuera une tournée qui débutera à Windsor pour aider les candidats potentiels à se préparer à une campagne dans le but de devenir maire, échevin ou même préfet.

Deux représentants de l'Association montreront aux intéressés un court film sur vidéo donnant des conseils pratiques. On distribuera également des troupes d'information sur la question.

De son côté, l'organisme Direction Jeunesse sillonnera les collèges et autres établissements scolaires de l'Ontario dans l'espoir d'inciter les jeunes à s'intéresser à

la politique municipale, et à appuyer les candidats francophones de leur région.

Pour Madame Lalonde, l'enjeu est de taille: "Il faut absolument que les francophones prennent leur place en politique municipale. La politique municipale est un moyen de permettre à la communauté francophone de s'épanouir, et c'est pourquoi nous nous activerons dès l'automne».

La présidente ajoute que la politique municipale est le palier gouvernemental le plus proche du peuple, et que son influence sur l'évolution des communautés est très grande. «Les francophones de l'Ontario doivent reconnaître cette réalité et profiter des élections de novembre prochain pour assurer une présence forte à cette table du pouvoir décisionnel».

Rapport du Forum des citoyens sur l'avenir du Canada

La communauté franco-ontarienne une fois de plus laissée pour compte

(C) L'Association Canadienne-Française de L'Ontario est ébranlée et outrée du peu de considération dont la Commission Spicer a fait preuve, dans son rapport, à l'égard de la communauté franco-ontarienne.

Le président général de l'ACFO, M. Jean Tanguay, ne peut concevoir comment une commission nationale telle le Forum des citoyens, en arrivant à ignorer l'existence même de toute une communauté et à ne pas prendre en considération ses droits et ses besoins les plus fondamentaux.

«Comme ce fut le cas lors du dépôt des rapports Bélanger-Campeau Allaire, Beaudoin-Edwards et Silipo, la communauté franco-ontarienne qui constitue une proportion importante de la

francophonie au Canada est, une fois de plus, quasi inexistante, sinon totalement absente du Rapport Spicer. C'est à croire que la communauté franco-ontarienne ne fait pas partie de la réalité canadienne», a déclaré M. Tanguay.

De plus, l'Association voit difficilement quel avantage la francophonie canadienne pourrait tirer d'une étude indépendante sur l'application de la politique des langues officielles.

«En fait, de dire M. Tanguay, la Commission Spicer semble indiquer que le Canada doit en venir, à toute fin pratique, à réduire la portée du caractère officiel du bilinguisme pour des raisons d'ordre économique. Toutefois, l'ancien Commissaire aux langues officielles, M. D'Iberville Fortier,

indiquait clairement dans son dernier rapport que l'application de la Loi sur les langues officielles, particulièrement en Ontario, était loin de répondre aux besoins de la communauté franco-ontarienne en matière de services en français».

Finalement, l'ACFO est d'avis que les travaux du Forum des citoyens n'ont pas donné lieu à une étude approfondie des valeurs et des caractéristiques essentielles au bien-être du Canada, mais bien à un survol très général des points de divergence qui alimentent l'impasse actuelle. En fait, il semble que la Commission ne fait que réitérer l'état de crise dans lequel se trouve le pays, n'apportant ainsi aucune solution tangible au problème.

Ah! La belle vie...



C'est pour permettre de jouir à plein de la température estivale que le patio de la Place Concorde a été aménagé, et c'est justement à quoi il sert depuis son inauguration à l'occasion du tournoi Labatt Pro/Am de volleyball la fin de semaine des 12, 13 et 14 juillet.

Les dimanches de juillet et août, c'est le site des tournois du Endless Summer Volleyball Club parrainé entre autre par Labatt's et le Club Actifit de la Place Concorde. On peut s'y inscrire au Club Actifit.

Le samedi 27, on y fera un Roast à l'agneau (Voir annonce en page 3).

Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE

House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor 972-1365; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, 979-3757

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor 948-8171; 734-6369.

Jeanne Pouliot
représentante **Century 21**
Bureau: 945-9955
Domicile: 979-9641
Fax: 948-1621
Request Realty Inc.
5135 chemin Tecumseh est,
Windsor, Ontario. N8T 1C3

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONTRUCTIONS)

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs, et voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)

APPAREILS MÉNAGERS

Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-2844

ARTICLES RELIGIEUX

Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est. ch. Tecumseh, Windsor. 944-9780.

ARTISANAT

L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, East

Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh 735-1235.

ARTS ET CULTURE

Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, 948-5545 (519)

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. 966-6112.
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: 352-2414; Dom.: 354-5031

Prudentiel d'Amérique, Mme Use Bellehumeur, secrétaire, 7651 est. ch. Tecumseh, 974-9177.

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P.9, Emeryville (Puce), Bur.: 727-3855, 727-6479; Rés.: 979-8581

AUTOMOBILES-PIÈCES

A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) 1-800-265-2128 comt.; 798-3525 Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE (Voir aussi GARAGES)

Emeryville Collision Inc., M. Serge Labonté, Hwy. 2, Emeryville, 727-3486
Essex Custom Collision, M. Dominique Bruzzese, 2918 ch Walker, 969-6305.

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS-SALLES À LOUER)

CAMPING

Windsor South/Amherstburg KOA, la famille Florian Brousseau, RR1, 6480 ch Texas, McGregor, 726-5200

CASSE-CROUTE (Voir RESTAURANTS)

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. 258-4626
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. 253-6326

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS et CONTRUCTIONS)

COSMÉTIQUES (Voir SOINS DE LA PEAU et COSMÉTIQUES)

DISC JOCKEY

Melodies Marion, M. Louis Marion, 258-6900

ÉLECTRICIEN

Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, 798-3205

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Advance Business Systems, M. Onil Laroche, 925 ave Crawford, 258-4979

Suite page 8

Nouveau conseil scolaire de langue française en Ontario

L'ORIGINAL(C) Madame Marion Boyd, Ministre de l'Éducation, a entériné l'entente qui a pour but de créer un Conseil scolaire catholique de langue française dans Prescott-Russell, le jeudi 18 juillet 1991, à Toronto.

Le 3 juillet dernier, M. Gilles Myner, président de la Section catholique de langue française, M. James T. Leonard, président de la

Section catholique de langue anglaise et M. R. Serge Lalonde, président du Conseil, ont signé le document historique et attendaient depuis, que le dossier soit présenté et approuvé par le Conseil des Ministres afin que la Ministre de l'Éducation entérine l'entente au nom du gouvernement provincial de l'Ontario.

Il est maintenant officiel que

lors des prochaines élections scolaires du 12 novembre 1991, les contribuables francophones et anglophones voteront respectivement pour leur propre conseil scolaire catholique.

L'Ontario compte actuellement deux conseils scolaires de langue française, un dans la région Ottawa-Carleton et un à Toronto.

Les ministres fédéral et provinciaux de la condition féminine adoptent un plan d'action contre la violence faite aux femmes

OTTAWA (APF): La 10^{ème} conférence annuelle des ministres responsables de la condition féminine, qui s'est déroulée à Terre-Neuve, a vu l'adoption d'un plan d'action pour une stratégie nationale contre la violence faite aux femmes.

Dans un rapport de quinze pages, les ministres indiquent que les conséquences humaines et financières de ce problème demeurent incommensurables, où qu'on soit au pays. On y rappelle qu'à moins une Canadienne sur huit est victime d'agression de la part de son conjoint, et qu'une femme sur quatre sera agressée sexuellement au cours de son existence.

Très grave aussi, selon le document, l'impact de cette violence sur les enfants, qui deviennent à leur tour des agresseurs potentiels.

Face à l'ampleur du problème, les ministres estiment que seul un effort coordonné peut être efficace. Il faut « créer des programmes en fonction des agresseurs, mais avec une approche fondée sur la criminalisation ainsi que le soutien aux victimes », conclut le document.

Plus important encore: Prévenir la violence avant même qu'elle ne menace de débuter, ceci grâce à des programmes de formation commençant dès la maternelle. « Il faut apprendre aux enfants comment résoudre des conflits par des moyens non-violents, et fournir des exemples de rôles sexuels sains et positifs ».

Dans le domaine professionnel, les ministres préconisent la concertation entre employeurs, employés et syndicats, pour élaborer des politiques.

Dans le domaine de l'application des lois, le document suggère un durcissement à l'égard des criminels, avec une amélioration de la capacité du système de mener des enquêtes.

« Il faut aussi améliorer les services d'aide aux victimes, et mettre fin à la victimisation secondaire que les femmes subissent parfois ».

Finalement, les ministres se sont entendus pour souligner l'importance de la concertation entre tous les paliers gouvernementaux dans la mise en place des initiatives, sans oublier d'inclure ceux qui

les policiers, les travailleurs sociaux et les conseillers.

Le gouvernement québécois verse 1,4 millions de dollars aux francophones hors Québec

Ottawa (APF) Les organismes francophones hors Québec recevront en tout 1,4 millions de dollars en 1991-1992 de la part du ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes au Québec.

Les Francophones de l'Ouest recevront 334 750 dollars pour la concrétisation de 44 projets et 362 600 dollars iront aux provinces de l'Atlantique et serviront pour 42 projets.

Audrey McLaughlin confiante en l'avenir du pays

Ottawa (APF) Dans le contexte politique actuel, Audrey McLaughlin se déclare prudemment optimiste quant à l'avenir d'un Canada uni: "La bataille sera chaude, mais il faut y croire, et, personnellement, j'y crois".

"Nous traversons une période pénible de remise en question, mais je pense que le prochain gouvernement fédéral (néo-démocrate, espère-t-elle) saura faire entrer le Canada dans le 21^{ème} siècle, en faisant fi de toutes les croyances erronées du passé. Cela prendra beaucoup de négociations, mais nous y arriverons!" a déclaré le leader fédéral du Nouveau parti démocratique au cours d'une entrevue accordée à l'APF.

Madame McLaughlin croit que les francophones ont droit à leur identité propre: "Le Québec a son caractère distinct, qu'il ne faut pas amalgamer avec l'identité culturelle spécifique des francophones de différentes provinces. Regardons par exemple les Acadiens, qui sont un peuple unique. Ils n'ont certes pas les mêmes besoins".

Interrogée sur la politique des langues officielles au niveau fédéral elle affirme que de nombreux Canadiens en connaissent mal le contenu: "Il serait bon de revoir le détail de cette politique, mais je ne vois pas de problèmes majeurs".

Au niveau provincial, pour madame McLaughlin, le problème ne se pose pas en terme de bilinguisme: "Ce qu'il faut avant

Les Franco-Ontariens recevront 326 750 dollars pour la mise en oeuvre de 41 projets. La plupart de ces initiatives visent à promouvoir l'épanouissement des activités à caractère socio-culturel des jeunes.

D'autre part, 21 projets touchant des organismes francophones d'envergure nationale se partageront 390 500 dollars.

démocrates de l'Ontario, c'est assurer aux francophones ce à quoi ils ont un droit inaliénable, à savoir l'accès à des services en français, en particulier dans des domaines clés comme l'éducation. Pas besoin pour cela de déclarer une province bilingue. D'ailleurs, regardez le Québec; il n'y est aucunement question de rendre la province bilingue!"

Récemment, une enquête de la firme Gallup montrait que 44 pour cent des Canadiens ne connaissent pas le rôle politique d'Audrey McLaughlin. Mais celle-ci ne pense pas que ce sondage ait beaucoup de valeur: "On sait ce que ça vaut, ce genre de choses, ça monte et ça descend. D'ailleurs, pour aller plus loin, je constate qu'une majorité de répondants ne se plaignent pas de mon leadership, ce qui n'est pas le cas pour d'autres leaders. N'oubliez pas, non plus, que nous sommes le troisième parti, ce qui se traduit par une couverture médiatique moindre".

C'est avec une assurance presque agressive qu'elle voit venir de prochaines élections fédérales. Son parti, affirme madame McLaughlin, étonnera tout le monde. Elle ne pense pas que la politique du gouvernement néo-démocrate de l'Ontario risque de lui nuire lors d'élections fédérales, bien au contraire: "Je pense que dans le contexte ontarien, le gouvernement Rae a fait de son mieux. Malgré l'ampleur du déficit, il ne faut pas oublier qu'il s'agissait de relancer l'économie, de maintenir

Au risque de perdre les acquis linguistiques

Les minorités ont intérêt à se faire entendre lors des négociations constitutionnelles selon d'Iberville Fortier

Ottawa (APF) Les nouvelles négociations constitutionnelles pourraient menacer les acquis linguistiques des 20 dernières années, estime le Commissaire aux langues officielles sortant.

Selon d'Iberville Fortier, un nouvel échec dans le domaine constitutionnel aurait des répercussions évidentes chez les minorités francophones, même dans les provinces voisines du Québec comme «Ontario et le Nouveau-Brunswick. «Vous pourriez avoir un climat très malsain où les droits seraient en principe toujours là,

mais où ils seraient appliqués de façon de plus en plus mesquine», a déclaré le Commissaire dans une entrevue accordée à l'APF, quelques jours avant son départ du Commissariat aux langues officielles, au terme de son mandat de sept ans.

Ailleurs au pays, estime M. Fortier, on ne s'embarrasserait même très probablement et assez rapidement de les ignorer. De toute manière, ajoute le Commissaire, le climat deviendrait tellement malsain que les minoritaires seraient peut-être obligés de se cacher,

comme c'est souvent le cas dans de nombreux pays.

M. Fortier estime donc que les minorités francophones et anglophones ont tout intérêt à se faire entendre pendant les négociations constitutionnelles. Ils sont mieux de se faire entendre pendant, avant et après, mais surtout avant et pendant, pour bien montrer que ce n'est pas négociable.

En cas de séparation du Québec, le danger serait d'ailleurs «bien plus grand pour les francophones hors Québec que pour les Anglo-Québécois» croit M.

Fortier. «En cas de séparation, le Québec ne pourrait pas se permettre de minimiser les droits des anglophones. Ce serait dans ses intérêts de se présenter comme un État libéral respectueux des droits».

L'événement marquant: le jugement Mercure

D'Iberville Fortier estime qu'il y a eu des progrès dans le domaine linguistique au cours des sept dernières années, essentiellement dans le domaine des services au public, et surtout là où sont concentrées les grandes minorités, comme dans la capitale nationale.

Chez les petites minorités cependant, «des progrès sont plus lents» admet M. Fortier. «C'est pour cela que nous recevons dix fois plus de plaintes par capita des petites minorités que des grandes».

Pour ce qui est de la langue de travail, le Commissaire a constaté «peu de progrès» en sept ans. En ce qui concerne la participation équitable des francophones et des anglophones au sein de la fonction publique, «il y a certains écarts qui subsistent et contre lesquels on n'agit pas de façon très énergique». M. Fortier fait ici référence à la

sous-représentation des francophones dans la fonction publique fédérale dans la catégorie de la gestion, ainsi que les catégories professionnelles et scientifiques.

Pour D'Iberville Fortier, l'événement marquant dans le domaine linguistique au cours des sept dernières années demeure la reconnaissance par la Cour suprême du Canada en 1988 dans l'affaire Mercure que «les droits linguistiques font partie de la grande famille des Droits de l'Homme».

La nouvelle version de la Loi sur les langues officielles adoptée en 1988 est aussi un événement important qui s'est produit durant le septennat du Commissaire.

Mais il y a eu des moments plus pénibles aux yeux de M. Fortier, comme l'adoption d'une loi abolissant les droits historiques des francophones en Alberta et en Saskatchewan en 1988, et l'adoption de la loi 178 sur l'affichage commerciale au Québec.

La crise linguistique: des opposants mieux organisés

La crise linguistique de Sault-Sainte-Marie a passablement occupé M. Fortier en 1990. «Une manifestation de mauvaise volonté»

Suite page 8

16ème assemblée annuelle de l'APF

Les associations doivent diversifier leurs sources de revenus, selon le Secrétariat d'Etat.

(Mont-Carmel, Apf): Les organismes qui dépendent presque totalement des fonds du Secrétariat d'Etat doivent trouver des façons de diversifier leurs sources de financement au cours des prochaines années, estime le sous-secrétaire d'Etat du Canada.

«Dans le contexte économique et fiscal que le pays traverse, un organisme qui dépend à ce degré là de l'aide d'un niveau de gouvernement devient de plus en plus vulnérable» a déclaré à l'Agence de Presse Francophone M. Jean T. Fournier.

Le Secrétariat d'Etat a sensibilisé les organismes nationaux à ce problème lors d'une rencontre en décembre dernier. Plusieurs organismes ont alors craint le pire. M. Fournier se veut rassurant: «Ce n'était pas un appel à des coupures importantes que j'avais lancé».

Les organismes francophones et anglophones en milieu minoritaire à travers le pays ne subiront aucune coupure budgétaire cette année. Sans prédir l'avenir, M. Fournier rappelle que le mandat du Secrétariat d'Etat est d'aider les groupes minoritaires. «Je vois cette aide continuant dans un avenir prévisible». Ceci dit, M. Fournier aimerait bien que ces organismes s'inspirent de l'Association de Presse Francophone, et tentent de trouver d'autres sources de financement.

«A court terme il n'y a pas de raison de précher le désespoir ou de broyer du noir, affirme M. Fournier. Il s'agit de se mettre au travail comme l'APF, et de préparer l'avenir d'une façon intelligente sur une période d'années».

La 16ième Assemblée générale de l'APF qui avait lieu cette année à l'Île-du-Prince-Édouard était justement axée sur l'autofinancement. Convaincus que la «vache à lait s'apprête à donner du lait en poudre», les directeurs et

propriétaires des 30 journaux membres de l'association visent l'autofinancement d'ici cinq ans.

Pour le directeur général de l'APF, l'alternative est la recherche de nouveaux partenaires gouvernementaux ou privés. Depuis trois ou quatre ans, écrit Wilfred Roussel dans le rapport annuel de l'APF, le Secrétariat d'Etat attend la dernière minute avant de verser les subventions annuelles. Selon lui, le message est clair: «L'autofinancement de l'APF devient obligatoire à moyen terme. C'est non seulement une question d'indépendance gouvernementale, mais une question de développements».

L'APF a accueilli deux nouveaux membres cette année lors

de son assemblée annuelle. Il s'agit des journaux Le Nord de Kapuskasing et Le Reflet d'Embrun en Ontario.

D'autre part, l'hédomadaire manitobain remporte pour une sixième année le titre de Journal de l'année décerné par l'Association de la presse francophone lors de son banquet annuel.

Le journal Le Soleil de Colombie a mérité le titre de journal de l'année dans la catégorie Guérette-Piolat, réservée aux journaux publiant en moyenne 23 pages ou moins par édition.

La 17ème assemblée générale annuelle de l'Association de la presse francophone aura lieu à Pénitanguishene en Ontario, en juillet 1992.

Pensez-y bien:

Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au REMPART?...
Suggérez-leur donc!...

Merci!



Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à \$1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Bateaux volés

Plus tôt cette année, Echec au Crime recherchait de l'information au sujet de personnes qui volaient des moteurs ou des pièces de bateau. Maintenant, on rapporte que des bateaux ont été volés dans les cours des gens pendant qu'ils étaient sur des remorques.

Plusieurs tels vols ont eu lieu la première semaine de juin. Le premier était un bateau Century de 17 pieds sur un remorque fabriquée à domicile. Les suivants étaient des bateaux Starcraft et Explorer, également sur des remorques et le plus récent est un bateau Bombardier sur une remorque fabriquée à domicile.

La plupart des vols ont eu lieu en soirée ou tôt en matinée.



ROAST A L'AGNEAU

et

TOURNOI DE BALLON-VOLANT

Samedi 27 juillet

16h à 20h00

Roast à l'agneau servi sur
noire nouveau patio

Coût: 10 \$

Bienvenue à tous!

(On peut téléphoner d'avance pour faire retenir des billets, ou les acheter sur place)

Tournoi de ballon-volant
(à compter de 9h ce matin-là)

Les employés, les membres et les amis de la Place Concorde sont invités à former des équipes pour ce tournoi.

Le chef de l'équipe devrait inscrire son équipe avant 20h00 le vendredi 26 juillet, au bar L'OASIS.

Participation: 5 \$ par joueur.

948-5545

Commentaire

"Médias et demi-vérités linguistiques"

N.D.L.R.: Voici des extraits d'une allocution de M. Jean T. Fournier, sous-secrétaire d'État, prononcée à l'Assemblée générale annuelle de l'Association de la presse francophone tenue à Mont-Carmel, Ile-du-Prince-Édouard, le 11 juillet 1991.

On dit souvent que les journalistes sont les historiens du quotidien. Il y a peu de doute, qu'à ce titre, vous avez l'occasion de vivre une période qui sera peut-être l'une des plus marquantes et des plus décisives de l'histoire canadienne.

Le Canada n'est pas un pays facile à gouverner. Il ne l'a jamais été et il ne le sera jamais. Il doit composer avec des réalités diverses et résoudre ce qui semble parfois la quadrature du cercle. Cependant, le Canada n'est pas non plus intolérant et suicidaire comme pourrait nous le laisser croire divers témoignages retransmis par les médias et parfois amplifiés de façon discutable; il faut faire la part des humeurs, du dévouement, de l'antagonisme et, il faut bien le dire, parfois de l'intolérance d'une très petite minorité de Canadiens et de Canadiennes.

Le véritable peuple canadien est, j'en suis convaincu, autre chose. Ses attitudes générales profondes sont beaucoup plus nuancées, contrairement aux mythes et aux demi-vérités que certains s'amusent à propager et d'autres à officialiser. Le peuple canadien est fier de la présence de deux grandes langues internationales, le français et l'anglais, et appuie la promotion des communautés de langue officielle.

La dualité linguistique au Canada a connu, au cours des vingt dernières années, des progrès, disons même des succès remarquables. Par exemple, le renouvellement de la Loi sur les langues officielles nous donne aujourd'hui un meilleur outil de promotion des communautés de langue officielle. Ce renouvellement législatif a permis au Secrétaire d'État d'ouvrir grande la porte à un nouvel esprit de partenariat et de collaboration avec les gouvernements provinciaux et territoriaux et les communautés de langue officielle.

Notre province d'accueil aujourd'hui, l'Ile-du-Prince-Édouard, est un bel exemple de partenariat et de collaboration

fédérale-provinciale-communautaire: dans le dossier de l'éducation, on a renouvelé l'entente quinquennale sur l'enseignement en français et l'enseignement du français langue seconde et le gouvernement provincial et la communauté acadienne se sont entendus sur des principes de gestion scolaire. Grâce à une entente spécifique entre les deux ordres de gouvernement, le nouveau centre scolaire et communautaire, le Carrefour de l'Île Saint-Jean, ouvrira ses portes en septembre prochain.

Ces exemples ne sont pas uniques. Des réalisations voient le jour partout au pays, dans les différentes provinces et dans les territoires.

Des centaines de projets touchant une variété de sujets sont entrepris dans cet esprit de partenariat: l'ouverture de centres scolaires et communautaires dans la région de l'Atlantique, la création de la Maison de la Francophonie à Vancouver, la création du premier collège communautaire de langue française en Ontario, le projet de mise sur pied d'un réseau de trois radios communautaires au Nouveau-Brunswick, la signature d'une entente auxiliaire en vue de créer le Collège de l'Acadie en Nouvelle-Écosse, la mise sur pied d'un programme d'enseignement en français à Terre-Neuve, et la reconstruction du Collège Mathieu en Saskatchewan.

J'occupe le poste de sous-secrétaire d'État depuis maintenant cinq ans et je suis moi-même surpris de constater, depuis les dernières années, le chemin parcouru en matière de langues officielles grâce aux efforts conjoints de divers intervenants.

A l'occasion de la dernière assemblée générale de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, le secrétaire d'État résumait en ces termes la situation: "Ces réalisations me permettent aujourd'hui d'affirmer avec conviction que notre dualité linguistique et la promotion des communautés de langue officielle

ne sont effectivement pas des concepts abstraits. Les progrès en matière de langues officielles au cours des dernières années en sont des preuves éloquentes."

Toutefois, nous reconnaissons tous et toutes qu'il reste encore beaucoup de pain sur la planche, et le Secrétaire d'État entend réitérer son engagement auprès des communautés de langue officielle en contribuant activement à leur développement et à leur épanouissement.

Les communautés de langue officielle devront, elles aussi, poursuivre leurs efforts avec autant de vigueur et de détermination.

LES MYTHES

Contrairement à un mythe qui circule, le Canada n'est pas formé uniquement d'un groupe francophone vivant au Québec et d'un groupe anglophone vivant dans le reste du pays.

Les communautés francophones et acadiennes sont bel et bien vivantes, et il est de notre ressort, à tous et à toutes, de promouvoir leur survie et leur épanouissement.

Il y a de ces mythes qui persistent, et j'admets que, par les temps qui courent, il n'est pas toujours facile, ni pour la presse ni pour le grand public, de faire la distinction entre la réalité et la fiction. Communiquer les faits n'est pas chose aussi facile qu'on le souhaiterait. Vous le savez mieux que moi.

Or, dans le contexte actuel, les médias, les intervenants de la scène politique et les leaders des communautés doivent déployer tous les efforts possibles pour distinguer la vérité du mensonge et la réalité de l'illusion.

On pourrait pendant longtemps faire l'analyse des véritables causes des difficultés que vit actuellement le Canada.

Mais, à mon avis, une chose est certaine: une bonne partie de ces difficultés est largement attribuable à une mauvaise communication, à une méconnaissance des faits.

Je crois sincèrement que le temps est venu d'établir un partenariat entre nous du gouvernement et vous de la presse et des groupes communautaires,

entre nous et les provinces et divers observateurs et intervenants publics et privés de partout au Canada: un partenariat pour mieux s'informer et mieux informer, pour remettre les choses dans leur juste perspective, pour faire connaître aussi les nombreux exemples de solidarité et de bonne foi dont on fait preuve chaque jour, mais dont on n'entend très peu parler.

Un des mythes qui doit être publiquement dénoncé est celui voulant que le bilinguisme coûte des milliards de dollars et constitue un gaspillage des fonds publics.

Il n'est est absolument rien! Au total, le gouvernement fédéral dépense annuellement environ 625 millions de dollars pour les langues officielles, soit sept cents par jour par Canadien et Canadienne. Cette somme représente un demi de un pour cent des dépenses totales du gouvernement fédéral.

De ce montant, quelque 325 millions de dollars sont dépensés pour assurer la prestation de services au public et le fonctionnement interne des institutions fédérales dans les deux langues officielles. Qui oserait dire qu'un francophone de Chéticamp, en Nouvelle-Écosse, de Saint-Adolphe, au Manitoba, et de Zenon Park, en Saskatchewan, ou qu'un anglophone de Sherbrooke, de Rivière Saint-Augustin et de Shawville, au Québec, n'a pas le droit d'être servi dans sa langue? Qui dirait qu'une telle politique axée sur le service au public n'est pas raisonnable et équitable?

De plus, quelque 250 millions de dollars sont versés aux provinces et aux territoires pour défrayer une partie des coûts destinés à l'enseignement dans la langue de la minorité ou à l'enseignement de la langue seconde (incluant l'immersion en français).

Depuis l'échec du lac Meech, un autre mythe a connu un regain de vigueur, alors qu'il va totalement à l'encontre de la réalité.

Chez la majorité anglophone comme chez la minorité francophone, certains semblent croire que le Québec ne s'intéresse qu'à sa collectivité, qu'on ne se préoccupe pas de sa minorité anglophone ni des francophones à l'extérieur de ses frontières et encore

moins de la politique du gouvernement fédéral en matière de langues officielles.

Cela ne signifie pas toutefois qu'ils ne s'intéressent pas aux questions linguistiques dans le reste du pays. Si l'on demande aux Québécois, par exemple, ce qu'ils pensent de l'utilisation des deux langues officielles au sein du gouvernement fédéral, ils répondent qu'ils appuient pleinement cette politique.

D'ailleurs, c'est ce qu'a révélé un sondage, effectué par le Globe & Mail et la CBC, qui nous apprenait que 92 % des Québécois francophones estiment que le gouvernement fédéral doit offrir des services dans les deux langues officielles dans tout le Canada.

Par ailleurs, soulignons que 90 % des Québécois souhaitent que leurs enfants apprennent l'anglais; c'est également très majoritairement qu'ils reconnaissent les droits traditionnels de la collectivité anglophone du Québec.

Un autre courant d'idée - qui sait? peut-être le même - aime propager la notion que les gouvernements provinciaux et territoriaux s'opposent à la dualité linguistique canadienne.

Sans doute, et vous me le signalerez bien vite, les degrés de la reconnaissance accordée aux langues officielles varient selon les provinces. Mais il y a eu évolution, et il faut le reconnaître.

L'Ontario, pour ne prendre que cet exemple, offre, grâce à la Loi sur les services en français, des services à sa population francophone dans presque toute la province.

Aujourd'hui, et souvent grâce à une collaboration entre le Secrétaire d'État et cette province, un Franco-ontarien peut regarder sa télé éducative, gérer son conseil scolaire, poursuivre ses études à la Cité collégiale et se faire soigner en français dans un centre médico-social.

Ce n'est sûrement pas là le signe d'une province qui ne veut pas desservir sa minorité. Et, ce n'est pas qu'un exemple.

Depuis l'adoption de la nouvelle Loi sur les langues officielles, en 1988, nous avons conclu plus de 50 ententes

Suite page 10

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais

Adjointe à la rédaction: Maryse Tremblay

Correspondant national: Yves Lusignan

Publicité national: Céline Vachon

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Atelier Céline Vachon

Johanne Gagnon

Ulna Klimczak

Enregistré comme courrier
de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements 16.00\$/Canada: 37.00\$/Ailleurs

Téléphones: Général: 948-4139

Rédaction: 948-4130

Télécopier: 948-0628

Membre de l'Association de
la Presse Francophone

Vous êtes déjà abonné?
Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs!
Passerlez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Tél. _____

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

On parle d'eux et d'elles



Un couple bien connu qui réside à Pain Court depuis une quarantaine d'années fêtera son 50^e anniversaire de mariage le 4 août. Ils sont M. et Mme Edmond et Albertine Chauvin.

Une messe sera célébrée à 11 heures à l'église Immaculée-Conception de l'endroit après quoi il y aura une réception à la salle paroissiale à laquelle sont invités tous leurs parents, amis, et anciens élèves. On demande de ne pas apporter de cadeau, mais le couple souhaite pouvoir y saluer toutes leurs connaissances.

Les Chauvin se sont mariés le 5 mai 1941 en la paroisse St-Alphonse-de-Ligouri de Hawkesbury, Ontario.

Ils ont huit enfants: Michèle-Renée, épouse de Jules Bourdon, de Chapas, Québec; Hubert, époux de Esperanza, et Louise, épouse de Paul Bard, tous d'Orléans, Ontario; Rachèle, épouse de James Murdoch de Kingston; Jean-Pierre, de Murdochville, Québec; Gilles époux de Brenda, de London; Nicole, épouse

de John King, de Saskatoon, et Jocelyne de London.

Ils ont 21 petits-enfants.

Le Père Hector Bertrand, éditorialiste du journal LE VOYAGEUR (Sudbury, Ontario) et ancien directeur du journal, recevra cet automne l'Ordre du Canada.

Cet honneur lui sera rendu pour 50 années de travail dans les domaines hospitalier, militaire et journalistique.

Le Père Bertrand est né à Warren en Ontario en 1907. En 1920, il devenait Jésuite et était ordonné en 1939. Le Père Bertrand est aussi le fondateur de la revue "L'Hôpital d'aujourd'hui" ainsi que de nombreuses associations.

Par la suite, il est devenu recteur de l'Université de Sudbury (1974-75), avant de prendre la direction du VOYAGEUR.

En 1975, il fondeur avec d'autres directeurs d'hebdomadaires l'Association des Hebdomadaires hors Québec

Carrières et professions

HÔPITAL HÔTEL-DIEU ST-JOSEPH

1030, Avenue Ouellette
WINDSOR (ONTARIO) N9A 1E1 -
TÉLÉPHONE: (519) 973-4444

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE GROUPE D'INTERVENTION RAPIDE CONTRAT DE 8 À 10 MOIS

L'Hôpital Hôtel-Dieu de St-Joseph, en qualité d'organisme de parrainage du Groupe d'intervention rapide, requiert les services d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice.

La personne choisie aidera le Comité de formation du Groupe d'intervention rapide, composé d'hôpitaux et d'organismes communautaires, à élaborer un programme destiné à prévenir l'hospitalisation inutile. Le programme sera utilisé par tous les services d'urgence de la communauté et offrira des services intensifs d'appui à domicile afin que le patient retourne à domicile.

En plus de posséder d'excellentes aptitudes à la recherche et à la rédaction de textes, le candidat ou la candidate devra, de préférence, un diplôme universitaire de 2^e cycle en sciences infirmières ou en service social. D'excellentes aptitudes aux relations interpersonnelles et à la communication sont essentielles, ainsi que la capacité à travailler de façon autonome et comme membre d'une équipe communautaire. Une aptitude manifeste à l'organisation est également requise.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante, d'ici le 31 juillet 1991:

À l'attention du Service des ressources humaines
Comité de formation du Groupe d'intervention rapide
Hôpital Hôtel-Dieu de St-Joseph
1030, avenue Ouellette
Windsor, Ontario
N9A 1E1

(maintenant APF).

Décès

Edward Desmarais, de Pointe-aux-Roches époux de Harriett Janisse, père de Annette Robert de Windsor; le Fr Paul Desmarais de Zambie, Charles, époux de Bernadette, de Pointe-aux-Roches; et Thérèse épouse de John MacKay, de Comber. Il avait neuf petits-enfants, un arrière-petit-enfant et une soeur, Mme Lillian Boissonneault de Toronto. M. Desmarais a toujours été agriculteur dans la région de Pointe-aux-Roches et était apprécié pour son bon sens et son sens pratique.

M. Gérard Sylvestre de St-Joachim, époux de Gabrielle Demers. Il laisse aussi dans le deuil un frère, Francis, époux de Cécile, de St-Joachim, et cinq soeurs: Mlle Elmira Sylvestre, de St-Joachim, Juliette, épouse de Viateur Bernier, de Dearborn, Michigan; Béatrice, épouse d'Ulysse Bergeron, de Rivière-aux-Canards; Gertrude, épouse de Tom Byrne, de Belle-Rivière; et Véronique, épouse de Roland Cassidy, de Tecumseh. Deux frères et deux soeurs sont décédés avant lui. M. Sylvestre était membre actif de la Société Franco-Ontarienne d'Histoire et de Généalogie et membre de la Place Concorde. Récemment, il s'est occupé de la remise en bon état du monument devant l'église de St-Joachim en l'honneur de ceux qui sont morts sur le champ de bataille.

Carrières et professions

ÉQUITÉ EN MATIÈRE

D'EMPLOI

LA COMPÉTENCE AVANT TOUT

En tant que plus important employeur au pays, la fonction publique fédérale apprécie à leur juste valeur la contribution exceptionnelle et la grande compétence de la population diversifiée du Canada.

Aussi, nous avons conçu un éventail d'initiatives pour assurer à tous l'égalité d'accès à l'emploi, au perfectionnement et à l'avancement professionnel, selon les aptitudes de la personne.

Ces initiatives comprennent les deux programmes de recrutement et de planification de carrière innovateurs suivants:

Programme d'accès pour les personnes handicapées

Programme n°
3-81-40-APPO-0000-W5F4

Programme national de perfectionnement des autochtones destiné aux peuples autochtones du Canada

Programme n°
3-81-40-NUP-0000-W5F4

Ces programmes visent à recruter des personnes qualifiées et à les perfectionner afin qu'elles travaillent à la fonction publique fédérale.

Divers postes administratifs, professionnels et techniques sont présentement disponibles partout en Ontario, sauf dans la région d'Ottawa. Ils sont offerts aux personnes admissibles aux programmes

susmentionnés. De l'expérience dans au moins un des domaines suivants constituerait un atout:

- ▲ recouvrement, comptabilité ou vérification
- ▲ systèmes informatiques et programmation
- ▲ entrevue, consultation ou investigation
- ▲ administration de programme et élaboration de projet
- ▲ génie mécanique, civil ou électrique

OU

la détention d'un diplôme d'études postsecondaires avec spécialisation dans l'un des secteurs suivants:

- ▲ administration des affaires (comptabilité ou C.A., C.G.A., C.M.A.)
- ▲ génie (mécanique, civil, électrique)
- ▲ physique, chimie, radiologie ou biologie
- ▲ commerce et finances

Des compétences dans un domaine non mentionné ci-dessus pourront être considérées pour combler des postes ultérieurement. Si vous croyez posséder une scolarité et/ou une

expérience susceptibles de nous intéresser, nous étudierons votre demande d'emploi.

Une carrière à la fonction publique apporte une vaste gamme de défis professionnels, des possibilités d'avancement, ainsi qu'un salaire et des avantages sociaux des plus concurrentiels, le tout dans un milieu qui répond aux besoins individuels.

Une bonne connaissance de l'anglais est requise pour tous ces postes; quelques-uns exigent toutefois la connaissance de l'anglais et du français.

Pour plus de détails concernant ces programmes d'équité en matière d'emploi et ces occasions de carrière enrichissantes, acheminez une demande d'emploi ou votre curriculum vitae détaillé. De même qu'une lettre d'accompagnement, en indiquant le numéro de programme approprié et votre admissibilité à l'un ou l'autre de ces programmes. Bien que vous n'ayez pas à vous identifier comme personne handicapée ou d'origine autochtone, il serait préférable de le faire.

Agent de ressource, Commission de la fonction publique du Canada, Édifice Dominion Public, 1, rue Front ouest, 3^e étage, Toronto (Ontario) M5J 2R5

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada



Ontario
Energy
Board
Commission
de l'Énergie
de l'Ontario

CENTRA GAS ONTARIO INC. TARIFS

AVIS DE PRÉSENTATION D'UNE DEMANDE

(A copy of this Notice is available in the English language on request to the Board Secretary.)

IL EST PAR LES PRÉSENTES

ANNONCÉ qu'une demande, datée du 5 juillet 1991 a été déposée par Centra Gas Ontario Inc. ("Centra"), anciennement ICG Utilities (Ontario) Ltd., auprès de la Commission de l'énergie de l'Ontario ("la Commission") en vertu de l'article 19 de la Loi sur la Commission de l'énergie de l'Ontario, L.R.O. 1980, c. 332 ("la Loi"), aux fins de l'émission, par la Commission d'une ordonnance approuvant ou fixant des tarifs et autres coûts justes et raisonnables pour la vente, la distribution et le stockage de gaz naturel, ces tarifs et coûts devant entrer en vigueur le 1er janvier 1992. Centra a également demandé à la Commission d'approuver des rajustements de ses tarifs et autres coûts qui entreraient en vigueur les 1er novembre 1991 et 1992 afin de tenir compte des conséquences de l'accord conclu le 27 avril 1990 ("l'accord de 1990") entre Centra et Western Gas Marketing Limited à l'égard du prix du gaz et de questions annexes. Il est possible que la totalité ou une partie des abonnés de Centra subissent les effets des modifications qui seront apportées aux tarifs du gaz et à d'autres coûts, selon la suite que la Commission donnera à la demande.

La demande

La demande vise à obtenir que la Commission émette une ou plusieurs ordonnances approuvant ou fixant des tarifs et autres coûts justes et raisonnables pour la vente, la distribution et le stockage du gaz. La demande sera étayée par des preuves présentées par écrit et oralement. Les preuves écrites seront déposées à l'avance et pourront être modifiées de temps à autre si la Commission le juge nécessaire, ou si les circonstances l'exigent.

En particulier, Centra a demandé à la Commission d'émettre une ou plusieurs ordonnances approuvant l'entrée en vigueur, le 1er janvier 1992, de nouveaux tarifs et autres coûts établis en fonction des résultats projetés d'un exercice de référence commençant le 1er janvier 1992 et se terminant le 31 décembre 1992 ("l'exercice 1992" ou "l'exercice de référence 1992"), ainsi qu'une ou plusieurs ordonnances approuvant un rajustement des tarifs et autres coûts qui prendrait effet le 1er novembre 1991 et 1992, afin de tenir compte des conséquences de l'accord de 1990 sur le coût du gaz.

Eu égard à l'exercice de référence, Centra a demandé à la Commission de déterminer les éléments suivants se rapportant à la compagnie: base moyenne de tarification, coût du capital, taux de rendement autorisé sur la base de tarification et revenus exigés; elle a également demandé à la Commission d'approuver ou de fixer des tarifs et autres coûts propres à permettre à Centra de combler l'insuffisance de revenus prévue. Centra prévoit qu'au niveau actuel de ses tarifs, le prix du gaz étant 2,20 \$ le gigajoule, elle subira une insuffisance de revenus d'environ 32,5 millions de dollars en 1992, calculée en fonction d'un taux de rendement de 12,41 % qui comprend un rendement des actions ordinaires de 14,75 % sur une base de tarification prévue de 510 852 800 \$. Les estimations portant sur l'insuffisance de revenus de 1992, la base de tarification, le taux de rendement et les répercussions sur les tarifs facturés aux abonnés pourront être mises à jour et modifiées ultérieurement par Centra.

En ce qui concerne les coûts du gaz, Centra a demandé l'approbation de nouveaux tarifs qui entreraient en vigueur les 1er novembre 1991 et 1992 afin de tenir compte des conséquences de l'accord de 1990, qui a été accepté par la Commission aux fins de l'établissement des tarifs (E.B.R.O. 467). Le prix réel du gaz en vertu de l'accord de 1990 pour la période commençant le 1er novembre 1991 sera de 2,20 \$ le gigajoule, et de 2,30 \$ le gigajoule pour la période commençant le 1er novembre 1992, d'après un coefficient d'utilisation de 100 %.

Si la Commission approuve une augmentation des tarifs de combler tout ou partie de l'insuffisance de revenus prévue pour 1992 la modification des tarifs facturés à chaque abonné sera fonction de ses habitudes de consommation et du volume consommé. Pour les abonnés n'habitant pas la région de Fort Frances, on s'attend à ce que le coût du gaz naturel s'accroisse en moyenne de 8 à 10 % pour les abonnés résidentiels et les petits commerces (tarif 01), et de 5 à 7 % pour toutes les autres catégories d'abonnés.

En ce qui concerne les abonnés de la région de Fort Frances, Centra a demandé l'approbation d'un rajustement des tarifs

actuels qui prendrait effet le 1er janvier 1992 et devrait accroître le coût du gaz annuel à Fort Frances de 16 à 18 % pour les abonnés résidentiels et de 15 à 17 % pour les abonnés commerciaux de grande envergure (tarif 10).

Etant donné que les tarifs actuels de Centra, conformément à l'ordonnance E.B.R.O. 467 de la Commission, deviendront provisoires le 1er novembre 1991, Centra a demandé à la Commission d'émettre une ou plusieurs ordonnances provisoires reconnaissant comme provisoires les tarifs actuels de Centra au cas où les nouveaux tarifs et autres coûts de Centra ne seraient pas approuvés avant les dates d'entrée en vigueur proposées dans la demande. De tels tarifs et coûts provisoires seraient susceptibles d'être rajustés rétroactivement aux dates d'entrée en vigueur proposées.

Centra a également demandé à la Commission d'émettre une ou plusieurs ordonnances prévoyant la clôture de certains comptes de report, le maintien en activité des comptes de report restants et l'établissement d'un nouveau compte de report conformément aux dispositions de la demande. Au cas où la clôture et le maintien en activité des comptes de report en question ne seraient pas approuvés au 31 décembre 1991, Centra a déposé une demande visant à obtenir l'émission de l'ordonnance ou des ordonnances qui pourraient s'avérer nécessaires au maintien provisoire en activité desdits comptes jusqu'à ce que la Commission émette son ordonnance définitive à cet égard.

Centra a également demandé l'émission, le cas échéant, d'une ou plusieurs ordonnances provisoires approuvant lesdits tarifs et autres coûts provisoires.

Marche à suivre pour examiner les preuves déposées par anticipation par Centra

Des exemplaires des pièces déposées par Centra à l'appui de sa demande pourront être examinés par le public dans les bureaux de la Commission, au siège social de Centra à Toronto, et dans ses bureaux régionaux et divisionnaires de North Bay, Thunder Bay, Sault Ste. Marie, Sudbury, Kingston et Timmins (voir adresses ci-après).

Marche à suivre pour intervenir

Quiconque souhaite intervenir à l'audience (c'est-à-dire participer activement) doit répondre à la demande dans les 14 jours suivant la remise du présent avis. La réponse doit être remise ou envoyée par courrier recommandé au secrétaire de la Commission à Centra et à l'avocat de cette dernière, aux adresses indiquées ci-après. Tout intervenant indiquera son nom et son adresse dans sa réponse et y décrira brièvement la façon dont la demande l'affecte, ainsi que les motifs le poussant à intervenir. S'il désire s'exprimer en français lors de l'audience, il devra le préciser dans sa réponse. Des exemplaires des preuves déposées par anticipation par Centra seront envoyés à tous les intervenants qui le demanderont dans leur réponse. Tous les intervenants recevront un avis leur indiquant l'heure et le lieu de l'audience.

Le secrétaire de la Commission distribuera en temps utile la liste des intervenants à tous les intervenants ainsi qu'à Centra.

Financement accordé aux intervenants

Vous avez le droit, en tant qu'intervenant, de demander à la Commission de vous accorder un financement préliminaire pour vous aider, ainsi que votre groupe, à participer à l'audience. L'article 7(1) de la Loi relative au projet de financement des intervenants, L.O. 1988, chapitre 71, stipule ce qui suit:

Un financement ne peut être accordé à un intervenant que s'il s'agit de questions:

- a) qui, de l'avis du comité de financement, intéressent un pourcentage important de la population; et
- b) qui, de l'avis du comité de financement, touchent l'intérêt public, et pas seulement des intérêts privés.

Toute personne désireuse d'obtenir un financement préliminaire à titre d'intervenant doit déposer auprès de la Commission un avis écrit contenant une déclaration indiquant clairement qu'elle a besoin d'un financement à titre d'intervenant. Cet avis sera remis au secrétaire de la Commission et sera accompagné de la réponse dont il est question ci-dessus. Une fois que la Commission aura déterminé le statut des intervenants, des formules de demande

de financement à titre d'intervenant seront distribuées par le secrétaire de la Commission aux personnes qui en auront fait la demande. Les demandes de financement devront satisfaire à d'autres critères énoncés à l'article 7 de la Loi sur le projet de financement des intervenants. Toutes les demandes de financement des dépenses des intervenants seront examinées à une date ultérieure.

Marche à suivre pour présenter des commentaires

Si vous le souhaitez, vous pouvez faire des commentaires sur la demande de Centra sans devenir officiellement un intervenant. Vous pouvez faire des commentaires en adressant au secrétaire de la Commission une lettre dans laquelle vous exprimerez clairement vos vues et fournirez tout renseignement pertinent. De telles lettres seront versées dans un dossier pouvant être consulté par le public et des copies en seront remises à Centra. Vous pouvez également, si vous le préférez, écrire au secrétaire de la Commission pour l'aviser que vous souhaitez formuler des commentaires lors de l'audience, auquel cas vous serez, en temps utile, informé de la date et du lieu de l'audience. Si vous désirez faire des commentaires en français lors de l'audience, il vous faut le préciser dans votre lettre.

Important

SI VOUS N'ADRESSEZ PAS DE RÉPONSE OU N'INDIQUEZ PAS AU SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION QUE VOUS SOUHAITEZ FAIRE DES COMMENTAIRES À L'AUDIENCE, LA COMMISSION POURRA POURSUIVRE SES TRAVAUX EN VOTRE ABSENCE, ET VOUS PERDREZ LE DROIT DE RECEVOIR D'AUTRES AVIS RELATIFS AUX DITS TRAVAUX.

Ordonnances de procédure

Des ordonnances de procédure portant sur la façon dont se poursuivra l'examen de cette question pourront être émises par la Commission de temps à autre, et des exemplaires en seront envoyés à tous les intervenants.

Adresses

Commission de l'énergie de l'Ontario
C.P. 2319

2300, rue Yonge
26e étage
Toronto (Ontario)
M4P 1E4

A l'att. de M. S.A.C. Thomas
Secrétaire de la Commission
(La Commission accepte les appels à frais
virés au (416) 481-1967)

Avocat de Centra:
Osler, Hoskin and Harcourt
C.P. 50
First Canadian Place
Toronto (Ontario)
M5X 1B8
A l'att. de M.D.A. Dadson

Centra Gas Ontario Inc.
245, boulevard Yorkland
North York (Ontario)
M2J 1R1

A l'att. de M.P. Pastirik, Directeur,
réglementation et planification interne

Bureaux régionaux et divisionnaires de Centra

Centra Gas Ontario Inc.
36, rue Charles est
North Bay (Ontario)

Centra Gas Ontario Inc.
1230, rue Carrick
Thunder Bay (Ontario)

Centra Gas Ontario Inc.
520, rue Gardiners
Kingston (Ontario)

Centra Gas Ontario Inc.
10 Industrial Court
Sault Ste. Marie (Ontario)

Centra Gas Ontario Inc.
828, rue Falconbridge
Sudbury (Ontario)

Centra Gas Ontario Inc.
615, avenue Moneta
Timmins (Ontario)

FAIT à Toronto le 11 juillet 1991
COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO

S.A.C. Thomas
Secrétaire de la Commission

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT - LOCATION

Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

FLEURISTE

Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

G/RAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan, Route 42, Tecumseh, 735-4121
Imprimerie Tribune, M. Jean-Louis Lacasse, 13021 est, ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. L'Espérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÈCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)



LIBRAIRIE
champlain
A FRENCH BOOKSTORE

468 rue Queen E. Toronto, Ontario M5A 1T7

LIVRES ET DISQUES FRANÇAIS

choix complet pour tous les goûts et tous les âges

(416) 364-4345
Fax: (416) 364-8843

Librairie du
SUD-OUEST

Choix de livres, disques et jeux pour adultes, pour enfants

COMMANDES POSTALES

2653 ave Howard, Windsor, Ontario N9X 4Z3

9h à 17h du lundi au samedi

Tél.: 972-8489
Télécopieur (fax) 972-8490

LOCATION D'ÉQUIPEMENT

(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES

Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE

Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 734-2445.

OPTICIEN

Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE

Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE

Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles, 735-6774

PHOTOGRAPHES

St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622

The Photographer, Mme Marthe Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor, 253-4535

Conservez vos souvenirs pendant des années... en faisant prendre un portrait de famille aujourd'hui

towne portraits

PRIX RÉGULIER 70.00\$
PRIX SPÉCIAL JUSQU'AU 31 JUILLET 19.95\$

Séance complète Limite: un par famille

Valable pour adultes, enfants et groupes

5729 ch. Tecumseh E.

944-2652

Les minorités ont intérêt à se faire entendre...suite de la page 3

analyse après coup M. Fortier. Mais il retient surtout que cette crise était «un mouvement limité», qui n'a atteint que «sept ou huit pour cent de la population ontarienne».

Mais c'est parce que les «adversaires de la dualité linguistique et des minorités parlaient plus fort et s'organisaient mieux» que la crise linguistique a eu un tel écho dans la population, croit M. Fortier. «Ça ne montre pas qu'ils sont plus nombreux, ça ne montre pas qu'ils gagnent du terrain, ça montre qu'ils sont mieux organisés, il n'y a pas l'ombre d'un doute pour le CoR et le Reform Party».

À ce sujet, le récent sondage Southam-Angus Reid qui indique que 80 pour 100 des québécois appuient les garanties constitutionnelles destinées à protéger les droits linguistiques des minorités, suffit à convaincre M. Fortier que les opposants au bilinguisme sont tout simplement

une minorité «qui parlait plus fort et s'organisait mieux».

Mais il ne fait aucun doute dans son esprit que c'est la Loi 178 sur l'affichage commercial au Québec qui est responsable de cette crise linguistique. «Quel francophone ne serait pas insulté si on interdisait l'affichage en français?» demande M. Fortier.

M. Fortier croit que le premier ministre du Québec «n'avait plus le choix» au moment de l'adoption de cette loi. Cependant ajoute-t-il «il avait quand même fait des promesses formelles aux anglophones et il n'a pas pu tenir sa promesse».

Ne pas tuer la poule aux oeufs d'or

Dans un autre ordre d'idées, M. Fortier ne cache pas sa surprise d'entendre des leaders francophones remettre en question le bilinguisme officiel. «On s'attaque au bilinguisme institutionnel comme si c'était un adversaire des

institutions homogènes. Pour moi c'est un mauvais jeu de mots».

C'est pourtant le concept du bilinguisme officiel, rappelle M. Fortier, qui a permis l'adoption de la Loi sur les langues officielles, l'adoption de la Loi 8 sur les services en français en Ontario, et la Loi 88 sur l'égalité des droits des deux communautés au Nouveau-Brunswick. «Il ne faut pas tuer la poule aux oeufs d'or», rappelle-t-il à l'endroit des opposants.

Les poursuites judiciaires:

L'arme ultime

Les poursuites judiciaires récemment intentées par le Commissaire contre Air Canada et Via Rail ouvrent un nouveau front dans la lutte pour les droits linguistiques. «C'est une arme extrêmement importante» dans l'arsenal du Commissaire reconnaît M. Fortier.

«C'est une arme qui dans plusieurs cas a produit des résultats sans être utilisée. Les meilleures armes, philosophe M. Fortier, sont les armes qu'on n'a pas besoin d'utiliser». C'est ainsi que dans le cas de plusieurs ministères, le Commissariat aux langues officielles est passé «à deux pouces» d'une poursuite.

M. Fortier croit que son successeur devrait poursuivre dans cette voie. «La plus grande utilité des armes, ce n'est pas de tirer sur l'ennemi, c'est que l'ennemi ne vous attaque pas parce que vous avez des armes».

Mais à l'équilibre de la terreur, M. Fortier préfère plutôt «l'équilibre de la persuasion». «Il n'y a rien qui aide autant la persuasion que de savoir que l'adversaire n'est pas sans ressources pour faire avancer sa cause».

Et quel conseil donnerait-il à son successeur? (longue pause) «Il faut aller à la limite de tous les moyens légitimes qu'on peut utiliser pour arriver à ses objectifs. Il ne faut jamais se laisser intimider par les oppositions parce que c'est concéder la notion qu'on est pas sûr de soi».

«Il paraît que dans une lutte entre un homme et un reptile, au moment où vous détournez le regard, vous êtes fini».



Travaux publics
Canada

Public Works
Canada

APPEL D'OFFRES

Les SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ou les services mentionnés ci-dessous, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Région de l'Ontario, Travaux publics Canada, 4900, rue Yonge, 10e étage, Willowdale (Ontario) M2N 6A6, seront acceptées jusqu'à 15h à la date de clôture précisée. On peut consulter ou obtenir les documents de soumission en s'adressant au Bureau du directeur général, Travaux publics Canada, Région de l'Ontario, Bureau des soumissions, 4900, rue Yonge, 10e étage, Willowdale (Ontario).

PROJET

Numéro 637756

- pour Transports Canada
Aéroport de Windsor.
Windsor (Ontario)
Rénovations de l'aérogare

Date limite

- le 22 août 1991

Renseignements

- (416) 224-4240

On peut aussi consulter les documents de soumission à la Toronto Construction Association, 1, rue Sparks, Willowdale (Ontario), à la London & District Construction Association, 280, rue Maitland, London (Ontario) et à la Windsor Construction Association, 1090, rue Crawford, Windsor (Ontario).

Le caractère particulier du site et les autres aspects de ce projet exigent la tenue d'une réunion en l'absence de l'appel d'offres; le Ministère encourage fortement les intéressés à y assister.

Cette réunion aura lieu le mercredi 7 août 1991 à 10h à l'aérogare. Les soumissionnaires intéressés sont priés de communiquer avec M. D. McLeod au (416) 224-3327 avant la date précitée.

DÉPÔT DE SOUMISSIONS:

Les sous-traitants pour les travaux électriques et mécaniques doivent présenter leur soumission par l'intermédiaire de la Windsor Construction Association, 1090, rue Crawford, Windsor (Ontario), N9A 5C9 avant 15h, le mardi 20 août 1991, conformément aux Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôts de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral), en date du 7 août 1981.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Canada

Marcel's Garage & Bodyshop

(Division de Jerome
Marier And Sons Ltd)
Alignement

SERVICE COMPLET DE
DÉBOSSAGE ET DE
RÉPARATION

Nous acceptons toutes les évaluations
faites par les assureurs

945-1181

5584 est, chemin Tecumseh
(angle Ferndale)

Nous avons toujours des voitures à
prêter pendant les réparations

Les employés pourront récupérer plus facilement leur salaire si l'entreprise fait faillite.

(APF) Une nouvelle Loi sur la faillite déposée par le ministre

fédéral des Consommateurs et des Sociétés Pierre Blais prévoit la

création d'un Programme de paiement des créances salariales.

En vertu de ce programme, les employés pourront récupérer jusqu'à 2000\$ de salaire et de paie de vacances, et 1000\$ de dépenses impayées dans un délai de quatre à six semaines après de la demande.

Actuellement, les employés d'une entreprise en faillite sont les derniers à se faire payer, et ils doivent attendre jusqu'à un an, pour finalement apprendre qu'ils n'ont droit à rien du tout. Et si l'argent encore de l'argent après le passage des créanciers, les employés n'ont alors droit qu'à 500\$ en salaire, et 300\$ en dépenses impayées.

Ce sont les employeurs uniquement qui financent ce programme par le biais d'une taxe de 2.4 cents par 100 dollars du salaire assurable.

La nouvelle loi introduit aussi d'autres changements majeurs à la Loi sur la faillite.

«Nous modifions les règles actuelles afin d'aider les entreprises en difficulté financière à se réorganiser et par le fait même à améliorer leurs chances de survie et à protéger des emplois», a indiqué le ministre.

Face aux bouleversements au Canada

Le mouvement coopératif canadien cherche à se faire entendre

Par: Bruno Godin (collaboration spéciale Ven'D'Est)

BATHURST (APF): Le Conseil canadien de la coopération

EN BREF

LA SOCIÉTÉ DE LA CROIX-ROUGE ENTRE BIEN TÔT DANS SES NOUVEAUX LOCAUX

C'est le lundi, 26 août, que la Société de la Croix-Rouge s'installera dans ses nouveaux locaux au 3909 est du ch. Grand Marais à Windsor et c'est là qu'auront lieu, à partir de cette date, les cliniques de collecte de sang.

Les cliniques ont lieu tous les lundis et jeudis de 13h à 20h.

Cependant, en raison du congé civique le 5 août, les cliniques auront lieu le mardi 6 et le jeudi de cette semaine-là.

De plus, deux cliniques spéciales sont prévues au cours du mois d'août: le mercredi 14, pour les employés de l'usine de moteurs Ford, de 10h à 11h30 et de 13h à 17h, et le mardi 27 août, pour les employés de l'usine de garnitures General Motors, de midi quart à 15h30 et de 17h à 19h.

On prévoit que 1,710 unités de sang seront nécessaires en août. INVITATION DU GROUPE "EXTEND-A-FAMILY"

Au milieu des activités en saison estivale, on peut facilement oublier que des enfants handicapés n'ont pas toujours les mêmes occasions de détente que les autres, signale l'organisme "Extend-A-Family". Le groupe établit des liens entre une famille et un jeune handicapé leur permettant de passer ensemble quelques heures par semaine.

Le groupe est toujours à la recherche d'autres familles pour participer à son programme. Les intéressés peuvent signaler le 969-3010.

Des meilleures idées... pour de meilleurs bureaux



MONARCH

office supply limited

1835 Provincial
(anciennement Route 98)
Windsor, Ontario

966-2400

Livraison gratuite tous les jours
Amplement de stationnement
gratuit

continuera à favoriser les échanges et le partenariat entre ses conseils provinciaux au cours de la prochaine année, afin de permettre le développement économique de toutes les régions francophones du pays.

Réunis à Bathurst dans le cadre de leur quarante-cinquième congrès annuel, les quelque trois cents délégués provenant des neuf conseils provinciaux ont eu la chance de discuter des orientations que devra prendre le CCC en tenant compte des changements importants que connaît présentement le pays.

Selon le président réélu du CCC, M. Maurice Therrien, l'entente survenue en 1990 entre la Fédération des caisses populaires Desjardins du Québec et les Fédérations des caisses populaires du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba constitue un excellent exemple de collaboration que peut favoriser le CCC.

«Les premières discussions concernant cet échange ont eu lieu

lors de précédents congrès du CCC. Dans la situation économique actuelle, il est important que les mouvements coopératifs de toutes les provinces collaborent afin de promouvoir l'économie des régions francophones du pays. Le secteur coopératif francophone a un énorme pouvoir économique comme en fait foi son actif de près de 52 milliards de dollars, et il doit l'utiliser davantage pour garantir son rôle futur dans l'économie canadienne», explique M. Therrien.

Enfin, M. Therrien croit qu'il est impératif que le CCC augmente sa visibilité auprès des instances gouvernementales.

«Le mouvement coopératif est une option intéressante et il est important de la faire connaître aux gouvernements. Les coopératives peuvent jouer un rôle dans le développement de nos communautés et pour ce faire, elles devront s'engager dans l'arène politique pour éviter que leur point de vue sur les politiques économiques soit ignoré».

CRTC

Décision

Canada

Décision 91-414. **Student Media, University of Windsor**, Windsor (Ont.). RE-NOUVELE - Licence de radiodiffusion de CJAM-FM Windsor du 1er septembre 1991 au 31 août 1993. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

Décision

Canada

Décision 91-423. **Société Radio-Canada**, Toronto (Ont.); Goose Bay et Labrador City (T.-N.); Calgary (Alta.); Saskatoon (Sask.); Windsor (Ont.) Ferment, Matane, Rimouski et Sept-Îles (Qué.); Corner Brook et Labrador City (T.-N.) et Sydney (N.-E.). Le CRTC a **APPROUVE**, par décision majoritaire, les demandes de la Société Radio-Canada visant à changer le statut et la source de programmation de 13 des stations de télévision qu'elle possède et exploite. Il a **REFUSE**, sauf dans un cas, la demande visant à continuer de solliciter de la publicité locale lorsque la programmation locale a été supprimée. En vertu du plan de restructuration de Radio-Canada approuvé, voici les changements approuvés: CBLFT Toronto devient un réémetteur de CBOFT Ottawa; CFLA-TV Goose Bay et CBNLT Labrador City rediffuseront le signal de CBNLT St. John's; et CBGAT Matane, CJBRT-Rimouski et CBST Sept-Îles seront des réémetteurs de CBVT Québec; la programmation pour les stations réémettrices en place CBST-5 Ferment et CBST-3 Labrador City proviendra de CBNLT Montréal, au lieu de CBST Sept-Îles; pour CBRT Calgary, les émissions proviendront de CBXT Edmonton; pour CBKST Saskatoon, de CBKT Regina; pour CBET Windsor, de CBLT Toronto; pour CBYT Corner Brook, de CBNLT St. John's; et pour CBIT Sydney, de CBHT Halifax. La Société exploitera ces cinq stations comme bureaux d'information et continuera de diffuser l'indicatif d'appel des stations, ainsi que des messages d'intérêt public, des émissions spéciales occasionnelles et des messages publicitaires. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Index des Services en Français

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Regal Capital Planners, M. André Comeau, 7300 ch. Malden, Rés.: 734-7921 - Bur.: 972-1520

QUINCAILLERIE

Stoney Point Hardware, M. Gerald Lefave, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER

Centre Canadien-Français, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor, 945-1189

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations et Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, 252-4870, 974-8949.
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, 727-6583.
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42, 728-1061.
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigaquette, 137 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-8058; 979-3138.
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor, 974-6160

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE

Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), 974-3199

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Melchior, 3338 ch Dougall, 250-0926
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1500
Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 à l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012



Gérald Mailloix
gérant-adjoint

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alpha, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, 944-5991.

Médias et demi-vérités... suite de la page 4

différentes avec les provinces et les territoires. Tout cela témoigne d'un changement d'attitude et de climat qui est de bon augure.

Dans un sondage du Globe & Mail et de la CBC effectué en avril dernier, on apprenait que 60 % des Canadiens anglophones et 75 % des Canadiens francophones préféraient une reconnaissance des deux langues officielles dans tout le pays à un arrangement territorial.

A la question de savoir si les principaux services publics devraient être offerts dans la langue de la minorité, 60 % des Canadiens anglophones et 88 % des Canadiens francophones répondent oui.

D'autre part, 70 % des anglophones et 87 % des francophones sont en faveur d'un enseignement dans leur propre langue pour les minorités linguistiques. Enfin, 75 % des Canadiens et des Canadiennes souhaitent que leurs enfants

apprennent l'anglais ou le français comme langue seconde.

A bien y penser, y a-t-il, dans tout le Canada, - et je pose la question en blaguant un peu - une autre politique gouvernementale plus populaire que celle de la dualité linguistique canadienne?

Peut-être. Mais, elles sont rares.

Ceci m'amène à faire quelques observations sur le rapport Spicer. Il est important, à mon avis, en raison de la couverture médiatique qui a été donnée à cet événement, de faire la part des choses et de mettre le tout en perspective.

On semble, selon les médias, retenir deux choses du rapport Spicer en ce qui a trait aux langues officielles: premièrement, que les Canadiens rejettent le bilinguisme et s'y opposent avec véhémence; et, deuxièmement, que le rapport recommande au gouvernement de

revoir et de diluer sa politique sur les langues officielles.

Il est important ici d'être plus exact.

S'il est vrai que le rapport Spicer reflète des préoccupations soulevées par certains Canadiens sur la question linguistique-préoccupations dont il faut certes étudier le bien-fondé - il ne faut pas exagérer non plus. Il est important de noter ici qu'il ne s'agit pas d'une étude scientifique ou exhaustive; par exemple les conclusions du rapport préliminaire de la Commission Spicer n'étaient basées que sur les commentaires négatifs de quelque 7 000 personnes, représentant environ 7 % des appels reçus. Comme le soulignait un éditorialiste du Toronto Star, le 13 mai dernier, il serait plus juste de dire que la très grande majorité des Canadiens ne considèrent pas que le bilinguisme pose un problème.

Le rapport Spicer ne remet

pas en question cette politique et ne recommande pas non plus de la réviser dans son ensemble, loin de là. Il réaffirme très fortement les principes de cette politique et souligne que ceux-ci méritent "l'appui unanime" des Canadiens. Le rapport Spicer ne remet pas non plus en question les dispositions constitutionnelles et législatives actuelles; il propose plutôt un examen des modalités d'application de la politique des langues officielles pour assainir le climat linguistique au pays.

Malgré toutes les preuves du contraire, ces mythes dont je vous ai parlé persistent et les demi-faussetés qui en découlent doivent être détruites, parce qu'elles portent entrave à l'unité de notre pays et exacerbent une situation déjà très tendue. C'est précisément ce qu'a constaté le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada.

MIEUX COMMUNIQUER

L'heure est aujourd'hui à la tolérance, à la compréhension et à la recherche de solutions nouvelles et innovatrices. Mais pour créer un tel climat, certaines forces doivent entrer en jeu pour, entre autres, dissiper les demi-vérités et les perceptions faussées.

Sur ce plan, les médias sont une force. Personne ne saurait nier la profonde influence qu'ils exercent sur les grandes questions d'actualité. Or, à l'heure où l'avenir du Canada tout entier se décide, il nous faut améliorer, voire même chercher à rétablir la communication entre tous les Canadiens et toutes les Canadiennes.

Certes, un certain nombre de Canadiens, dans plusieurs provinces et territoires, ont été consultés dans le cadre du débat constitutionnel. Mais vous, gens de la presse, savez très bien qu'il

ne suffit pas d'écouter certaines voix minoritaires qui crient le plus fort leur frustration pour déterminer les désirs, les attentes, leurs peurs et les craintes de tout un peuple.

Je ne voudrais aucunement insinuer par là que la responsabilité est de communiquer clairement les faits à la population canadienne et d'établir un dialogue sain et constructif doit reposer entièrement sur les épaules des médias. Loin de là.

Le gouvernement du Canada, et le Secrétariat d'État en particulier, les provinces et les territoires, nombres d'organismes, nombre de citoyens écoutés à divers titres, doivent assumer une part importante de cette responsabilité.

Toutefois, l'Association de la presse francophone et ses journaux-membres peuvent jouer un rôle clé dans la définition de ce nouveau Canada, L'APF est un lien vital entre les francophones du pays tant sur le plan culturel que sur le plan de l'information. Et ce lien est d'une absolue nécessité dans les circonstances actuelles.

Au moment où le Canada tout entier se cherche une nouvelle identité, les communautés francophones et acadiennes doivent pouvoir se voir, s'entendre et se parler. D'ailleurs, plusieurs des projets que vous avez élaborés au cours des derniers mois et des dernières années nous rapprochent chaque jour de la création d'un réseau véritable d'information francophone pancanadien.

Je ne voudrais pas, toutefois, passer sous silence la possibilité qu'un jour, proche je l'espère, une telle collaboration puisse s'établir entre, par exemple, les hebdomadaires francophones et anglophones de ce pays.

Plusieurs médias l'ont déjà tentée. Cela nous permet d'entrevoir, particulièrement dans la crise actuelle, la possibilité d'offrir aux Canadiens et aux Canadiennes des occasions d'élargir leurs horizons grâce à un partage accru d'informations entre des médias de régions différentes. Nous avons la responsabilité de jeter des ponts, de mieux expliquer pour mieux nous comprendre. C'est un leitmotiv qui s'est répété dans les commentaires adressés au groupe Spicer. Les Canadiens veulent mieux se connaître.

Autrement dit, le dialogue est la clé du succès durant cette période d'incertitude. Et l'APF, comme chacun de ses journaux-membres, peut jouer un rôle important. A mon avis, la meilleure façon d'informer son public, dans le contexte actuel, c'est de confronter les mythes et les demi-vérités avec des faits.

FACE À L'AVENIR : UNE STRATÉGIE DES ESPÈCES SAUVAGES POUR L'ONTARIO

L'avenir de la faune de l'Ontario vous intéresse-t-il?

Nous aimerions recevoir vos commentaires sur quelque 60 stratégies et recommandations contenues dans un rapport intitulé *Face à l'avenir : une stratégie des espèces sauvages pour l'Ontario*. Il s'agit d'un document très important qui décrit un certain nombre d'idées de gestion de la faune de l'Ontario pour le présent et aussi pour le siècle prochain.

Le rapport a été rédigé par le Groupe de travail sur la faune de l'Ontario, qui est un regroupement de citoyens nommé par le gouvernement provincial en 1989. Depuis deux ans, ce groupe de travail consulte des centaines de personnes et d'organisations aux quatre coins de la province, au sujet de la gestion de la faune.

C'est à votre tour maintenant! Le ministère des Richesses naturelles veut connaître votre opinion sur le rapport du Groupe de travail sur la faune de l'Ontario. Avec votre aide, nous serons mieux en mesure de garantir qu'une partie vitale de l'environnement naturel de l'Ontario sera protégée et gérée judicieusement, pour le bien-être des générations présentes et futures.

Veuillez découper le feuillet ci-dessous et nous le renvoyer aujourd'hui.

Veuillez m'envoyer un exemplaire gratuit de *Face à l'avenir : une stratégie des espèces sauvages pour l'Ontario* et la formule de commentaires.

M./Mme (prénom) _____ (nom) _____

Adresse _____ No d'app. _____

Ville/Village _____ Province _____

Code postal _____ Téléphone _____ (Ind. rég.) _____ (numéro) _____

Veuillez envoyer ce feuillet au Centre d'information du MRN, ministère des Richesses naturelles, Bureau 1640, Edifice Whitney, 99, rue Wellesley ouest, Queen's Park, Toronto (Ontario) M7A 1W3. Téléphone : (416) 324-4841. Nous acceptons les appels à frais virés.

Vos commentaires doivent nous parvenir au plus tard le 21 octobre 1991.

Information in English: (416) 965-4251.



Ministère des
Richesses
naturelles

Ontario



AVIS DE DEMANDE DE PERMIS DE VENTE D'ALCOOL

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE l'établissement suivant a présenté une demande de permis de vente d'alcool, conformément à la LOI SUR LES PERMIS DE VENTE D'ALCOOL, tel qu'il est indiqué ci-après :

Demande de permis de vente d'alcool

Zorba's Restaurant
1, Maiden Lane, Windsor
(y compris l'extérieur)

VEUILLEZ ÉGALEMENT NOTER QUE tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le 31 août 1991. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez vous assurer que votre nom et votre adresse paraissent dans toute correspondance.

Envoyer les observations à :
Commission des permis de vente d'alcool de l'Ontario
Direction des permis
55, boul. Lakeshore est
Toronto (Ontario) M5E 1A4

MINISTÈRE DE LA CONSOMMATION
ET DU COMMERCE
LOI SUR LES PERMIS DE VENTE D'ALCOOL

For information on this advertisement in English, please write to:
Liquor Licence Board of Ontario
Licensing & Permit Branch
55 Lakeshore Blvd. East
Toronto, Ontario M5E 1A4

032-156-026P

Abonnez-vous
au REMPART
seulement
16.00 \$ par an

Coproduction de TVO et Radio-Québec à l'intention d'adolescents anglophones

(C) Un événement marquant pour la télévision en matière de coopération culturelle français-anglais vient d'être annoncé: la série "Nouvelles à l'écran", une coproduction du réseau anglais de TVOntario et de Radio-Québec, conçue par Marcia Cunningham, productrice d'émissions en français pour les adolescents anglophones. Il s'agit d'une série de courtes dramatiques de langue française.

Selon Mme Cunningham, «La caractéristique vraiment unique de la série Nouvelles à l'écran est que c'est nous, TVO, le réseau de la programmation anglaise, qui faisons ici la promotion d'auteurs francophones, c'est du jamais vu! Nous produisons cette série parce que nous estimons qu'il est important que les élèves anglophones lisent les œuvres d'auteurs canadiens-français modernes et voient les films

basés sur leurs œuvres.»

Les auteurs québécois Monique Proulx et Michael Delisle, et les auteurs franco-ontariens Paul Savoie et Marguerite Andersen ont reçu le mandat d'écrire des nouvelles en français qui seront ensuite adaptées en de courtes dramatiques télévisées d'une demi-heure. Deux autres nouvelles, écrites sur demande par Pierre Karch et Marguerite Andersen, seront ajoutées aux quatre premières et viendront compléter l'anthologie qui accompagnera les dramatiques télévisées. Le tout sera utilisé dans les écoles secondaires.

Les élèves de français, langue seconde, auront une bonne surprise! En effet, les émissions mettront en vedette Monique Mercure, Anne Dorval et Patrick Labbé, des étoiles du cinéma québécois. C'est une façon amusante

de s'initier à la culture québécoise tout en apprenant la langue, affirme Kathryn McFarlane, directrice de création, programmation Jeunesse

au réseau anglais de TVO.

Les dramatiques vont être filmées sur place à Québec au cours

du mois de juillet et leur diffusion est prévue pour l'année prochaine.

Place à la musique

Concert d'été reprend l'antenne à la Télévision de Radio-Canada en 1991 pour offrir au public cinq soirées remarquables, placées sous le signe de la qualité et de la diversité. Des concerts très agréables dans l'esprit de la belle saison, diffusés le lundi à 21 heures, du 29 juillet au 26 août. En voici le calendrier détaillé.

Le 29 juillet: Soirée à l'opéra présentée dans le cadre du Festival d'été international de Québec. Les solistes Lyne Fortin, soprano; Hélène Fortin, soprano coloratur; Sonia Racine, mezzo-soprano; Benoît Boutet, ténor, et Jean-François Lapointe, baryton, sont accompagnés par le Choeur et l'Orchestre de l'Opéra de Québec sous la direction de Guy Bélanger.

Le 5 août: OSQ Blues. Dans le cadre du Festival d'été international de Québec, Gilles Auger dirige un concert «jazz» de l'Orchestre symphonique de Québec. Avec la participation de Corky Siegel, harmonica et piano, et du Montreal Jubilation Choir.

Le 12 août: Du Théâtre de Verdure au Parc Lafontaine de Montréal, concert de l'ensemble Répercussion et du réputé orchestre de chambre I Musici de Montréal dirigé par Yuli Turovsky.

Le 19 août: Prokofiev. De l'Amphithéâtre du Festival international de Lanaudière, Agnès Grossmann dirige l'Orchestre Métropolitain dans la Symphonie classique et Pierre et le loup de Prokofiev dont on fête cette année

le centenaire. La narratrice est Kim Yarovskaya.

Le 26 août: Cinéma, cinéma... Pour marquer le 15^e anniversaire du Festival des films du monde de Montréal, François Dompierre dirige l'Orchestre Métropolitain dans un programme composé de célèbres musiques de films.

CBEFT

Jeu 25 juillet - 19h30
LES GRANDS FILMS

LES SAISONS DU COEUR (Places in the Heart), E.-U. 1984. Drame social réalisé par Robert Benton. Avec Sally Field, Danny Glover et John Malkovich. En 1935, dans un village du Texas, une jeune veuve, mère de deux enfants, entreprend de cultiver du coton avec l'aide d'un vagabond de race noire afin de pouvoir conserver sa maison et faire vivre sa famille.

Minuit - LES INTERNATIONALES DE TENNIS PLAYER'S LTÉE

Des superstars mondiales, notamment Ivan Lend, John McEnroe, Andre Agassi, Michael Chang, gagnant des Internationales de l'an dernier, et Jim Courier, champion des Internationales de France, tentent de s'assurer une place en demi-finales diffusées en direct, le samedi 27, tout comme la grande finale du dimanche 28 juillet que les amateurs pourront suivre dans son entier.

Vendredi 26 juillet - Minuit
INTERNATIONALES DE TENNIS
PLAYER'S LTÉE
(voir ci-dessus)

Samedi 27 juillet - 12h00
LES INTERNATIONALES DE TENNIS
PLAYER'S LTÉE
Demi-finales.

22h00 - LE BASEBALL LABATT 50
DES EXPOS
En direct du Dodger Stadium à Los Angeles.

Dimanche 28 juillet - 10h00
JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée en la paroisse Sacré-Cœur à Sturgeon Falls, Ontario, par Jean-Marie Charbonneau, ptre.

12h00 - LES INTERNATIONALES DE TENNIS PLAYER'S LTÉE
Finales.

14h00 - AUTOSPORT MOLSON
Grand Prix de Formule 1 en provenance d'Allemagne.

20h00 - LES BEAUX DIMANCHES
CHANSONS DE LA TERRE.
Enregistrée à la Place d'Youville de Québec. Spectacle d'ouverture du Festival d'été international de Québec mettant en vedette Daniel Lavoie.

Mercredi 31 juillet - 19h30
CINÉMA SPÉCIAL
CASINO ROYAL, Brit. 1967.

Index des Services en Français

SERVICE D'EAU PURIFIÉE À DOMICILE

National Safety Associates, M. et Mme Rénald et Carmen Cyrenne, 254-5357

SERVICE D'ÉCOUTE, DE RENSEIGNEMENTS ET DE CONSEILS POUR LES FEMMES EN DIFFICULTÉ

SOS Femmes, 1-800-387-8603

SERVICES D'INFORMATION ET DE SÉCRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor, 948-9322

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est. ch. Tecumseh, Windsor, 253-3526
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, 258-6490
12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-1445; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1840
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor, 971-7311
Levesque, Levesque, et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh, 735-9928

SOINS DE LA PEAU ET COSMÉTIQUES

Produits Mary-Kay, Mme Louise Klimczak, 5135 rue Colbourne, 944-0802; et Natalie Blanchard, 944-3809.

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C. Row, Windsor, 974-6491

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi SYSTÈMES SATELLITE)

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor, 972-3055

SYSTÈMES SATELLITE

Mark TV and Satellite Systems-Sales and Service, M. Ed Drouillard, M. Mark Drouillard, Mme Lise Woite, 11400 ch Tecumseh, 735-2155

TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

Les bourses de la Fondation Donatien Frémont pour 1991-92 +50%

■ Bourse Petro-Canada	\$ 800
■ Bourse J. Donat Langelier	\$ 1 000
■ Bourse Québec	\$ 1 000
■ Bourse Publications Dumont	\$ 1 000
■ Bourse Journal LeDevoir	\$ 600
■ Bourses des communicateurs	Maximum \$ 3 000
■ Bourses de l'APF	Maximum \$ 3 000

Les boursiers qui compléteront un stage pratique approuvé au terme de leur année d'études recevront un supplément de 50%.

Date-limite pour soumettre une demande: 1er juin 1991
Renseignements et formulaires de demande disponibles à nos bureaux

Votre journal

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉ: une échelle de 24 pieds en aluminium à prix raisonnable 948-8604 24

A VENDRE: Climatiseur vertical, 9,000 BTU; excellent état, 350 \$ 977-6520 24

APPARTEMENT A PARTAGER POUR JUILLET ET AOÛT 91: Sur la rue Cameron près de l'Université/260 \$ par mois ou prix à discuter. Appeler au 948-5304 et demander Angèle. 24

GARDIENNE: vous cherchez une gardienne francophone? Je suis la mère de trois filles et j'habite la région de Riverside est. J'ai beaucoup d'expérience avec les jeunes enfants ayant travaillé comme assistante au jardin d'enfance pendant deux ans et demi.

Si vous êtes intéressés vous pouvez me contacter au 948-7406. 26

A VENDRE: Doherman, femelle rouge, 11 mois, avec toutes ses plaques. Demande 125 \$. Appeler 945-2110. 26

A VENDRE: Maison proche du lac, 6 chambres à coucher, chauffage à bois et à l'huile, 88 acres de terrain boisé, situé à Moffet, Témiscamingue, Québec. Prix: 48 000 \$. Téléphonez 819-747-2051 ou 728-3210. 26

RECHERCHÉ: J'ai perdu une chatte noire et blanche, fourrure épaisse et poil long et brillant. Son nom est Sixty, perdu dans la région de Walkerville 977-6855. 27



Disques en revue



Yvon Brunet

D'intérêt particulier: "Love Me" (popularisé par Elvis Presley dans les années 50), "Still Got A Crush On You" de Paul Overstreet, et la chanson-titre de la plume de Michael White. Un bel effort, mail il manque un peu de zeste.

64 pages). Excellente réalisation technique. De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques. Hautement recommandé.

Tom Jones "Carrying A Torch" MCA 46017.

Le grand charmeur d'outremer, Tom Jones, est de retour avec un tout nouvel album brillamment produit par l'unique Van Morrison (qui a d'ailleurs contribué 4 nouvelles chansons). L'attrait du disque repose naturellement sur la voix enfumée et portante de Jones. A la radio pop, on fait tourner depuis quelques semaines à maintes reprises la tonne entraînant "I'm Not Feeling It Anymore" (premier 45 tours signé Van Morrison). De mérite également "Couldn't Say Goodbye" de Diane Warren et "Zip It Up" d'Albert Hammond.

Divers artistes "This Beat Is Hot" Sony Music 47492.

Pour qui s'intéresse à la danse du jour, "This Beat Is Hot" est un disque compilation de titres inédits prolongés dont "Unison" de Céline Dion, "French Kiss" de Lil Louis, "I Like You" de Culture Beat, "I Say Yeah" de Secchi (No. 1 en Italie), "I Can't Take The Power" de Off Shore, etc.. Si vous désirez ajouter de l'entrain à vos soirées de plaisir, faites l'achat de "This Beat Is Hot".

Midori "Live At Carnegie Hall" Sony Classical SK-46742.

Depuis ses débuts historiques avec l'Orchestre Philharmonique de New York, sous la conduite de Zubin Mehta en 1982, la violoniste Midori captive par ses interprétations mémorables, tous les critiques, tous les publics, et tous les musiciens qui l'entendent. Soutenue uniquement de Robert McDonald au clavier, elle nous livre ici en direct du Carnegie Hall à New York des interprétations suaves et méticuleuses du "Nocturne" de Chopin, du "Beau soir" de Debussy, du "Tzigane" de Ravel, et du "Sonata for violin and piano" de Beethoven. Cette performance nous la montre au sommet de son art.

La Strada "Dans un souffle" Sélect/Leila CPL4-30.

La Strada (Jean-Marie Louche, Maurice Tragni, Eric Capone, Philippe Codecco) est une nouvelle formation prometteuse du rock léger, mais tout de même entraînant. Avec des paroles naïves à travers des perceptions superficielles, La Strada mise surtout sur l'image de l'amour trouvé, perdu, recherché: "Se voir sans se regarder", "Le 3ème oeil", "Dans le souffle", "La fourmi rouge", etc.. La Strada crée une musique inventive malgré les cadres déjà souvent utilisés par d'autres. Aucunement renversant, mais intéressant.

Orchestre Métropolitain "Patrimoine musical du Canada français" Entreprises Radio-Canada SMCD-5090.

Avant 1940, le répertoire symphonique au Canada français était peu développé. Cet enregistrement trace quelques jalons depuis les pionniers jusqu'à la recherche d'une identité: "Pavane" de Georges-Émile Tanguay, "Légende poème symphonique" de Hector Gratton, "Sérénade" de Gabriel Cusson, "L'aurore poème symphonique" d'Alexis Contant, etc.. En somme, un disque qui nous permet de mieux connaître le patrimoine musical du Canada français.

James Brown "Star Time" Polygram/Polydor 849 108-2.

Le père incontesté du "soul music" à la sauce épicée américaine, James Brown, est né à Pulaski, Tennessee en 1928. Ce super coffret de quatre disques lasers regroupe 72 succès browniens de 1955 à 1984: "Please, Please", "I Don't Mind" (en direct), "Papa's Got A Brand New Bag", "It's A Man's World", "Soul Power", "My Thang", etc...(avec livret compréhensif de

(conçue en 1908). Le chef d'orchestre Semyon Bychkov a su ici saisir et exalter le sens visionnaire et figuratif de Rachmaninoff. Simplicité, style sans défaut, brio, voici les qualités de Semyon Bychkov. La variété des timbres est fascinante. Un très grand disque.

Stevie Wonder "Jungle Fever" MCA/Motown 6291.

Ce tout nouveau disque de Sire Wonder se veut la trame sonore du film controversé de Spike Lee. Machine à notes et à mots, l'auteur-compositeur-interprète aveugle est encore capable de créer de douces ballades, tout comme des pièces funkées bien en chair. Le disque est cependant redondant, si on le compare aux créations précédentes de Wonder (rien de vraiment nouveau du point de vue imagination/inspiration).

Van Halen "For Unlawful Carnal Knowledge" WEA 92 65944.

Fervents du métal hurlant, préparez-vous à accueillir cette nouvelle offrande vinylisée de Van Halen (Edward Van Halen, Alex Van Halen, Sammy Hagar, et Michael Anthony). L'esprit guerrier de Van Halen est omniprésent sur tous les titres. A surveiller absolument: "Poundcake" (premier 45 tours), "Runaround", "The Dream Is Over", et "Judgement Day". Bref, Van Halen est de retour. Il a vieilli, mais il a su bien canaliser ses ressources pour en arriver à un rock qui pourrait vous tenter.

Davis Daniel "Fighting Fire With Fire" Polygram/Mercury 848 291-2.

Davis Daniel est une nouvelle voix larmoyante à la Randy Travis/Merle Haggard qui s'impose de plus en plus sur la scène country nashvillienne. C'est un country qui n'est pas joué trop fort, avec une instrumentation simple.

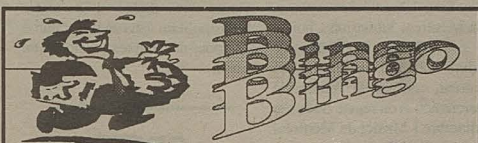
Marie Denise Pelletier "Le rendez-vous" Sélect/Star STR-CD-8029.

Depuis un bon bout de temps, Marie Denise Pelletier avait le goût de chanter les classiques de la chanson québécoise. Alors, voilà c'est fait. "Le rendez-vous", enregistré février dernier comprend dix chansons poussées qui vont de "J'ai douze ans" de Diane Defresne jusqu'à "Quand les hommes vivront d'amour" de Raymond Lévesque, tout en saluant

le "J'ai quitté mon île" de Daniel Lavoie, le "Ce matin" de Diane Juster, le "Avril sur mars" de Robert Charlebois, et le "Si les bateaux" de Gilles Vigneault. De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques.

Orchestre de Paris "Rachmaninoff: Symphonie No. 2" Polygram/Philips 432 101-2.

Cet enregistrement est l'occasion de connaître la seconde symphonie de Serge Rachmaninoff



Jeudi 21 juillet - 2h à minuit

Salle Derby Bingo, 1279 ouest University

Parrainé par: L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes, conseil régional

Mardi 30 juillet - 20h30

Salle Bingo City (angle Manning et E.C. Row)

Parrainé par: Le comité de bingo de l'école Secondaire L'Essor

Mardi 30 juillet - 19h à 23h

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: Place Concorde

Mercredi 31 juillet - 19h à 23h

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: Place Concorde

Vendredi 2 août - 20h30, 21h45

Salle Big D, 2515 rue Dougall

Parrainé par: Chevalier de Colomb, Conseil St-Jérôme

Jeudi 8 août-20h30, 21h45

Salle Big D, 2515 rue Dougall

Parrainé par: L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex

Vendredi 9 août - 20h30, 21h45

Salle Big D, 2515 rue Dougall

Parrainé par: Le Club Richelieu de Windsor

Samedi 10 août - 19h00 à minuit

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud

Dimanche 11 août - Share the Wealth: 17h30, Bingo Régulier: 19h30; 21h00

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: Conseil Régional Windsor-Essex-Kent de l'Association Canadienne Française de l'Ontario.

Mardi 13 août - 19h00 à 23h

Salle Can-Am, 576 ave Ouellette

Parrainé par: L'API de l'école Georges P. Vanier.

Quand vous faites des affaires chez un de nos annonceurs, n'oubliez pas de lui dire que vous appréciez le fait qu'il annonce dans votre journal français!

Un grand concours estival

Gagnez un voyage en France pour quatre personnes!

Tous les détails au 1-800-268-8840.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEILLE



Imaginez...
dix jours dans le
Sud de la France!

LA CHAÎNE TV

L'Association canadienne-française de l'Ontario rencontre Bob Rae:

«Une rencontre encourageante, mais nous aimerions plus d'engagement!»

OTTAWA (APF): A la sortie de sa rencontre avec le premier ministre de l'Ontario Bob Rae, Jean Tanguay, président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, n'est pas prêt à retirer au gouvernement néo-démocrate sa note de E (comme échec), sur certains dossiers touchant à la francophonie.

Même s'il indique que la discussion a été «satisfaisante, dans le sens que l'on sent un intérêt honnête du premier ministre pour la communauté francophone», Monsieur Tanguay aurait aimé voir des gestes plus concrets, des «engagements avec un grand E».

«Par le passé, nous avons rencontré des dizaines de ministres, de fonctionnaires provinciaux ou fédéraux. Nous en avons assez des bonnes paroles. Nous voulons un engagement».

Et même s'il reconnaît que le gouvernement provincial a bougé sur certaines questions (comme en créant un conseil scolaire de langue française à Prescott-Russell), il n'en reste pas moins que le dossier collégial, lui, est au point mort. «Nous espérons mieux dans ce dossier, et cela, j'en ai fait part au premier ministre».

«Monsieur Rae nous répond que le fédéral refuse de débloquent des fonds, mais nous estimons que la province a la responsabilité d'offrir à sa communauté francophone un enseignement supérieur dans sa langue». Monsieur Tanguay ajoute que Bob Rae n'a pas donné d'échéance pour une concrétisation de ce projet, ce qui l'a profondément déçu. Cependant, il ajoute que le premier ministre semble réellement prêt à se pencher sur la question.

Autre question brûlante pour l'ACFO: la mise en application de la loi 8 de 1986 (adoptée du temps du gouvernement Peterson): Monsieur Tanguay a fait part au

premier ministre de ses inquiétudes en ce qui concerne la question des coordonnateurs au sein de chaque ministère: «Il est évident que la question n'est pas réglée. Je lui ai demandé de parler à ses ministres pour que, dans les 22 régions désignées, les francophones aient les services qui leur reviennent. Il faut que les coordonnateurs soient en place, et qu'ils respectent l'esprit de la loi 8».

Les deux interlocuteurs ont aussi abordé la question de l'équité d'emploi. Jean Tanguay: «J'ai

exprimé au premier ministre qu'il faut une politique cohérente d'identification des francophones comme groupe-cible, et ceci aussi bien dans le secteur privé que dans la fonction publique. Nous ne voulons pas de double échelle de valeurs. Monsieur Rae nous a rappelé que la loi n'était pas prête, que nous pouvions intervenir pour faire part de nos réserves».

Parmi les grands thèmes de la rencontre, l'ACFO a traité de la question constitutionnelle. Sur ce point, le président semble plutôt

satisfait: «Nous avons rappelé que la communauté francophone de l'Ontario existe depuis 350 ans, et que ce fait est consigné dans le texte même de la loi 8. Il est clair pour nous que l'Ontario, et l'Ontario francophone, doit devenir un leader dans le débat constitutionnel. Je pense que Monsieur Rae nous appuie sur ce point».

Parmi les doléances présentées par l'ACFO, on retrouve les points suivants: il faut encaisser les droits des francophones hors

Québec dans la constitution, il faut promouvoir la création d'une assemblée constituante, les francophones de l'Ontario exigent une participation active dans les débats constitutionnels au niveau provincial. Leur voix doit être entendue.

Monsieur Rae n'a cependant pas suivi l'ACFO quand celle-ci a réclamé que l'Ontario accepte les points 16 à 20 de la Charte. «La porte a été entrouverte, mais c'est tout».

L'ACELF en congrès à Windsor

(JCM) Entre 300 et 400 délégués, conjoints et conjointes, sont attendus à Windsor du 7 au 10 août pour participer au 44^{ème} congrès de l'Association canadienne d'éducation en langue française.

Le thème du congrès, "Eduquer en français au Canada: rêve ou réalité?" se situe fort bien dans la suite des événements marquants de 1991, souligne le président de l'ACELF, M. Normand Boisvert du Manitoba. "Nous entendons faire le point sur la situation actuelle en éducation après avoir brossé un tableau de la présente conjoncture canadienne et des tendances qui pourraient l'affecter au cours des prochaines années."

"Le fait même d'éduquer en français au Canada dépasse largement les préoccupations de la transmission de connaissances lorsqu'on le situe dans le contexte d'un pays comme le nôtre. Nous avons à articuler de nouvelles stratégies dont les objectifs dépassent largement la simple survie, des stratégies pour faire en sorte que les communautés francophones continuent de s'épanouir et de développer leurs projets de société", ajoute M. Rhéal

Perron, de Corbeil, Ontario, vice-président de l'ACELF et président du congrès.

Une brochette de conférenciers de marque traiteront des divers aspects du thème d'éduquer en français au Canada: Me Yvon Fontaine, doyen de l'école de droit de l'Université de Moncton, N.-B. parlera de la conjoncture politique, Mme Angéline Martel, professeure à la Télé-université d'Alberta, de la conjoncture juridique, M. Roger Bernard, professeur à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, de la conjoncture socio-démographique et M. Roland Arpin, directeur général du Musée de la civilisation de Québec, de la conjoncture culturelle.

D'autre part, le sous-ministre adjoint pour l'éducation en langue française du ministère de

l'Éducation de l'Ontario, M. Jacques Raymond Chénier, prononcera une causerie sur l'état de l'éducation française en Ontario et M. Paul Chauvin, ancien directeur de l'école secondaire L'Essor, sur la francophonie dans le sud-ouest de l'Ontario et les facteurs d'assimilation.

M. Jacques Bensimon, directeur de la Chaîne française de TVOntario, M. Simon Laflamme, professeur à l'Université Laurentienne de Sudbury et M. Serge Arpin, doyen à l'enseignement au campus de Cornwall de la Cité collégiale, participeront à une table-ronde sur une Stratégie-clé de la télévision éducative.

Le jeudi, une soirée champêtre pour les participants au congrès a lieu à la Place Concorde. C'est au même endroit qu'aura lieu le banquet le lendemain soir, sous

la présidence d'honneur de M. Richard Allen, ministre ontarien des collèges et universités, pendant lequel se fera la présentation des décorations de la Compagnie des Cents Associés francophones, remises en reconnaissance de services à la francophonie.

D'autre part, le Réseau d'enseignement francophone à distance tient un colloque les deux jours précédant le congrès.

Un programme spécial est prévu pour les conjoints et conjointes qui comprend des visites du parc de la Pointe-Pelée, de l'établissement vinicole de l'Île Pelée, des jardins tropicaux Colasanti, du lieu historique du Fort Malden, de l'entreprise Hiram-Walker et de la ville de Windsor.

La responsable du comité local d'organisation du congrès est Mme Jeanne Mongenais.

Nouveau membre du personnel au Rempart... p.3

Ce qu'en pense la presse francophone... p.4

Index des Services
en Français

AGENCES DE VOYAGE

House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor 972-1365; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, 979-3757

AGENTS D'IMMEUBLE

M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor 948-8171; 734-6369.



Jeanne Pouliot

représentante Century 21

Bureau: 945-9955

Domicile: 979-9641

Fax: 948-1621

Requert Realty Inc.

5135 chemin Tecumseh est,
Windsor, Ontario. N8T 1C3

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONTRUCTIONS)

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs, et voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)

APPAREILS MÉNAGERS

Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-2844

ARTICLES RELIGIEUX

Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est. ch. Tecumseh, Windsor. 944-9780.

ARTISANAT

L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, East

Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh 735-1235.

ARTS ET CULTURE

Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, 948-5545 (519)

ASSURANCES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. 966-6112.

La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Kell Drive South, Chatham; Bur.: 352-2414; Dom.: 354-5031

Prudential d'Amérique, Mme Lise Bellehumeur, secrétaire, 7651 est. ch. Tecumseh, 974-9177.

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P.9, Emeryville (Puce), Bur.: 727-3855, 727-6479; Rés.: 979-8581

AUTOMOBILES-PIÈCES

A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) 1-800-263-2128 com5; 798-3525 Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE (Voir aussi GARAGES)

Emeryville Collision Inc., M. Serge Labonté, Hwy. 2, Emeryville, 727-3486
Essex Custom Collision, M. Dominique Bruzzese, 2918 ch Walker, 969-6305.

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

CAMPING

Windsor South/Amherstburg KOA, la famille Florian Brousseau, RR1, 6480 ch Texas, McGregor, 726-5200

CASSE-CROUTE (Voir RESTAURANTS)

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. 258-4626
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. 253-6326

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONTRUCTIONS)

COSMÉTIQUES (Voir SOINS DE LA PEAU ET COSMÉTIQUES)

DISC JOCKEY

Melodies Marion, M. Louis Marion, 258-6900

ÉLECTRICIEN

Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, 798-3205

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Advance Business Systems, M. Onil Laroche, 925 ave Crawford, 258-4979

Suite page 6

En Bref

L'ASSOCIATION FRANÇAISE
DES MUNICIPALITÉS DE
L'ONTARIO PRÉPARE SON
DEUXIÈME CONGRES
ANNUEL

OTTAWA (APF): C'est les 17 et 18 août prochains que l'Association française des municipalités de l'Ontario tiendra son deuxième congrès annuel, à Toronto.

Sous le thème «Partenaires à part entière», l'Association placera cette année l'accent sur le rôle des élus et des gestionnaires municipaux francophones, et leur implication dans leur communauté.

Pour Gisèle Lalonde, présidente de l'Association, il est essentiel, en cette année d'élections municipales, que tous les francophones oeuvrant sur la scène municipale soient sensibilisés au rôle unique qu'ils peuvent jouer auprès de leur communauté.

L'Association regroupe les élus et cadres francophones au service des municipalités ontariennes, et vise à promouvoir les services en français dans la province. Elle favorise aussi la formation professionnelle de ses membres.

LA DÉCISION DE LA
DIRECTION DES BLUE JAYS
CRITIQUÉE

OTTAWA (APF): Le député fédéral de l'opposition Warren Allmand se déclare «profondément troublé» par la décision de la direction des Blue Jays de Toronto de ne pas faire chanter l'hymne national dans les deux langues officielles lors du récent match des étoiles.

Pour le député (qui se spécialise dans les questions touchant les langues officielles), une telle attitude ne fait que miner la crédibilité du Canada sur la scène internationale: «Si nous mettions de côté notre pour et notre étioitisme d'esprit, nous pourrions utiliser ces atouts (les deux langues) dans l'intérêt économique, social et politique du Canada et du monde».

LES CANETTES, ÇA SE
RECYCLE!

(ASP) Alcan Recycling, de Cleveland, la filiale d'Alcan chargée de la récupération des canettes d'aluminium en Amérique du Nord, a recyclé plus de dix milliards de canettes en 1990, de quoi faire 28 fois le tour de la Terre! Le taux de recyclage des canettes est en constante progression; aux États-Unis, en 1972, ce taux n'était que de 15,4 p. cent. Il est passé à 60,8 en 1989, et à 63,6 en 1990. C'est beau, mais ça fait quand même encore près de quatre canettes sur dix qui se retrouvent dans les poubelles (ou dans la nature).

LIGNE DE LIBRE APPEL
POUR RÉPONDRE AUX
QUESTIONS TOUCHANT LA
CARTE SANTÉ

(C) Mme France Lankin, ministre de la Santé, a annoncé que le Ministère a instauré une ligne de libre appel pour répondre aux questions de la population sur la nouvelle carte santé qui remplace la carte OHIP.

Pour tout renseignement sur la carte santé, il faut composer le 1-800-268-1154, entre 8 heures et 21 heures, du lundi au vendredi.

Les appelants pourront obtenir des renseignements en anglais, en français et dans sept autres langues.

Depuis le 1er juillet, la nouvelle carte est obligatoire pour prouver son admissibilité aux services de santé assurés de l'Ontario.

MODIFICATION A LA LOI
SUR LE SALAIRE MINIMUM

(C) Le ministre du Travail, Bob Mackenzie, a annoncé que le salaire minimum général passera à 6 \$ l'heure en Ontario à compter du 1er novembre 1991.

«Dans le passé, les augmentations du salaire minimum visaient à compenser l'érosion du pouvoir d'achat des travailleurs à faible revenu de la province, a précisé le ministre. Pourtant, le salaire minimum, qui est actuellement de 5,40 \$ l'heure en Ontario, ne reflète pas la hausse des prix à la consommation des 15 dernières années, a-t-il dit le ministre.

A l'heure actuelle, plus de 160 000 travailleurs dans la province, soit 4,1 pour 100 de la population active, touchent le salaire minimum ou légèrement plus.

BAISSE DES TRAGÉDIES
ROUTIÈRES RELIÉES A
L'ALCOOL

(Toronto) Les plus récentes statistiques pour l'Ontario indiquent le succès de la lutte contre l'alcool au volant en vue de réduire les tragédies routières.

Entre 1980 et 1989, le nombre d'accidents reliés à l'alcool a chuté de 42 pour cent. Dans le même temps, le nombre de personnes qui détiennent un permis de conduire a augmenté de 26 pour cent.

Le nombre de jeunes conducteurs impliqués dans des accidents reliés à l'alcool a baissé plus rapidement que n'importe quel autre groupe d'âge en Ontario.

«La baisse des accidents et tragédies de la route des conducteurs entre 16 et 24 ans est attribuable en grande partie au mouvement mené par les étudiants dans les écoles secondaires des quatre coins de la province», déclare M. John Lefebvre, chef du Bureau des contre-mesures sur l'ivresse au volant. «Nous devons aussi féliciter les automobilistes en général qui ont pris une décision responsable et éclairée de ne pas boire et conduire.»

BOURSE ANDRÉ-PAIEMENT

L'Assemblée des Centres culturels de l'Ontario (ACCO) offrira sa bourse de 2 000 \$ le 28 septembre prochain, à l'artiste ou le groupe professionnel ayant présenté l'oeuvre ou le meilleur projet original au niveau des arts de la scène: musique, théâtre, chant ou danse. Afin de présenter sa candidature ou afin de connaître les critères de sélection on peut communiquer avec le bureau central de l'ACCO en composant le (416) 367-3487.

L'INSTITUT C.D. HOWE
ESTIME QU'UNE
SÉPARATION DU QUÉBEC
SERAIT NÉFASTE A
L'ÉCONOMIE

OTTAWA (APF) Une enquête de l'Institut C.D. Howe suggère que des changements dans les liens politiques et économiques entre le Québec et le reste du Canada créeraient un traumatisme pour tous et nuiraient à l'économie.

Le professeur Thomas Courchène, qui a conduit l'étude pour l'Institut, estime que le fédéralisme est plus favorable à la prospérité économique du pays.

LES OBLATS DE MARIE-
IMMACULÉE PRÉSENTENT
DES EXCUSES AUX PEUPLES
AUTOCHTONES DU CANADA

(C) «Nous nous excusons du rôle que nous avons joué dans l'impérialisme culturel, technique et religieux qui a marqué la mentalité avec laquelle les peuples européens ont abordé les peuples autochtones et qui a constamment teinté la façon dont les gouvernements civils et les Églises ont traité les peuples autochtones, affirme une déclaration adressée aux peuples autochtones du Canada et émise au nom des quelques 1 200 Pères et Frères Oblats du Canada, membres d'une congrégation missionnaire oeuvrant en milieu autochtone depuis presque 150 ans.

A la suite des accusations récentes portées contre le régime des pensionnats indiens, les Oblats s'excusent aussi du rôle qui a été le leur dans l'établissement et la direction des pensionnats.

La déclaration exprime également la volonté des Oblats de renforcer les liens historiques et affectifs qui les unissent aux peuples autochtones du Canada ainsi que leur engagement renouvelé à appuyer les peuples autochtones dans leurs luttes pour la justice.

L'INFLATION A LA BAISSE

OTTAWA (APF). Le gouvernement fédéral semble dans la bonne direction s'il veut avoir atteint son but de réduire l'inflation à trois pour cent d'ici la fin de 1992.

Selon Statistique Canada, le taux d'inflation d'avril à juin 1991 s'élevait à 2,9 pour cent, tombant de 3,2 pour cent pour la période de mars à mai.

Selon certaines économistes, rien n'indique que cette tendance à la baisse se renversera dans un avenir proche.

Le caucus libéral fédéral se concerte:

Des idées sur le redressement économique du Canada, mais pas de clarification de la position constitutionnelle

OTTAWA (APF): Le chef des libéraux du Canada Jean Chrétien a émergé d'une rencontre de son caucus (la première d'une série de rencontres) en réitérant ses accusations contre la politique du gouvernement fédéral en matière de redressement économique du pays: «Le gouvernement a beau nous dire et nous redire que le pays est sorti de la crise, nous savons que ce n'est pas vrai, et ce n'est pas la ligne politique actuelle qui va changer tout cela».

Réflexions sur l'économie

Monsieur Chrétien

commentait un rapport publié par un groupe de travail libéral sur «La dés-industrialisation et le renouveau économique», étude effectuée parmi 22 villes ontariennes: «Comme le montre le rapport, le Canada a perdu 13 pour cent de ses emplois dans le secteur manufacturier. Je dis, et le rapport le montre, que la politique fédérale de taux d'intérêts élevés, d'un dollar fort, combinée avec la TPS, est à l'origine de beaucoup de ces maux».

Le rapport, rédigé par le député ontarien Jim Petersen, a entendu 130 témoignages d'entrepreneurs, organismes et

individus. Il émet des recommandations, comme par exemple celle d'encourager la recherche et le développement d'industries de pointe et du secteur manufacturier. Une autre recommandation réclame la révision du traité de libre-échange avec les États-Unis pour obtenir un droit de regard sur les rachats d'entreprises canadiennes névralgiques et favoriser les créations d'emplois dans des secteurs-clés comme celui de l'automobile.

Le rapport impute aussi à

l'accord canado-américain de libre-échange une bonne partie des problèmes économiques. Jean Chrétien renchérit sur la question: «Le libre-échange, combiné avec tous les facteurs mentionnés, donne l'avantage aux entreprises américaines. On voit maintenant que le nombre des investissements du côté canadien est tombé de façon inquiétante».

Pour Jean Chrétien, seule une politique vigoureuse d'aide aux entrepreneurs, de contrôle des tarifs aux douanes, de réduction des taux d'intérêts et de justice fiscale peut

aider le Canada à sortir du marasme: «Pour s'en sortir, il faut une volonté du gouvernement. Sans cela, nous nous dirigeons vers un 21ème siècle bien noir! Je ne parle pas non plus de faire de l'interventionnisme à tous crins, mais quand une entreprise vitale au pays est en difficulté, le gouvernement doit faire un geste».

Et l'avenir du Canada?

La question constitutionnelle, par contre, si elle n'a pas été écartée des débats du caucus, est demeurée en marge, et peu de résultats en sont sortis: «Nous avons eu une discussion fructueuse, c'est incroyable de voir l'intérêt des membres», a déclaré le leader libéral, sans toutefois annoncer que les membres avaient défini une position claire.

«Pourquoi devrions-nous nous décider avant même que le gouvernement fédéral ne fasse connaître sa position clairement? Notre position à nous est claire, nous la connaissons, mais nous ne la dévoilerons entièrement que quand le fédéral aura montré ses cartes».

«Il est temps», a ajouté Jean Chrétien, «que les conservateurs prennent leur responsabilités, et définissent clairement leur philosophie sur l'avenir du Canada».

Nouvelle adjointe à la rédaction au REMPART

M. Jean Mongenais, directeur du REMPART, a annoncé la nomination de Madame Maryse Tremblay, au poste d'adjointe à la rédaction. Madame Tremblay est entrée en fonction, le 22 juillet.

Elle et son mari, M. Jean-Paul Ledoux, résident dans la région avec leur fils, Gabriel, depuis déjà trois ans. Depuis lors, elle a participé aux activités de la communauté en devenant entre autres, membre de la troupe Soleil-Sud; on se souviendra d'elle, lorsqu'elle interpréta le rôle de Mariette II dans la pièce de théâtre de Michel Tremblay, en avril dernier.

D'autre part, elle a travaillé durant deux ans comme monitrice de langue française pour le Conseil

des écoles catholiques du comté d'Essex, et exerça ce travail à l'école St-Antoine de Tecumseh.

«Je suis vraiment très enthousiaste: ceux et celles qui me connaissent, savent l'importance que j'accorde à notre belle langue française, combien j'ai à cœur de la parler, de l'écrire et finalement de l'écrire! Quelle joie! Dès mon arrivée dans la région, j'ai pu constater avec quelle énergie les francophones d'ici luttent pour sa survie et j'en fus vraiment très fière! Grâce à ce poste au REMPART, je joins désormais mes forces aux leurs en souhaitant ardemment de servir la communauté comme il se doit!»

Mme Tremblay a débuté un



programme de formation en vue d'assumer le poste de rédactrice, responsable de tout le contenu rédactionnel du journal.

Les jeunes Franco-ontariens veulent un engagement de Bob Rae dans le dossier collégial

OTTAWA (APF): «Nous voulons nos collèges tout de suite!», a déclaré la présidente de Direction-Jeunesse, Marie-Anne Levac, à l'issue d'une rencontre avec le premier ministre de l'Ontario Bob Rae (rencontre avec l'ACFO).

«La jeunesse franco-ontarienne réclame la création de collèges de langue française dans le Nord et dans le Centre-Sud-Ouest; le dossier traîne depuis trop longtemps», a ajouté la présidente.

Comme l'Association canadienne-française de l'Ontario, Direction-Jeunesse veut que la province bouge rapidement dans ce dossier, au lieu de faire des promesses.

Cependant, Marie-Anne Levac précise qu'on sentait chez le premier ministre une volonté sincère de s'occuper de la communauté francophone. «La rencontre, dans l'ensemble, a plutôt été positive. Nous devons passer

une demi-heure avec Bob Rae, finalement, nous sommes restés une heure et quart dans son bureau.

Il y a de l'espoir, mais nous devons continuer à exercer des pressions!»



Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à \$1000, pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477 du comté sans frais virés s'il y a lieu.

Renseignements importants à recouvrir

On peut parfois être victime de son dévouement au travail. C'est ce qui est arrivé vers 20h30, le 6 mai, 1991.

Afin de s'avancer davantage sur du travail de bureau, la victime a apporté chez elle un ordinateur, propriété des T.C.A.S. Les enquêteurs policiers croient que trois hommes ont pu entrer dans la résidence par effraction et voler l'ordinateur.

On évalue l'ordinateur à 7000 \$. Mais d'importance égale est le fait qu'on n'a pas de copie des renseignements sur le disque et beaucoup d'information de valeur sera perdue si on ne retrouve pas l'item.



Médaille ouverte aux membres

Buffet du vendredi soir

17h 20h

7,95 \$ adultes

4,95 \$ moins de 12 ans

Gratuit: moins de 5 ans

Brunch du dimanche

10h à 14h00

7, 50 \$ adultes

4,50 \$ moins de 12 ans

Gratuit: moins de 5 ans

Salles de banquets et salles de réunion pour toutes occasions

948-5545

Commentaire

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE!

La politique est malade

Editorial tiré de la Boîte à Nouvelles d'Iroquois Falls, Ontario.

Presqu'un an jour pour jour après l'échec de Meech, le président du CRT, M. Keith Spicer, a remis jeudi dernier son rapport sur l'état d'esprit de plus de 400,000 Canadiens partout à travers le pays. Avec l'aide de douze commissaires, M. Spicer a concocté un portrait de l'opinion qui se dégage de la population l'aube de ce qui pourrait être la dernière tentative en vue de rapatrier le Québec dans la constitution canadienne.

Sans vouloir énumérer les grandes lignes du document, il reste

que certains points méritent d'être abordés. Comme la grande incompréhension qui se dégage entre les francophones et les anglophones, la légèreté avec laquelle le Canada anglais prend l'éventualité de la séparation du Québec, et l'obstination dont font preuve les anglophones à vouloir vivre dans un pays où toutes les provinces seraient égales. Le rapport conclut que le pays vit une crise d'identité, d'incompréhension aussi... de gouvernement.

En fait, pour près de 25 millions de dollars, on ne peut pas dire que ce comité spécial nous apprend quoi que ce soit de bien nouveau. Il confirme plutôt ce que

Canadiens savent déjà. Le Québec en a marre, et il l'a fait savoir par son taux de participation au Forum des citoyens: 11,2 % du total, pour la deuxième province en importance au pays, ça ne déracasse aucun record. Et du côté du Canada anglais, on veut bien garder le Québec parmi les dix provinces, mais pas à n'importe quel prix. Et s'il se sépare, qu'il s'arrange avec ses troubles...

Les sondages d'opinion font parfois ressortir des éléments que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. À la base, le rapport Spicer souligne que de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, les Canadiens sont avant tout préoccupés par les grands

enjeux sociaux, l'économie, et bien sûr l'environnement. La population semble se sentir un peu désarmée devant la question constitutionnelle, et elle préfère la laisser à ceux qui sont payés pour s'en occuper, c'est-à-dire les politiciens.

Mais c'est justement là que se trouve une grande partie du problème: le débat est maintenant beaucoup trop politisé. Clyde Wells s'est fait élire premier ministre à Terre-Neuve en jurant que Meech ne passerait pas dans sa forme originale, Lucien Bouchard a profité du rejet de cet accord pour se mettre à la tête du Bloc Québécois, et Preston Manning commence à élargir les horizons de son Reform Party, bien conscient que le Canada anglais est saturé des revendications du Québec.

Au bout du compte, nous nous retrouvons avec un paquet d'opportunistes qui ne visent qu'à se faire du capital politique, à se

bâtir un semblant de crédibilité, à partir de l'opinion chambrillante des Canadiens, qui, au Québec comme ailleurs, ne savent plus trop où ils en sont. Et derrière tout ça, nous avons un Brian Mulroney qui ne doit pas oublier trop souvent Joe Clark dans ses prières, pour que ce dernier lui apporte une idée de génie cet automne, lorsque le gouvernement fédéral déposera ses offres au Québec comme au reste du pays.

La ratification de Meech l'an dernier n'aurait pas empêché le Canada de plonger en pleine récession. Pour les résidents du pays, l'attribution d'un statut particulier au Québec a bien peu d'importance comparativement à l'humour économique de leur région. Mais tant et aussi longtemps qu'un sauveur de la nation décidera de prendre à son profit l'instabilité morale des Canadiens, le pays ne pourra jamais se brancher.

Guy Veillette

Mon pays a 14,491 ans...

Éditorial tiré du Le Moniteur Acadien de Shédiac, N.B.

Un pays diversifié

C'est un territoire habité depuis 14 à 15 mille ans. Donc, habité depuis déjà plus ou moins 12,500 ans à la naissance de Jésus-Christ. C'est le pays des étés de bleuets et des hivers à marcher sur les eaux. C'est le pays des printemps à la douceur de l'érable et des automnes aux tartes au goût poignant de la citrouille. Du Grand Nord de l'Arctique à la péninsule de l'Acadie. De l'océan de l'entrée des Indiens à l'océan de l'entrée des Blancs. C'est la terre amérindienne des Iroquois, des Hurons et des Micmacs... C'est mon pays de pêche, de chasse, de culture. En un mot c'est le pays de la nature. Le pays des quatre saisons, des six fuseaux horaires, des langues autochtones, européennes, asiatiques et de cultures entremêlées.

Un rêve rêvé

Avec son immensité, on a cru qu'on pouvait tout absorber sans se préoccuper du tableau mosaïque. Les peuples autochtones et les peuples européens. Des fréquentations d'Erick le Rouge à partir de 982; des fiançailles difficiles de 1534 à 1867 alors qu'a lieu le mariage forcé confédératif. Des amérindiens étouffés sous le joug français et anglais.

L'écatement du lac Meech. Un divorce en perspective! Voulu par les uns. Condamné par les autres. De part et d'autre, s'accusant d'infidélité. Est-ce le couronnement Spicer avec les pages Bélanger Campeau, Allaire, Wells et compagnie?

124 ans

Nous voilà à fêter notre pays. Lundi, le 1er juillet, nous avons célébré 124 ans d'une entente unilatérale. Une entente non endossée par nos premiers habitants. Une entente qui est mise en doute par les signataires de cette entente. Ça c'est mon pays! C'est le Canada. En 1991 c'est, dit-on, fêter le début d'un nouveau Canada. C'est se refaire un pays. Un pays où les Amérindiens, les Canadiens français, les groupes de Canadiens anglais, les Acadiens et tous les nouveaux arrivants se sentent chacun et chacune chez-eux. C'est le rêve? Oui, le rêve canadien. C'est comme la grande loterie, chacun a son rêve.

Pouvoir mêlé-mêlé

Avec commissions sur commissions; avec référendums; avec partis séparatistes et de réformes; avec des procès retentissants où le juge devient législateur; avec un sénat à ne savoir quoi en faire; avec des lois dictant les langues; avec des conférences de confrontations; avec des soulèvements de foules; avec

tout ça ou malgré tout ça, on veut refaire un pays. Un pays qui serait le nouveau Canada.

Chez nous, chez-moi

Dans mon pays, je veux parler ma langue. Je veux vivre ma culture et connaître mon héritage. Dans mon pays, je veux voir mes enfants s'enraciner et les voir réaliser leurs rêves. Ce sont encore les souhaits en soufflant les chandelles de fête 1991. Dans mon pays, je veux la place qui me revient. Je veux en être fier jusqu'à vouloir le défendre de toutes mes forces. Je veux pouvoir le chanter. Un Canada où, d'un bout à l'autre, on chanterait le même hymne national ayant les mêmes paroles et le même sens pour tous et toutes.

Un pays à sauvegarder

Avec tous nos rêves autochtones, acadiens, canadiens français, canadiens anglais, Canadiens...allons-nous refaire notre pays? Nous sommes les seuls pouvant répondre à cette question. Le Canada vaut-il la peine d'être sauvegardé? Le voulons-nous? D'un bout à l'autre du Canada, travaillons-nous pour son maintien? Le Canada est-il mon pays? Oui! Alors, que vais-je faire pour le voir grandir? Dans un autre 124 ans, nos enfants pourront-ils encore dire «je vis au Canada!» Mais quel Canada? Canada, USA? Ou Canada, Canada?

Henri-Eugène Duguay

Plus ça change, plus c'est pareil!

Éditorial tiré du Journal de Cornwall

La glissade est vraiment plus qu'une glissade: c'est une dégringolade, voire même un saut en chute libre.

Et deux sondages le disent clairement. La lune de miel est bien terminée pour Bob Rae et son gouvernement néo-démocrate. On a même entendu l'expression "Bobby-one-time" en parlant de ce politicien qui n'était pas prêt à prendre le pouvoir et qui n'a pas su quoi faire avec, au lendemain de sa victoire surprise du 6 septembre dernier.

Le temps des promesses était un merveilleux temps pour lui, le temps où chaque promesse se traduisait par un tonnerre d'applaudissements de la part des convertis.

Mais, les convertis, ils voulaient aussi de l'action. Depuis le temps qu'ils attendent, ils veulent maintenant que leur Messi s'exécute et leur livre la marchandise promise. Et cette marchandise promise aux convertis, c'est un salaire minimum

de 7\$ l'heure, c'est des logements subventionnés à profusion partout dans la province et des emplois payants pour tout le monde.

Mais les convertis doivent rester sur leur faim, car les coffres sont vides.

Et les sceptiques, ils ne sont pas plus satisfaits. Ils frémissent devant cette attitude du capitaine Bobby qui, voyant son bateau submergé, décide de foncer davantage. Dépenser pour se sortir du déficit, ce n'est pas une politique qui plaît à tout le monde, particulièrement pas au milieu des affaires.

Si la popularité de Bob Rae a chuté de 21 points depuis le mois de mars dernier selon les sondages Environics et Gallup, c'est aussi le cas pour la cote de crédit de l'Ontario. Et chaque point que l'on perd dans la cote de crédit, c'est ça de plus qu'il faut payer pour emprunter.

Le gouvernement Rae a connu une première session pour le moins houleuse. Renvoi d'un ministre dès le premier jour.

Suite page 9

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Liée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais

Adjointe à la rédaction: Maryse Tremblay

Correspondant national: Yves Lusignan

Publicité nationale: Céline Vachon

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Atelier: Céline Vachon

Johanne Gagnon

Unda Klimczak

Enregistré comme courrier
de deuxième classe.
Permis 02903

Membre de l'Association de
la Presse Francophone

Vous êtes déjà abonné?
Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs!
Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Tél. _____

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Commentaire

Comment participer activement aux décisions des organismes du gouvernement de l'Ontario?

Tiré du bulletin "Coup d'oeil" publié par l'Office des affaires francophones de l'Ontario

Le 10 décembre 1990, le premier ministre de l'Ontario, M. Bob Rae, annonçait que le gouvernement mettrait en oeuvre de nouvelles mesures pour assurer une plus grande équité dans les nominations au sein des organismes, conseils et commissions du gouvernement de l'Ontario.

L'objectif est de veiller à ce que les nominations à ses organismes, conseils et commissions reflètent la diversité de la population de l'Ontario et représentent ses différentes régions.

En conséquence, le Secrétariat des nominations publiques vient de publier *Le Guide des organismes, conseils et commissions du gouvernement de l'Ontario*. Ce guide, le premier du genre, fournit des renseignements qui, par le passé, étaient difficilement accessibles. Il décrit la façon dont les organismes du gouvernement sont formés, ce qu'ils font et le mode de nomination de leurs membres. On y retrouve des tableaux donnant la liste des postes

comblés par voie de nomination, la date de leur nomination et la rémunération. Ce guide sera publié chaque année en français et en anglais.

Que sont les organismes?

Il existe environ 510 organismes qui offrent un large éventail de programmes et de services qui touchent presque tous les aspects de notre vie quotidienne: l'environnement, la santé, les activités culturelles, l'éducation, etc.

Les organismes jouent un rôle important en aidant le gouvernement à mettre en oeuvre des politiques et à exécuter un large éventail de services et de programmes. Hydro Ontario, la Commission ontarienne des droits de la personne et la Commission ontarienne de commercialisation du lait en sont trois exemples. Les organismes sont importants parce qu'ils permettent au public de participer davantage au processus gouvernemental de la province.

Il existe trois genres d'organismes: les organismes consultatifs, qui donnent des conseils, tels que le Conseil consultatif de l'Ontario sur l'âge d'or; les organismes opérationnels,

qui exploitent des entreprises ou qui offrent des programmes, tels que l'Agence pour la santé et la sécurité au travail; et des organismes de réglementation, qui remplissent des fonctions de contrôle ou d'examen ou entendent des appels, tels que la Commission des assurances de l'Ontario.

Différents termes sont utilisés pour décrire les organismes: conseil, commission, conseil d'administration et fondation. Leur taille et la portée de leurs activités varient: il peut s'agir de grands organismes opérationnels comme Hydro Ontario ou de petits comités consultatifs comme le Conseil d'administration de Musée agricole de l'Ontario.

Que faut-il faire afin de travailler au sein de ces organismes?

Pour assurer une utilisation efficace des deniers publics, un nombre minimum de membres du public doivent remplir de façon satisfaisante des fonctions au sein d'organismes du gouvernement. Les possibilités sont nombreuses, que ce soit au sein d'organismes locaux ou provinciaux. Il existe des postes à temps plein et des postes à temps

partiel. Les tâches à accomplir varient énormément, depuis la participation à un conseil d'administration, jusqu'à l'évaluation de programmes ou de projets.

Quelles qualifications dois-je posséder?

Tous les Ontariens et Ontariennes sont invités à présenter une demande pour être membre des organismes de l'Ontario. Une représentation d'un large éventail de la société de l'Ontario, notamment les femmes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les francophones, les membres des minorités visibles et les autochtones, est essentielle au bon fonctionnement des organismes.

Dans la plupart des cas, il n'est pas nécessaire d'avoir une expertise ou une scolarité particulière. Cependant, lorsque des connaissances ou une expérience spéciale sont requises, il en est fait mention dans le guide. **Comment puis-je présenter ma candidature?**

Si vous désirez siéger au sein d'un organisme du

gouvernement de l'Ontario, vous pouvez remplir une formule de demande ou écrire une lettre qui précise votre intérêt et votre qualification. Les demandes et la correspondance doivent être envoyées au:

Secrétariat des nominations publiques
Bureau M2-70 -2e étage
Édifice Macdonald
900, rue Bay
Toronto (Ontario) M7A 1Y5
Tél: (416) 327-2640

Vous trouverez de plus amples renseignements dans le *Guide des organismes, conseils et commissions du gouvernement de l'Ontario*. Des exemplaires de ce guide sont disponibles pour consultation, dans les bibliothèques publiques de l'Ontario et au bureau de circonscription de votre député. On peut également en acheter au coût de 32\$ l'unité (plus 8% de taxe provinciale et 7% de taxe sur les produits et services) à: Publication Ontario
880, rue Bay
Toronto, (Ontario) M7A 1N8
Tél: (416) 326-5300 ou 1-800-668-9938.

**Une cuisine exquise
dans une ambiance
chaleureuse*

**Des salles distinctes
pour fumeurs et
non-fumeurs*

**Un décor rustique
au coeur du plus
ancien secteur de la ville*



**Un service
professionnel disponible
en français*



Tout ça au restaurant
L'Escargot
CUISINE FRANCAISE & ITALIENNE

Lunch: 11h30 à 14h du lundi au vendredi
Souper: 18h à 22h30 tous les jours de la semaine
131 ouest, pr. Riverside

253-2144

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT - LOCATION

Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

FLEURISTE

Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

GARAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, M. Larry Lappan, Route 42, Tecumseh, 735-4121
Imprimerie Tribune, M. Jean-Louis Lacasse, 13021 est, ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. L'Espérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÈCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)



LIBRAIRIE
champlain
A FRENCH BOOKSTORE

468 rue Queen E. Toronto, Ontario M5A 1T7

(416) 364-4345
Fax: (416) 364-8843

Librairie du
SUD-OUEST

9h à 17h du lundi
au samedi

Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants
COMMANDES POSTALES

2653 ave Howard, Windsor,
Ontario N8X 4Z3

Tél.: 972-8489
Télécopieur (fax) 972-8490

LOCATION D'ÉQUIPEMENT

(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES

Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE

Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445.

OPTICIEN

Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE

Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2262

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE

Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles). 735-6774

PHOTOGRAPHES

St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622

The Photographer, Mme Marthe Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. 253-4535

Conservez vos souvenirs pendant des années... en
faisant prendre un portrait de famille aujourd'hui

towne
portraits

PRIX RÉGULIER 70.00\$
PRIX SPÉCIAL JUSQU'AU
31 JUILLET 19.95\$

Séance complète Limite: un par famille

Valable pour adultes, enfants et groupes
5729 ch. Tecumseh E.

944-2652

Suite page 9

Un portrait du nouveau président de la Fédération des jeunes Canadiens français:

Gino LeBlanc, ou avoir 19 ans dans un Canada en crise

OTTAWA (APF): «Si j'ai un message à lancer aux jeunes francophones du pays, c'est de s'impliquer dans le débat constitutionnel, de s'intéresser à ce qui se passe dans ce pays, leur pays. Je sais que pour certains, il ne s'agit que d'un débat de grands mots, de terminologies, mais l'enjeu est énorme, et on ne parle plus d'échec à long terme. C'est maintenant que la bataille se livre pour faire valoir nos droits et notre langue».

A 19 ans, Gino LeBlanc vient d'être choisi comme président de la Fédération des jeunes

Canadiens français (lors de l'assemblée qui s'est récemment tenue à Saskatoon).

Ce jeune homme de

Moncton a déjà des idées très précises sur ce qui importe dans son existence, sur les enjeux pour lesquels il veut combattre: «Je finis mes études en Sciences politiques à l'Université de Moncton. Ensuite, je verrai. Je choisirai peut-être une carrière en droit, je deviendrai peut-être avocat. Mais une chose est claire: c'est pour défendre et promouvoir la culture des Acadiens, des francophones en général, que je veux travailler. C'est la seule certitude dans ma vie».

En tant que président de la Fédération des jeunes, il a du pain sur la planche, et, selon lui, la route vers les grands dossiers à traiter est toute tracée: «Nous devons aborder de plein fouet le dossier constitutionnel. Ce qui va se passer au Canada va nous affecter, nous, jeunes Canadiens de langue française. Il est extrêmement frustrant de voir le manque d'intérêt du gouvernement pour l'opinion des jeunes. Même les francophones adultes hors Québec sont absents du débat constitutionnel, et c'est une honte. Nous représentons un million de personnes, et notre sort est en jeu».

Gino LeBlanc a bien l'intention de faire valoir ses doléances auprès du gouvernement: «Il faut faire un vrai

travail de sensibilisation, pour qu'on nous écoute. Les jeunes doivent se rassembler, et travailler sans relâche pour se faire entendre, se faire voir. Notre fédération a bien l'intention d'oeuvrer dans ce sens, et activement!».

Ce que les jeunes réclament, c'est d'être impliqués dans le processus de négociations constitutionnelles: «Nous voulons au moins voir des représentants au sein des sous-comités qui seront mis sur pied, c'est un minimum».

Gino LeBlanc estime qu'il faudra que les peuples francophones et acadiens se concertent, pour présenter une force impressionnante, convaincante, aux gouvernements.

Autre grand dossier pour le nouveau président: poursuivre le projet «Vision d'avenir», sur le problème de l'assimilation des francophones. Gino LeBlanc espère qu'un plan d'action concerté sera bientôt prêt, et qu'on pourra le présenter au gouvernement.

Le président ne cache pas qu'il aura des obstacles à franchir, et qu'un travail ardu l'attend face aux problèmes du Canada. Mais, loin de se décourager, le jeune homme semble stimulé par les défis qui l'attendent: «Je demeure assez optimiste. Nous pouvons nous faire entendre. Mais pour cela, il faut une véritable mobilisation des jeunes et des francophones en général».

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

Ontario

MSG

A TOUS LES ENTREPRENEURS DE CONSTRUCTION

MINISTÈRE DES SERVICES GOUVERNEMENTAUX
PROGRAMME ANTI-RECESSION 1991-92

En rapport avec le "Programme Anti-Récession" annoncé par le Gouvernement Provincial, le ministère des Services gouvernementaux recherche des entrepreneurs intéressés à participer à ce programme.

Aux termes du programme, on passera des contrats pour la réparation et l'amélioration d'installations du Gouvernement Provincial à travers l'Ontario, y compris aux endroits énumérés ci-dessous, qui nécessiteront de se conformer aux critères de Développement des Compétences et d'Équité d'Emploi pour des groupes-cibles. Le coût estimatif de n'importe quel des contrats ne dépassera pas 50 000.00 \$

Les entrepreneurs intéressés à participer à ce programme devraient communiquer avec le Gérant de projet du MSG, M. Roger Bramham, au

Téléphone: 900, avenue Highbury
London, Ontario
(519) 453-3550
(519) 453-4261
C.P. 5452
London, Ontario
N6A 4L6

Fax: Des projets sont situés dans les communautés suivantes: London (2), Windsor (3), Aylmer, Stratford, canton Raleigh.

Adresse postale:

Carrière et Profession

OFFRE D'EMPLOI
(Responsable coordination de MICRO)

Le Mouvement des intervenants-es communautaires en radio de l'Ontario recherche une personne pour être responsable de la coordination de ses activités sur un contrat d'un an. Les responsabilités comprennent: liaison avec les membres, les associations et les gouvernements, organisation du congrès de fondation et promotion de l'organisme. Le bureau de MICRO est situé à Penetanguishene avec déplacement fréquents à Toronto et en province. Salaire entre 25 000\$ et 30 000\$. Faire parvenir votre C.V. à: MICRO, A/S CFRH-FM, C.P. 1270 Penetanguishene (Ontario) L0K 1P0 avant le 19 août 1991. Les entrevues auront lieu le 31 août à CFRH, 63 rue Main.

On parle d'eux et d'elles



(APF) le Président-directeur général de la Société Radio-Canada, Gérard Veilleux, vient d'annoncer la nomination de Marcel Pépin au poste de vice-président de la radio française.

Monsieur Pépin entrera en fonction le premier septembre prochain. Titulaire d'un diplôme en pédagogie, il a travaillé longtemps comme correspondant parlementaire pour le journal Le Droit, puis à travaillé à La Presse de Montréal et au Soleil de Québec. Il a par la suite été président de la Commission d'accès à l'information pour cinq ans, et est au service de la Société Radio-Canada depuis 1988.

Il remplacera Jean Blais, en poste depuis 1983, qui prend sa retraite.

Voici les noms des gagnants de la loterie de la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario: \$3,000: Eric Boisvert de Curran; \$1,000: Gertrude Lauzon d'Alexandria; \$500: Lucia Wolfe de Clarence Creek; Zelia Jaminiany de Kirkland Lake; Guylaine Parisien de Hawkesbury; et Lucille Brunet de Glen Robertson; \$100: Roselyne Lyrette de Timmins; Serge Ouellette de Ormstown, P.Q.; Oscar Patenaude d'Embrun; Denise Gravelle de Norval; Gérard Grenier de Notre-Dame du Nord, P.Q.; Franco Piccolo d'Azilda; Jo-Anne Bélanger de Sudbury; Estelle Galipeau de Sturgeon Falls; Charlotte Roesch de Kent Bridge; et Maria Lefebvre de Green Valley.

Décès

Mme Jeanne Quenneville (née Lemelin), épouse du Dr Paul Quenneville de Tecumseh, mère de Lise, épouse de Dan Cowin de Toronto; de Pauline, épouse de Terry Morais, de Windsor, et de Pierre de Samia. Elle laisse aussi dans le deuil deux frères au Québec. Mme Quenneville a toujours été fortement impliquée dans la vie de la communauté francophone, en particulier à la Société St-Jean-Baptiste de Tecumseh, au Club Richelieu et au Centre communautaire francophone Place Concorde.



GESTION FORESTIÈRE DURABLE

La forêt est un élément essentiel de l'environnement et de l'économie de l'Ontario qu'il faut préserver pour les générations à venir. La population de l'Ontario a le droit et le devoir de participer à la prise de décisions qui influent sur la gestion des ressources forestières de la province.

Le 7 mai 1991, le ministre des Richesses naturelles, Bud Wildman, a annoncé la mise sur pied du programme de gestion forestière durable destiné à améliorer la gestion des forêts de l'Ontario et à permettre au public de prendre une part plus active dans l'élaboration des politiques et la prise de décisions. Un Comité sur les politiques forestières et un certain nombre de comités consultatifs seront établis pour favoriser l'élaboration d'une nouvelle politique forestière. Les derniers donneront à tous les résidents de l'Ontario, la possibilité de contribuer à l'élaboration de politiques forestières dans des domaines variés.

APPEL DE CANDIDATURES POUR SIÉGER À UN COMITÉ SUR LES POLITIQUES FORESTIÈRES CHARGÉ D'ÉLABORER UN PLAN GLOBAL SUR LES POLITIQUES FORESTIÈRES POUR L'ONTARIO

Unique en son genre, le plan global sur les politiques forestières sera la pierre angulaire de la politique de gestion forestière en Ontario. Le Comité travaillera de concert avec la population ontarienne à la création du plan global sur les politiques forestières, et relèvera directement du ministre des Richesses naturelles. Il définira ce qui suit :

- les rôles à long terme de la forêt aux niveaux local, provincial, national et global;
- les objectifs à long terme pour le développement durable des forêts de l'Ontario ainsi que des industries et collectivités axés sur les ressources forestières;
- les principes de gestion visant à orienter la création de politiques et pratiques forestières détaillées; et
- le rôle public dans l'élaboration continue de politiques et de gestion forestières.

Le Comité sera composé de trois personnes qui sont :

1. compétentes en matière de développement durable;
2. familiarisées avec la gestion intégrée des ressources naturelles ou possédant de l'expérience en ce domaine;
3. d'excellents communicateurs versés dans les mécanismes de participation du public;
4. disponibles pour une période de 12 à 18 mois; le président devrait être disponible pendant la moitié de la période et les membres pendant le tiers;
5. disposées à se déplacer un partout en Ontario;
6. représentatives de la composition démographique de la province.

Le ministère des Richesses naturelles nommera les trois membres qui siègeront au Comité au début de l'automne. Un bureau sera aménagé à Toronto.

Le Comité a pour mandat de présenter le rapport cadre au ministre des Richesses naturelles en septembre 1992.

Les candidatures pour siéger au Comité sur les politiques forestières seront acceptées jusqu'au 6 septembre 1991. Elles doivent être accompagnées d'un curriculum vitae et d'un bref aperçu des qualités rendant le/la candidat(e) apte à être choisi(e).

Prière de faire parvenir sa candidature par écrit au :

Ministère des Richesses naturelles
Direction des politiques forestières
258, rue Queen est
Sault Ste. Marie (Ontario)
P6A 6N5
À l'attention de : Plan global sur les politiques forestières
Télécopieur : (705) 945-6605

Pour les demandes de renseignements par téléphone :
En anglais à : (705) 945-6626
En français à : (705) 945-6625
En langue Cree ou Ojibway à : (807) 622-9847

La province de l'Ontario s'est engagée à promouvoir l'équité en matière d'emploi et encourage les personnes qualifiées à poser leur candidature pour siéger au Comité sur les politiques forestières, notamment les autochtones, les francophones, les personnes handicapées, les minorités ethniques et les femmes.



Ministère des Richesses naturelles

Travaux publics Canada Public Works Canada

RENSEIGNEMENTS SUR LES LOCAUX À LOUER WINDSOR (ONTARIO)

Travaux publics Canada a besoin de locaux de bureaux d'une superficie utilisable d'environ 150 mètres carrés (1 615 pieds carrés). Ces locaux ne sont situés ni au rez-de-chaussée, ni sur la mezzanine. La date d'occupation a été fixée au 1er avril 1992.

Les locaux abriteront le Bureau des passeports du ministère des Affaires extérieures. Le bail, d'une durée de cinq (5) ans, comptera un droit de renouvellement pour une période additionnelle de cinq (5) ans.

Les locaux, accessibles aux personnes handicapées, comporteront 3 places de stationnement et seront situés près des transports en commun. Ils se trouveront à l'intérieur du périmètre délimité par la rivière Détroit au nord, le chemin Tecumseh au sud, l'avenue Ouellette à l'est et l'avenue Ouellette à l'ouest. En outre, les locaux se situeront dans un immeuble de classe A, à proximité d'un bureau de poste, d'un stationnement public, de restaurants, de magasins, de banques, d'agences de voyage, de studios de photographie; veuillez préciser à quel étage les locaux se trouvent.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur réponse à l'adresse suivante avant le lundi 26 août 1991.

Gestionnaire régional
Politique et administration des marchés
Travaux publics Canada
4900, rue Yonge
Willowdale (Ontario)
M2N 6A6
Projet No 652923
Dossier No 5220-W53/26-3

On acceptera les renseignements provenant du propriétaire d'un immeuble ou de son agent désigné. L'adresse de l'immeuble, l'emplacement des locaux et la superficie offerte doivent être indiqués ainsi que les détails concernant la proximité des transports en commun, la disponibilité de places de stationnement supplémentaires et la climatisation de l'édifice.

Les agents qui présentent une offre doivent fournir au Ministère une lettre les autorisant à ce faire.

Il s'agit seulement d'une demande de renseignements sur la disponibilité des locaux. Travaux publics Canada ne s'engage en aucune façon à louer l'un des locaux proposés. Le Ministère se réserve le droit d'utiliser la liste des personnes intéressées pour lancer des appels d'offres pour ce projet ou d'autres projets de même nature dans la même région géographique.

Renseignements:
Moe Rosen, gestionnaire de projet principal, Location (416) 224-7834.

Canada



La bonne alimentation



La coriandre: une épice peu connue

Plus que tout autre aliment, les épices ont toujours évoqué l'aventure, le mystère et les contrées lointaines. Au cours des dernières décennies, les gens se sont mis à voyager de plus en plus à travers le monde et se sont mis à connaître et à apprécier la cuisine de ces différents pays. Les épices qu'on qualifiait autrefois d'exotiques, font de plus en plus partie des étagères à épices des Canadiens.

La coriandre en est un bon exemple. Elle est disponible dans la collection McCormick Canada Inc.

La coriandre est le fruit séché ou la graine d'une plante appartenant à la famille du persil. Son origine remonte à des milliers d'années. On la cultivait il y a plus de 3000 ans en Perse pour son parfum qui embaumait les Jardins de Babylone. Dans les temps bibliques, Moïse comparait même la couleur de la manne à la graine de coriandre.

De nos jours, on l'utilise surtout dans les gâteaux, les biscuits et les pâtisseries. Sa délicate saveur de citron en fait une des épices les plus polyvalentes. La coriandre est largement répandue en Méditerranée, au Moyen-Orient, en Inde et en Chine ainsi qu'en Asie du Sud-Est et dans le Caraïbes.

La coriandre se marie délicieusement bien au goût de l'ail et du chili dans les plats de viande et de légumes. Les Grecs utilisent la coriandre pour rehausser

le goût des olives, des saucisses et de l'agneau. En Angleterre, on l'utilise comme ingrédient principal de l'afelia, un ragoût de porc au vin rouge. Les feuilles vertes de la coriandre qu'on appelle également <<persil chinois>> ou <<persil arabe>> sont utilisées dans plusieurs plats indiens et du Moyen-Orient.

Le goût discret et délicat de la coriandre permet de l'utiliser sans crainte de masquer la saveur d'un plat. Vous pourrez le constater en essayant les Côtes levées à l'orientale. Des côtes levées de porc, coupées en bouchées, sont marinées dans un succulent mélange d'huile, de jus de citron ou de lime, de sauce soja et de miel, délicatement relevé de coriandre et d'un soupçon de gingembre et de poivre noir. Après une cuisson lente au four pendant une heure et demie, vous obtenez des côtes levées tendres et juteuses dans une sauce savoureuse.

Vous serez surpris de la popularité des Côtes levées à l'indonésienne qui feront bientôt partie de votre collection de recettes préférées. Elles sont parfaites à l'heure du cocktail; vous n'avez qu'à les couper en petites bouchées, plus faciles à manipuler.

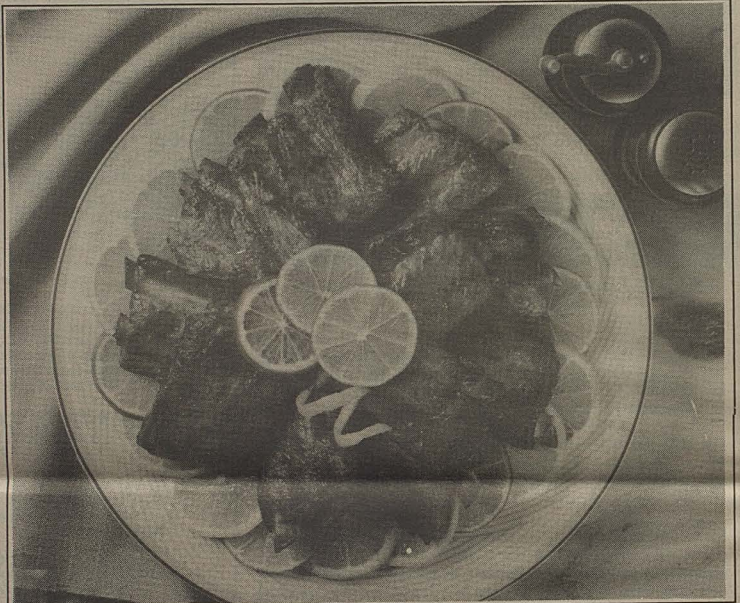
Côtes levées à l'indonésienne

1/4 de tasse d'huile végétale 50ml
1/4 de tasse de jus de lime ou de citron 50ml

1/4 de tasse de sauce soja 50ml
1c. à table de miel liquide 15ml
1-1/2 c. à thé de coriandre moulue McCormick 7ml
1/2 c. à thé de gingembre moulu 2ml
1/4 de c. à thé de poivre noir 1ml
3 lb de côtes levées de porc, 1,5 kg coupées en bouchées

Dans un grand plat peu profond, combiner l'huile, le jus de lime ou de citron, la sauce soja, le miel, la coriandre, le gingembre et le poivre. Ajouter les côtes levées, en retournant pour bien enrober. Couvrir et laisser mariner au réfrigérateur, plusieurs heures

ou toute la nuit, en retournant une fois. Placer les côtes levées sur une grille, dans un plat peu profond garni de papier d'aluminium. Cuire au four à 325°F (160°C) 1-1/2 heure, en badigeonnant de temps en temps avec la marinade qui reste.



Du tournesol au sunola

(ASP) Une nouvelle variété de tournesol mise au point par des

scientifiques d'Agriculture Canada, le sunola, remporte un immense succès auprès des agriculteurs canadiens et étrangers. Le sunola fait la moitié de la taille du tournesol et prend trois semaines de moins que ce dernier pour atteindre la maturité. Il n'est donc pas menacé d'être endommagé par le gel, ce qui en fait une culture viable dans presque tout l'Ouest Canadien. De plus, son système racinaire profond rend le sunola plus tolérant à la sécheresse. Enfin, l'huile riche en polyinsaturés du sunola réjouira sûrement les consommateurs qui surveillent la teneur en cholestérol de leur menu.

Diversité et service
... des valeurs reconnues

Répartiteur(trice) d'urgences médicales 14,95 \$ - 15,62 \$ l'heure

Prenez en considération cette occasion au ministère de la Santé. Travaillant dans un centre intégré de répartition d'ambulances, vous devrez diriger et coordonner le trafic d'ambulances d'un vaste secteur en situations courantes, d'urgence ou lors de catastrophes; expliquer les premiers soins aux demandeurs; communiquer avec le personnel hospitalier et les médecins; établir les priorités d'appels; utiliser les ressources efficacement; tenir des dossiers précis. Lieu de travail: Windsor.

Exigences: Maîtrise de l'anglais et du français; être titulaire d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent; détenir, ou capacité d'obtenir en moins de 30 jours de service, un certificat de formation en premiers soins et de formation en radiotéléphonie réservée; excellentes aptitudes à la communication; diplomatie même sous pression; capacité de travailler à tous les quarts; connaissance de la terminologie médicale, du pupitre de répartition assistée par ordinateur ainsi que de la Loi sur les services d'ambulances. L'entrevue sera suivie d'un examen écrit en anglais. Les compromis physiques seront considérés. L'analyse des exigences physiques est disponible au moment de l'entrevue ou sur demande.

Veuillez envoyer votre demande ou curriculum vitae d'ici le 19 août 1991, à: Dossier HL-78-2/91, Services de personnel régionaux, Direction des ressources humaines, Hôpital psychiatrique de St. Thomas, C.P. 2004, St. Thomas, Ontario, N5P 3V9. Tél.: (519) 631-8510.



Fonction publique
de l'Ontario

POUR L'ÉQUITÉ D'EMPLOI



Travaux publics
Canada

Public Works
Canada

APPEL D'OFFRES

Les SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'Administrateur régional, politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, Région de la Capitale nationale, 140 Promenade du Portage, Portage IV, HULL, QUÉBEC (adresse postale) OTTAWA (Ontario) K1A 0M3 seront reçues jusqu'à 15:00 à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans à l'adresse ci-dessus, téléphone (819) 775-4024/31 (FAX 953-7817).

ENTREPRISE

POUR ENVIRONNEMENT CANADA

Entreprise 915454218 - Remplacement de la toiture, Centre d'accueil, Parc National de la Pointe-Pelée, Leamington, Ontario.

On peut aussi consulter les documents de soumission aux bureaux des Associations de la construction d'Ottawa, Hull, et Toronto.

Date limite: jeudi, le 15 août 1991.

INSTRUCTIONS

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Canada

Marcel's Garage & Bodyshop

(Division de Jerome
Marier And Sons Ltd)
Alignement

SERVICE COMPLET DE
DÉBOSSAGE ET DE
RÉPARATION

Nous acceptons toutes les évaluations
faites par les assureurs

945-1181

5384 est, chemin Tecumseh
(angle Ferndale)

Nous avons toujours des voitures à
prêter pendant les réparations

Conduire en sécurité

(un texte du Conseil canadien de la sécurité)

EN TANT QUE PARENT

Mettez l'accent sur l'importance d'apprendre à conduire prudemment et de façon responsable. Un conducteur met de 2 à 5 ans afin d'apprendre à bien conduire. L'éducation des conducteurs ne fournit que l'essentiel et bien que l'essentiel permette à votre enfant de réussir son examen de conduite, il faudra qu'il acquière beaucoup de compétences par la suite.

La connaissance de la sécurité routière est le fruit d'un processus d'apprentissage qui se fait tout au long de la vie. Commencez lorsque vos enfants

sont très jeunes, pour qu'ils grandissent en adoptant une attitude axée sur la sécurité. Les règles de la circulation sont importantes pour les piétons et les cyclistes, ainsi que pour les conducteurs. Nous oublions souvent que les limites de vitesse, les panneaux d'arrêt et les autres feux de signalisation s'appliquent à tous les usagers de la route. Vous pouvez faire votre part en vous assurant que votre enfant respecte toujours la loi et qu'il porte des dispositifs de sécurité appropriés (tels qu'un casque ou une ceinture de sécurité).

A mesure que votre enfant grandit et qu'il décide d'apprendre

à conduire, vous avez une responsabilité à assumer même si votre enfant suit un cours de conduite automobile. Donnez-lui la chance de s'exercer à conduire sous votre surveillance ou la surveillance d'un adulte expérimenté. Les débutants ont besoin d'apprendre à faire face à toute une gamme de situations, dont la conduite de nuit, la conduite en hiver et les autoroutes. Ces situations sont souvent en dehors du cadre d'un cours de conduite.

Le bon jugement n'est pas chose facile. Assurez-vous que votre jeune sait quand s'abstenir de conduire, (par ex. lorsqu'on est fatigué ou fâché, ou lorsqu'on a pris de l'alcool). Cela fait partie de l'apprentissage de la conduite automobile.

Soyez positif tout en faisant montre de fermeté. Ne prenez pas le comportement de votre jeune à la légère! Fixez des limites et observez-les jusqu'à ce que votre jeune vous ait montré qu'il est capable de progresser.

EN TANT QU'EMPLOYEUR

Un employé qui commence un nouveau travail, surtout s'il s'agit de son premier emploi doit faire face à beaucoup de stress. C'est souvent ce qui se produit chez les nouveaux conducteurs.

Si vous embauchez quelqu'un pour un poste qui l'appellera à conduire fréquemment assurez-vous que cette personne détienne un permis de conduire depuis plus de deux ans, si non, vous devriez en tenir compte dans le cadre des fonctions que l'employé

aura à remplir. Accordez aux nouveaux conducteurs plus de temps pour faire le trajet et offrez-leur un cours de conduite préventive. Cela peut s'avérer un bon investissement à long terme.

EN TANT QU'AMI

Encouragez vous amis à conduire prudemment: attachez votre ceinture de sécurité; n'embarquez pas avec un conducteur qui a pris de l'alcool; ne faites pas trop de bruit; si le conducteur fait de la vitesse ou s'il prend des risques inutiles, demandez-lui de vous déposer. De simples mesures telles que celles-ci pourraient sauver une vie - peut-être la vôtre.

EN TANT QUE NOUVEAU CONDUCTEUR

Lorsqu'on apprend à conduire, on éprouve souvent un sentiment de liberté, de pouvoir et de prestige. Ces sentiments peuvent inciter une personne à dépasser ses limites.

Conduire n'est pas facile; en effet, la conduite fait appel à la connaissance, la compétence et la concentration. Un véhicule n'est pas un jouet; elle peut être très dangereuse si on ne suit pas les règles.

- Inscrivez-vous aux cours de conduite donnés par des professionnels.
- En tant que nouveau conducteur, empruntez seulement les parcours que vous connaissez bien et évitez les autoroutes à circulation dense et rapide. Il vous faudra apprendre à contrôler parfaitement votre véhicule avant d'affronter des

situations demandant des jugements rapides ou des manœuvres difficiles.

- Demandez à vos passagers de ne pas faire trop de bruit. Il faut vous concentrer sur la conduite du véhicule.

- Ne laissez pas d'autres personnes vous convaincre de prendre des risques inutiles. Soyez conscient de vos capacités et respectez-les.

- Ne prenez jamais le volant après avoir pris de l'alcool. Même un verre fait diminuer vos capacités dans une certaine mesure.

- Évitez de prendre le volant si vous êtes fâché ou de mauvaise humeur. Psychologiquement, cela aura un impact qui pourrait diminuer votre capacité de concentration et de réaction.

- Il faut en tout temps être conscient des conditions climatiques et de l'état des routes qui pourraient avoir un effet dangereux sur votre manière de conduire que sur celle des autres conducteurs. Omettre de céder le passage, rouler trop vite pour l'état de la route et le talonnage sont les plus souvent cités comme étant la cause d'accidents.

- L'un des aspects le plus difficile de l'apprentissage de la conduite est d'apprendre à prévoir les actions des autres. Attendez-vous toujours à l'imprévu et soyez prêt en tout temps à céder le passage.

- Prenez des mesures positives. Joignez-vous aux étudiants ou aux groupes communautaires qui travaillent à l'amélioration de la sécurité routière. Votre comportement aura un impact sur les autres.

Index des Services en Français

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Regal Capital Planners, M. André Comeau, 7300 ch. Malden, Rés.: 734-7921 - Bur.: 972-1520

QUINCAILLERIE

Stoney Point Hardware, M. Gérald Leflaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER

Centre Canadien-Français, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations et Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, 252-4870, 974-8949.
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, 727-6583.
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42, 728-1061.
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigracette, 137 ch. Lésperance, Tecumseh, 735-8058; 979-3138.
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. 974-6160

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE

Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), 974-3199

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Melche, 3338 ch Dougall, 250-0926
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, Belle Rivière. 728-1500
Paul Resume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 à l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011

798-3012



Gérald Mailloux
gérant-adjoint

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, 944-5991.

Suite page 12

Plus ça change...suite de la page 4

démision forcée de la ministre de la Santé pour avoir dévoilé des renseignements confidentiels, situations obscures, pour ne pas dire douteuses, pour deux autres ministres qui auraient maladroïtement interprété la Loi sur les conflits d'intérêts, deux autres ministres dans l'eau bouillante pour avoir écrit au Collège médecine sur la papeterie du gouvernement, voilà autant de sujets qui ont fait

jaser la galerie depuis le mois de février.

Pendant ce temps, la population ontarienne attend toujours les miracles du Messie Bob. Mais le Messie Bob, ne trouve pas les coffres vides, ne trouve pas les moyens de multiplier les deniers pour les donner à tout son monde, comme il l'avait promis.

Pendant ce temps, il fait ce que tout bon gouvernement sait

faire, c'est-à-dire, former des comités et commander des études.

C'est donc dire, en Ontario comme ailleurs, plus ça change, plus c'est pareil. Tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut mourir. Tout le monde veut des programmes, mais personne ne veut être taxé. Que le gouvernement soit libéral, conservateur, néo-démocrate, créditiste, réformiste ou autre, rien ne changera tant que la population n'aura compris que tout ce qui vient de l'État doit se payer d'un façon ou d'une autre. Et ce n'est pas en changeant de gouvernement qu'on solutionnera le problème.

Hugette Burroughs

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉ: une échelle de 24 pieds en aluminium à prix raisonnable 948-8604 24

A VENDRE: Climatiseur vertical, 9,000 BTU; excellent état, 350 \$ 977-6520 24

APPARTEMENT A PARTAGER POUR JUILLET ET AOUT 91: Sur la rue Cameron près de l'Université/260 \$ par mois ou prix à discuter. Appeler au 948-5304 et demander Angèle. 24

GARDIENNE: vous cherchez une gardienne francophone? Je suis la mère de trois filles et j'habite la région de Riverside est. J'ai beaucoup d'expérience avec les jeunes enfants ayant travaillé comme assistante au jardin d'enfance pendant deux ans et demi. Si vous êtes intéressés vous pouvez me contacter au 948-7406. 26

A VENDRE: Doberman, femelle rouge, 11 mois, avec toutes ses piqûres. Demande 125 \$. Appeler 945-2110. 26

A VENDRE: Maison proche du lac, 6 chambres à coucher, chauffage à bois et à l'huile, 88 acres de terrain boisé, situé à Moffet, Témiscamingue, Québec. Prix: 48 000 \$. Téléphone 819-747-2051 ou 728-3210. 26

RECHERCHÉ: J'ai perdu une chatte noire et blanche, fourrure épaisse et poil long et brillant. Son nom est Sixty, perdu dans la région de Walkerville 977-6855. 27

A VENDRE: Draperie de salon doublée, couleur beige, 110" x 85", pôles décorative incluse. Prix à discuter. 945-5051 30

WINDSOR CHAPEL

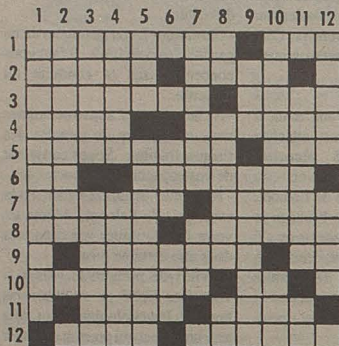
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÉBRES

253-7234

1700 est, chemin Tecumseh, Windsor

Francis Louis Janisse,
président et directeur

mots croisés



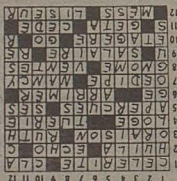
HORIZONTALEMENT

- 1—Vitesse. — Clan, moins une lettre.
- 2—Recouvert d'huile. — Répétition du son.
- 3—Prière. — Femme de Booz.
- 4—Cage grillée. — Massacre.
- 5—Vues subitement. — Poss.
- 6—Dans général. — Disposer méthodiquement et solidement la cargaison d'un navire.
- 7—Celui qui trouve facilement le sens de ce qui est obscur. — Anc. capitale de la Lorraine.
- 8—Nain. — Débits.
- 9—Somme qu'on reçoit en retour pour un travail. — Note.
- 10—Meuble à étages. — Librement.
- 11—Empereur romain. — Abandonne.
- 12—Où mange les officiers. — Qui aime la lecture.

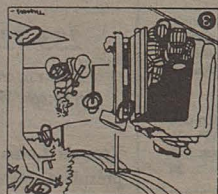
VERTICALEMENT

- 1—Se dit des médicaments qui excitent la sécrétion biliaire (pl.).
- 2—De l'Europe.
- 3—Action de lier. — Action de doser.
- 4—Soutirer. — Gravures.
- 5—Plate-forme flottante. — Tumeur molle qui se développe à la pointe du jarret du cheval (pl.).
- 6—Boeuf sauvage. — Gros perroquet.
- 7—Entreprendre. — De la naissance à la mort.
- 8—Abrév. d'école. — Fabriquer. — Ici.
- 9—Abrév. d'heure. — Conduite adroite, artifice (pl.).
- 10—Marchent très vite. — Petit poème.

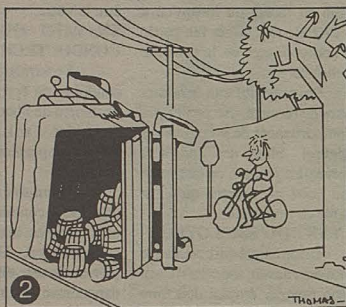
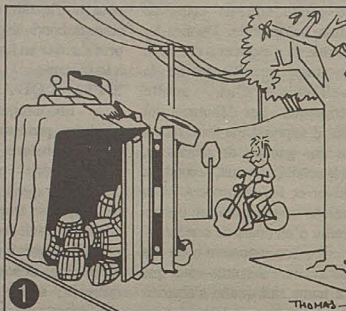
Solution



MATRE : MOTS CACHÉS



jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs SOP-170

- 11—Donner aux terres un troisième labour. — Obtenu.
- 12—Le céleri est de cette famille de plante (pl.). — Fl. côtier de Belgique.

mots cachés

6 lettres cachées

T	R	A	V	A	I	L	A	N	G	U	E	T	B	S
C	I	N	I	O	S	E	B	E	G	E	N	R	E	U
A	O	E	V	U	E	R	P	E	L	O	N	A	T	R
T	V	E	R	V	I	U	S	M	B	O	V	I	E	E
N	A	E	E	U	I	N	S	T	I	N	C	T	O	U
O	H	L	U	P	E	S	I	L	A	I	C	E	P	S
C	E	E	N	G	A	P	M	O	C	C	A	R	A	S
A	O	B	E	I	L	R	P	T	E	M	P	S	S	I
R	A	M	I	T	I	E	L	I	T	U	A	S	S	F
E	A	P	P	U	I	E	E	E	U	V	B	I	C	E
S	N	O	C	A	F	L	D	E	R	O	L	E	H	R
S	F	I	E	R	G	T	A	R	X	U	E	Y	O	M
E	N	C	H	I	E	N	Q	U	A	L	I	F	I	E
R	A	E	D	I	U	G	O	D	Q	G	M	E	S	T
R	E	S	S	E	R	D	A	N	I	M	A	L	I	E

accompagne ami	chien choisi	façon ferméti	parler pas peur	soin spécialisé	vie vivre
amitié animal	compagnon	fier		suivre sur	voir vue
appui aveugle		garde genre guide	qualifié qualité	temps traiter	yeux
besoin bête bon	doux dresser durée	instinct	race réussi rôle	travail	
capable caresse cher	école élevé épreuve essai	langue	saut sens simple	utile	
		obéi			



Le soleil, un ami parfois dangereux

L'été, beaucoup d'enfants se promènent torse nu au soleil... sans prendre la précaution de se protéger la peau avec une bonne crème solaire.

C'est malheureux! D'abord, ces enfants risquent d'attraper de douloureux coups de soleil! Ensuite, ils augmentent ainsi leurs risques d'attraper, rendus à l'âge adulte, un cancer de la peau.

Qu'est-ce qui cause ces problèmes? Ce sont les rayons ultraviolets (UV) du soleil.

Je te conseille donc fortement de bien protéger ta peau avec une crème solaire filtrante. Informe-toi à ton pharmacien, il saura t'aider.

Si tu es bien protégé, tu pourras alors profiter des nombreux effets bienfaits des rayons solaires. Car ils n'ont pas que de

mauvais côtés! Les rayons solaires permettent à notre corps de fabriquer de la vitamine D, qui est très utile à nos os. En plus, ils tuent bien des microbes, les empêchant ainsi de causer des maladies.

Le soleil est donc un ami... dont il faut se méfier!

Prof Scientifux

Les cris des animaux

Les cris des animaux portent des noms bien distinctifs: le chat miaule, le chien jappe...

Saurez-vous trouver ceux-ci?

- | | | | |
|------------------------|----------------|-----------|-------------|
| 1. Le rhinocéros | 6. Le cheval | A. coasse | G. barrit |
| 2. Le hibou | 7. Le cobra | B. hennit | G. barrit |
| 3. Le cerf | 8. Le lion | C. rugit | H. siffle |
| 4. Beppo la grenouille | 9. Le grillon | D. mugit | I. brame |
| 5. L'éléphant | 10. Le taureau | E. ulule | J. stridule |

Réponses : 1. G. 2. E. 3. I. 4. A. 5. F. 6. B. 7. H. 8. C. 9. J. 10. D.

Pourquoi les oiseaux chantent-ils?

Le tendre gazouillis des pinsons et des fauvettes, qui résonne à l'oreille des bois dans l'air du matin, vous émeut? Ne soyez pas dupe! Car les chants des oiseaux, si charmants soient-ils, ne sont nullement destinés à clamer leur joie de vivre, ou l'arrivée du printemps... ou de l'été. Ce sont en général des démonstrations d'agressivité et de colère entre les mâles de chaque espèce, que l'on pourrait

traduire ainsi: «ceci est mon territoire, restez chez vous!»

Le chant sert en effet aux mâles à délimiter un territoire dans le bois, le champ ou le parc où ils demeurent, et à le défendre contre tout intrus. Même les plus petits oiseaux deviennent menaçants lorsqu'un de leurs congénères se fait entendre ou s'approche des limites de leur domaine. Leur chant devient plus fréquent, plus agressif, ils ébour-

rifent leurs plumes... et font cent vers l'ennemi.

Mais les chants des oiseaux sont complexes et jouent d'autres rôles, à l'occasion: se regrouper avant les grandes migrations, communiquer avec leurs petits, alerter leurs compagnons en cas de danger... Et, que les romantiques se rassurent, le chant est aussi un moyen pour le mâle d'attirer une femelle dans son territoire, et de la séduire...

Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles

Kermesse militaire au parc du Fort Malden

Vous trouvez intéressant d'observer les manœuvres militaires d'infanterie et d'artillerie, tels qu'ils étaient exécutés par les forces britanniques et américaines du dix-huitième siècle? Il y aura occasion de le faire à la kermesse militaire

présentée au lieu historique national du Fort-Malden ce dimanche. De telles démonstrations auront lieu à 11h, 13h et 15h30.

Un air de fête champêtre règnera sur les terrains toute la

journée.

Il y aura des activités pour les enfants, un spectacle de la 5th Michigan Regiment Band à 14h30 ainsi que des démonstrations de cuisson et de travail de forgeron

par des gens en costumes d'époque.

Comme toujours, on pourra visiter les terrains et les fortifications ainsi que visionner des films sur le rôle qu'ils ont joué dans l'histoire de la région.

La Fort Malden Volunteer Association offrira des rafraichissements.

Le Lieu historique Fort Malden est situé au 100 de l'avenue Laird à Amherstburg.



Disques en revue



YVES BUCHER

Boule Noire "Résolution" Sony Musique CK-80149.

Boule Noire (George Thurston et compagnie) nous revient aujourd'hui avec un album-ramassai qui regroupe de nouvelles interprétations de titres archi-connus d'antan dont "Loin d'ici", "La musique", "Aimes-tu la vie comme moi", "Aimer d'amour", "Barbados Girl", etc...avec du Jim Zellers à l'harmonica, Michael Ferrari au clavier, Nanette Workman (choriste), etc... De quoi ranimer

de bons souvenirs nostalgiques.

Le Boyfriend "Le Boyfriend" Trans-Canada STAC-600.

Le rap français c'est branché et c'est "in" depuis quelques mois. Le Boyfriend (Steven Tracey né à Paris/citoyen montréalais) nous propose aujourd'hui un album de rap en français dont les titres (musique: Steven Tracey et paroles Manuel Tadros, Yves Décaré) nous attirent irrésistiblement au plancher de danse: "Rapper Chic" (Premier

45 tours/vidéoclip), "Jeunes français le Boyfriend arrive" (succès du jour), "C'est moi qu'elle aime" (en duo avec Malcolm Z), "Métamorphose" aux rythmes endiablés, etc... Un bon achat.

Puccini "La Bohème" BMG/RCA Victor 60288-2.

En février 1946, 50 ans exactement après la création de l'opéra "La Bohème", le maestro Arturo Toscanini (alors dans sa 79e année) dirigea une interprétation

de concert intégrale de cet opéra à New York dans le cadre de sa saison régulière avec le NBC Symphony Orchestra. Cet événement remarquable fut gravé en direct. Cette Bohème avec du Jan Peerce (Rodolfo), Licia Albanese (Mimi), etc... est la plus optimiste et la plus passionnée (à mon avis) de toute l'histoire du disque.

Vinnie James "All American Boy" BMG/RCA 2387.

Sans bouleverser l'échelon actuel du palmarès, Vinnie James draine paisiblement ses fans ici avec une musique gonflée de soleil à la Graham Parker. Les racines profondes qui rattachent cet individu au rock-folklore le plus authentique

sont bien évidentes surtout lorsqu'il interprète "War Song", "Freedom Cried", et "Hey Geronimo" (des tonnes préoccupées avec l'environnement et le droit de l'homme).

Thomas Hampson "Sings Cole Porter" Capitol/EMI CDC 7 542032.

Pour célébrer le centenaire de la naissance de Cole Porter, le baryton Thomas Hampson a rassemblé des oeuvres illustrant l'ensemble de la production du grand compositeur américain, soit plus de 40 années de création 1911 à 1953: "Begin The Beguine", "In The Still Of The Night", "Night & Day", etc... Un produit de mérite.

CBEFT

Dimanche 4 août - 19h00 COPIE CONFORME

Lionel Ritchie. Enregistré en Belgique le 17 décembre 1990. Concours de sosies en collaboration avec la Suisse.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES: L'OSM reçoit Cecilia Bartoli.

Concert enregistré le 27 juillet à l'amphithéâtre du Festival international de Lanaudière. Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit.

Lundi 5 août - 12h15

LES DÉTECTEURS DE MENSONGES

Jeu. Trois personnalités font trois déclarations chacune dont une fausse. laquelle? Anim. Patrice L'Écuyer. Réal. Pierre Day et Raymond Pesant. Réal.-coord. Jacques Demers. Inv. Ginette Reno, Andrée Boucher et Danielle Oddera.

20h00

JOSHUA, HIER ET AUJOURD'HUI

Étude de moeurs réalisée par Ted Kotcheff avec James Woods et Gabrielle Lazure. Prod. Can. (1re de 4)

Le jeune Joshua fait l'apprentissage de la vie entre une mère danseuse exotique et un père boxeur,

impliqué dans des combines louches.

Mardi 6 août - 0h10 RENCONTRES

Entrevue avec Claude Mauriac, écrivain et journaliste comme son père François Mauriac, enregistré en 1983. "Du besoin d'éternité."

Mercredi 7 août - 10h20 RENCONTRE

Entrevue avec l'abbé Pierre, grand homme de foi, enregistrée en 1981. "Dieu est-il cruel?"

Avis à tous les travailleurs et entrepreneurs de l'industrie de la construction

Les nouveaux Règlements relatifs aux chantiers de construction entrent en vigueur le 1^{er} août 1991.

Les Règlements relatifs aux chantiers de construction, pris en application de la Loi de l'Ontario sur la santé et la sécurité au travail, entrent en vigueur à compter du 1^{er} août 1991.

Les nouveaux règlements visent à améliorer la protection des travailleurs contre les chutes, l'affaiblissement de tranchées, les électrocutions, l'usage improprie de grues et de pauvres conditions d'hygiène en milieu de travail.

Les nouveaux Règlements relatifs aux chantiers de construction s'appliqueront à toutes les personnes qui travaillent dans la construction.

Pour obtenir de plus amples renseignements, on peut communiquer avec le bureau du ministère du Travail situé le plus près de chez soi.



Ministère
du
Travail
Ontario



Mercredi 31 juillet - 19h à 23h
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: Place Concorde

Vendredi 2 août - 20h30, 21h45
Salle Big D, 2515 rue Dougall
Parrainé par: Chevalier de Colomb, Conseil St-Jérôme

Jeudi 8 août-20h30, 21h45
Salle Big D, 2515 rue Dougall
Parrainé par: L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex

Vendredi 9 août - 20h30, 21h45
Salle Big D, 2515 rue Dougall
Parrainé par: Le Club Richelieu de Windsor

Samedi 10 août - 19h00 à minuit
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud

Dimanche 11 août - Share the Wealth: 17h30, Bingo Régulier: 19h30; 21h00
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: Conseil Régional Windsor-Essex-Kent de l'Association Canadienne Française de l'Ontario.

Mardi 13 août - 19h00 à 23h
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: L'API de l'école Georges P. Vanier.

Vendredi 16 août- 20h30
Salle Bingo City (angle Manning et E.C. Row)
Parrainé par: Le comité de bingo de l'école Secondaire L'Essor

Vendredi 16 août - 17h

Salle Derby Bingo, 1279 ouest University

Parrainé par: L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes, conseil régional

Samedi 17 août- 19h à minuit
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: Place Concorde

Mercredi 21 août- 18h
Salle Bingo City (angle Manning et E.C. Row)
Parrainé par: Le comité de bingo de l'école Secondaire L'Essor

TVOntario TVOntario TVOntario TVOntario TVOntario

Les hormones à la rescousse!

Le jeudi 1er août à 20h30 sur les ondes de La Chaîne, *Le Corps vivant* vous présente *Les Hormones messagères*, une émission entièrement consacrée au rôle des hormones.

De la vitesse d'assimilation des aliments à nos réactions en circonstances dangereuses, en passant par la transformation de notre corps tout au long de notre vie, les hormones jouent un rôle complexe. Celles-ci sont pourtant secrétées par un réseau glandulaire

relativement simple, dont les principales composantes sont l'hypophyse, la thyroïde, le pancréas, les surrénales et les testicules ou les ovaires.

Grâce aux merveilles de l'animation et à des prouesses de vulgarisation, cette émission, comme tout le reste de cette admirable série, permet vraiment de voir les liens étroits qui existent entre certaines réactions de notre corps et la présence des hormones dans certaines conditions précises.



Bathsabée ou la passion dans le désert

Le jeudi 8 août à 22 heures, *Ciné-Portraits* met à l'affiche *Bathsabée*, un drame passionnel réalisé en 1947 qui met en vedette Danielle Darrieux, André Clément et Georges Marchal.

Dans un village marocain, les troupes françaises patrouillent en zone dissidente. Deux capitaines, Sommerville et Dubreuil, sont bons copains. La femme de Dubreuil, Arbella, vient rejoindre son mari et croit

reconnaître en Sommerville un ancien ami. Voulant que les époux puissent rester un peu ensemble, le colonel choisit d'envoyer Sommerville en mission dangereuse de préférence à Dubreuil. L'histoire prendra, on le devine, un tournant tragique.

Un film qui renferme des passages d'une excellente cinématographie, à voir sur les ondes de La Chaîne, le 8 août à 22 heures.

Horaire

Samedi 3 août - 12h00
DE FIL EN AIGUILLE

Explications sur le dessin d'un patron à partir d'un patron de base. Élimination des pinces du dos pour agrandir le chemisier. Démonstration de l'extension du devant.

14h00 - **CINÉ-MONDE**
La Femme secrète (France, 1986)
Drame psychologique réalisé par Sébastien Grall.
23h15 - **CINÉ-POLICIER**
Raphaël le tatoué (France, 1938)
Comédie de Christian-Jacque, avec Fernandel.

Lundi 5 août - 19h00
LA NUIT SUR L'ÉTANG 2:
Mokombo

Trois jeunes musiciens de la région de Sudbury animent la 15e Nuit sur l'étang avec un spectacle de musique <<rock millionnaire, pop visionnaire, jazz imaginaire et classique interplanétaire>>. 22h00 **CINÉ-RÉPERTOIRE**
Une passion (Suède, 1969)
Drame psychologique réalisé par Ingmar Bergman.

Mardi 6 août - 20h00
DÉFI SANTÉ: L'activité physique
Le Dr Talbot énumère les effets bénéfiques de l'activité physique. Il fait un tour d'horizon des exercices cardio-vasculaires, des exercices de souplesse et de ceux favorisant la vigueur musculaire et l'équilibre. Michelle Sylvestre, spécialiste en éducation physique, explique les différentes étapes d'un programme d'exercices.

Jeudi 8 août - 12h30
LÉGENDES INDIENNES DU CANADA:
Megmowesco
Un jeune Micmac pauvre et bossu subit les injures de tous les habitants de son village. Un jour, lors d'une partie de chasse, il rencontre un esprit enchanteré, perd toute notion du temps, et rentre dans son village un an plus tard, devenu un beau et riche Indien. Le chef de la tribu, impressionné par cette transformation, lui offre sa fille. Mais le jeune homme, se souvenant de la méchanceté de son peuple, refuse.

Vendredi 9 août - 18h00
BIBI ET GENEVIEVE
Bibi va chez son amie Rose qui lui demande de lire une histoire à un groupe d'enfants aveugles.
18h15
BOUMBO: Au feu

Index des Services en Français

SERVICE D'EAU PURIFIÉE À DOMICILE

National Safety Associates, M. et Mme Rénauld et Carmen Cyrenne, 254-5357

SERVICE D'ÉCOUTE, DE RENSEIGNEMENTS ET DE CONSEILS POUR LES FEMMES EN DIFFICULTÉ

SOS Femmes, 1-800-387-8603

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. 948-9322

SERVICES JURIDIQUES

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. 253-3526

Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, 258-6490
12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh. 735-1445; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. 728-1840

Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor, 971-7311

Levesque, Levesque, et Taylor, Me Gérard Levesque et Me Simone Levesque, 1218 rue St-Anne, Tecumseh. 735-9928

SOINS DE LA PEAU ET COSMÉTIQUES

Produits Mary-Kay, Mme Louise Klimczak, 5135 rue Colbourne, 944-0802; et Natalie Blanchard, 944-3809.

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C. Row, Windsor. 974-6491

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi SYSTÈMES SATELLITE)

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. 972-3055

SYSTÈMES SATELLITE

Mark TV and Satellite Systems-Sales and Service, M. Ed Drouillard, M. Mark Drouillard, Mme Lise Wolite, 11400 ch Tecumseh, 735-2155

TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

Fort Malden

Fort Malden National Historic Site Lieu historique national du Fort Malden

Kermesse militaire le dimanche 4 août

- * Démonstration par des unités d'infanterie et d'artillerie britanniques et américaines du dix-huitième siècle à 11h, 13h et 15h30.
- * Service religieux en plein air du dix-huitième siècle présidé par le Rév. Christopher Pratt, de l'église anglicane St John's, Sandwich, à midi trente.
- * Spectacle de la 5th Michigan Regiment Band, une Fanfare de cuivres de la guerre civile, à 14h30.
- * Démonstrations par des cuisiniers et des forgerons en costumes d'époque; activités pour les enfants.
- * Visites des terrains et des fortifications, films.

Des rafraîchissements seront offerts par la Fort Malden Volunteer Association; liqueurs douces, croustilles, café, chiens chauds délicieux au BBQ

Renseignements:
Le lieu historique du Fort Malden
100 ave Laird
Amherstburg
736-5416

ENTRÉE LIBRE
Les sièges sont limités; apportez vos chaises de pique-nique



Environnement Canada / Environment Canada
Parcs Service / Parks Service

Canada

Des meilleures idées... pour de meilleurs bureaux



MONARCH
office supply limited

1835 Provincial
(anciennement Route 98)
Windsor, Ontario

966-2400

Livraison gratuite tous les jours
Amplément de stationnement gratuit

Dans le cadre des *Grandes Séries*
Les Grands Jours du siècle

Revivez les événements qui ont marqué l'histoire.



Dès le mercredi
17 juillet à
21 heures

LA CHAÎNE TV